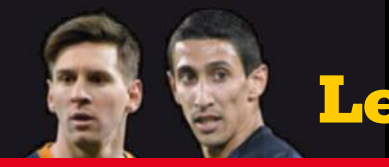


Les salaires des stars Messi et Di Maria cassent tout

FRANCE football

CHAQUE MARDI

3,00 €
MARDI 12 AVRIL 2016
N° 3650 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

JULIEN FÉRET
« JE ME DOIS D'EMMENER TOUT LE MONDE »

RED STAR
LES CHŒURS DE L'ARMÉE ROUGE

PSG
Le changement, c'est maintenant

DROIT DANS LE MUR

Au bout d'une saison catastrophique, le club olympien n'échappera pas au chaos s'il ne change pas de propriétaire

M 04155 - 3650 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,200 DIN | ISSN 0035-9557

PARIONS sport

POINT DE VENTE

LA PARIONS Cup

Du 11 avril au 15 mai

Concours Pronostics

sur **parionscup.fr**

A GAGNER

1 PEUGEOT 508

Et chaque semaine
des cadeaux
exceptionnels !*

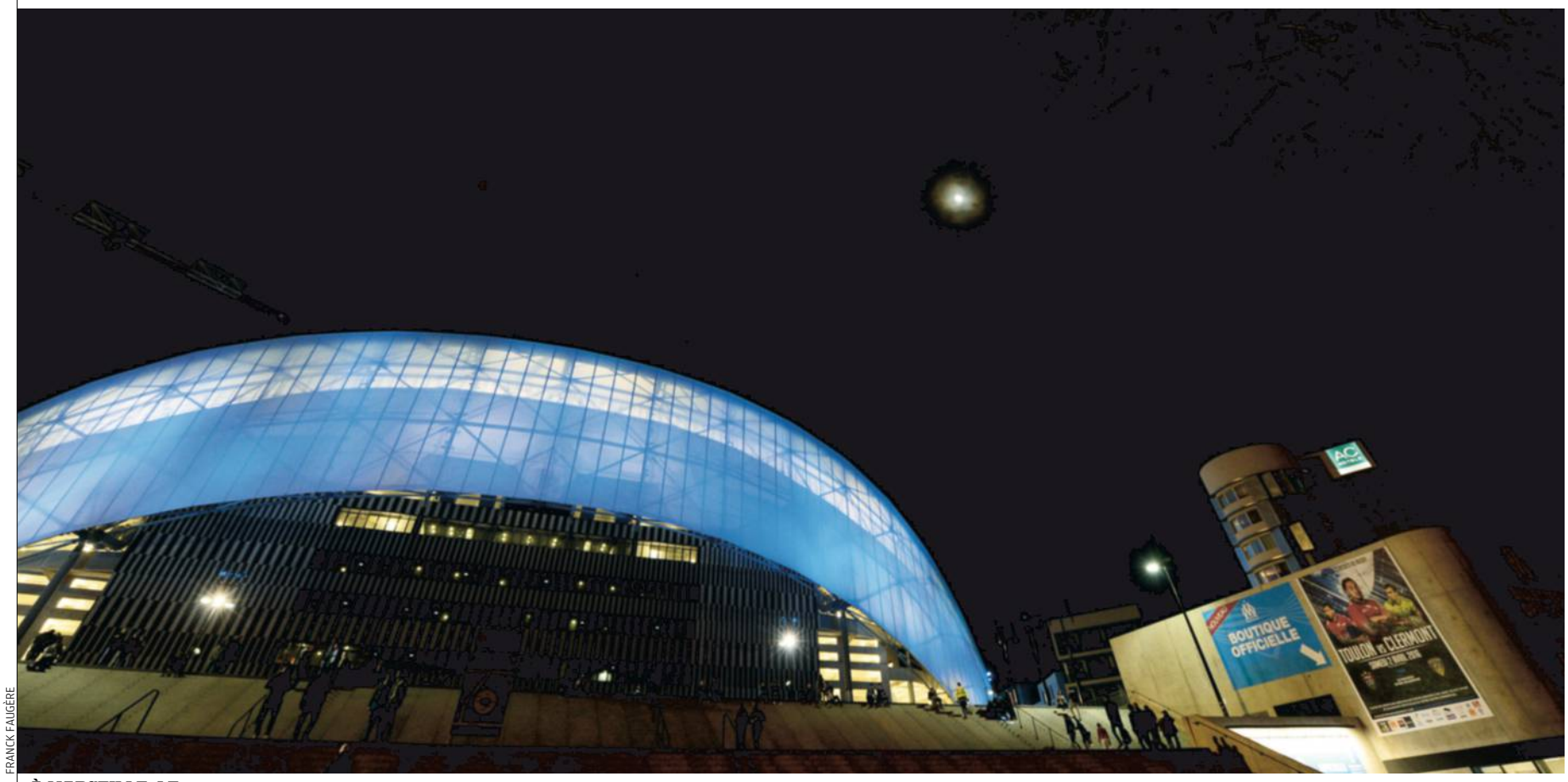
315 065 292 RCS Nanterre - Avril 2016 Visuels non contractuels

Inscription avec un reçu de jeu ParionsSport Point de Vente !

-18

*Opération promotionnelle organisée par FDJ® en application du décret n° 85-390 modifié, du 11/04/2016 au 15/05/2016 inclus (dates métropolitaines), réservée aux personnes physiques majeures ayant enregistré en point de vente FDJ® une prise de jeu ParionsSport Point de vente (Loto Foot ou paris à cotes) d'un montant minimum de 1 euro et s'étant inscrites sur le site www.parionscup.fr. Sont à gagner : 1 véhicule et 4 scooters Peugeot (hors livraison dans les DOM-COM), 8 ordinateurs portables Asus, 28 smartphones Samsung Galaxy S6 Edge. Voir conditions dans l'additif publié au Journal officiel et accessible en point de vente et sur parionscup.fr

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT… APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)



FRANCK FAUGÈRE

À MARSEILLE, LE STADE-VÉLODROME BRILLE DANS LA NUIT, L'OM, LUI, CHERCHE ENCORE LA LUMIÈRE POUR FINIR DE LA MOINS MAUVAISE DES MANIÈRES CETTE DÉLICATE SAISON.

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, CHAQUE MARDI ET MERCREDI LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

SOMMAIRE
_12 avril 2016

UNE NATIONALE. PHOTO NICOLAS LUTTIAU.

UNE RÉGIONALE (ÎLE-DE-FRANCE). PHOTO FRANCK FAUGÈRE.

ENTRETIEN

6. **Julien Féret** « Si j'avais eu Antonetti à vingt ou vingt-deux ans… »

12. FORUM

À LA UNE

20. **OM** La vente ou le chaos
28. **Paris-SG** Le changement, c'est maintenant !
32. **Pascal Dupraz** Le réanimateur
34. **Dix choses à savoir sur…** Mohamed Larbi
35. **Décryptage** Ils marquent pour l'histoire
36. **Ligue 2** La constellation Red Star
38. **Éric Djemba-Djemba** Le voyageur en ballon
40. **Relance** Salaires des stars : Messi, nouveau record
50. **Cap sur l'Euro** Slovaquie : Dunajska Streda, bons baisers de Hongrie
54. À la ramasse
55. 1988 : Pays-Bas, une si longue attente

56 RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

65. **Courrier et programme télé**
66. **Gros plan** Adam Johnson

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Ils iront tous au **paradis**

Évidemment, en plein scandale des «Panama Papers», notre dossier annuel sur les revenus des stars du foot tombe bien. Ou mal. C'est selon le regard que l'on veut y porter, soit bluffé, soit écœuré. Les deux peuvent se comprendre.

Le fait est que lorsque l'on apprend qu'il existe dans ce petit paradis d'Amérique centrale 214 000 sociétés offshore (extraterritoriales), on n'imagine pas une seconde que les richissimes vedettes du sport, et notamment celles du football, ne profitent pas, fût-ce à leur corps défendant, ici ou ailleurs, de jolies possibilités d'évasion fiscale, voire de blanchiment d'argent.

Mais vous croyez vraiment que Lionel Messi peut se dépatouiller tout seul, pauvre petit gars qui n'a même pas fait d'école de commerce, de ses 74 millions de revenus annuels (plus 9 millions en un an)? Que Cristiano Ronaldo dépose mois après mois sur son compte courant un total annuel de 67,4 M€ (plus 13,4 M€ en un an)? Que Neymar distribue la majorité de ses 43,5 M€ (plus 7 M€ en un an) à des organismes caritatifs? Que Benzema, roi de France, dépense ses 18 M€ en allant boire des coups avec ses potes de la cité?

Ces stars sont donc entourées d'une batterie d'hommes d'affaires qui sont justement là pour leur faire faire des affaires (auxquelles les joueurs ne comprennent sans doute rien), ce qui est beaucoup plus facile quand on dispose de beaucoup d'argent plutôt que d'un peu. De l'argent gagné honnêtement, qui n'a été ni usurpé ni volé et correspond à la loi d'un marché en plein développement exponentiel. Ajoutons que l'on n'a encore rien vu quand on sait ce qui se passe du côté de l'Angleterre, où n'importe quel club de l'élite est désormais capable de tenter de gros coups sans véritable risque, et encore plus de la Chine.

On avait déjà eu un Eto'o à 20 M€ par an en Russie, à l'Anji, mais le système a déraillé, et c'était tout de même Eto'o. Et voilà que l'empire du Milieu bascule dans les extrêmes. Asamoah Gyan et Ezequiel Lavezzi à 15 M€ par an, avouez qu'il y a de quoi s'étrangler. Pauvre Jackson Martinez, qui plafonne à 12,5 M€. N'empêche que, dans la famille des Jackson, même Michael aurait été jaloux d'un tel traitement de faveur, on vous en passe et des meilleures.

Bon, allez, soyons méchant, on termine avec un Zlatan à 28,5 M€ (il risque toutefois de verdir quand il va découvrir dans nos colonnes qu'en Ligue 1, et en salaire pur, dix ans après le triomphe de Mario Yepes, le monde a dû changer, son camarade Angel Di Maria lui fait la nique). 28,5 M€, le prix de quelques fameux ratés lors du match aller de C1 contre Manchester. Sauf que c'est du foot, un domaine où tout va très vite. À la sortie de cette grande déception, Ibra savait qu'il lui restait une véritable occasion de faire taire les éventuels grincheux lors du match retour. À lui de jouer! Et puis, bardé de sa folle envie, si ce n'est pas cette année avec Zlatan, ce sera une autre fois sans lui que le PSG qatari, promis très vite à de grands changements, décrochera inéluctablement cette Ligue des champions de ses rêves.

Ajoutons que **l'on n'a encore rien vu quand on sait ce qui se passe du côté de l'Angleterre** et encore plus de la Chine.

Vous l'avez compris, l'argent fait beaucoup. Mais il ne peut pas tout au moment où les joueurs pénètrent sur la pelouse. À Marseille comme ailleurs. Bizarrement, si le domaine sportif a été sinistré, cette année, c'est d'un problème financier que souffre principalement l'OM. Être la propriété d'une des plus grosses fortunes de la planète qui refuse de mettre la main à la poche pour améliorer l'ordinaire, c'est extraordinairement rageant. Être obligé du coup de laisser partir l'été dernier ses meilleurs éléments, c'est terriblement frustrant. Et imaginer que personne ne lève le doigt pour vous racheter et vous éviter d'aller droit dans le mur, quand tant de fric circule dans ce microcosme dément, c'est infiniment désespérant. ■

PEEL

LE BON MIX

* LE MOMENT WILLIAM PEEL ?

C'est avec des glaçons, du cola et pourquoi pas
avec un léger trait de citron ou encore allongé à l'eau.

IT'S **PEEL** TIME*

MEWS France 19 Boulevard Paul Vaillant Couturier 94200 IVRY SUR SEINE – RCS Créteil 454 200 064

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

J'ai des lieutenants. Rémy Vercoutre et Alaeddine Yahia. Je leur dis : "Allez-y, mettez une cartouche !" C'est une des choses que je ne suis pas capable de faire. "

_Julien Féret
«Si j'avais eu Antonetti à vingt ou vingt-deux ans...»

À trente-trois ans, le capitaine et meneur de jeu de Caen a retrouvé une nouvelle jeunesse. Ce qui ne l'empêche pas de regarder dans le rétro et de porter un regard lucide sur sa carrière. **TEXTE** FRANK SIMON, À CAEN | **PHOTO** YVES FORESTIER/L'ÉQUIPE

Julien Féret est un seigneur. Du jeu collectif, dont il est le régulateur à Caen. Ça, on le savait depuis ses lointains débuts en National, à Cherbourg où, déjà, il régalait le public par son toucher soyeux et cette faculté à éliminer les adversaires. Une marque de fabrique qu'il s'est employé à faire fructifier de Nancy à Rennes, et jusqu'à son arrivée au SMC à l'été 2014. Un groupe où sa maturité tactique et sa propension à valoriser les autres, et donc le jeu de son équipe, ont fait de lui un rouage indispensable. Regard bleu et voix éraillée, le Briochin a accepté pendant une heure de parler de lui, un peu, mais aussi et surtout de ceux qui lui ont permis de devenir ce joueur à part, Frédéric Antonetti et Patrice Garande en tête.

«Caen a le maintien en poche pour la deuxième saison d'affilée. Est-ce un soulagement pour vous? Déjà, on ne l'a pas pris dans ce sens-là. La saison passée, ça l'a été, vraiment. Quand on voit d'où on était partis, c'était un soulagement car il y a eu beaucoup de travail et d'efforts, avec la récompense à la fin. On avait pris 31 points sur la phase retour, en perdant le premier match à Lille. Cette saison est plutôt une confirmation que le club a envie de s'installer et de progresser dans cette Ligue 1. Grandir est une nécessité, mieux, une obligation. Il y a le sentiment du travail accompli. Mais ce n'est pas encore de la satisfaction parce qu'il faut que cela dure. Le club met tout en œuvre pour cela. C'est encore fragile, mais on a peut-être plus de certitudes qu'il y a un an et demi.

Comment ces certitudes se traduisent-elles au niveau du club? On le voit par rapport à l'évolution de l'effectif. Dans le fait de prolonger des joueurs cadres, des joueurs en devenir, des joueurs qui confirment. Ce sont des signes forts. La formation aussi, car de jeunes pros s'installent doucement dans le groupe. Il y a aussi des joueurs arrivés au mercato d'été qui ont signé des contrats de longue durée. On voit que le club se perfectionne, qu'il se met au niveau de la L1. Les structures commencent à être aménagées. Je ne suis pas le mieux placé pour en parler, mais le centre de formation est en train de changer, on a un terrain qui va être couvert, d'autres vont être refaits, améliorés. C'est du concret, des choses perceptibles de l'extérieur.

Quel bilan tirez-vous sur le plan personnel, au-delà de vos stats (4 buts, 5 passes décisives)? J'ai évidemment le souci d'être performant par rapport aux buts et aux passes décisives, comme je l'ai toujours eu. Mais

> J'arrive à un âge où **les contrats ne sont plus de longue durée.**

JEAN-LOUIS FEL

MÊME S'IL N'A DÉCOUVERT LA L1 QU'À VINGT-SIX ANS, JULIEN FÉRET COMPTE TOUT DE MÊME 262 MATCHES PARMI L'ÉLITE EN SEULEMENT HUIT SAISONS.

je suis aussi le capitaine de cette équipe. Je me dois d'emmener tout le monde, d'assumer les deux rôles. Globalement, je suis satisfait de ce que j'arrive à faire sur le terrain et en dehors.

Vous êtes arrivé à l'été 2014 et vous avez prolongé, en janvier dernier, jusqu'en 2017 avec une saison optionnelle en cas de maintien. Cela correspond-il à votre attente ? C'est ce que je souhaitais et ce que le club a bien voulu aussi. J'ai envie de jouer en Ligue 1, mais tout dépend du maintien pour que mon contrat continue. C'est un bon accord. J'arrive à un âge où les contrats ne sont plus de longue durée, donc, c'est logique. Les risques sont mesurés, pour le club comme pour moi.

> La plupart des gens me disent que j'ai **quelque chose à transmettre.**

Vous aviez déclaré précédemment que vous ne vous voyiez pas jouer jusqu'à quarante ans… Il y aura une grande réflexion en 2018, si je vais jusque-là. Je suis passionné, j'aime le football, mais je crois être suffisamment lucide pour savoir si je peux continuer ou pas, si mon corps me le permet et si mon envie est intacte. Si je prends la décision d'arrêter, elle sera mûrement réfléchie.

C'est un cheminement que vous semblez avoir fait il y a quelque temps déjà, non ? Ce n'est pas forcément exact. Quand je suis arrivé à Rennes, à vingt-neuf ans, j'avais signé pour trois ans et je m'étais fixé trente-quatre ans pour m'arrêter. Sauf que je suis parti, pas comme je l'aurais voulu, et que je me suis retrouvé à Caen. Et, comme cela se passait bien, cela m'a donné la volonté de continuer. Quand le club a souhaité me prolonger, j'ai réfléchi, bien sûr, mais j'avais cette envie de continuer quelques années.

Il n'y a pas si longtemps, vous déclariez ne pas avoir forcément envie de terminer chez vous, en Bretagne. C'est toujours le cas ? Le jour où j'arrêterai, j'aurai fait quatorze années pros plus la formation à Rennes, ça fait dix-sept ! C'est une grande partie de ma vie où je n'aurai fait que ça. Je ne peux pas tout couper comme ça. Mes enfants commencent à jouer au foot et, forcément, je vais rester dans cette atmosphère. Mais quand je déciderai d'arrêter, ce ne sera pas pour aller jouer en L2, CFA ou CFA2, avec tout le respect que j'ai pour ces compétitions. Je ne me vois pas faire ça.

À quoi pourrait ressembler l'après-foot ? Quand on parle d'après-foot pour un joueur, c'est souvent pour dire entraîneur. Ou formateur. Il y a des choses qui se mettent en place, mais je n'ai pas envie d'en parler.

On a du mal à vous associer à autre chose que le milieu du football… J'y resterai ! À quel niveau ? je ne sais pas. Depuis que je suis gamin, j'aime ça. Et, à la fin de ma carrière, j'aurai toujours cette passion. Aujourd'hui, ce qui me plairait, ce serait de suivre mes enfants, d'entraîner des enfants dans un petit club.

Vous êtes fils et frère de joueur et d'entraîneur. Votre voie semble toute tracée ? Ça paraît une évidence. La plupart des gens me disent que j'ai quelque chose à transmettre. Mon frère, qui est entraîneur, sait que j'aime ça et que je suis capable de le faire.

… *(Il nous interrompt.)* Excusez-moi, je voulais juste revenir sur ce côté inéluctable par rapport au football. Gamin, j'ai fait du judo. Je croyais que ça me plairait, mais il n'y avait pas l'aspect compétition. Après quatre mois et demi, j'ai choisi le foot, où j'avais la moitié de mes potes. Inconsciemment et inéluctablement, c'est vers le football que j'allais me tourner. J'ai ça en moi depuis tout petit. C'est pour ça que quand Mathieu Bodmer dit que j'aime jouer pour les autres, en équipe, il m'a cerné *(voir* FF *du 22 mars)*. C'est ça qui me fait avancer.

Patrice Garande s'est cassé la tête pour me placer dans des conditions optimales.

À treize, quatorze ans, il paraît que vous avez failli signer à Auxerre, vous le Breton ? Au printemps 1998, j'ai fait la Coupe nationale à Vichy, avec la Bretagne, chez les 15 ans. J'ai été sélectionné pour faire un test à Auxerre. Mon frère, âgé de vingt ans, m'a conduit à Auxerre. Je ne savais même pas où c'était. Arrivé sur place, on était soixante à soixante-dix. Le niveau était trop haut pour moi. Ils ne m'ont pas conservé. Et vous savez quoi, ç'aurait pu se passer encore avant pour moi, si mon père n'avait pas bloqué pour que j'aille à Guingamp !

Vous avez évoqué le brassard de capitaine que vous portez cette saison. Quelle responsabilité vous oblige-t-il à endosser ? J'ai déjà eu le brassard par le passé, mais pas dans les mêmes circonstances. Ma réflexion, c'est : que dois-je faire en plus pour être fier de le porter, mais aussi pour être un exemple ? Dans le foot, je pense que j'avais peu de choses à corriger parce que j'avais pas mal de matches à la ceinture. Là où je devais progresser, c'était dans les à-côtés d'un match, avant, après, vis-à-vis de mes coéquipiers. Être un exemple dans tous les domaines. Je pense que je suis capable de parler avec tous, de tout et n'importe quoi.

Cela vous est-il arrivé cette saison de taper sur la table quand ça n'allait pas ? Non, parce que ce n'est pas ma nature ! Je n'arrive pas à me fâcher. Avant de m'exprimer, j'aime réfléchir à ce que je vais dire. Je ne suis pas forcément capable de parler devant tout le groupe, mais cela m'arrive. La dernière fois, c'était en janvier, après Marseille. Le coach demandait des avis ; là, je suis capable de le faire. On est très peu à parler. Je me force un peu, aussi.

L'entraîneur vous a peut-être confié cette responsabilité pour vous pousser à forcer votre nature ? Sûrement a-t-il senti que cela me ferait encore grandir et que ce serait positif pour l'équipe. De plus en plus, ça me plaît. J'ai des lieutenants. Rémy Vercoutre, qui est plus qu'un gardien. J'ai appris à le connaître depuis un an et demi. Et Alaeddine Yahia. Je leur dis : "Allez-y, mettez une cartouche !" C'est l'une des choses que je ne suis pas capable de faire.

À Caen, vous avez vu éclore N'Golo Kanté la saison dernière, maintenant c'est au tour d'Andy Delort. Que pouvez-vous nous dire de ces deux talents ? N'Golo, tout le monde se rend compte aujourd'hui qu'il a un niveau extraordinaire. Ça me chiffonne qu'on pense seulement à lui aujourd'hui. Même si, quelque part, il y a une logique. Il faut jouer les premiers rôles pour aller en équipe de France. Mais son talent, il le possédait bien avant. La plus grosse part de responsabilité, c'est la sienne. Dans deux ou trois ans, il sera un joueur majeur en Angleterre et chez les Bleus. Andy a aussi un parcours atypique, de sa formation à son escapade en Angleterre *(NDLR : à Wigan)*. Il a cette insouciance, cette envie de jouer et de se défoncer. Il a déjà marqué dix buts. S'il finit entre douze et quinze buts pour sa première saison en L1, ça augurera d'une belle carrière.

Ces deux garçons sont passés comme vous par la Ligue 2… Exact, j'y suis passé avant la L1 *(à Niort et à Reims)*. Andy est arrivé dans une équipe qui le découvrait. On a réussi, du coach aux joueurs, à le mettre dans de bonnes conditions. Il est venu vers moi avec un grand respect. C'est un garçon avec un fort caractère. Avec des joueurs comme Rémy ou Alaeddine, il sait qu'il doit respecter un certain cadre tout en ayant le droit de s'exprimer. Il y a des marches à ne pas louper, et, pour le coup, celle-là, il ne l'a pas loupée.

Revenons à votre relation au coach, Patrice Garande, qui fait partie de votre parcours depuis Cherbourg… Si je suis à Caen, c'est à 90 % parce qu'il est là. Sinon, je ne viens pas ici. Notre relation est née il y a treize ans. On avait coutume de s'appeler plusieurs fois par an pour discuter. On se croisait parfois sur les terrains. Quand il m'a appelé, je savais que ma venue tiendrait à sa présence. Il a fallu se redécouvrir, il a changé de statut, moi aussi. Il m'a bougé l'année dernière sur pas mal de choses…

Avait-il raison de le faire ? Oui. J'avais perdu un peu le fil lors de mes derniers mois à Rennes. Ç'a mis un peu de temps, mais j'ai vite compris où il voulait m'amener. Il ne doutait pas que je retrouverais mon niveau. Il m'a fait faire des choses très précises, il savait où ça me conduirait. Moi, je n'étais pas forcément prêt au départ.

Garande vous a rendu la confiance en votre jeu ? Je pense. Un peu comme Pablo Correa, il a su comment m'aborder et m'amener quelque part. Il sait comment je fonctionne, donc, il tient compte de ma personnalité. Il sait que la confiance est le moteur principal qui peut me faire avancer. Ensuite, il y a le physique, donc, on a bossé le physique. Il m'a dit : "Je ne t'apprendrai jamais le foot, parce que tu sais faire." En revanche, le mental et le physique, je devais retrouver ça. Il s'est cassé la tête pour me placer dans des conditions optimales.

D'autres techniciens vous ont-ils marqué depuis le début de votre carrière ? J'ai toujours eu de bonnes relations avec mes entraîneurs. À Niort, j'ai connu Vincent Dufour, un coach très complexe, mais qui avait une conception du football intéressante. Je jouais avec insouciance, j'étais moins dans la réflexion par rapport au jeu. Après, je me suis bien entendu avec la majorité, à part Philippe Montanier. À un moment donné, lui et moi n'avions pas la même vision, et ça ne passait plus. Au cours

PIERRE LAHALLE

LE MILIEU DE TERRAIN CAENNAIS PREND À CŒUR SON RÔLE DE CAPITAINE, NON SEULEMENT EN DONNANT DE LA VOIX SUR LE TERRAIN, MAIS ÉGALEMNT EN DEHORS EN ÉTANT À L'ÉCOUTE DE TOUS SES COÉQUIPIERS.

Bio express _*Julien Féret*

33 ans. **Né le** 5 juillet 1982, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). 1,87m ; 76 kg. Milieu.
PARCOURS : Saint-Brieuc (1999-00), Rennes (2000-2003), Cherbourg (2003-04), Niort (2004-05), Reims (2005-2008), Nancy (2008-2011), Rennes (2011-2014) et Caen (depuis juillet 2014).
PALMARÈS : néant

de mes six derniers mois à Rennes, c'était compliqué. Après ma blessure, j'avais envie de revenir, mais il ne m'en a pas donné l'opportunité parce qu'il voulait continuer dans son truc. C'est un choix. Quand on ne joue pas, c'est frustrant, surtout si l'on pense que l'on peut aider. Après, il a été compréhensif sur la fin. Il m'a fait jouer les deux derniers matches pour que j'aie un départ un peu plus sympa.

Avez-vous échangé avec lui depuis votre départ de Rennes ? Oui, on s'est revus début décembre. Il était content de ce que je faisais. Quand j'ai vu comment il a été maltraité, j'ai trouvé ça injuste. Ils n'étaient pas si loin au classement, et l'effectif qu'il avait bâti était de qualité. Pour en revenir aux entraîneurs, Garande est à part, compte tenu de ce qu'on a vécu à Cherbourg, puis ici. Durant ma formation *(à Rennes)*, j'ai aussi aimé Landry Chauvin.

Je viens de plus loin, je suis parti plus tard. Je n'ai pas de regrets par rapport aux Bleus.

Pourquoi ? Je n'oublierai jamais son coup de pouce. C'était avant Noël et j'étais dans ma voiture, prêt à partir. J'avais dix-huit ans et demi, c'était ma première année au centre. Je lui ai dit que je ne voulais pas revenir. Il m'a dit : "Tu vas rester et tu vas y arriver." On a parlé pendant une bonne heure. C'est quelqu'un qui m'a aidé, qui a su me comprendre. Hervé Guégan, aussi, alors adjoint de Christian Gourcuff, qui avait une idée du foot. À Reims, ça s'est bien passé avec Thierry Froger. Là où ç'a commencé à changer dans mon évolution, c'est avec Correa. Et encore plus avec Antonetti.

Sur quels plans ? Antonetti m'a appris à réfléchir tout en jouant, chose que je ne faisais pas avant. Il reste comme un mentor pour moi. Sylvain Armand me parlait souvent de ce que Reynald Denoueix lui avait apporté à Nantes. Moi, ça restera Antonetti à travers son approche du football.

Comment ça s'est passé avec lui ? Quand j'ai signé à Rennes, il m'a reçu dans son bureau et m'a dit : "Voilà, on va évoluer comme ça, tu vas jouer là et comme ça." Je l'ai regardé : "Vraiment coach ?" "Tu vas jouer numéro 10, mais toujours à l'opposé du ballon." Alors que, jusqu'à présent, on m'avait demandé de venir au ballon et de faire jouer les autres. Je lui ai dit : "Je ne vais pas y arriver. Je ne sais pas faire." "T'inquiète pas, on va travailler." Et, au bout de deux mois, c'était acquis. Ça m'a beaucoup apporté, et encore aujourd'hui, j'en retire des bénéfices.

Dans un entretien à *FF* en 2012, vous aviez déclaré : "Je ne suis pas un guerrier"… C'était le titre ! *(Il éclate de rire.)*

AVEC FRÉDÉRIC ANTONETTI À RENNES, SON MENTOR.

ÉLISA HABERER

Vous n'êtes pas un velléitaire ou un capitaine qui fait du bruit. Et les gens qui vous connaissent bien disent que vous auriez mérité quelques coups de pied au derrière parfois. Vous souscrivez ? Des piques, des choses qui font avancer, oui ! Le meilleur exemple, c'est Correa, qui a su faire ça à la perfection. Lui avait une approche du football plutôt neutre. En revanche, il était fort psychologiquement pour amener les joueurs à être le plus performant possible.

Expliquez-nous… Déjà, il t'ignorait, ne te parlait pas et t'envoyait en CFA, comme ça, sans que tu saches pourquoi. Par contre, le week-end suivant, il venait te parler en te disant ce qu'il attendait de toi, qu'il t'en savait capable. Il avait quelques joueurs cadres, Hadji, Biancalani, André Luiz, qui prenaient le relais pour te mettre la pommade et te dire que c'est maintenant que tu dois te montrer. Il a été assez brutal par moments, et pas qu'avec moi. Mais ç'a marché. Il sait le faire, mais ce n'est pas donné à tout le monde. Peut-être que si Garande ou Antonetti avaient fait la même chose avec moi, ça n'aurait pas eu le même effet.

Votre personnalité vous a-t-elle desservi dans votre carrière ? La réflexion que je me fais souvent, c'est que, si j'avais eu Antonetti à vingt ou vingt-deux ans, j'aurais accompli une tout autre carrière. Déjà, j'aurais commencé plus tôt en L1 *(il a découvert l'élite à vingt-six ans, à Nancy)*, et ça m'aurait peut-être emmené plus haut. Après, dans ma façon de fonctionner, peut-être qu'il me fallait ce temps d'adaptation et de compréhension. Entre quinze et vingt-cinq ans, j'étais assez naïf et insouciant. Je voulais juste jouer au foot et m'amuser. Il me manquait des choses comme le souci de la performance ou l'envie de me faire mal.

Vous avez eu droit, sur le tard, à des préconvocations chez les Bleus. Ça signifie que les qualités, vous les aviez… On en revient un peu à ce que je vous disais sur N'Golo Kanté. Si Leicester est dix-septième, on ne sait pas si Deschamps le prend. Si on ramène ça à mon cas, il est normal que je ne sois pas allé en équipe de France. Je n'ai jamais fait partie d'un club du top 4 français. La seule possibilité, c'était lors de mon passage à Rennes à condition de finir plus haut, chose qui ne s'est pas produite. Je viens de plus loin, je suis parti plus tard. Je n'ai pas de regrets par rapport aux Bleus.

Dans son entretien à *FF*, Mathieu Bodmer évoquait des joueurs comme vous, Jérôme Leroy ou Mickaël Pagis qui, selon lui, n'ont pas été reconnus à leur juste valeur. Que vous inspire cette réflexion ? Je suis assez partagé. D'un côté, je me sens reconnu à ma juste valeur par rapport à mon parcours. Après, on peut toujours penser que d'autres, moins bons que moi, sont dans de très bons clubs, mais on ne voit pas la plus-value qu'ils apportent.

On a tout de même le sentiment que votre palette de joueur s'est élargie… Je suis capable aujourd'hui d'avoir beaucoup plus de rayonnement dans le jeu. J'ai toujours le truc qui me pousse à aller de l'avant pour marquer ou donner un but. C'est aussi parce que j'ai un physique adapté à ce rôle qui me permet d'être devant ou derrière, à aider les autres. Je ne peux plus jouer sur un côté, ou alors pour dépanner en fin de match. J'ai évolué, voilà tout.

Et pourtant, vous évoluez dans une équipe dont le taux de possession est le plus faible de toute la L1… La possession dans notre camp, faire vingt-cinq passes entre nos deux défenseurs centraux, ça ne nous intéresse pas. Le coach nous communique ses idées, et on fait en sorte de les appliquer. Mais si on veut durer et grandir, on aura besoin de la possession pour avoir une assise dans le jeu. Le coach le sait. Aujourd'hui, cela ne nous pose aucun souci. Peut-être n'est-on pas capables de le faire aussi. À titre personnel, cela me convient. Après, on n'a pas le même style de jeu qu'Angers non plus. Moulin met quelque chose en place en fonction des joueurs à sa disposition, et il va se maintenir. Je ne vois pas où est le mal. Angers défend compact et bas, à neuf ou dix. Nous ne faisons pas ça. » ■ F. S.

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

occasionsdulion.com

DU 1ER AU 30 AVRIL

PEUGEOT

OCCASIONS DU LION

GARANTIE ÉTENDUE **À 3 ANS**

OFFERTE (1)

Kilométrage illimité

SATISFAIT OU REMPLACÉ (2)

100 POINTS DE CONTRÔLE | **26 000** VÉHICULES DE TOUTES MARQUES DISPONIBLES (3)

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

(1) Offre non cumulable, du 1er au 30 avril 2016, dans les points de vente participants, sur une sélection de véhicules identifiés, selon les conditions générales des contrats Extension de Garantie Premium de Peugeot Finance disponibles dans le réseau Occasions du Lion participant. Ces contrats sont présentés par CRÉDIPAR (SA au capital de 138 517 008 € RCS Nanterre 317 425 981 – 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret, immatriculé à l'ORIAS en tant que mandataire d'assurance N° 07 004 921 (www.orias.fr), soumis au contrôle de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR) – 61, rue Taitbout 75436 Paris cedex 09 : (a) pour la garantie « Panne mécanique » pour le compte de MMA IARD Assurances Mutuelles, société d'assurances mutuelles à cotisations fixes, RCS Le Mans 775 652 126 et MMA IARD, société anonyme au capital de 537 052 368 €, RCS Le Mans 440 048 882, dont les sièges sociaux sont 14, boulevard Marie et Alexandre Oyon, 72030 Le Mans Cedex 9 ; (b) pour la garantie « Assistance routière » pour le compte d'ASSURIMA, SA au capital de 4 200 000 €, RCS Niort 481 514 149, CS 40000 – 118, avenue de Paris, 79033 Niort Cedex 9. MMA IARD Assurances Mutuelles, MMA IARD et ASSURIMA sont régies par le Code des assurances et soumises à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) – 61, rue Taitbout, 75436 Paris Cedex 09. Les 3 ans de garantie comprennent la garantie contractuelle Occasions du Lion PREMIUM de 12 mois ainsi que 2 ans d'extension de garantie PREMIUM de PEUGEOT FINANCE. Ces contrats prennent effet à la fin des garanties contractuelles Occasions du Lion PREMIUM. (2) Voir conditions en point de vente et sur occasionsdulion.com. (3) Selon la liste de véhicules identifiés en point de vente.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT
OCCASIONS
DU LION

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR
OLIVIER BOSSARD,
NICK CARVALHO
ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

Le protocole de la concorde. Ce jeudi 14 avril, les deux syndicats de clubs, Première Ligue et l'UCPF, vont mettre un point final à leurs divergences. Ils vont en effet signer un protocole d'accord prévoyant d'attribuer une majorité de sièges aux clubs de Ligue 1 au sein du bureau de la Ligue, qui sera l'organe opérationnel du foot professionnel. En contrepartie, les clubs de l'élite garantiront pendant dix ans la pérennisation de l'actuelle répartition des droits télé. Le principe d'un match de barrage entre le dix-huitième de Ligue 1 et le troisième de Ligue 2 à compter de la saison 2016-17 a également été validé. Il sera proposé de soumettre au vote de l'assemblée fédérale du 28 mai la mise en place d'un système identique entre la Ligue 2 et le National. Enfin, les clubs relégués bénéficieront d'une aide complémentaire à la descente en fonction de leur ancienneté dans les divisions concernées, L1 ou L2.

Du micro à la scène. Elle a sévi une dizaine d'années sur Direct 8, animant des émissions de sport, devenant même la première femme à commenter un match de football. Jézabel Lemonier a décidé d'abandonner le journalisme pour monter sur scène. Elle grimpe chaque lundi à 21 h 45 sur celle parisienne du théâtre de Dix-Heures pour un one-woman-show qu'elle a coécrit et où, à travers un détonnant 4-4-2, elle explique les femmes aux hommes ! Sylvain Wiltord, Frédéric Piquionne, Patrick Mboma, Vincent Guérin et Laurent Fournier sont déjà venus l'applaudir.

FRÉDÉRIC PORÇU/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

LES ARBITRES VONT PASSER PROS

Alors que le football français retrouve le chemin de l'unité à travers la signature cette semaine du protocole d'accord entre le syndicat Première Ligue et l'UCPF, il est aussi en pleine réflexion sur les réformes à mener afin de retrouver le chemin de la compétitivité. L'une d'elles concerne l'arbitrage et pourrait voir le jour dès la saison prochaine. Sous l'impulsion de Pascal Garibian, le directeur technique national de l'arbitrage, un projet a été élaboré afin de faire passer les sifflets français au professionnalisme. Vieux serpent de mer, cette évolution se ferait par étapes afin d'aboutir à un arbitrage totalement professionnel à l'horizon 2020. Dès la reprise du Championnat au mois d'août, sept trios d'arbitres devraient ainsi bénéficier de ce nouveau statut. Ils seraient dix la saison suivante, puis quinze, puis vingt et un. La réforme semble recueillir un large consensus sur ses principes essentiels, mais elle doit encore être validée par le conseil d'administration de la Ligue, puis par l'assemblée générale de la Fédération. Il restera également à régler la question de son financement, lequel s'ajoutera à celui de la vidéo. Les arbitres sont en effet sous la responsabilité de la FFF et rémunérés par la Ligue. Si les présidents de club sont prêts à voter le changement, ils exigeraient des contreparties en termes de « performances » et un « droit de regard ». ■ R. L.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À GERVAIS MARTEL

« Mais il est où l'argent d'Hafiz Mammadov, s'il n'est même pas au Panama ? »

ÉRIC RENARD/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Quand tu viens d'en bas, y a rien de mieux que le sommet #vérité @FababyOfficiel. » **Adama Ba** (Auxerre), alpiniste.

« Vraiment dommage que ça se finisse comme ça sur un malentendu pour Dieumerci Mbokani, on perd un vrai soldat en sélection du #RDC… » **Chris Mavinga,** attristé.

« J'écoute Renaud ce matin sur @RTLFrance. Quelle joie de le voir "toujours debout", de retour avec des chansons magnifiques. J'aime ce mec ! » **Bixente Lizarazu,** groupie.

« Je suis à la recherche de la femme de ma vie, si vous connaissez quelqu'un qui ressemble plus ou moins à @ChristinaMilian, faites-moi signe svp. » **Kevin Osei** (Carlisle), romantique.

INITIATIVE

DE DRÔLES DE SUPPORTRICES

Sankt Pauli, club de Bundesliga 2, va accueillir un nouveau groupe de fans sous son toit. Désireux de « jouer un rôle dans la diversité écologique du quartier », la formation de la banlieue de Hambourg a installé deux ruches dans son stade. Les dirigeants incitent même les supporters habitant aux alentours de l'enceinte à poser des fleurs sur leurs balcons. Avec cette initiative, le Millerntor-Stadion réserve donc une place de choix aux abeilles et Sankt Pauli a même prévu de commercialiser son propre miel. Les supporters pourront ainsi se procurer des pots directement à la boutique du stade. Des récipients au nom évocateur. « Ewaldlienenhonig », directement inspiré du nom du coach de l'équipe première, Ewald Lienen.

CHIFFRE

3,5

C'est, en millions d'euros, ce que rapporte la présence d'Eibar en D1 espagnole à l'économie de la cité, selon une étude de l'institut Debegesa, spécialisé dans le développement du Pays basque. Cette manne profite notamment aux commerces de la ville, aux activités touristiques, mais également aux agences de voyages qui organisent les déplacements des supporters, aux hôtels et aux taxis locaux. De plus, l'exposition médiatique qu'offre l'équipe à la ville et à ses 30 000 habitants a été valorisée à hauteur de 34,2 M€ par le cabinet Kantar Media. Et quand on sait qu'Eibar semble bien parti pour disputer un troisième exercice d'affilée en Liga la saison prochaine, tous les commerçants de la ville se frottent les mains.

BestDrive

Du 21 mars au 16 avril 2016

Avec **Continental**

Sponsor Officiel de l'UEFA EURO 2016™

Jusqu'à 150€

de remise immédiate*

Et aussi

DES CENTAINES DE PLACES À GAGNER !

Sans obligation d'achat

* Voir conditions en centres ou sur www.bestdrive.fr

www.bestdrive.fr

FORUM

BAROMÈTRE

Jamie Vardy. Des supporters des Foxes ont demandé à la mairie de Leicester de rebaptiser une rue au nom de l'international

PIERRE LAHALLE

anglais. Le maire, Peter Soulsby, veut aller plus loin. « Leur succès est le fruit d'un effort collectif, a-t-il expliqué à Sky Sports. Il faudrait aussi une rue Schmeichel, une allée Drinkwater et une route Ranieri. » Depuis 2003, Gary Lineker, ancien du club, possède bien une rue à son nom dans la ville des Midlands de l'Est.

Dimitri Payet. Le joueur de West Ham a révélé le secret de ses buts sur coup franc : il ne les travaille plus depuis janvier ! « Je m'entraînais beaucoup à les tirer jusqu'au match face à Bournemouth *(NDLR : le 12 janvier)* où j'ai marqué, explique-t-il à l'*Evening Standard*. Depuis ce jour, je ne les travaille plus (...). J'en tire juste quelques-uns pendant les échauffements d'avant-match. »

Gianni Infantino. À peine arrivé, déjà embarrassé. Élu en février dernier, le président de la FIFA est cité dans l'affaire des Panama Papers. L'histoire concerne des contrats de droits télévisés cosignés par le Suisse en 2006, lorsqu'il était secrétaire général de l'UEFA.

DIS POURQUOI... LE FOOT FÉMININ SE RAPPROCHE DE L'ALLEMAGNE ?

C'est arrivé il y a quelques jours, dans le faste du château de Clairefontaine. Accompagnée par ses proches, la jeune Lilia (13 ans), joueuse à Saint-Pierre-lès-Elbeuf, a été fêtée comme il se devait par Wendie Renard, capitaine des Bleues, et Brigitte Henriques, secrétaire générale de la Fédération et en charge de la féminisation du football français. Lilia est la 100 000e licenciée de la Fédération (depuis janvier), et a eu droit à une inoubliable journée auprès de celles qui composent l'élite du foot féminin. Brigitte Henriques se réjouit d'avoir atteint cette barre symbolique : « C'était l'objectif de notre mandat, et on l'atteint avec six mois d'avance. Cela signifie plus de talents, plus d'équipes et plus de compétitions. Des moyens importants ont été dégagés pour y parvenir et nous avons associé tous les acteurs du football. Avec les dirigeants et autres, on approche la barre des 150 000. L'Allemagne, notre voisine et la référence, compte 250 000 licenciées. On doit s'en inspirer et continuer la promotion chez les jeunes filles et les femmes. Le prochain objectif, c'est de doubler ce chiffre à l'horizon 2019, après la Coupe du monde féminine en France. » Il reste encore bien des étapes à franchir pour combler ce retard, qui se rapproche chaque année un peu plus. Alors, qu'est-ce qui pourrait donner un boost supplémentaire ? « Une médaille lors des prochains JO, rétorque la secrétaire générale. Je suis optimiste, j'y crois. Ce serait d'ailleurs une copie parfaite par rapport aux objectifs définis. » ■ F. S.

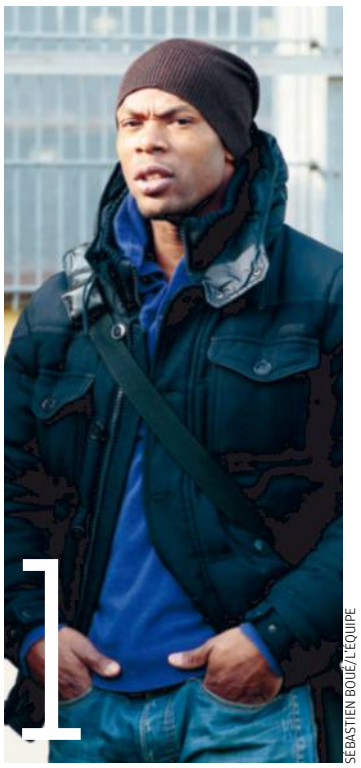
ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

3 TROIS FAÇONS DE... REBONDIR POUR SYLVAIN WILTORD

Retraité depuis juin 2012, Sylvain Wiltord a annoncé sur son compte Twitter son « grand retour dans le football ». **À quarante et un ans, les pistes sont minces. À moins d'aller monnayer son nom dans un Championnat exotique.** L'Inde ou les Émirats restent preneurs de ce type de CV. Les Chinois, nouveaux riches de la planète ronde, aussi. Là-bas, les billets verts coulent à flots. Ça vaut le coup de se faire mal une saison.

En avril 2007, juste avant un match face à Rennes, le Lyonnais reçoit une dizaine de joueurs dans sa chambre, fait chauffer les enceintes, convie quelques copines. Ça passe mal pour le président Aulas. Mais la prise d'initiative plaît aux joueurs. **Wiltord séduit tous les vestiaires dans lesquels il passe pour son côté « ambianceur ».** L'OM aurait besoin d'un type de ce genre, pour changer les idées de ses joueurs.

Sylvain Wiltord a souvent fêté les victoires avec une bonne bouteille. Sans se cacher ni manquer l'entraînement du lendemain. Le garçon a toujours fait le boulot. **Souvent premier aux entraînements, pour en repartir régulièrement le dernier.** Joueur assidu de foot-golf et de foot en salle, l'ancien international garde la ligne. Un exemple pour tous les joueurs. Un club à la recherche d'un bon préparateur physique ?

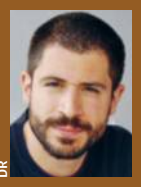

1
SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

2
GÉRALD HOLUBOWICZ/L'ÉQUIPE

3
CORRINE DUBREUIL/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE _Éric Vernay

JOURNALISTE CINÉMA À « PREMIÈRE »


DR

« Ibrahimovic aimerait développer un long-métrage sur sa vie. C'est une bonne idée ?
Carrément ! Ce mec est une star "naturelle" : il a le sens de la punchline d'un rappeur, du charisme à revendre, un physique de pirate. Et il est très drôle à regarder, notamment lorsqu'il engueule ses coéquipiers, qui ressemblent d'un coup à des gamins réprimandés par leur père. Il y a quelque chose d'impressionnant mais aussi de burlesque chez lui.
Quel acteur pourrait l'incarner ?
Il n'y a qu'une seule personne capable de l'incarner : lui-même. Il est unique. Mais peut-être saura-t-il se réinventer en acteur crédible comme l'a fait Éric Cantona ? Ses récentes publicités où il chasse dans une forêt sont prometteuses.
Zlatan peut-il être un bon acteur ?
J'y crois, oui. Il suffit de le suivre pendant un match. On ne voit que lui. Il crève l'écran, contrairement à un joueur plus lisse et effacé tel Messi. Chacune de ses mimiques est un spectacle. Il est imprévisible. C'est un mélange de Cantona pour le côté bad boy à grande gueule et, disons, Chuck Norris pour le côté "vrai bonhomme" qui donne des coups de tatane très hauts.
Selon lui, on pourrait réaliser dix films sur lui. Ce n'est pas trop long ?
Rien n'est trop long pour Zlatan, sans jeu de mots. Pas même son nez, l'un des trois plus célèbres de l'histoire, avec ceux de Cléopâtre et Cyrano de Bergerac. » ■

FINALE NATIONALE

15 MAI STADIUM DE LILLE MÉTROPOLE

#DNC2016 @DANONEFR

WWW.DANONENATIONSCUP.FR

DANONE NATIONS CUP

FONDACTION DU FOOTBALL

funradio · Kappa · SPORT24 · FRANCE football · INFOSPORT+

FORUM

CONSO

LIRE

ENQUÊTE DE MARCHÉS

Préfacée par Pape Diouf, lui-même passé par le métier d'agent avant de diriger l'OM, cette plongée au cœur du foot-business se lit avec gourmandise. Du transfert de Martial au feuilleton Pogba, de la TPO à l'influence de Mendes, Raiola ou du frère de Guardiola, rien n'échappe à la sagacité des journalistes. Mention au témoignage d'Alain Roche, ex-directeur sportif du PSG, qui raconte comment il a recruté Souza et Everton, et le chantage de deux escrocs lui réclamant 10 % du transfert ! *Les Secrets du mercato, dans les coulisses des transferts*, par Antoine Grynbaum et Stéphane Bitton, éditions Solar, 16,90 €.

LA FIN DES PRÉJUGÉS

Dans ce livre pour enfants, le message est clair : il faut dépasser les a priori et les clichés. Qu'ils viennent de ses amis ou de sa famille. La petite Lola y parviendra avec l'aide de Capucine et, finalement, goûtera aux joies du ballon rond en faisant taire rires et moqueries. *Le foot, c'est aussi pour les filles !* par Christine Sagnier, illustrations de Caroline Hesnard, éditions Fleurus, collection Bravo la famille ! dès huit ans, 4 €.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Il était attendu par tout un club. Vendredi dernier, Nabil Fekir est entré en jeu lors de Montpellier-Lyon (0-2). Sept mois qu'il attendait cela. Il nous avait laissé, la mine endolorie par une rupture des ligaments croisés au genou droit, un soir de Portugal-France, en septembre 2015. Entre-temps, Fekir a imaginé mille fois son retour en L1. Depuis, des Bleus ont émergé comme Martial, Coman et Ben Arfa. L'Euro 2016, ce sera avec lui, se disait-on. Aujourd'hui, il rejoue déjà au foot. Et c'est l'essentiel.

LE PROCÈS

Accusé : Yannick Cahuzac

INFRACTION. Agressions en série.

ACTE D'ACCUSATION. Il y a les statistiques, d'abord. Douze cartons jaunes, deux rouges, cette saison en L1. Sur l'ensemble de sa carrière, il en est à 91 jaunes et 10 rouges ! Et il y a son comportement. Face à Toulouse, Cahuzac a été indigne de son statut de capitaine. À la 67e minute, il perd le ballon. Et, plutôt que de se replacer, il se venge en chargeant Alexis Blin, un gamin de dix-neuf ans ! Bien entendu, il n'assume pas et s'embrouille ensuite avec Doumbia. Résultat, il écope de deux cartons jaunes. Amplement mérité.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. À vous entendre, Cahuzac est un boucher. Et la guerre dans le monde, c'est aussi de sa faute ? Et puisque vous faites appel aux chiffres, permettez-moi d'en faire de même. Cyril Rool, vous disiez ? 156 cartons jaunes et 22 rouges. Mon client a encore de la marge. Et je vais aller plus loin. Cahuzac est un héros. La L1 est critiquée pour son manque d'engagement ? Lui montre l'exemple. Il s'arrache sur chaque ballon, harangue ses coéquipiers, court pour deux. En réalité, Cahuzac aurait même sa place au Paris-SG. Avec lui dans l'effectif, Serge Aurier n'aurait jamais moufté sur Periscope.

VERDICT. Coupable. Cahuzac est un récidiviste. Le Bastiais est condamné à jouer en ballerines jusqu'à la fin de la saison. Au moins, il ne blessera personne.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

C1 : LE REAL HABITUÉ DU DERNIER CARRÉ

En soixante éditions de la Coupe et de la Ligue des champions, le Real Madrid est le club européen qui est parvenu le plus grand nombre de fois à se qualifier en demi-finales. Avec vingt-six présences à ce stade de la compétition, l'équipe espagnole devance de neuf longueurs le Bayern Munich, demi-finaliste à dix-sept reprises. ■ F. M.

Le nombre de participations en demi-finales depuis 1956

Real Madrid	**26**
Bayern Munich	**17**
FC Barcelone	**16**
Milan AC	13
Manchester United	12
Juventus Turin	11
Liverpool	9
Ajax Amsterdam	8
Inter Milan	8
Benfica Lisbonne	**8** (...)
Atletico Madrid	**4** (...)
Paris-SG	**1** (...)
Manchester City	**0**
Vfl Wolfsburg	**0**

En gras, les clubs encore en course.

http://store.lequipe.fr

Maillot Real Madrid

Dès **68€**

★★★★★

par **Sergio R.**

★☆☆☆☆

par **Gerard P.**

L'ÉQUIPE STORE

PARLER DE SPORT ÇA DONNE ENVIE D'EN FAIRE

Sous réserve des stocks disponibles.

DDB

FORUM

TOP 5 DES MATCHES TRUQUÉS

Le match de National Fréjus-Saint-Raphaël - Colomiers du 9 mai 2014 (1-4) a fait l'objet de tricheries, selon un joueur. Ce n'est pas une première.

1. **Plateau United Feeders et Police Machine FC.** Le 8 juillet 2013, ces clubs nigérians luttent pour accéder en L3 et gagnent respectivement 79-0 et 67-0. Ils sont suspendus dix ans par la Fédé nationale.
2. **Luciano Gaucci.** Le 25 avril 1993, Pérouse affronte Syracuse en Serie C1. Le premier vise la Serie B. Le président pérugin offre un cheval à l'arbitre. Le club se fait prendre. Accession annulée.
3. **Ibrahim Chaibou.** L'arbitre d'Afrique du Sud-Guatemala (mai 2010, 5-0) a touché au moins 60 000 $ pour manipuler le match.

DR

4. **Ibrahim Kargbo.** En août 2009, le joueur de Willem II lève le pied face à Utrecht contre 25 000 € promis par un Singapourien. Son club perd 1-0. Mais le Sierra-Léonais n'est pas payé : Willem II devait perdre de plus d'un but.
5. **PSIS Semarang et le PSS Sleman.** En 2014, ces clubs indonésiens s'affrontent en Coupe. Cinq c.s.c. sont marqués (3-2). Tout le monde veut éviter le Pasamania Borneo FC, soutenu par la mafia locale.

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

L'exemple vient d'en haut... ou pas

Un lundi matin. Bureau d'un entraîneur. Un joueur entre et s'assoit sans y avoir été invité.

« Salut coach. Ça boome ?

– C'est quoi cette façon d'entrer sans frapper ?

– Faut vivre avec son temps, coach ! C'est fini tout ça, la politesse, la hiérarchie, le rapport dominant-dominés entre entraîneur et entraînés...

– Qu'est-ce que c'est que ce baratin ?

– C'est mon agent qui m'a dit ça, il l'a lu dans *Psychologie Magazine*. Ou dans *Closer*, je sais plus. Bref, j'ai trouvé que ça sonnait bien, alors j'ai retenu.

– Toi, t'as encore changé d'agent.

– Oui. Mais là, c'est la famille. Le cousin de la sœur du beau-père du neveu de mon voisin d'en face. Un type super compétent, il a fait des études de droit. Enfin, il est allé à la fac au moins deux ou trois semaines, je crois. C'est pas ça, le problème. Faut arrêter de nous infantiliser, coach. C'est pas ça, le haut niveau. Vous dites tout le temps qu'on doit s'inspirer des meilleurs...

– *(L'entraîneur coupe.)* Je ne vois pas en quoi ton comportement a quelque chose à voir avec le haut niveau. Toutes les équipes fonctionnent pareil : l'entraîneur et les dirigeants décident, les joueurs exécutent, sinon ils se mettent hors jeu.

– Ah oui ? Et Aurier ? Il insulte Blanc, un petit tour en CFA et le gars revient pour un quart de C1, titulaire direct. Et Dirar ? Monaco le sanctionne financièrement pour avoir gueulé sur un arbitre, il refuse l'amende, menace de ne pas s'entraîner, résultat : le club le réintègre aussitôt. Et je parle pas d'Évra, qui donne des leçons sur l'équipe de France dans le journal alors que c'était lui le capitaine à Knysna, ou de Benzema, qui va finir par faire l'Euro, vous verrez. Ne me dites pas que le PSG, Monaco et les Bleus, c'est pas le haut niveau...

– Non, je vais te dire d'aller te préparer fissa pour l'entraînement, sinon Monaco et le PSG, la saison prochaine, tu les joueras à la PlayStation !

– C'est ça, c'est ça. Grandis un peu. T'es gentil, mais j'ai un peu mal aux ischios, alors je vais retourner chez moi regarder *M6 Boutique*. Je reviendrai demain. Ou après-demain. Et m'attends pas pour le déplacement, samedi. C'est loin, c'est paumé, ça me gave. Je repasserai à l'entraînement quand le match sera plus intéressant. Allez, j'y go. Salut la fiotte... » ■

« Je repasserai à l'entraînement quand le match sera plus intéressant. »

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 12, 20:45 Battu 2-0 à Wolfsburg, le Real devra réaliser des prouesses à Madrid s'il veut se qualifier pour sa sixième demi-finale de Ligue des champions de rang. Pourquoi pas en puisant dans sa riche histoire européenne : entre C1 et C3, les Merengue ont déjà renversé la situation à quatre reprises en quarts ou en demies après s'être inclinés par deux buts d'écart à l'aller. **Mercredi 13, 20:45** Et si l'Atletico Madrid devenait le cauchemar du Barça ? Revenus à trois longueurs des Blaugrana à six journées de la fin après la défaite (1-0) de Barcelone sur le terrain de la Real Sociedad, les Colchoneros chercheront à leur barrer la route des demies de C1. Pour cela, il leur faudra remonter le 1-2 de la première manche au Camp Nou. **Jeudi 14, 21:05** À six ans de sa dernière demi-finale de Ligue Europa, Liverpool a l'occasion de retrouver le dernier carré de C3. Après le 1-1 de Dortmund, il lui suffit de ne pas prendre de but au retour face aux Allemands... **Vendredi 15, 19:00** Crotone file vers la Serie A. Et les Calabrais pourraient même assurer la montée dès la 36e journée s'ils battent La Spezia vendredi et que Bari, Trapani, Cesena et Pescara (ces deux derniers s'affrontant) ne gagnent pas le lendemain. **20:30** En L1, Lyon reçoit Nice avec la ferme intention de l'emporter pour bétonner sa deuxième place, qualificative pour la phase de poules de C1, et repousser des Aiglons en embuscade à deux points. **Dimanche 17, 14:30** C'est probablement le dernier écueil pour Leicester. Forts de 7 points d'avance sur Tottenham à cinq journées du terme de la Premier League, les Foxes feraient un pas de géant vers le titre en cas de victoire à domicile face à West Ham, sachant que les Spurs sont attendus sur le difficile terrain de Stoke le lendemain.

OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

OFFRE 1

FRANCE FOOTBALL 1 AN – 51 Nos + LE PULL FRANCE FOOTBALL

PROFITEZ D'UNE RÉDUCTION DE PLUS DE 102 €*

SEULEMENT 8,50 €* PAR MOIS

PULL FRANCE FOOTBALL

_ Maille côtelée émerisée, 50 % coton 50 % polyester, 340g/m².
_ Col officier en grosses côtes.
_ Patte encolure avec trois pressions et tresse à chevrons.
_ Bord côte aux poignets et à la base.
_ Coloris gris anthracite.
_ Taille L ou XL.

OFFRE 2

POLO FRANCE FOOTBALL

_ Maille piquée, 100 % coton peigné.
_ Bande de propreté au col.
_ Patte boutonnée et renforcée.
_ Bord côte au col et bas de manche.
_ Bas droit.
_ Coloris sable.
_ Taille L ou XL.

51 € Au lieu de ~~104,02 €~~

FRANCE FOOTBALL 6 MOIS – 26 Nos + LE POLO FRANCE FOOTBALL

PROFITEZ D'UNE RÉDUCTION DE PLUS DE 53 €*

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 Nos. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE POLO FRANCE FOOTBALL POUR 25 € ET LE PULL FRANCE FOOTBALL POUR 49,90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an, 51 Nos de France Football + le pull France Football.

OU
- ❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 € x 12**

OU
- ❒ **Par prélèvements trimestriels.** 25,50 € x 4
- ❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

OFFRE 2 ☐ 6 mois, 26 Nos de France Football + le polo France Football.
51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je choisis ma taille : ❒ L ou ❒ XL

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre produit dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

OM
LA VENTE ou LE CHAOS

Avec une équipe en panne de résultats, un président, Vincent Labrune, qui a perdu la main, et une actionnaire, Margarita Louis-Dreyfus, qui souhaite se retirer au plus vite, le club marseillais est au bord de l'implosion. Et si ce n'était que le début d'un nouveau feuilleton ?

TEXTE ÉRIC CHAMPEL, À MARSEILLE (AVEC HÉLÈNE FOXONET)

NICOLAS LUTTIAU

MARGARITA LOUS-DREYFUS AURAIT SOMMÉ LABRUNE DE GÉRER AU MIEUX LA FIN DE SAISON SUR LE PLAN SPORTIF **AFIN DE SE DÉSENGAGER CET ÉTÉ.**

Chronique d'un ras-le-bol ordinaire. Mercredi dernier, deux bombes agricoles ont explosé aux abords du centre d'entraînement Robert-Louis-Dreyfus, à Marseille. Une banderole demandant à la propriétaire, Margarita Louis-Dreyfus, et au président, Vincent Labrune, de « dégager » a furtivement été déployée. Elle a été très vite retirée par les agents de sécurité du club. Quelques jours plus tôt, le portail du domicile de Vincent Labrune, à Saint-Rémy-de-Provence, a été tagué. La nature des inscriptions n'a pas été dévoilée, mais la brigade de gendarmerie locale a ouvert une enquête. Ces derniers jours, dans la cité phocéenne, l'ambiance était à l'insurrection et à la colère tant les performances de l'OM sont indignes du club vainqueur de la Ligue des champions 1993. Que le nom de Robert Louis-Dreyfus figure sur la liste des richissimes hommes d'affaires ayant créé une société offshore est une péripétie. Le temps n'est plus aux galéjades.

BERNARD PAPON

ENTRE LE PRÉSIDENT VINCENT LABRUNE ET LA PROPRIÉTAIRE MARGARITA LOUIS-DREYFUS, LE COURANT NE PASSE PLUS. « MLD » EN A ASSEZ D'ÉPONGER LES RÉCURRENTS PASSIFS DU CLUB.

L'ISOLEMENT DE LABRUNE

Ancien président de l'OM (de 2005 à 2009), Pape Diouf parle d'« un cocktail explosif ». Selon lui, tous les ingrédients sont réunis pour que la situation se dégrade encore. « À des problèmes de management et d'actionnariat s'ajoute aujourd'hui le manque de résultats sportifs », explique Pape Diouf. Intronisé président délégué en juin 2011, Vincent Labrune est la cible de toutes les attaques même si le costume du bouc émissaire idéal est trop grand pour lui. « Il voulait bousculer les choses, mais il a fini par s'isoler », reconnaît Élie Baup, qui a travaillé avec Labrune de juillet 2012 à décembre 2013. « À Marseille, on ne peut rien contre la vox populi », souffle, fataliste, un fin connaisseur des arcanes olympiennes. C'est une constante.

La véhémence de cette vindicte populaire est vite revenue aux oreilles de la propriétaire du club, Margarita Louis-Dreyfus. En refusant de signer un chèque de 2,5 M€ pour renvoyer l'entraîneur Michel et son staff, elle a publiquement désavoué Vincent Labrune. Son (ex-)homme de confiance était partisan de cette solution radicale. Un camouflet public pour un dirigeant dont les autres présidents de club avaient détecté depuis quelque temps déjà la tendance à partir « dans tous les sens ». Le mois dernier, la plupart des gros pardessus du foot français étaient favorables à la nomination de Didier Quillot pour occuper le poste de directeur général exécutif de la Ligue. Labrune et quelques autres avaient jugé plus opportun de soutenir Robin Leproux. Au nom d'une logique politique parallèle qui n'a finalement pas abouti.

PAS DE REMOUS, SVP !

À force de jouer les funambules, Labrune a perdu l'équilibre et il est maintenant aspiré par la spirale de ses propres contradictions. En privé, le président marseillais se dit conscient de la précarité de sa situation. Comme il est un – très confortable – salarié du club, il s'est résigné à n'être qu'un exécutant et à obéir aux ordres de sa patronne. « MLD » ne cherche même plus à faire mystère de sa volonté de vendre le club. Elle aurait donc sommé Labrune de gérer au mieux la fin de saison sur le plan sportif afin de se désengager cet été en suscitant le moins de remous possible. Et avec l'espoir de récupérer une partie de sa mise. La veuve de Robert Louis-Dreyfus suivrait en cela les recommandations de son nouvel époux, le banquier suisse Philipp Hildebrand. Cet ancien nageur de haut niveau a notamment été président de la Banque nationale suisse et il est actuellement vice-président de l'entreprise Black Rock, qui figure parmi les plus importants gestionnaires d'actifs du monde.

De nombreux autres éléments accréditent ce changement de stratégie de la part d'un actionnaire qui avait, jusque-là, scrupuleusement accepté d'éponger les dettes. Par nécessité plus que par conviction, Vincent Labrune s'est lancé dans un minutieux toilettage des tribunes du Vélodrome. En février 2016, le club a signé une convention avec les différents groupes de supporters pour récupérer la commercialisation des abonnements. La fin d'une embarrassante spécificité culturelle. Des discussions ont été entamées afin de renouveler la convention entre la section professionnelle et l'association amateur pour la gestion du centre de formation. Le deal proposé est assez étonnant, mais tout à fait révélateur comme le révèle Robert Nazaretian, le vice-président d'OM Association : « On discute, mais les pros veulent récupérer le centre de formation et les équipes de CFA, les U17 et les U19, et nous laisser la préformation. Nous nous y opposons, d'où des négociations en cours. » Une manœuvre destinée à embellir la corbeille d'un éventuel mariage en y ajoutant un outil de formation en prime ? Cela y ressemble.

« MLD » BIENTÔT CONVOQUÉE PAR LE JUGE D'INSTRUCTION ?

Autre élément qui témoigne d'une inversion des priorités, le casting des gens influents a changé. On y relève ainsi la présence de personnalités aux profils très différents, mais aux prérogatives assez claires. Depuis la mi-février, Dominique Bernard a été chargé de faire un audit du club à la demande de l'actionnaire. L'ancien directeur général du groupe Hersant fait office de directeur général depuis le départ de Philippe Pérez, et il contrôle toutes les dépenses. Cela lui laisse quand même du temps pour éplucher tous les comptes de l'OM de ces dernières années. L'autre personnage devenu incontournable est l'avocat Igor Levin. Cet avocat d'affaires new-yorkais d'origine russe est décrit comme un homme « rond

FRANCK FAUGÈRE

et jovial » cultivant une attitude décalée. C'est l'homme de confiance de Margarita, il lui est totalement dévoué et son avis compte. En 2012, il était intervenu pour que « MLD » s'oppose à l'externalisation de la régie marketing à Sportive, ce qui aurait rapporté 40 M€ à l'OM. La précision avec laquelle il a décortiqué le contrat proposé à Bielsa serait à l'origine du départ précipité de l'entraîneur argentin au soir de la 1re journée de Championnat, le 8 août 2015. Depuis le 23 octobre 2014, Igor Levin est actionnaire de la Holding Eric Soccer, qui détient 98,5 % de l'OM, et il a de multiples relations dans l'univers parfois opaque du business international.

Enfin, un autre facteur peut expliquer les envies de départ d'une femme guidée par de nouvelles priorités et qui ne se sent plus le devoir moral de partager les passions de son défunt mari. Ce n'est pas le moins négligeable. Le 7 juin 2015, elle a été entendue à Nanterre par les enquêteurs de l'Office central de lutte contre le crime organisé (OCLCO), dans le cadre de l'enquête sur les transferts de l'OM. A-t-elle été invitée à se porter partie civile comme certains de ses proches le prétendent ? Pourrait-elle être bientôt convoquée par le juge d'instruction marseillais Guillaume Cotelle ? Dans les deux cas de figure, ce n'est pas le scénario qu'elle avait souhaité lorsqu'elle a décidé de ne pas se désengager à la mort de Robert Louis-Dreyfus, en juillet 2009. « Même si elle ne connaît pas le fonctionnement du milieu du foot, Margarita est une femme de caractère et elle sait dire oui ou non, commente Pape Diouf. Ce serait bien que le club passe dans de nouvelles mains à condition qu'il s'agisse de gens capables de le relever sur le plan sportif et financier. Mais attention à ne pas confondre l'ordre des questions. Margarita doit-elle vendre ou bien y a-t-il quelqu'un de crédible pour acheter l'OM ? »

UN TARIF DE 100 M€ « NÉGOCIABLE »

L'historique rivalité entre les deux plus grandes villes françaises et le choc des mondes ont choisi leur camp. Les deux clubs français ayant remporté une Coupe européenne n'ont jamais été aussi éloignés. Le PSG survole le Championnat et il est régulièrement parmi les huit meilleurs clubs européens. L'OM se repasse les images de son passé et de sa gloire du début des années 90. Pourtant, à en croire Luc Dayan, les deux clubs n'ont jamais été aussi proches. Mais il fait référence aux similitudes dans les crises de gouvernance traversées par Paris hier et par Marseille aujourd'hui. En 2006, Dayan avait réalisé un tour de table pour se porter acquéreur du PSG, alors propriété de Canal+. Le club parisien était finalement tombé entre les mains d'un fonds d'investissement, en l'occurrence Colony Capital, appuyé au début par Buttler et Morgan Stanley. « On retrouve les mêmes symptômes et on peut faire un parallèle entre les deux situations, analyse-t-il. Il y a un hiatus entre le management et les moyens partiellement donnés. On constate aussi le même manque de choix fort et de stratégie, et un décalage entre l'argent investi et la performance constatée. Au final, cela se termine de la même façon, le club est désagrégé. » Il avait fallu attendre le printemps 2011 et l'intervention de Nicolas Sarkozy pour que Paris redécolle enfin. Le président de la République et premier supporter du club parisien avait alors joué de sa relation privilégiée avec les Qataris, qui avaient racheté le PSG contre un chèque de 75 M€. Une belle somme compte tenu du passif accumulé du club et de son net recul sportif. Mais au prix de multiples contorsions politiques et économiques.

Cinq ans plus tard, l'OM vaut-il les « 100 M€ négociables », le montant annoncé ici et là ? C'est toute l'ambiguïté de l'économie du foot. L'OM est propriétaire de son centre de formation et sa valeur est estimée à 13 M€.

LA GROGNE DES SUPPORTES NE FAIT QU'ENFLER CAR, AU-DELÀ DU BILAN SPORTIF, ILS NE COMPRENNENT PAS LA POLITIQUE DE LA PROPRIÉTAIRE.

DANS LE CONTEXTE ACTUEL, LA VENTE DE JOUEURS POURRAIT D'ABORD SERVIR DE LEVIER **POUR RENFLOUER LES CAISSES D'UN CLUB QUI A PERDU PLUS DE 50 M€** LORS DE SON PRÉCÉDENT EXERCICE.

Mais son utilisation est très spécifique. L'actif joueurs est une donnée en trompe-l'œil. Si Georges-Kevin Nkoudou et Michy Batshuayi ont une réelle valeur sur le marché des transferts, certains contrats n'ont pas été sécurisés assez tôt. Steve Mandanda sera libre en 2017 et Nicolas Nkoulou à la fin de la saison. Dans le contexte actuel, la vente de joueurs pourrait d'abord servir de levier pour renflouer les caisses d'un club qui a perdu plus de 50 M€ lors de son précédent exercice pour un budget global de 163 M€.

LE FANTASME DU REPRENEUR MIRACLE

Dans *L'Équipe* du 1er mars, Didier Poulmaire avait affirmé connaître « une personnalité importante du sport américain qui pourrait être intéressée ». Mais l'ancien avocat de Laure Manaudou et Yoann Gourcuff avait aussi dessiné les limites et les contraintes d'un tel projet. « On n'imposera pas aux Marseillais quelqu'un qui n'assurera pas la pérennité du club, avait-il ajouté. Les exemples sont nombreux, l'épisode Kachkar* ou plus récemment ce qu'il s'est passé à Nantes, Sochaux, Grenoble ou Nice. Si l'OM réussit cette transition, cela peut avoir une influence sur le devenir de clubs qui ont parfois géré les choses de manière artisanale. » Les approches avec des investisseurs du Moyen-Orient, qu'ils viennent de Dubaï (Mohammed al-Maktoum) ou d'Arabie saoudite (le prince Al-Walid ben Talal ben Abdelaziz al-Saoud), sont à ranger dans ce registre des épiphénomènes. Une approche de Doyen Sports, un fonds d'investissement basé à Malte et aux ramifications nombreuses, a un moment été évoquée. Nelio Lucas, son directeur portugais est un proche de Labrune et les deux hommes se voient souvent à Paris ou à Londres. Mais cette hypothèse a perdu de l'épaisseur en même temps que le président de l'OM a perdu de son poids en interne. À un moment, l'idée de se porter acquéreur du club pour en conserver les commandes lui a traversé l'esprit. Mais elle n'est plus vraiment envisageable.

À la fin du mois dernier, Vincent Labrune a rencontré Victor Pablo Dana, à la brasserie du *Petit Nice,* et c'est ce dernier qui a réglé l'addition. Dans l'entretien exclusif qu'il nous a accordé, ce banquier italien basé à Dubaï est resté assez évasif sur ses réelles intentions et sur le nom de ses partenaires. Mais sa candidature est considérée comme sérieuse. D'autres vocations pourraient naître dans les prochains jours, selon un processus plus proche des bonnes pratiques dans le monde de la finance. La banque Rotschild, la banque d'affaires du groupe Dreyfus, a ainsi pris l'initiative de réaliser une étude détaillée et fiable afin de se lancer à la recherche d'un acheteur. Elle n'a pas encore de mandat officiel, mais sa réputation est déjà une garantie. Les choses seraient même en train de s'accélérer et elle serait disposée à avancer vite sur ce dossier. Richard Caillat est le président d'OM Business, une structure chargée de créer une passerelle entre le club et le milieu de l'entreprise et d'en valoriser l'image. Il n'est pas choqué par cette démarche. « Ce n'est pas parce qu'on est dans le foot que l'on doit marcher sur la tête. Mais personne ne peut se porter acquéreur d'un bien qui n'est pas officiellement à vendre. J'ai l'impression que les choses se sont compliquées, alors que l'on aurait pu rester dans un schéma plus simple. » Président du conseil de surveillance du groupe de communication Highco, Richard Caillat ne croit pas « au fantasme du repreneur miracle. C'était bon du temps de Tapie, cette histoire d'homme providentiel. Je crois plutôt à un tour de table avec des investisseurs nationaux et internationaux. L'OM est une marque forte avec un potentiel énorme. » Il n'exclut pas d'y participer si « on le lui demande ».

LE CAPITAINE STEVE MANDANDA, LIBRE EN JUIN PROCHAIN, ESPÈRE BIEN QUITTER UN NAVIRE OM QU'IL A JUSQUE-LÀ CONTRIBUÉ À MAINTENIR À FLOTS. ET CE N'EST PAS LE SEUL JOUEUR DANS CE CAS.

FÉLIX GOLESI/L'ÉQUIPE

LE RAPPORT D'ENQUÊTE CIBLE DES DIRIGEANTS « PIÈTRES NÉGOCIATEURS »

Ancien membre du conseil municipal, aujourd'hui conseiller des IIe et IIIe arrondissements, Pascal Chamassian est sur la même ligne. Il est persuadé qu'il « faut impérativement trouver des solutions sportives et financières. C'est l'intérêt du football à Marseille ». Mais, selon lui, il est exclu de laisser « les bijoux de famille entre les mains de n'importe qui ». Il fait notamment référence au Stade-Vélodrome et à ses 11,5 M€ de loyer annuel à la charge de la Mairie et dont le club rembourse une partie fixe et une part variable indexée sur les recettes. « On ne peut pas rester avec un stade de 67 000 places qui sonne le creux à ce point, pointe-t-il. L'arrivée d'un repreneur qui serait intéressé par l'exploitation du stade pourrait permettre de trouver un autre montage financier, plus favorable au contribuable. »

Un éventuel nouvel actionnaire fort pour succéder à « MLD » devra aussi tenir compte du calendrier judiciaire. Au mois de décembre, Philippe Perez, l'ancien directeur général, a été mis en examen pour abus de biens sociaux, faux et usage de faux et association de malfaiteurs en vue de commettre des infractions par le juge d'instruction marseillais Guillaume Cotelle, chargé du dossier baptisé Mercato. L'enquête porte sur de présumés abus de biens sociaux commis au préjudice de l'actionnaire du club, la SA Eric Soccer. Les enquêteurs de la brigade nationale de lutte contre la criminalité organisée corse chiffrent autour de 55 M€ le montant de ces éventuels abus de biens sociaux, à l'occasion de dix-huit transferts de joueurs ou de prolongations de contrats. Président de l'OM de 2009 à 2011, Jean-Claude Dassier a lui aussi été mis en examen tout comme Antoine Veyrat, directeur général du club de 2008 à 2011. Vincent Labrune a été entendu, mais a été placé sous le statut de témoin assisté et aucune charge n'a été retenue contre lui. Quelque 740 comptes bancaires ont été épluchés sur une période allant de janvier 2007 à mai 2014. « Il apparaît que les dirigeants de l'OM ont fait preuve d'une particulière générosité avec les clubs qui leur vendaient leurs joueurs, avec les joueurs, les agents de joueurs, conclut un rapport d'enquête. À l'inverse, ils apparaissent comme piètres négociateurs avec les clubs auxquels ils cédaient des joueurs. » Disséquant par exemple la cession d'Alou Diarra à West Ham, les policiers ont calculé que cette vente avait rapporté 799 000 € au club marseillais alors que le joueur avait été acheté 5 M€ l'année précédente

FÉLIX GOLESI/L'ÉQUIPE

MICHEL, L'ENTRAÎNEUR, N'A JAMAIS PU FAIRE OUBLIER MARCELO BIELSA.

MARSEILLE, L'UN DES PILIERS D'UN SYSTÈME INFLATIONNISTE DES TRANSFERTS ?

Cette procédure au long cours diligentée depuis Paris est-elle une vaste traque contre l'abus de bien social à l'occasion de transactions aux montages de plus en plus complexes ou bien la partie émergée de malversations de plus grande envergure téléguidées par un réseau toujours très influent en coulisses ? Thierry Colombié est économiste et écrivain**. Il affirme que « la vente de l'OM est une ritournelle depuis que la famille Dreyfus s'est investie dans le club. (...) Il faut donc se demander pour quelles raisons une telle rumeur court lorsque le club se retrouve dans la tourmente, sportive, financière ou judiciaire. Et se demander aussi pourquoi les candidats, à l'instar de Kashkar, se révèlent douteux. (...) Aujourd'hui, l'OM serait à vendre 100 M€. En 2005, "RLD" était prêt à céder l'OM 400 M€. À qui veut-on faire croire que la famille Louis-Dreyfus, dont la réputation est en jeu, pourrait se tirer une balle dans le pied en revendant une entreprise qui lui a coûté au bas mot 200 M€ et qui est loin d'être un modèle de rentabilité ? Ça fait vingt ans que le monde entier suit la série "plus beau l'OM", mais la fin de l'épisode est toujours la même : au plus fort de la crise, quitte à couper des têtes, l'actionnaire remet la main au pot à coups de dizaines de millions d'euros. Pourquoi ? C'est simple, quand

_Louis Acariès
« EN 2007, J'AVAIS TROUVÉ UN ACQUÉREUR »

Intime de Robert Louis-Dreyfus, qui adorait la boxe, Louis Acariès a été « censeur » de l'OM de 2004 à 2008 afin de pacifier les relations au sein d'un club qu'il a quitté en très mauvais termes avec Vincent Labrune.

« En 2007, j'avais un mandat de vente et j'avais trouvé un acquéreur prêt à reprendre le club pour une somme de 100 M€, raconte Acariès avec sa faconde habituelle. C'était un fonds américain *(Global Emerging Markets)* qui m'avait été apporté par Jean-Michel Roussier. Ce groupe voulait investir dans le football et il aurait bien fait de le faire. J'avais passé un deal avec Robert, celui de lui permettre de quitter le club la tête haute et avec les honneurs. Cette proposition de rachat était une bonne façon de le faire. Mais il y a eu une forme de conspiration contre moi. La vente a capoté parce que Vincent Labrune et Xavier Boucobza *(ancien conseiller juridique)* se sont opposés à ce projet. Ils ont prétendu que l'OM valait beaucoup plus et ils ont fait miroiter à Robert des choses insensés. En réalité, c'était une manœuvre pour récupérer le club pour leur intérêt personnel. On a pu s'en rendre compte par la suite. Pourtant, Labrune, c'est moi qui l'avais présenté à Robert Louis-Dreyfus. Je le trouvais brillant dans son domaine, celui de la communication. Robert avait adoubé Labrune mais ce dernier a été aveuglé par l'ambition. Maragarita a été abusée alors que je l'avais pourtant bien prévenue à la mort de son mari. Aujourd'hui, il n'y a plus de passion et ce club va dans le mur s'il continue comme ça. Je parle là en mon nom et au nom de personne d'autre. J'ai remis sur pied ce club durant mes quatre ans passés à Marseille. En voyant la situation actuelle, j'ai un sentiment de gâchis. Connaissant intimement Margarita, je suis certain qu'elle va prendre des décisions adéquates. Qu'on arrête de l'insulter, ce n'est pas elle la responsable de ce fiasco... On ne remerciera jamais assez la famille Louis-Dreyfus pour tout ce qu'elle a donné à ce club pendant toutes ces années. » ■ **É. C.**

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

LOUIS ACARIÈS AVEC PAPE DIOUF, ROBERT LOUIS-DREYFUS ET JOSÉ ANIGO (DE DROITE À GAUCHE).

TOUS LES EXPERTS S'ACCORDENT SUR UN POINT :
POUR RELANCER MARSEILLE, IL EST IMPÉRATIF D'ARRIVER AVEC BEAUCOUP DE FONDS PROPRES.

on le sait : l'OM est l'un des piliers d'un système inflationniste des transferts qui, sous l'armure de la FIFA et d'intermédiaires "sulfureux", est à la fois un business très rentable et la clé de voûte d'un modèle économique dont le vice a remplacé la vertu. Jusqu'à quand ? »
Au-delà de cet aspect très underground – mais non négligeable –, tous les experts s'accordent sur un point fondamental et incontournable : pour relancer Marseille, il est impératif d'arriver avec beaucoup de fonds propres. C'est la seule méthode pour éviter d'être tributaire de la vente des joueurs et pour amorcer la mise en place d'un cercle vertueux.
« Aujourd'hui, l'OM cela vaut un euro symbolique, car il faut mettre 200 M€ pour construire une équipe compétitive », témoigne même un président de club. Une façon de rappeler que le montant de la vente sera lié aux besoins en trésorerie pour oublier le passé et construire un avenir souriant. Il faudra aussi apaiser la vie interne d'une institution où les zones de fracture sont nombreuses. Christophe Baudot est un médecin du sport unanimement reconnu qui suscite bien des convoitises, notamment celles du PSG. Ses relations difficiles et parfois tendues avec Michel lui auraient donné des envies d'ailleurs. Robert Nazaretian, lui, se cabre lorsque l'on critique la formation. Et il réagit vivement : « Cela m'horripile d'entendre dire que la formation ne fonctionne pas. Ce n'est pas vrai, elle fonctionne correctement. Elle souffre d'un manque de reconnaissance, et des anciens joueurs se permettent souvent de porter des jugements de valeur injustifiés. Même quand on était champions d'Europe, c'était difficile de travailler à l'ombre des pros. »
La route pourrait être longue et sinueuse pour sortir de l'impasse et pour apercevoir des horizons plus conformes avec le standing de l'OM. Dépités, les plus virulents ont déjà actionné le signal d'alarme. Ils assurent que « le club est désormais un champ de ruines et qu'il est en danger ». C'est sans doute un peu exagéré, mais ce n'est pas loin de la vérité… ■ **É. C. (AVEC H. F.)**

** Homme d'affaires canadien qui avait présenté un projet de rachat frauduleux en 2007 et été condamné pour escroquerie en 2011.*
*** Dernier ouvrage paru* Truand, *aux éditions Robert Laffont.*

RÉMY CABELLA ET STEVEN FLETCHER, ICI DEVANT LE TOULOUSAIN ÉTIENNE DIDOT, N'ONT JAMAIS TROUVÉ LE DÉBUT D'UNE COMPLICITÉ.

FÉLIX GOLESI/L'ÉQUIPE

_Victor Pablo Dana

«SI UN JOUR MARGARITA...»

Le nom de cet homme d'affaires italien a été cité dans l'hypothèse d'une vente de l'OM. Il s'exprime ici pour la première fois. **TEXTE** YOANN RIOU

Depuis quelques semaines, le nom de Victor Pablo Dana revient souvent dans les discussions autour de l'OM. Cet Italien de quarante-neuf ans, né à Ferrare, a été présenté comme un représentant d'investisseurs étrangers disposés à reprendre le club. Jusque-là, il ne s'était jamais exprimé. Lorsque nous lui avons soumis une demande d'interview, il a d'abord dit non, avant de changer d'avis. « Mais je ne pourrai rien dire sur l'OM, a-t-il cependant précisé. Il y a tellement de gens qui ont profité de Marseille ou d'autres clubs pour se faire de la publicité. Ce n'est pas mon cas. La première interview que je donne (depuis que son nom est cité par rapport à l'OM), c'est pour France Football. Je n'avais pas envie d'en parler à qui que ce soit avant. » Pendant plus d'une heure, Dana est revenu sur son parcours et ses relations avec le foot, dans un français parfait. « Je parle italien, anglais, français, allemand, portugais parce que mon père est brésilien, et espagnol parce que ma femme est argentine. Et j'ai des notions en arabe. Mon père est un ancien dirigeant d'Harvard, et j'ai passé mon enfance et mon adolescence entre l'Italie, les États-Unis et la Suisse. »

« Quel est votre travail aujourd'hui ?

Je travaille pour une société, Heritage Partners, dont je suis aussi actionnaire. Elle est basée à Dubaï, où je vis avec ma famille et mes cinq enfants depuis six ans. Dubaï est une plate-forme très importante, pas nécessairement pour trouver des investisseurs, mais pour voyager entre l'Asie, l'Afrique, l'Europe...

Quelle est l'activité d'Heritage Partners ?

La société a pour but d'aider des grandes familles à investir ou à vendre leurs sociétés. Nous sommes des gérants de fortune, essentiellement pour une clientèle établie aux Émirats ainsi qu'en Asie. On accompagne des gens qui voudraient se développer en Europe et diversifier leur patrimoine.

Votre société est-elle richissime ?

Pas du tout. C'est une petite structure.

Quel est votre rapport au foot ?

Je vais être très franc : mon rapport au foot est vraiment né il y a quatre ans quand j'ai été approché par un groupe d'anciens footballeurs, dont Fabio Cannavaro, pour organiser des matches pour des légendes du foot. Je les ai aidés à trouver le financement pour monter cette structure, qui s'appelle GLS *(Global Legends Series).* Le foot me plaît, mais je n'ai jamais été un passionné. Je me suis pris au jeu quand j'ai commencé à fréquenter les joueurs, quand j'ai vu les besoins des clubs et la possibilité de faire entrer certains de mes amis et investisseurs dans le monde du foot plutôt que dans des secteurs d'activité traditionnels. Mon rapport au foot est aujourd'hui encore assez détaché. Et j'ai un gros problème : je suis assez agoraphobe. Dès que vous me mettez dans une foule, un stade, je ne me sens pas très bien. Je vais le moins possible au stade, je regarde les matches à la télé.

Quel est votre rapport avec l'OM ? Des amis marseillais m'ont appelé pour que je regarde le dossier. C'est tout. Je l'ai analysé, et ça s'arrête là pour l'instant. Si un jour Margarita Louis-Dreyfus devait me le demander, eh bien, je serais très honoré si je recevais un mandat de sa part pour l'aider à trouver un partenaire.

Racontez-nous votre rencontre avec Vincent Labrune à Marseille, fin mars...

Je me suis rendu à Marseille pour assister aux obsèques d'un ami très proche. C'était une occasion d'aller saluer Vincent Labrune, afin de prendre un peu le pouls. Nous nous connaissons depuis un an, par des amis communs qui habitent Dubaï. Je l'ai invité au *Petit Nice,* pas dans le restaurant gastronomique (3 étoiles au Michelin), mais dans la brasserie. C'est moins cher. Je pensais que c'était un endroit discret, mais on nous a aperçus. Je regrette que cette rencontre soit sortie dans la presse parce qu'on ne voulait pas faire de pub autour de ça.

Vous a-t-il demandé de l'aider pour une éventuelle vente de l'OM ?

Absolument pas.

Le 14 février, vous vous êtes affiché sur votre compte Twitter avec une bouteille de pastis de Marseille et vous écriviez : "Le soir de la Saint-Valentin mon cœur battra pour l'OM." Vous avez fait ça alors que votre nom était déjà sorti dans la presse...

« VENDRE UN CLUB COMME L'OM OU LE MILAN AC, C'EST TRÈS DIFFICILE »

Comme le Milan AC, en Italie, l'OM est le seul club en France que j'aime. J'ai toujours aimé l'OM, j'ai adoré ce qui avait été fait par Bernard Tapie, puis par Robert Louis-Dreyfus. J'aime le club, la ville, ses supporters.

Peut-être, mais il n'y avait rien d'innocent dans vos tweets...

Il y avait un peu de communication, mais de manière tout à fait innocente. Je ne pensais pas que ça allait avoir autant d'effet. De plus, ce soir-là, j'étais avec mon ami marseillais décédé tout récemment, imaginez-vous. C'est lui qui m'avait dit : "Allez, on se prend un apéritif." Il s'appelait Paul-Éric, un grand supporter de l'OM.

Margarita Louis-Dreyfus va-t-elle vendre l'OM ?

Déjà, elle a eu une force incroyable et un courage exemplaire pour continuer après le décès de son mari. Je ne pense pas qu'elle veuille nécessairement vendre, elle est plus à la recherche de partenaires. L'idéal aurait été qu'un de ses enfants reprenne le club. Mais Kyril a dix-huit ans. Il est un peu jeune pour ça.

Quel a été votre rôle dans la tentative de rachat ces derniers mois du Milan AC par l'homme d'affaires thaïlandais Bee Taechaubol ?

TWITTER @PABLOVDANA

Les négociations ne sont pas terminées. C'est une opération qui prend beaucoup de temps. Un jour, à Bangkok, au cours d'un repas avec Fabio Cannavaro, Bee Taechaubol me fait part de son intention de racheter un club italien. Je lui dis de s'orienter vers le Milan AC, à la recherche d'un investisseur. Je lui ai organisé un dîner avec Silvio Berlusconi dans sa villa d'Arcore (près de Milan), le 21 décembre 2014. Je l'ai accompagné dans ses rencontres avec Berlusconi, je facilitais un peu les choses, notamment comme traducteur.

Intervenez-vous toujours dans ce dossier ?

Non, car je n'étais pas d'accord sur l'attitude et la façon de faire de certains autour de la table des négociations. Je me suis retiré. Depuis, monsieur Bee est devenu partenaire d'une de mes sociétés. On est très proches.

Entre les négociations autour du Milan et cette possible vente de l'OM, qu'avez-vous retiré comme enseignements ?

Vu de l'extérieur, ce sont deux clubs très semblables. Avec une histoire magnifique, une passion, une stature, et des réactions épidermiques des supporters. Il y a une âme et une rage chez les fans des deux camps. Et il y a exactement les mêmes problèmes au niveau des entraîneurs et des propriétaires.

Est-ce compliqué de racheter un club comme ceux-là ?

Vendre un club comme l'OM ou le Milan AC, c'est très difficile. Les propriétaires y sont très attachés. Pour Berlusconi, vendre le Milan, ce serait comme se séparer d'un de ses fils. Berlusconi est l'homme qui m'a le plus inspiré. Il m'a magnétisé. Au début des années 90, j'ai travaillé chez Publitalia, la régie publicitaire de ses chaînes de télé et médias.

Que répondez-vous à ceux qui pensent que vous êtes là uniquement pour vous faire de la pub ?

Je préférerais qu'il n'y ait pas du tout d'article sur moi. La publicité est méritée quand les négociations aboutissent. Et il n'y a pas que de la bonne publicité. J'ai reçu des menaces de mort sur Twitter et des insultes envers ma famille. » ■

PARIS-SG

LE CHANGEMENT, C'EST MAINTENANT

Pour espérer atteindre enfin les demi-finales de la Ligue des champions, le PSG devra faire beaucoup mieux qu'au match aller. Mais quoi qu'il arrive à Manchester, un nouveau cycle s'ouvrira à l'intersaison, qui pourrait être beaucoup plus animée que d'habitude. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

Ibra a beau rouler des mécaniques comme si tout tournait toujours autour de lui, il y a bien eu une vie avant sa petite personne et avant le PSG made in Qatar. L'égocentrique Suédois va même peut-être devoir réviser ses classiques plus vite que prévu si son équipe ne réussit pas un exploit majeur, avec un grand E, à l'Etihad Stadium, pour rattraper son brouillon du match aller face à Manchester City (2-2). C'est là, maintenant ou jamais, que le buteur parisien doit sortir le match de sa vie parisienne, avec ses partenaires, s'il ne veut pas se replonger dans les archives du Parc des Princes avant de faire ses valises. En convoquant l'histoire du PSG avant le retour gagnant en huitièmes de finale retour à Chelsea (1-2), Zlatan Ibrahimovic avait été dans son rôle habituel, condescendant et provocant, en disant « que le projet du PSG a été lancé il y a trois ans et demi » (la date de son arrivée) et que « malgré [son] respect pour le passé, le club est né le jour où les Qataris sont arrivés » (en mai 2011). Malgré sa kyrielle de titres domestiques en bandoulière, le PSG de QSI (Qatar Sport Investments) et de sa majesté Ibra n'a jusque-là épaté la galerie en C1 qu'à l'occasion de rares performances qui n'ont jamais soulevé la capitale comme le parcours de l'équipe de 1994-95, celle du grand George Weah – qui avait, lui, raflé un Ballon d'Or –, Rai, Ricardo et Ginola, avait su le faire en éliminant le FC Barcelone de Johan Cruyff en quarts de finale avant de chuter en demies contre le Milan AC. Ce PSG-là, M. Ibra, avait aussi secoué le Parc grâce à cinq demi-finales européennes d'affilée (en C3, C2 et C1), deux finales et une victoire en Coupe des Coupes en 1996.

CHANGER LE COURS DE L'HISTOIRE À MANCHESTER. Pour l'attaquant de trente-quatre ans, qui fait parfois son âge à l'échelle continentale lors du money time, pour ses coéquipiers et pour son club aux 500 M€ de budget, le changement, c'est maintenant ! Le temps de la réforme est venu, comme celui de mettre ses actes en conformité avec ses paroles, au risque d'échouer au terminus des prétentieux de la Ligue des champions. Ce PSG-là, aux salaires astronomiques *(voir par ailleurs)*, ne parviendra donc à faire aussi bien qu'avant, et espérons-le beaucoup mieux, que s'il ramène une qualification qui vaudra progression. À ce moment-là, Zlatan Ibrahimovic se rapprochera de sa vérité et ne sera plus qu'à deux matches « d'un PSG qui n'existait pas avant » et qui pourrait encore voir Milan et Giuseppe Meazza, le 28 mai prochain, jour de la finale. Pour son quatrième quart de suite en C1, Paris se doit de livrer un match référence comme il n'en a encore jamais réalisé à ce niveau du top 8 continental et de basculer dans cette autre dimension pour exister vraiment à la hauteur de son budget. Il doit aussi changer beaucoup de choses dès à présent, et sûrement aussi plus tard, pour s'installer dans le cœur des Français autrement que comme une équipe bling-bling qui tricote des titres dans son fauteuil hexagonal.

Par la force des choses, le PSG va prendre le chemin de Manchester avec un groupe allégé. Avec un carton jaune pris dès la douzième seconde de jeu au Parc des Princes (l'avertissement le plus rapide en Ligue des champions depuis sa nouvelle formule en 2003-04), David Luiz sera suspendu pour ce retour, tout comme Blaise Matuidi. Ces deux suspensions en défense et au milieu se conjuguent aux blessures de Marco Verratti (pubalgie) et Javier Pastore (mollet), même si le flou plane encore sur ces deux absences. Laurent Blanc avait pourtant entériné ces forfaits assez rapidement et de manière surprenante, dès le coup de sifflet final du match aller. L'espoir de récupérer l'international italien – qui n'a pas joué depuis le 20 février quand il a rechuté face à Reims – aurait grandi depuis. Mais le risque est gros pour un joueur en manque de rythme et qui a aussi pour objectif d'être en forme pour l'Euro. Idem pour Javier Pastore. Si les deux sont bien forfait, le coach parisien n'aura pas besoin de se creuser la cervelle pour bâtir son équipe de départ.

CHANGER DE BANC LA SAISON PROCHAINE. Derrière ces suspensions et ces blessures se cachent deux réalités cuisantes qu'il serait toutefois bon de corriger à l'avenir. Le onze parisien amputé de trois ou quatre cadres rappellera étrangement celui de la saison passée qui s'était déplacé au Camp Nou. Les Parisiens avaient perdu lors du quart retour contre le FC Barcelone (2-0) sans ses deux Thiago (Silva et Motta) ni Serge Aurier. À l'aller, au Parc des Princes, ils avaient dû faire aussi sans Ibrahimovic et Verratti, suspendus. Ces handicaps qui se répètent prouvent le manque de profondeur de l'effectif à ce moment crucial de la saison, quand les organismes sont sollicités ou lorsque la discipline fait défaut. À l'Etihad, Laurent Blanc n'aura plus guère de cartes majeures sur le banc au milieu et en attaque. C'est là qu'on se dit que le PSG aurait sûrement dû garder Ezequiel Lavezzi jusqu'au terme de son contrat en juin au lieu de (bien) le vendre en Chine (6 M€). Ou alors anticiper son départ, mi-février, en se montrant actif sur le mercato d'hiver alors qu'il espérait un printemps chargé. Comparé au Real Madrid, au

N'EN DÉPLAISE À IBRA, LE PSG AVAIT DISPUTÉ UNE DEMI-FINALE DE C1 EN 1995 APRÈS AVOIR SORTI LE BARÇA DE CRUYFF

RICHARD MARTIN

EDINSON CAVANI ET LE PSG DEVRONT RELEVER LA TÊTE CE MARDI, POUR ENFIN ATTEINDRE LE DERNIER CARRÉ DE LA LIGUE DES CHAMPIONS.

FC Barcelone et, surtout, au Bayern Munich, qui évoluent dans la même catégorie budgétaire que lui, le PSG a un banc plutôt light. La présence d'un Kingsley Coman, parti gratuitement en 2014, lui aurait, par exemple, fait le plus grand bien.

La mission qui se présente à l'Etihad Stadium est cependant loin d'être impossible. Si on se réfère aux historiques des confrontations européennes depuis quarante-cinq ans, 22 % des équipes se sont qualifiées malgré un 2-2 concédé à l'aller. Ce chiffre gonfle même au niveau des quarts de finale de Ligue des champions où 50 % des clubs sont passés au retour. Pour basculer dans le dernier carré, les partenaires de Thiago Silva devront afficher le même état d'esprit que leur capitaine à l'aller. Au Parc, le défenseur brésilien a été le seul à justifier son statut. Cette étrange concordance dans la faillite des cadres est inquiétante. Le cas de Di Maria, 63 M€ sur la bascule, interpelle. Acheté pour faire la différence dans ces grands matches, l'Argentin n'était pas dans la partie. Il était surtout d'une surprenante décontraction juste avant la rencontre en rigolant avec ses amis argentins de Manchester City ou anciens voisins de quartier la saison passée. Ces défaillances individuelles, ce manque de rigueur général symbolisé par la prestation brouillonne de David Luiz, le déchet technique de Serge Aurier ou les approximations pourtant assez rares de Blaise Matuidi, sont autant de manques sur le plan technique qui appellent également du changement.

> LE MANQUE DE PROFONDEUR DE L'EFFECTIF À CE MOMENT CRUCIAL DE LA SAISON EST DE NOUVEAU MIS EN ÉVIDENCE

CHANGER D'ORGANIGRAMME.

Cette métamorphose ne passe pas uniquement par des changements de joueurs, mais par plus de rigueur sur le terrain et de fermeté en coulisses. Même s'il se réfugie derrière une explication tactique qui peut se défendre, Laurent Blanc a effectué un choix assez discutable, avec son adjoint, Jean-Louis Gasset, en relançant tout de suite Serge Aurier à la place de l'irréprochable « pompier de service » Marquinhos. Ce pari a été raté mais, au-delà, le message envoyé en interne et en externe après les dérapages de l'Ivoirien est incompréhensible. Il flotte là comme un terrible sentiment d'injustice. Il est aussi bizarre de voir que toutes les équipes qui se présentent au Parc des Princes en quarts de finale de C1 inscrivent un (Chelsea en 2014), deux (Barcelone en 2013, Manchester City en 2016) ou trois buts (Barcelone en 2015). Ces largesses hypothèquent souvent les chances de qualification au retour. Au-delà de Laurent Blanc, qui doit placer ses cadres devant leurs responsabilités, les dirigeants auraient intérêt à afficher plus d'autorité que les mots lisses et

doux susurrés par Nasser al-Khelaïfi (« J'ai confiance en mes joueurs » ; « On aurait aimé marquer plus mais on a manqué de réussite ») après le match aller. Le président ne secoue que trop rarement ses troupes pour provoquer un électrochoc salvateur. Son directeur sportif (adjoint), Olivier Létang, n'a pas encore la légitimité, voire le charisme pour taper du poing sur la table. Pour grandir et passer un cap, il manque toujours un dirigeant d'envergure internationale, un manager général à poigne pour secouer des cadres trop cocoonés. Depuis le départ de Leonardo, il n'y a personne pour affronter les stars et les remettre en place. La gestion de l'entre-deux matches à ce niveau-là aura également son importance pour renverser la tendance à Manchester.

CHANGER DES CADRES. Quoi qu'il arrive à Manchester, le PSG devra se renouveler en fin de saison. Cet effectif a besoin d'air frais. À l'instar de Lavezzi, parti dès cet hiver, ou encore de Maxwell (bientôt 35 ans), Ibrahimovic et Van der Wiel, tous en fin de contrat, plusieurs piliers de la version initiale devraient partir. Il y a comme une fin de cycle après le premier volet initié par Leonardo à l'été 2012. Si le PSG veut dépasser ses limites sur le plan européen, il doit remettre au pot en injectant du sang neuf et des globules C1. Laurent Blanc, architecte reconduit en février dernier jusqu'en 2018, en est bien conscient. Il en va de même pour Nasser al-Khelaïfi, qui a déjà commencé à discuter de l'avenir avec son entraîneur et Olivier Létang au sein du « comité de recrutement ». Cette volonté de se développer et d'aller plus loin dans l'ambition passera aussi par des solutions de rechange de poids à des postes clés comme une doublure de dimension internationale au déclinant Thiago Motta (34 ans en août, sous contrat jusqu'en 2017). L'arrivée de Lassana Diarra (OM) ou plus encore celle de Sergio Busquets (FC Barcelone) serait un signe très fort. Il faudra également trouver une solution pour Marquinhos. Le jeune Brésilien, à juste titre, en a assez d'être trimballé dans l'axe et à droite avec un statut de doublure de luxe, voire de bouche-trou. Il a la possibilité d'aller refaire sa vie ailleurs. Chelsea, Manchester United, le Bayern ou le FC Barcelone sont à ses trousses. À moins d'un départ de David Luiz, pas vraiment au programme pour un joueur acheté 45 M€ en 2014, ou peut-être de Serge Aurier (en Bundesliga ou en Premier League), l'ancien de la Roma (acheté 31,4 M€ en 2013) va demander à quitter Paris malgré un bail jusqu'en 2019.

Mais la pierre angulaire du changement, celui qui va vraiment faire bouger les lignes, reste Zlatan Ibrahimovic. Il se dit que le Suédois se verrait bien rester à Paris si Nasser al-Khelaïfi prolongeait son contrat de deux ans à ses conditions actuelles (23 M€ brut). Une pure folie pour un joueur qui aura trente-cinq ans en octobre. Même si le Suédois a marqué l'histoire du PSG, s'il a déjà inscrit 39 buts toutes compétitions confondues cette saison et n'est plus qu'à deux unités de son meilleur total (41 réalisations en 2013-14), même s'il reste dans le top 3 actuel des meilleurs buteurs européens (derrière Luis Suarez et Cristiano Ronaldo), il n'est plus un gage d'avenir au très haut niveau. Son agent, Mino Raiola, peut bien multiplier les formules dithyrambiques, son étoile va immanquablement décliner. Même s'il a marqué un but de raccroc et s'il reste sur au moins un but lors de ses cinq dernières rencontres en C1, Ibra n'a toujours pas fait d'étincelles au niveau des quarts de finale. Il en a eu l'occasion à l'aller entre un penalty et un face-à-face avec Hart manqués, ou une tête sur la transversale en seconde mi-temps. Avec un peu de chance et de réalisme en plus, il aurait pu inscrire ce doublé, voire même ce triplé qui l'aurait définitivement propulsé dans la légende européenne du PSG. En cas d'échec répété au retour, le Suédois pourrait alors commencer à préparer sa sortie par la grande porte du Parc. ■ F. V.

DEPUIS LE DÉPART DE LEONARDO, IL N'Y A PERSONNE POUR AFFRONTER LES STARS ET LES REMETTRE EN PLACE

FRANCK FAUGÈRE

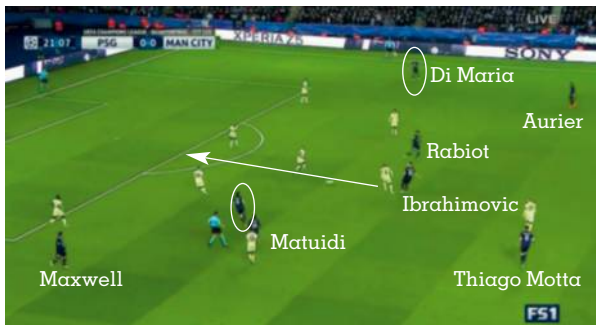
ANGEL DI MARIA EN ACCÉLÉRATEUR DE JEU, THIAGO MOTTA EN SENTINELLE, ZLATAN IBRAHIMOVIC EN GOLEADOR, VOILÀ LES RÔLES QUE DEVRONT TENIR LES CADRES DU PSG À MANCHESTER.

TECHNIQUE

À QUAND UNE MAÎTRISE EFFICACE?

À l'aller, Paris a eu 67 % de possession de balle contre Manchester City. Mais, en Ligue des champions, son jeu demeure trop souvent inefficace dans les deux surfaces, là où tout se décide et où la moindre erreur ne pardonne pas. Tant qu'il n'aura pas compris ça… **TEXTE** PATRICK URBINI

Joueur, Laurent Blanc n'avait pas besoin de stats pour savoir s'il avait eu ou pas la maîtrise du ballon, s'il avait gagné ou pas la bataille du milieu, s'il avait dominé ou pas son adversaire. Il regardait le tableau d'affichage, croisait le regard de ses partenaires, entendait peut-être les mots que Didier Deschamps aimait déjà répéter : « Au très haut niveau, c'est toujours celui qui commet le moins de fautes qui gagne », et il savait. Pour franchir enfin un cap en Ligue des champions, son équipe doit désormais cesser de se complaire dans un jeu de passes fantasmé et devenir plus efficace, plus pragmatique.
En a-t-elle les moyens, au regard de ses forces et de ses qualités du moment ? Son quart de finale retour à Manchester City va vite nous le dire. ■

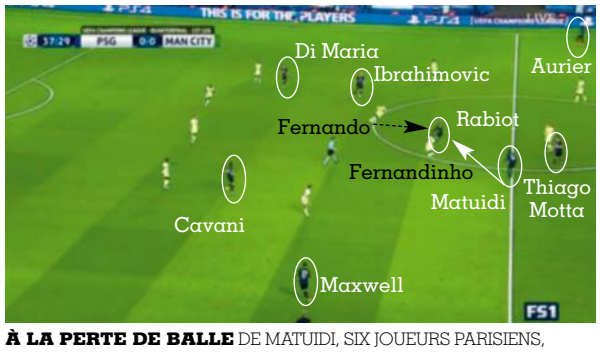


LORSQUE IBRAHIMOVIC VIENT PARTICIPER À LA CONSTRUCTION, LE JEU DE PARIS MANQUE SOUVENT DE PROFONDEUR. EXEMPLE, ICI, OÙ LES DEUX LATÉRAUX, AURIER ET MAXWELL, SONT POSITIONNÉS TRÈS HAUT, MAIS OÙ LES DEUX AUTRES ATTAQUANTS, DI MARIA ET CAVANI, NE VIENNENT PAS DANS L'AXE OFFRIR UNE SOLUTION VERTICALE. RÉSULTAT ? UNE PASSE DE ZLATAN POUR PERSONNE.

Le chiffre

5,3 Le nombre de tirs cadrés par match de Paris en Ligue des champions.

Onze équipes ont fait mieux cette saison, à commencer par le Bayern, qui tourne à la moyenne de 8,3.



À LA PERTE DE BALLE DE MATUIDI, SIX JOUEURS PARISIENS, QUASIMENT HUIT SI ON COMPTE AURIER ET THIAGO MOTTA, SONT ÉLIMINÉS SUR LA PASSE DE FERNANDO POUR FERNANDINHO ET LE CONTRE QUI EN DÉCOULE. CE DERNIER VA ENSUITE ATTIRER À LUI CE QU'IL RESTE DE LA DÉFENSE ET DÉCALER DE BRUYNE, LEQUEL GAGNE SON DUEL AVEC DAVID LUIZ ET TRAPP. 1-0 POUR CITY.

Le chiffre

43 Le nombre inhabituel de ballons perdus par les trois milieux parisiens contre City (21 par Matuidi, 11 par Rabiot et 11 par Thiago Motta), soit 34 % du total de l'équipe.

CAPTURE D'ÉCRAN FOX SPORTS

AU DÉPART DE L'ÉGALISATION À 2-2, UNE PERTE DE BALLE D'AURIER DÉCLENCHE TOUT. MAIS, AU MOMENT OÙ SAGNA CENTRE, PARIS DÉFEND À SIX CONTRE TROIS DANS SA SURFACE. MAIS UNE SUITE D'ERREURS, DE MALADRESSES ET DE MALCHANCE (MAXWELL-AURIER-THIAGO SILVA) PERMET À FERNANDINHO DE MARQUER.

Le chiffre

15 Manchester City n'a joué que 15 ballons dans la surface de réparation parisienne (dont un seul pour Agüero), mais il y a été d'une efficacité redoutable : 6 tirs, 3 tirs cadrés et 2 buts.

PAS ASSEZ DE PRÉSENCE OFFENSIVE DANS LA SURFACE ADVERSE. Mercredi dernier, Paris a eu 67 % de possession de balle, il a échangé plus de 700 passes et en a réussi 88 %, mais sa présence dans la surface adverse a été insuffisante pour espérer gagner un match comme celui-là. Seulement 23 ballons joués dans les 16,50 m de City, 10 tirs déclenchés, mais à peine deux cadrés (Cavani et Rabiot). Moralité ? Lorsqu'il manque à ce point d'intensité, d'efficacité et de verticalité, le jeu de possession n'est qu'une illusion. Et avoir des milieux qui se projettent vite devant et des latéraux qui jouent très haut ne règle pas tous les problèmes, même quand il y a des espaces en face. S'il a beaucoup décroché en première mi-temps, sans pour autant obliger un des deux axiaux (Otamendi ou Mangala) à sortir sur lui, Ibrahimovic a pourtant été le plus actif dans cette zone (8 ballons joués et 4 tirs). En revanche, ni Cavani (hormis sur coup de pied arrêté) ni Di Maria n'ont eu un impact significatif dans ce périmètre et n'ont assez provoqué : 6 ballons et 3 tirs pour l'Uruguayen, 1 ballon et 1 tir non cadré pour l'Argentin, une manière de souligner le peu d'appels de l'un et l'autre dans la profondeur. La vérité : avec Lucas (2 buts en Ligue des champions cette saison), ce n'est pas forcément mieux et aucun de ces trois joueurs-là n'est en mesure de proposer ce que les attaquants excentrés des meilleurs clubs apportent aujourd'hui à la finition et à l'intérieur du jeu. Messi et Neymar au Barça, Douglas Costa et Robben au Bayern (voire Coman et Ribéry), Cristiano Ronaldo et Bale au Real. Question de qualité individuelle et de profil ? Déjà. Question d'animation, d'affinités et de complémentarité ? Sûrement aussi. Pour l'heure, il faut faire avec. ■

PAS ASSEZ DE JUSTESSE TECHNIQUE ET DE SÉCURITÉ AU MILIEU. Sans Verratti, le milieu n'offre plus la même maîtrise technique ni le même équilibre. Il n'a pas non plus la même agressivité à la récupération et ne filtre pas aussi bien les passes adverses. Au final, donc, il perd bien plus qu'un tiers de son efficacité habituelle et davantage encore lorsque son déchet est aussi considérable que l'autre soir. Le cœur du jeu demeurant essentiel à la stratégie de Laurent Blanc, les choses pourraient donc se compliquer encore au retour contre City sans Matuidi ni, sauf miracle, Verratti. Paris n'a pas vraiment de plan B pour s'offrir à la fois la justesse technique et la sécurité indispensables dans cette ligne, il ne jouera de toute façon jamais comme le Barça, et le trio qui pourrait débuter mardi soir (Rabiot-Thiago Motta-Di Maria) semble d'une consistance incertaine. Avec le Real et l'Argentine, Di Maria a souvent réussi de bons matches lorsqu'il a joué à l'intérieur du jeu ou sous la pointe. Mais il n'était jamais qu'un joueur parmi d'autres aux côtés de Cristiano Ronaldo et Messi, tandis qu'à Paris il est supposé créer des différences et amener l'équipe plus haut. Dans cette zone du terrain, il est moins dans la préparation et la conservation que les autres, car il est plus impatient. À l'inverse, sa capacité à verticaliser le jeu, à accélérer et à donner des passes entre les lignes peut se révéler décisive. À condition que les déplacements autour de lui soient raccords et que le replacement se fasse bien à la perte. La semaine dernière, ça n'a pas été toujours le cas et les attaquants ont souvent failli (21 ballons perdus par Di Maria, 17 par Ibrahimovic et 11 par Cavani). Mais c'était la semaine dernière… ■

PAS ASSEZ DE RIGUEUR DÉFENSIVE DANS SES 30 MÈTRES. Cela dépend des jours, parfois aussi des moments du match : David Luiz est un défenseur capable de déséquilibrer l'adversaire autant que de désorganiser sa propre équipe. Ce n'est pas la seule raison pour laquelle Paris est souvent vulnérable à ce niveau, mais c'en est une. Et, puisque Aurier et Maxwell sont meilleurs avec le ballon que sans, plus performants quand ils jouent haut que lorsqu'ils défendent, Thiago Silva ne peut pas toujours faire le travail pour quatre. Avec Marquinhos à ses côtés, Paris ne perd donc rien au change. Mais le problème est plus compliqué. Lors de ses dix derniers matches à élimination directe en Ligue des champions, Paris n'a réussi aucune clean sheet, ce qui n'est plus un hasard, et depuis son huitième de finale aller à Leverkusen (4-0), le 18 février 2014, il a encaissé 16 buts (8 contre Chelsea, 5 contre Barcelone, 2 contre Manchester City et 1 contre Leverkusen), et c'est beaucoup pour conserver une marge de manœuvre confortable. Mercredi dernier, Laurent Blanc l'a d'ailleurs reconnu : « Même sans concéder beaucoup d'occasions, on prend pas mal de buts. Et je ne parle pas seulement là des défenseurs. » En creux : si elle doit encore élever son niveau d'exigence, la défense ne gère pas forcément bien les phases de transition attaque-défense et elle n'est pas non plus suffisamment protégée. Ni par les attaquants, qui ne pressent pas toujours assez à la perte. Ni surtout par les milieux, qui ne compensent pas toujours la position très haute des latéraux autant qu'il le faudrait parfois sur la largeur. Ce qui nous renvoie à la théorie de José Mourinho : « Plus on a le ballon et plus on a de chances d'être poussé à l'erreur. » ■

_Pascal Dupraz
LE RÉANIMATEUR

Débarqué début mars pour une mission sauvetage presque impossible, l'ancien coach d'Évian-TG a redonné vie et espoir à Toulouse.

Certains l'appellent déjà Pascal « Dieupraz ». Sans rire. Les supporters adorent le bonhomme. Et réciproquement. « L'autre jour, dans la rue, après un match, un homme l'a interpellé, sourit le fils du coach, Julian. Il s'est arrêté pour l'écouter, échanger avec lui plusieurs minutes. Il ne se force pas, il aime ça. » À son arrivée, le technicien demande à ouvrir tous les entraînements au public. Requête acceptée par son président Olivier Sadran. Il cherche le soutien de son public. Partout. Et pousse plus loin en conférence de presse. « Maintenant, la question que je pose, c'est de savoir si les Toulousains ont envie de voir leur équipe en Ligue 1. » Le message passe. Le site de supporters lesviolets.com monte une vidéo de presque dix minutes. Dessus ? Des dizaines de témoignages de fans du TFC avec un message commun : « Je veux que le TFC reste en Ligue 1. » Certains répètent le mot d'ordre, d'autres adressent un message au nouveau technicien. Des filles, des mecs, un chien, un ventriloque, un supporter de Montréal, un autre avec un maillot de Bordeaux, un autre encore installé en Bretagne. La vidéo affiche plus de 10 000 vues sur le Net. « Avec ça, nous voulons croire au miracle, explique l'homme à l'initiative du projet, dans le canard local *la Dépêche*. Il faut y croire. On ne l'aurait pas faite il y a un mois et demi. »

COTILLONS, MÉTRO ET PMU. Toulouse revient de loin. Début janvier, le club de la Ville rose enchaîne six défaites en huit journées, plonge à la dix-neuvième place et pointe à dix points du premier non-relégable. Plus personne pour croire au maintien. À l'appel des Indians, le principal groupe de supporters du TFC, ces derniers débarquent déguisés au stade, avec musique et cotillons pour fêter la descente. Le public n'imagine rien d'autre que la descente. Avant l'arrivée de Pascal Dupraz, début mars. Le début d'une nouvelle saison. Les chiffres parlent tout seuls. Le TFC a gagné trois de ses quatre derniers matches de L1, soit autant que lors de ses 28 précédents. Il a également remporté ses trois derniers matches à domicile, autant que lors de ses 22 précédents, sa meilleure série dans l'élite depuis décembre 2010. Enfin, Pascal Dupraz affiche 60 % de victoires avec Toulouse en L1 (3 victoires, 1 nul, 1 défaite), meilleur ratio pour un entraîneur dans l'histoire du club ! « Il nous emmène avec lui, explique le milieu Pantxi Sirieix. Il y croyait, nous un peu moins. C'est sa force. Il a réussi à nous persuader qu'on pouvait se sauver. » Sans se forcer. La nature prend le dessus. « Dès qu'il a signé, il nous a dit qu'il allait réussir, poursuit le fiston Dupraz. C'est quelqu'un de très positif. Il se sent bien dans cette ville et ce club. Il est bien installé, il a trouvé un petit bar pour faire son PMU, il se déplace en métro pour aller à l'entraînement, parle avec les gens et travaille dans des conditions magnifiques. Toulouse est un grand club. Sans vouloir porter offense à Évian, il n'avait jamais dirigé un groupe aussi fort. Il est ravi. »

L'ENTRAÎNEUR DU TFC A SU IMPOSER SA MÉTHODE : TRAVAIL, RIGUEUR ET BONNE HUMEUR.

FREDERIC LANCELOT/L'EQUIPE

LE TFC A GAGNÉ TROIS DE SES QUATRE DERNIERS MATCHES DE L1, AUTANT QUE LORS DE SES 28 PRÉCÉDENTS

« MERCI DE ME L'AVOIR AMENÉ. » Les louanges pleuvent. Sur le site de *FF*, l'ancien Marseillais José Anigo, séduit par le personnage, s'est lâché. « Des Pascal Dupraz, il en faut dans le foot, sinon on se ferait vraiment chier. C'est un bon choix pour Toulouse. D'abord, parce qu'il a un caractère bien trempé. C'est essentiel pour ce genre de mission. Et, surtout, il est sans compromis avec qui que ce soit. Pour que son objectif de maintien devienne réalisable, il aura, devant ses joueurs, le même discours qu'il tient en conférence de presse. Un discours vrai, franc, authentique ! » La preuve par les faits. Jean-Daniel Akpa-Akpro, cadre et ancien capitaine, a été écarté pour être rentré trop tard de sélection. Pareil pour Uros Spajic, écarté parce qu'il avait manœuvré pour ne pas évoluer en réserve. « Il a remis de l'ordre dans cette équipe, explique Alain Giresse, régulièrement spectateur du TFC. Il a su montrer son efficacité et imposer sa méthode. Tout cela fait qu'il redonne un fol espoir aux supporters. » Sur le papier, les Hauts-Garonnais ont un calendrier plus favorable avec la réception de Lyon au Stadium et un déplacement à Saint-Étienne comme grosses affiches. Dans le même temps, Reims doit jouer Nantes, Nice, Marseille et Lyon, pendant que le Gazélec batailllera conte Lille, Lyon et le PSG. L'espoir est réel. « Mon papa ne lâchera rien, conclut le fiston. Il a tout à fait conscience qu'il n'a encore rien fait. Il restera concentré sur l'objectif. Il est certain d'y arriver. » En milieu de semaine dernière, le président Sadran a balancé un texto à l'agent de Pascal Dupraz. « Merci de me l'avoir amené. » Tout est dit. ■ OLIVIER BOSSARD

FÉLIX GOLES/L'ÉQUIPE

CONTRE LE RENNES DE SYLVAIN ARMAND, LE NIÇOIS A SIGNÉ LE PREMIER TRIPLÉ DE SA CARRIÈRE.

Hatem Ben Arfa

NICE AND LOVE

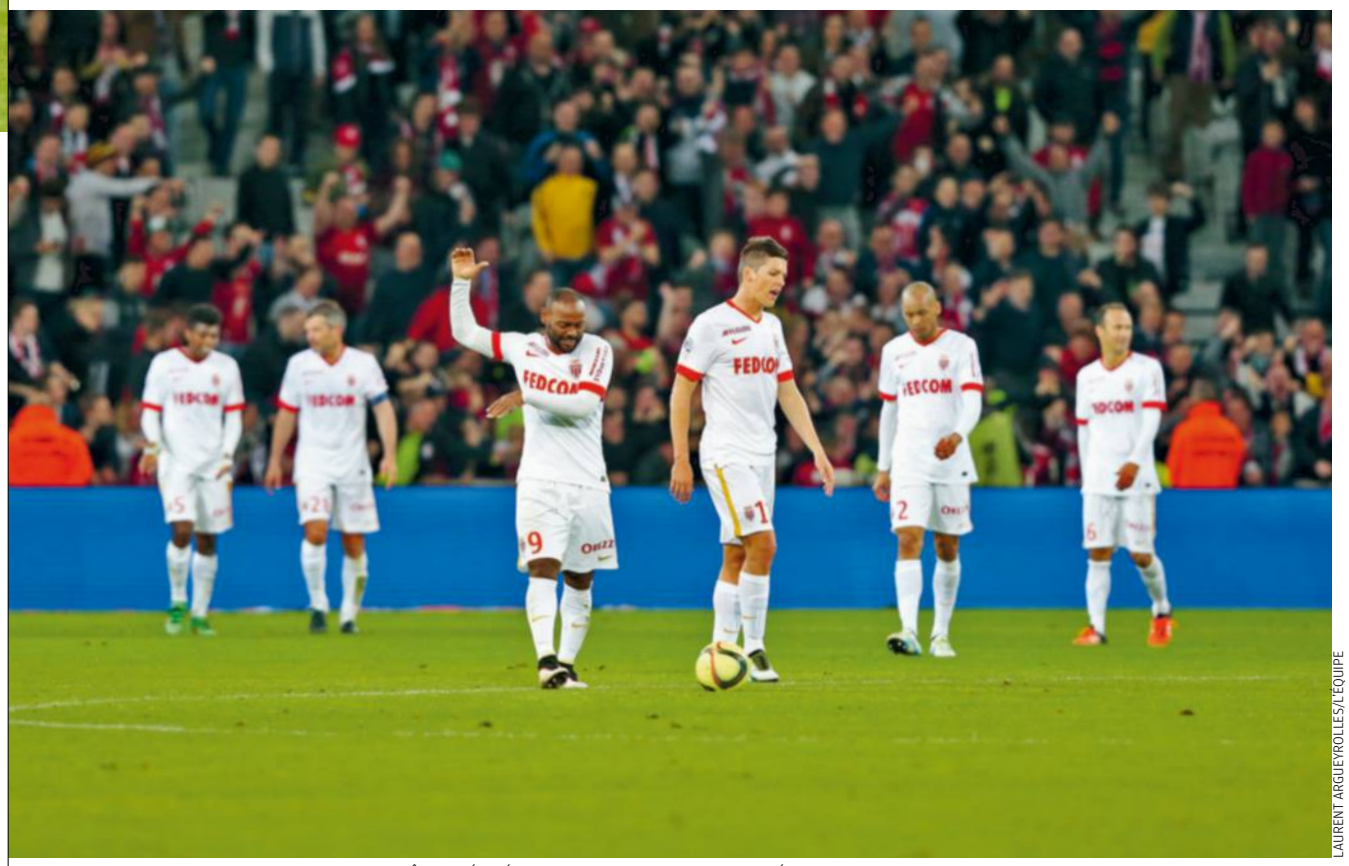
Le gérant d'une boutique de livres de football à Newcastle, où Hatem Ben Arfa aimait se rendre pendant son aventure chez les Magpies, regarde avec un immense bonheur chaque fin de week-end le résultat de l'OGCN. « Nice quatrième avec Hatem, c'est bien ça ? » nous avait-il lancé avec un immense sourire à plusieurs reprises ces derniers mois. On n'ose imaginer son état en ce début de semaine après le formidable triplé du Français contre Rennes (3-0), dimanche. Le premier de sa carrière ! Ben Arfa, troisième meilleur buteur du Championnat avec 16 réalisations, marche sur l'eau… bénite. « Quand j'ai vu la première période extraordinaire de Nice au niveau collectif et en termes de jeu, et quand j'ai vu la prestation d'Hatem, dans un stade en folie, j'ai eu les larmes aux yeux. Ça m'a donné une émotion terrible, nous confiait dimanche soir Michel Ouazine, conseiller historique de Ben Arfa, qui se trouvait à l'Allianz Riviera. Ce sont de grands moments. Avant le match, je lui avais dit : "Allez, mets-moi un doublé pour me faire plaisir. Il a fait encore mieux." »

BALLE DE MATCH. Le créateur niçois a quitté le stade avec le ballon du match. « Ses coéquipiers le lui ont dédicacé, narre Ouazine, mais je ne sais pas si l'encre va tenir. Je lui ai dit de bien écrire dessus la date du match et le nom de ses partenaires pour qu'il s'en souvienne dans quarante ans. Quand on est sortis du stade tous les deux, ce fut très émouvant de voir les enfants, les pères de famille heureux du bonheur procuré par Nice et par Hatem. » Ben Arfa n'a pas fait la fête dimanche soir. « Il est chez lui à regarder le match de l'OM », poursuivait Ouazine. Le milieu offensif, qui n'a jamais autant marqué en une saison de Championnat, réussira-t-il à gagner une place pour l'Euro ? Va-t-il mettre le doute dans la tête de Didier Deschamps, qui ne l'a pas appelé contre les Pays-Bas et la Russie ? Ben Arfa, lui, n'est vraiment plus un point d'interrogation ! ■ Y. RI.

MONACO

Chute à l'avant

En l'espace de cinq journées, le club de la Principauté a dilapidé son avance et compromis sa qualification directe pour la C1.



LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

VAGNER LOVE ET CARRILLO PEUVENT ÊTRE DÉPITÉS. LA LIGUE DES CHAMPIONS S'ÉLOIGNE.

« Je ne suis pas étonné de voir ce qui se passe depuis quelques semaines avec Monaco et son avance au classement partir en fumée. Je ne les ai jamais vus bien jouer, jamais, jamais. Je me demande même comment ils peuvent être deuxièmes ou troisièmes aujourd'hui. » Cet ancien grand joueur de l'AS Monaco, que nous avons joint dimanche soir après la déroute dans le Nord, contre Lille (1-4), n'a pas souhaité être cité. Mais il est remonté : « Il n'y a pas de ligne directrice. On ne défend pas tous ensemble, on n'attaque pas tous ensemble, c'est vraiment du n'importe quoi. Je suis très déçu du jeu. Lyon et Nice jouent mieux que Monaco. Pour moi, l'ASM va finir quatrième ! » Fin février, au terme de la 28e journée, les partenaires de Toulalan étaient deuxièmes, avec huit points d'avance sur l'OL, qui pointait à la troisième place. L'affaire semblait entendue et l'ASM filait vers une qualification pour les poules de C1. Aujourd'hui, la sonnette d'alarme est tirée. L'OL (2e) est revenu à égalité de points avec l'ASM (3e à la différence de buts), qui n'a remporté que deux de ses huit derniers matches de L1 ! Nice (4e) sprinte derrière, à deux longueurs, Rennes (5e) et Saint-Étienne (6e) sont à quatre points.

DÉJÀ 40 BUTS ENCAISSÉS CONTRE 26 LA SAISON DERNIÈRE SUR L'ENSEMBLE DE LA SAISON

PORTES OUVERTES. Stéphane Carnot, responsable de la cellule recrutement de l'En Avant de Guingamp et ex-milieu de terrain de Monaco (1997-98), lui, est plus indulgent. « L'ASM connaît un coup de moins bien, comme tous les clubs dans une saison, hormis le PSG. Et l'OL est revenu dans ses standards de l'an passé. Moi, je tire un coup de chapeau à l'entraîneur, M. Jardim, et je trouve remarquable que l'ASM soit là-haut, à jouer sa place en Ligue des champions, alors qu'il y a eu beaucoup de mouvements de joueurs ces dernières années. C'est beau ce qu'elle arrive à faire. Quand tu dois à chaque fois créer de nouveaux automatismes dans une équipe qui change, retisser des liens… L'an dernier, elle finit troisième en L1, avec un quart de C1, et cette saison, elle est encore en haut du classement. » L'été dernier, Monaco avait vu partir Martial, Berbatov, Ferreira Carrasco et deux défenseurs si importants, Abdennour et Kurzawa. La saison passée, l'ASM n'avait encaissé que vingt-six buts en L1, ce qui en faisait l'équipe la plus imperméable. Cette saison, elle en a pris quarante ! Dimanche, face à Lille, c'était encore portes ouvertes. Monaco avait pris trois buts à Guingamp, le 27 septembre dernier (3-3). « La saison passée, on avait l'impression qu'il fallait se lever de bonne heure pour leur marquer un but. Cette année, tu sens que c'est possible de les embêter », explique Stéphane Carnot, ex-joueur de l'En Avant, qui fait un constat : « Le calendrier de Monaco est assez compliqué. Ils vont jouer contre l'OM, Lyon et nous, alors qu'on aura peut-être des points à prendre pour le maintien. La qualité de jeu et la dynamique sont du côté de l'OL. Nice semble aussi plus régulier. » La bande à Subasic devra également se déplacemer à Rennes qui se bat pour la C1. Il est grand temps pour elle de se ressaisir. ■ YOANN RIOU

DIX CHOSES À SAVOIR SUR... MOHAMED LARBI

Alors qu'il découvre la Ligue 1 à vingt-huit ans après de multiples aventures, le milieu offensif tunisien du Gazélec Ajaccio a déjà inscrit sept buts et se révèle comme une très bonne surprise. **TEXTE** FRANK SIMON

1 LES ANNÉES JONELIÈRE. Mohamed Larbi s'est éveillé au ballon rond du côté de l'US Orléans, où il a grandi, des débutants aux moins de 13 ans. Repéré par le FC Nantes, le jeune Tunisien rejoint la Jonelière en 2001-02. Serge Le Dizet et Loïc Amisse intégreront ce talent précoce au centre de formation l'année suivante.

2 FORMÉ AVEC PAYET. À Nantes, Larbi côtoie une génération de futurs pros : Sammaritano, Ndy Assembe, Thicot, Vainqueur et même Dimitri Payet. « Je les ai tous recroisés par la suite, mais pas Dimitri. On s'est perdus de vue. » Au terme de sa formation, le club lui fait une offre, qu'il refuse. Le début des ennuis....

3 UNE MAUVAISE ÉTOILE. Séduit par la proposition de l'Étoile du Sahel, il rejoint le club de Sousse, considéré comme un géant du football tunisien et africain. Problème : il ne portera jamais le maillot en match officiel. « J'ai connu brièvement Mécha Bazdarevic, puis Faouzi Benzarti sur le banc. Mais j'ai été mis de côté très vite. » Surtout, il n'est même plus payé. Il s'en va au bout de quatre mois. La galère, c'est pour maintenant.

4 SUR LA PAILLE. Sans club, il rentre en France avec sa femme. « Pendant un an, j'ai vécu des moments difficiles, dans ma belle-famille, à Nantes, puis à m'entretenir physiquement à Orléans. » Très vite, il épuise ses maigres économies. « Je n'avais plus rien. » Au pied du mur, il lui faut trouver un job pour faire bouillir la marmite. Heureusement, il a le soutien de sa femme. « Elle m'a toujours encouragé à croire en moi. »

5 LES PETITS BOULOTS. C'est une époque dont il se souvient avec émotion : il nettoiera les trains en gare de Nantes, il empote du muguet, distribue des journaux. « Je passais mes journées à chercher un boulot. Ce n'était pas le fait de travailler qui était dur, mais plutôt de me retrouver là où tout avait commencé, à Nantes. Mais cela m'a endurci. Beaucoup auraient craqué. » Il vissera aussi des sièges au stade Louis-II de Monaco, lors de son passage en CFA2, à Menton. « Même là, j'ai toujours cru en moi. Je savais que mon avenir passait par le foot pro. »

6 REPÊCHÉ PAR BRUNO ROUX. L'un de ses anciens entraîneurs, qui dirige Malesherbes (CFA2), à 80 km d'Orléans, l'incite à quitter Menton. Il accepte, mais le club tombe en DH. « Après la relégation, j'ai fait un essai concluant à Compiègne, en CFA, qui cherchait un 6. Bon, je joue 10, mais j'ai fait l'affaire à ce poste. » Son entraîneur est un certain Bruno Roux, le papa de Nolan. Il embraye ensuite sur Saint-Pryvé-Saint-Hilaire (CFA), histoire de se rapprocher d'Orléans et de la famille. « Je me suis embrouillé avec le président, on m'a mis de côté. Je suis resté six mois sans jouer, mais Luçon voulait me recruter. »

RICHARD MARTIN

7 LE MATCH QUI A TOUT CHANGÉ. 2011. Mohamed Larbi rejoint Luçon, promu vendéen de CFA. Ses sensations dans le jeu sont excellentes. « J'ai retrouvé des choses que je n'avais plus vécues depuis Nantes. Comme une renaissance... » Coiffé par Carquefou à la différence de buts la première saison, Luçon montera en National l'année suivante. « Et puis j'ai sorti un gros match contre le Gazélec... Ils m'ont appelé. Frédéric Reculeau, le coach de Luçon, m'a incité à partir. Je me sentais bien là-bas, mais l'opportunité était trop belle. »

8 GAZÉLEC, LE DERNIER TRAIN. « Le Gazélec, c'était le dernier train du professionnalisme qui passait pour moi. Je l'ai tellement attendu, ce train ! C'était le bon choix. » Il aide le GFCA à s'extirper du National, et découvre le professionnalisme et la L2 : 30 matches, 8 buts et une montée inespérée en L1 en 2015. À vingt-huit ans, il va enfin jouer en Ligue 1, dix ans après son départ de Nantes.

9 PUNI POUR UN PENALTY. Stade de l'Aube, le 8 août dernier. Pour la première journée, le Gazélec se déplace à Troyes, autre promu. Titularisé par Thierry Laurey, il manque un penalty. « La saison d'avant, j'en avais réussi trois en L2. Je reconnais que je l'ai mal tiré. » Le Gaz repart avec le point du nul, et Larbi avec un sentiment de frustration. « Plus que le penalty, c'est le fait d'être rejeté sur le banc pendant les quatre matches suivants qui m'a fait mal. J'ai pensé que je payais pour ce raté. Mais le coach avait des choix à faire, j'ai compris. »

10 UN REGARD D'AIGLE. Même pendant ses années de galère, et durant son passage raté en Tunisie, il n'a jamais cessé de penser à la sélection nationale. « Je savais qu'un jour j'aurais ma chance. Je me disais : bosse pour revenir en Tunisie par la grande porte. » Rappelé en sélection en mars 2015 par le Belge Georges Leekens – il a débuté face au Japon en amical –, il est revenu voici peu dans le groupe, sous Henry Kasperczak, contre le Togo fin mars. « On s'est entraînés au stade de Sousse, que je connais bien. Mais c'est du passé tout ça, j'essaie de ne pas être rancunier. Je sens de la confiance et du respect de la part du coach. » Prochain objectif : se qualifier pour la CAN 2017. « Et marquer mon premier but pour les Aigles de Carthage ! » ■

ILS MARQUENT POUR L'HISTOIRE

Après Ibra, devenu meilleur buteur du PSG en L1 à l'automne, c'est Ben Yedder qui pourrait profiter de la fin de saison pour en faire de même avec Toulouse et supplanter Beto Marcico.

LE MEILLEUR BUTEUR DU CLUB*

GFC Ajaccio	**Mohamed Larbi** (depuis 2015)	7 buts
Angers	Stéphane Bruey (1957-1965)	93 buts
Bastia	Claude Papi (1968-1982)	110 buts
Bordeaux	Alain Giresse (1970-1986)	158 buts
Caen	Fabrice Divert (1988-1991)	40 buts
Guingamp	Stéphane Carnot (1995-1997, 2000-2005)	29 buts
Lille	Jean Baratte (1948-64)	167 buts
Lorient	Kevin Gameiro (2008-11)	50 buts
Lyon	Fleury Di Nallo (1960-74)	182 buts
Marseille	Gunnar Andersson (1950-58)	169 buts
Monaco	Delio Onnis (1973-80)	157 buts
Montpellier	**Souleymane Camara** (depuis 2007)	44 buts
Nantes	Bernard Blanchet (1963-74)	111 buts
Nice	Vic Nurenberg (1951-60)	89 buts
Paris-SG	**Zlatan Ibrahimovic** (depuis 2012)	105 buts
Reims	Just Fontaine (1956-62)	122 buts
Rennes	Jean Grumellon (1947-52)	107 buts
Saint-Étienne	Hervé Revelli (1965-71, 1973-78)	175 buts
Toulouse	Beto Marcico (1985-92)	62 buts
Troyes	Nicolas Goussé (2000-03)	30 buts

* En Ligue 1.
En gras, les joueurs au club cette saison.
Entre parenthèses, les saisons au club.

LE TOP 10 DES MEILLEURS BUTEURS

EN ACTIVITÉ POUR UN SEUL CLUB DE LIGUE 1

1. Zlatan Ibrahimovic*	Paris-SG	105 buts
2. Alexandre Lacazette*	Lyon	67 buts
3. Wissam Ben Yedder*	Toulouse	60 buts
4. Grégory Pujol	Valenciennes	50 buts
5. Edinson Cavani*	Paris-SG	48 buts
6. Cheikh Diabaté*	Bordeaux	47 buts
7. Souleymane Camara*	Montpellier	44 buts
8. Jimmy Briand	Rennes	33 buts
9. Jussiê*	Bordeaux	32 buts
10. Nolan Roux	Lille	31 buts

* Au club cette saison.

7

La place d'Alexandre Lacazette (67 buts) dans l'histoire des buteurs de l'OL en Ligue 1, derrière Di Nallo (182), Lacombe (123), Chiesa (119), Juninho (75), Anderson (71) et Combin (68).

BEN YEDDER, 5 MATCHES POUR REJOINDRE MARCICO

Les 62 buts d'Alberto Marcico en Ligue 1 avec Toulouse

1985-86	10 buts
1986-87	14
1987-88	8
1988-89	8
1989-90	12
1990-91	6
1991-92	4

Les 60 buts de Wissam Ben Yedder en Ligue 1 avec Toulouse

2011-12	1 but
2012-13	15
2013-14	16
2014-15	14
2015-16	14

SES 14 BUTS CETTE SAISON

1re j.	Toulouse - Saint-Étienne	**2-1**, 53e
15e j.	Toulouse-Nice	**2-0**, 58e
17e j.	Toulouse-Lorient	**2-3**, 59e
19e j.	Toulouse-Lille	**1-1**, 12e
20e j.	Reims-Toulouse	**1-3**, 51e, 66e, 89e
23e j.	Toulouse-Guingamp	**1-2**, 64e s.p.
28e j.	Toulouse-Rennes	**1-2**, 78e
29e j.	Marseille-Toulouse	**1-1**, 55e
30e j.	Toulouse-Bordeaux	**4-0**, 5e, 50e s.p.
31e j.	Toulouse-Bastia	**4-0**, 57e, 80e

11

C'est le nombre de buts de Ben Yedder sur les dix-huit derniers inscrits par Toulouse en Ligue 1

5

Des meilleurs buteurs des clubs de l'actuelle Ligue 1, ce sont ceux qui ont marqué uniquement pour ce club à ce niveau, soit Larbi (GFC Ajaccio), Papi (Bastia), Blanchet (Nantes), Ibrahimovic (Paris-SG) et Marcico (Toulouse).

WISSAM BEN YEDDER (TOULOUSE).

À L'ÉTRANGER

Les meilleurs buteurs des grands clubs

Bundesliga	**Bayern Munich**	Gerd Müller (1964-1979)	**365 buts**
Premier League	**Liverpool**	Gordon Hodgson (1925-1936)	**232 buts**
	Manchester United	Bobby Charlton (1956-1973)	**199 buts**
	Arsenal	Thierry Henry (1997-2007, 2012)	**175 buts**
	Chelsea	Frank Lampard (2001-2014)	**147 buts**
Liga	**FC Barcelone**	Lionel Messi (depuis 2004)	**308 buts**
	Real Madrid	Cristiano Ronaldo (depuis 2009)	**255 buts**
Serie A	**Milan AC**	Gunnar Nordahl (1949-1956)	**210 buts**
	Inter Milan	Giuseppe Meazza (1927-1940, 1946-1947)	**197 buts**
	Juventus Turin	Alessandro Del Piero (1993-2012)	**188 buts**

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO NICOLAS LUTTIAU - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

LA CONSTELLA

Auteur d'une grande saison, le club francilien est articulé autour

RICHARD MARTIN

_Steve Marlet
L'historique

L'attachement est puissant. Presque viscéral. L'ancien international entretient une relation d'amour avec le département de la Seine-Saint-Denis. Depuis toujours. Ou presque. Né à Pithiviers, dans le Loiret, il passe toute son adolescence dans le département 93. Au départ, il habite Saint-Denis avec sa maman. Avant de déménager dans un logement social de Villetaneuse et de bouger sur Saint-Ouen puis La Courneuve. Sans jamais oublier les crampons dans la valise. **À quinze ans, il se blesse, quitte le Paris-SG et sollicite le Red Star. Le club lui offre un essai pendant un match amical contre Bobigny. Une réussite. L'ado est conservé.** Deux ans plus tard, il joue son premier match de L2. Le début d'une longue histoire d'amour avec le club de Jules Rimet, l'inventeur de la Coupe du monde. « Le Red Star, c'est le début de tout pour moi, raconte l'international dans la presse. C'est le début de ma carrière, avec ma formation et mon premier contrat pro, et c'est aussi le début de ma reconversion, puisque j'en ai d'abord été l'entraîneur adjoint avant d'en devenir le directeur sportif. » Et même un peu plus encore. Le Parisien ne compte pas ses heures. Le boulot va de l'intégration de jeunes des catégories U17 ou U19 chez les seniors, au renforcement de l'équipe première, en passant par la réflexion permanente sur les différents projets du club. Les deux parties marchent main dans la main. Sans nuage à l'horizon. « Il y a une volonté d'être associé pour plusieurs années. » L'ancien attaquant international et le chanteur Grand Corps Malade ont été choisis pour devenir les ambassadeurs de la ville de Saint-Denis à l'occasion de l'Euro 2016. Sans surprise.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

_Patrice Haddad
Le boss

Un dingue de ballon. Mais bien plus encore. Un type à plusieurs vies, passionnant, capable de vous raconter des dizaines d'anecdotes avec des réalisateurs comme David Lynch, Francis Ford Coppola ou Wong Kar Wai, tous côtoyés pendant des rendez-vous de boulot. En 1981, il crée le groupe Première Heure, première société française de production de films publicitaires, également présente dans la production de clips, de courts-métrages, l'organisation d'événements et le développement digital. Structurée en plusieurs labels qui regroupent des réalisateurs autour d'univers et de savoir-faire spécifiques, la boîte représente également une centaine de réalisateurs et gère plus de 120 tournages par an. Patrice Haddad tranche dans le milieu du ballon. **Là où plusieurs présidents ne sortent pas la tête de la pelouse, lui voit plus loin.** Ancien volleyeur de bon niveau et grand amateur de golf, ce père de trois enfants, ami proche du réalisateur et photographe Jean-Baptiste Mondino, est présenté comme un révélateur de talents. La nouveauté ne l'effraie jamais. « C'est un visionnaire qui aime tenter des coups », expliquait son directeur artistique, Jerry Stafford. Pareil avec le Red Star, où il devient actionnaire majoritaire en janvier 2008. « C'est rare de trouver un club avec un tel passé, une telle notoriété, où il y a une telle mémoire collective, laissé-pour-compte et qui n'a pas sa place dans le football professionnel », explique-t-il à son arrivée. Depuis son arrivée, la rumeur dit qu'il aurait investit presque 10 M€ dans le club parisien. De l'argent bien dépensé.

RICHARD MARTIN

_Hameur Bouazza
La révélation

Par où commencer ? Le garçon a vécu un paquet d'histoires. Parfois bonnes. Parfois moins. L'une des plus belles remonte à 2007. À l'époque attaquant de Watford (L2 anglaise), l'Algérien avait planté un ciseau au portier de Manchester United Edwin van der Sar et eu droit aux honneurs de la presse anglaise. L'international passe six ans au pays de Sa Très Gracieuse Majesté. Avant de bouger. Beaucoup. En 2009, il signe à Sivasspor, en Turquie, passe une semaine sur place et retourne à Blackpool, en Angleterre. **En 2012-13 avec le Racing Santander, il est pris à partie par des supporters à son domicile.** « Ce sont tous les joueurs qui étaient dans le collimateur, avait-il expliqué sur le site de *FF*. Le club était en train de descendre en Troisième Division, en faillite. On a changé quatre fois d'entraîneur dans la saison. C'était une galère. » International à plus de vingt reprises, l'attaquant passe à côté des Coupes du monde 2010 et 2014, après avoir pourtant pris part aux qualifications. La deuxième fois à cause d'une chicha. « Tous les soirs, on se retrouvait dans la même chambre pour discuter de ce qui allait ou pas au sein de la sélection. Cela nous permettait de décompresser. C'est arrivé aux oreilles de Vahid. C'est donc Ryad Boudebouz et moi qui avons payé pour cette histoire, parce que ça s'est passé dans notre chambre. » Habitué à évoluer dans l'axe, il est utilisé sur le côté droit par le coach Rui Almeida, cette saison. Une belle idée. À trente et un ans, il réalise la meilleure saison de sa carrière (7 buts, 8 passes décisives).

TION RED STAR

d'une équipe aussi homogène que performante. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

JEAN-LOUIS FEL

_Pauline Gamerre

La patronne

Les joueurs l'appellent « la Patronne », la vouvoient, lui serrent la main pour dire bonjour. Personne pour tenter une vanne ou la prendre de haut. Pauline Gamerre impose le respect. Dans tout le milieu. « C'est une négociatrice hors pair, tenace, et qui ne se démonte jamais », dit un proche. Directrice générale du Red Star depuis sept ans, elle reste la seule femme à exercer de telles responsabilités dans le monde pro. Ancienne étudiante de Sciences-Po Aix-en-Provence, elle se rêve longtemps journaliste sportive, enchaîne quelques piges sur le site Internet Sport 24, avant de rebondir chez Dailymotion comme « responsable des contenus sport » et de se faire débaucher par le président Haddad au Red Star. **« Il n'y a pas d'aussi beau projet que celui-là. » Même pour une Marseillaise.** Née au milieu de quatre sœurs dans les beaux quartiers de la ville du sud de la France, d'un papa gynécologue et d'une maman mère au foyer, elle doit traîner son père pour aller au Vélodrome. Dans la cour d'école, ses camarades l'appellent « Olive et Tom ». La jeune fille, dingue de Chris Waddle, joue tout le temps, ne lâche rien malgré les petits tacles. Pareil, aujourd'hui. Pendant les matches du Red Star, elle marche beaucoup, peste, stresse, vit la chose à fond. Sur et loin des pelouses. Son boulot est reconnu. Jusqu'aux plus hautes sphères de l'État. Fin mai 2015, François Hollande nomme un comité des « 11 Tricolores », onze personnalités ambassadrices de l'Euro 2016, chargées de mobiliser les Français dans différentes thématiques. Parmi elles ? Pauline Gamerre, responsable du dossier de « la citoyenneté et la diversité ». Approchée par des clubs de Ligue 1, l'intéressée a toujours refusé. Son attachement au Red Star est trop fort.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

_Rui Almeida

Le tacticien

Sa signature a surpris. Beaucoup. Personne, ou presque, ne connaissait son nom l'été dernier. À quarante-six ans, l'entraîneur portugais a quasiment toujours vécu dans l'ombre des autres. Celle de l'expérimenté Jesualdo Ferreira (69 ans), surtout. Entré dans le métier comme coordinateur de la Ligue des jeunes de Lisbonne, au Portugal, après avoir œuvré comme prof de sport, il le suit dans ses aventures au Panathinaïkos (Grèce), au Sporting et à Braga (Portugal) puis à Zamalek, en Égypte, dans la peau du fidèle adjoint. Curieux, cultivé, ouvert sur le monde, le coach portugais a même réalisé deux intérims sur le banc de la sélection de Syrie, dont il dirigeait l'équipe olympiques entre 2010 et 2012. **Un paquet d'expériences qui lui offre l'avantage de bien maîtriser l'anglais, le français, l'italien et l'arabe.** « Il était plus qu'un simple adjoint, racontait son agent, Patrick Esteves, dans le journal *le Parisien*. Il préparait et animait les séances, à l'image d'un Jean-Louis Gasset avec Laurent Blanc au PSG. » Avec la même intensité de boulot. Premier arrivé, dernier parti, le Portugais entretient une réputation de gros bosseur. Une méthode qui a d'abord effrayé. Avant de séduire ses joueurs, conquis par l'envie et les connaissances de leur coach. « Chez les entraîneurs portugais, on sent une maîtrise technique et tactique rare en Europe », confiait le directeur sportif, Steve Marlet, dans *L'Équipe*. À son arrivée, il savait beaucoup de choses sur le foot français. La réussite du Red Star, c'est aussi la sienne. « Entre gagner un jour la Ligue des champions et monter cette année en Ligue 1 avec le Red Star, je choisis la montée... » Y a plus qu'à...

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

_Danilson Da Cruz

Le capitaine

Un sourire. Puis, un autre. Le garçon traîne sa bonne humeur. Partout. Tout le temps. Juste content de son sort et fier de son parcours. Une naissance à Créteil, des débuts dans le ballon au Saint-Maur Lusitanos et un joli tour des clubs de l'Ile-de-France. « J'ai joué à Saint-Maur pendant toute mon enfance jusqu'à mes quinze ans, a-t-il expliqué sur le site du Red Star. J'ai ensuite évolué dans le club voisin de la VGA Saint-Maur où j'ai connu deux montées. Puis je suis parti six mois à l'UJA Paris, en CFA. Cela ne s'est pas très bien passé, donc je suis allé à l'Ararat Issy, en CFA2. L'année d'après, je suis arrivé à Créteil pour jouer avec la CFA2. Au bout de deux mois, j'ai intégré le groupe National et je ne l'ai pas quitté jusqu'à ce que je vienne au Red Star. » C'était en 2014. **Après une grosse saison de National avec l'Étoile Rouge, il confirme en Ligue 2, impressionne et prend vite le brassard de capitaine.** « Il arrive à fédérer et a un état d'esprit contagieux, a expliqué Steve Marlet, dans *L'Équipe*. Quand vous voyez un mec faire autant d'efforts à côté de vous, qui n'abandonne jamais, vous avez envie de le suivre. » Dingue de ballon, le milieu donne également de son temps au coaching. Quinze ans que le bonhomme est éducateur. Titulaire de plusieurs diplômes *(initiateur 1 et 2 et animateur senior)*, il occupe en parallèle le poste d'entraîneur adjoint de l'équipe de Deuxième Division féminine de Saint-Maur. Reste encore un rêve à réaliser. Celui de porter le maillot de l'équipe national du Cap-Vert. Un songe accessible, vu le niveau.

Éric Djemba-Djemba
LE VOYAGEUR EN BALLON

Après des débuts à Nantes, un passage à Manchester United, des déboires financiers et un tour du monde, l'international camerounais s'est posé en CFA, à Châteaubriant.

Pour être franc, on l'avait un peu oublié. Après la révélation express à Nantes au début des années 2000 puis un passage à Manchester United, où on l'attendait comme le successeur de Roy Keane, Éric Djemba-Djemba a voyagé, beaucoup voyagé. D'abord à Aston Villa, puis à Burnley, où il n'a pas eu beaucoup plus de succès qu'à United. Puis dans des pays plus exotiques. Dans l'ordre, le Qatar (Qatar Sport Club), le Danemark (Odense), Israël (Hapoël Tel-Aviv), la Serbie (Partizan Belgrade), l'Écosse (St Mirren), l'Inde (Chennai) et enfin l'Indonésie (Persebaya). Sur chaque club, le Camerounais a une anecdote à livrer. Comme en Indonésie. « J'ai signé là-bas en janvier 2015. Mais, entre janvier et avril, on a joué seulement deux journée. Il y avait des soucis entre le gouvernement et la Fédération. Du coup, je suis parti. » Après quelques mois de chômage, passés entre Nantes, où vivent ses enfants, et le Cameroun, au chevet de son père malade, le champion d'Afrique 2002 est réapparu crampons aux pieds, à la fin du mois de janvier, aux Voltigeurs de Châteaubriant, en CFA. « Je me sentais encore capable de continuer. Au Cameroun, je m'entraînais avec des clubs locaux pour garder la forme. Alioune Touré, avec qui j'ai joué à Nantes et qui est devenu agent de joueurs, a parlé de moi aux dirigeants du club, qui étaient intéressés. J'ai ensuite discuté avec le coach et les dirigeants. Le courant est très bien passé. C'est agréable de rencontrer de telles personnes dans le monde du foot. »

FERGUSON A CHANGÉ SA VIE. Pas encore officiellement qualifié, le milieu de terrain (35 ans en mai), qui en a fini avec le monde pro, n'a pas peur de regarder dans le rétroviseur. Des regrets ? Aucun, même pas celui d'avoir été déclaré en faillite personnelle par le fisc anglais en 2007. Des allégations qu'il réfute à demi-mot ! « Sérieusement, dix voitures… comment un jeune de vingt-deux ans peut avoir autant de voitures ? Déjà, où aurais-je bien pu les garer ? Dites moi, où ! » Son seul remords, c'est d'avoir rejoint Manchester United trop tôt. « Si c'était à refaire, je serais parti quelques années plus tard. Au milieu des Keane, Veron, Scholes, Butt, Neville, la concurrence était rude. J'étais un peu perdu. En 2010, j'ai revu Alex Ferguson au Danemark et il m'a dit : "J'aurais aimé t'avoir à cet âge-là." J'avais vingt-neuf ans. Il a senti que j'étais plus mûr, plus posé, plus équilibré. » Mais, plutôt que de se morfondre sur son sort, le Lion indomptable préfère retenir les bons moments de sa carrière chez les Red Devils. « J'ai joué une quarantaine de matches dans cette équipe mythique avec des joueurs fascinants comme Ruud Van Nistelrooy et Ryan Giggs. J'ai gagné deux trophées *(NDLR : le Community Shield et la Cup)*. Aujourd'hui, il y a Manchester United d'inscrit sur mon C.V. et j'en suis fier. Ferguson m'a pris sous son aile. Il a changé ma vie. Je ne le remercierai jamais assez. »

À VINGT-DEUX ANS, ÉRIC DJEMBA-DJEMBA REJOIGNAIT MANCHESTER ET LES RED DEVILS DE SIR ALEX FERGUSON. LE POINT D'ORGUE D'UNE CARRIÈRE QUI, FINALEMENT, LE CONDUIRA À PORTER TREIZE MAILLOTS DIFFÉRENTS EN ATTENDANT DE POUVOIR REVÊTIR CELUI DE CHÂTEAUBRIANT.

STÉPHANE MANTEY

L'ANCIEN NANTAIS PRÉPARE L'AVENIR EN PASSANT SES DIPLÔMES D'ENTRAÎNEUR

« J'AIMERAIS REVENIR AU FC NANTES. » Si la Premier League garde une place spéciale dans son album de souvenirs, ce n'est pas en Angleterre qu'Éric Djemba-Djemba a atteint sa plénitude, mais au Danemark. « À Odense, j'ai retrouvé un club qui avait beaucoup de similitudes avec Nantes. C'était très familial. Durant quatre saisons, j'étais titulaire indiscutable, on a joué la Ligue Europa et j'ai été élu deuxième meilleur joueur du Championnat en 2010. C'était vraiment grandiose. » S'il aime se rappeler le passé, Djemba-Djemba regarde surtout devant lui, au carrefour d'une carrière en pente douce. Après avoir baroudé durant plus de dix ans, il est à la recherche de « stabilité et d'équilibre ». Au moment de se rapprocher de Châteaubriant, la proximité avec Nantes a pesé lourd. D'une part pour être plus près de ses enfants, qu'il va désormais voir plus souvent, mais aussi pour le FC Nantes, un club auquel il doit beaucoup. « J'ai gardé pas mal d'amis au club. Récemment, je suis allé voir Loïc Amisse, l'adjoint de Michel Der Zakarian. C'est lui qui m'a recruté alors que je n'avais que dix-sept ans. Quand j'étais à l'étranger et que je revenais quelques jours, je passais le voir à la Jonelière. Nantes, c'est comme ma deuxième famille. C'est ici que tout a commencé et j'ai gardé une très bonne image au club. Tout le monde se souvient de moi, les supporters me saluent régulièrement. C'est une fierté. » Et, signe de son envie de s'inscrire pleinement dans une région qu'il qualifie comme son « environnement », Éric Djemba-Djemba, chose rare pour le globe-trotter qu'il a été, se projette sur du long terme. Alors qu'il passe ses diplômes d'entraîneur et s'occupe des jeunes à Châteaubriant, il a un rêve : « J'aimerais revenir au FC Nantes comme éducateur. » La boucle serait bouclée. ■ **ANTOINE RAGUIN**

RAPHAEL POLETTI

LE DÉFENSEUR CHRISTOPHE CASABIANCA, VINGT-TROIS ANS (MAILLOT ROUGE), EST L'UN DES NOMBREUX JOUEURS DE FURIANI FORMÉ AU SC BASTIA.

FURIANI AGLIANI MAISON DE FAMILLE

Ici, ils sont partout. À la présidence, au secrétariat ou à la trésorerie. Ils s'appellent Patrick, Noël, François. Leur point commun ? Ils sont tous de la famille de Jean-Louis Leca, le gardien de Bastia. « Je suis au club depuis sa création, en 1987 », affiche fièrement Philippe Ferroni. Il est le président de la formation engagée en Division d'Honneur et, accessoirement, l'oncle du portier turchinu (bleu turquin, couleur de Bastia). Comme lui, d'autres membres de l'organigramme sont liés à l'ancien joueur de Valenciennes. Son père est un dirigeant officieux et ponctuel, son frère est capitaine de l'équipe première, deux oncles sont respectivement secrétaire général et trésorier. « Furiani, c'est la famille », résume Patrick Bazzoni, secrétaire général.

CIONI ET MODESTO, ANCIENS DU CLUB. Jean-Louis Leca, lui, est « de toutes les décisions même s'il n'a pas de titre précis, précise Philippe Ferroni. Dès qu'il le peut, il assiste aux matches de notre équipe. » L'AS Furiani Agliani, Leca y a joué dans son enfance, à l'instar de Gilles Cioni et de François Modesto, ses coéquipiers de Bastia. Cette filiation entre les deux clubs pointe à tous les niveaux. Géographique, d'abord. Moins d'un kilomètre sépare les deux stades. Sportif, ensuite. Plusieurs joueurs formés au Sporting composent l'effectif de Furiani Agliani. « En fin de saison, on est à l'affût d'éléments qui ne sont pas conservés par Bastia », explique l'entraîneur, Jean André Ottaviani. En partie tributaire de son encombrant voisin, Furiani Agliani n'en reste pas moins ambitieux. Désormais assurée de retrouver le CFA2 après l'avoir quitté la saison passée, l'équipe corse a atteint son premier objectif. Au club, on pense déjà à l'avenir. « On veut s'installer durablement au niveau supérieur », espère Jean-André Ottaviani. ■ NICK CARVALHO

CHÂTEAUROUX

Une pente à remonter

En National pour la première fois depuis vingt et un ans, La Berrichonne veut retrouver la L 2 en s'appuyant sur de nouvelles fondations.

BERRICHONNE FOOTBALL DE CHÂTEAUROUX

AVEC ABDOULAYE COULIBALY, ULRICH NNOMO, YANICK MBONÉ, JEAN-PHILIPPE MATETA, GUILLAUME DEQUAIRE ET OUMARÉ TOUNKARA (DE GAUCHE À DROITE), LE CLUB BERRICHON ENTEND S'APPUYER SUR DES JOUEURS ISSUS DE CFA OU CFA2 ET SUR LE CENTRE DE FORMATION.

À Châteauroux, rien n'a changé. Le président délégué, Bruno Allègre, s'active toujours dans les bureaux, le coach, Cédric Daury, prodigue encore ses conseils aux joueurs castelroussins au bord du terrain. La Berrichonne s'exprime tous les vendredis soir en Championnat. Une semaine sur deux, le stade Gaston-Petit ouvre ses portes pour accueillir les visiteurs. À Châteauroux, rien n'a changé. Ou presque. Depuis l'an passé, l'affluence a diminué de moitié, passant de 5 000 à 2 500 spectateurs, laissant ainsi plus de 80 % des gradins vides. Les supporters se déplacent désormais pour assister à des matches de National. Un échelon que l'équipe a retrouvé après vingt et un ans passés entre la Ligue 2 et la Ligue 1. « On a reconstruit de A à Z avec dix-sept arrivées et vingt départs », raconte l'entraîneur. « L'effectif a été renouvelé volontairement à 90 %, précise le président délégué, Bruno Allègre. Avec des jeunes joueurs qui, pour la plupart, évoluaient dans des clubs amateurs. » Ce changement intervient dans le cadre d'une politique tournée vers l'avenir et l'exploitation du centre de formation. Avec, en ligne de mire, la montée dans les deux ans « pour ne pas perdre le statut pro ». Le club en bénéficie jusqu'en 2017, et, fort de ce statut, ne fait pas appel aux contrats fédéraux, moins onéreux. « Tous les joueurs sont sous contrat pro à Châteauroux », explique Bruno Allègre. Pas évident quand les revenus du club diminuent. « Une descente nécessite un aménagement car vous perdez les droits télé *(4 M€)*, qui représentaient la moitié du budget. »

> LE CLUB DOIT REMONTER EN 2017 AU PLUS TARD POUR NE PAS PERDRE SON STATUT PRO

LES OCCASIONS MANQUÉES. Le club du (toujours) vice-président Michel Denisot fait figure d'exception en National. Et, très vite, il se fait surprendre. À la trêve, Châteauroux est au bord de la relégation et ne doit son salut qu'à la différence de buts. « Ce Championnat est tellement homogène et serré », nuance Cédric Daury. Si imprévisible que, courant février, La Berrichonne se met de nouveau à rêver. Après avoir enchaîné une série de onze matches sans défaite (6 victoires et 5 nuls), le club de l'Indre pointe à un point du podium au début du mois de mars. Mais, là encore, l'effectif en reconstruction montre ses limites. « On a eu un passage délicat lors des rendez-vous importants *(NDLR : revers contre Marseille Consolat et Luçon)* », admet Bruno Allègre. Aujourd'hui, l'ex-habitué de la L2 (1994-1997 et 1998-2015 avec une parenthèse en L1) est rentré dans le rang, coincé entre deux objectifs : garder un œil sur le maintien et viser plus haut pour retrouver le confort du passé. Au club, on souligne que l'idéal serait de remonter tout de suite. Un objectif qui semble compromis. D'ailleurs, Bruno Allègre reste mesuré. « On va bien terminer la saison pour bien préparer la prochaine. » La mission L2 a débuté, mais le chantier n'est pas terminé. À Châteauroux, les choses sont en train de changer. ■ FLORIAN PERRIER

RELANCE

CHOUCHOU DES ANNONCEURS, CHOYÉ PAR SON CLUB, LE BARÇA, L'ARGENTIN EST POUR LA SIXIÈME FOIS LE FOOTBALLEUR LE MIEUX RÉMUNÉRÉ E LA PLANÈTE.

SALAIRES DES STARS

MESSI, NOUVEAU RECORD

En concurrence à tous les niveaux, la star du Barça devance une fois de plus Cristiano Ronaldo dans notre classement annuel où la Liga domine notamment la Premier League. Quant au Paris-SG, il joue là aussi dans la cour des grands.

DOSSIER RÉALISÉ PAR ROBERTO NOTARIANNI (AVEC RACHEL PRETTI, PHILIPPE AUCLAIR, FRANÇOIS VERDENET ET LES CORRESPONDANTS DE *FRANCE FOOTBALL)*

Ces deux- là sont éternellement en compétition. Trône des buteurs de Liga ou de Ligue des champions, trophées espagnols ou internationaux, course au Ballon d'Or : il n'y a pas un domaine dans lequel Lionel Messi et Cristiano Ronaldo ne bataillent pour se surpasser et dépasser l'autre. Et notre « Salaires des stars », qui en est aujourd'hui à sa dix-huitième édition, ne fait pas exception. Bien évidemment, la balance a toujours penché du côté de l'Argentin, vainqueur à six reprises, alors que « CR7 » a dû se contenter de places d'honneur (quatre fois deuxième, trois fois troisième). Mais le Portugais s'accroche, redouble d'efforts et a engagé une folle course-poursuite avec son meilleur ennemi. S'il y a bien 6,6 M€ qui séparent les deux joueurs dans notre millésime 2016, l'écart se réduit. Mais pas à cause d'un quelconque ralentissement de l'Argentin. Oh que non ! Leo a augmenté de 9 M€ ses gains en douze mois et a même crevé le plafond des 70 M€, inédit pour un footballeur. En fait, Cristiano Ronaldo a appuyé encore plus fort que lui sur l'accélérateur, progressant tant au plan salarial que de l'argent provenant des sponsors. En un an, l'attaquant du Real a gagné 13,4 M€ de plus ! Tous les spécialistes en marketing répètent à longueur d'années que ce phénomène n'a rien de surprenant. Que les « top players » sont des clients très prisés par les annonceurs en raison de l'ampleur des retombées médiatiques et commerciales de toute campagne conduite en leurs noms.

LE TOP 20 PÈSE AUJOURD'HUI PRÈS DE 550 M€ !

UN TICKET D'ENTRÉE À 17 M€. Du coup, on ne s'étonnera pas que l'explosion des chiffres ne profite pas qu'au duo de tête. Installé sur la plus petite marche du podium, le Brésilien Neymar est sur un rythme semblable à celui de Messi : plus 7 M€ entre 2015 et 2016. Inévitablement, le trio de tête du top 20 génère un nouveau record : 184,9 M€ de gains, presque 30 M€ d'augmentation par rapport au total de 2015 (155,5 M€), le précédent record. En quatre ans, le total accumulé par les trois premiers de notre classement a doublé (93,7 M€ en 2012) ! Et la tendance se répercute sur l'ensemble du top 20. Depuis 2013 et les 368,6 M€ amassés par les vingt joueurs les mieux rémunérés, on a battu des records tous les ans : 391,8 M€ en 2014, 498,3 M€ en 2015 et 546,1 M€ aujourd'hui. La somme minimale pour intégrer notre classement a encore monté, même si c'est de très peu, passant en un an de 16,9 M€ à 17 M€. C'est le double de 2008, où l'Italien Luca Toni fermait la marche avec 8,4 M€ !

À propos d'Italiens, ils ne sont plus présents dans notre top 20 pour la deuxième année d'affilée. C'est la conséquence du vieillissement des stars transalpines : la mieux payée, Daniele De Rossi, trente-deux ans, n'arrive pas à 13 M€ de gains, et derrière lui les talents tardent à s'imposer aux annonceurs et aux dirigeants de clubs, même si un élément comme Marco Verratti devrait très rapidement monter en flèche *(voir page 48)*. En attendant, treize nationalités différentes sont représentées dans le classement de *FF*. La palme revient à l'Argentine (Messi, Di Maria et

SÉBASTIEN BOUÉ

Agüero) et à l'Allemagne (Müller, Lahm et Schweinsteiger), les deux finalistes du Mondial 2014. Un simple hasard ? Au niveau des Championnats, on retrouve logiquement la Liga avec sept joueurs, dont le trio de tête. Quatre proviennent du Barça, le principal fournisseur du top 20, trois du Real. Derrière l'élite espagnole, se positionnent la Premier League (5), la Ligue 1 (3), la Bundesliga (3), la Liga Zon Sagrès portugaise et, enfin, le Championnat chinois, qui mérite un éclairage à part *(voir ci-dessous)*.

L'ANGLETERRE PLOMBÉE PAR SA MONNAIE. Pour la Premier League, c'est un peu la déconfiture. Championnat quantitativement le plus présent en 2015 (9 joueurs), elle a perdu près de la moitié de ses effectifs. Et le premier de ses membres, Wayne Rooney, n'est que neuvième ! Jamais, dans l'histoire du « Salaires des stars », il n'avait fallu descendre aussi bas pour trouver un pensionnaire de Premier League. Si des clubs comme Manchester United et Chelsea excellent dans l'exploitation de leur image auprès des annonceurs, l'Angleterre n'abrite pas, en revanche, les mégastars qui affolent les sponsors. Et, c'est important pour notre classement qui s'établit en euros, la Premier League subit aussi le contrecoup de la d'évaluation de la livre sterling. Celle-ci explique en partie la sortie du top 20 d'habitués comme David Silva (15,5 M€) ou Fabregas (14 M€). Et l'absence d'un David De Gea (15 M€), pourtant boosté par son nouveau contrat à MU (il est passé de 70 000 à 200 000 £ par semaine !), ainsi que la générosité de ses sponsors (Adidas, Pepsi). En fait, seul José Mourinho, numéro 1 chez les entraîneurs, marque d'une certaine façon une prédominance british : écarté par Chelsea en décembre, le « Special One » est toujours appointé par les Blues ! La bonne tenue de la Ligue 1 dans le top 20 international est évidemment motivée par l'aisance financière du Paris-SG, qui, en assurant des salaires à 20 M€ et plus, place trois joueurs (Ibra, Thiago Silva, Di Maria) dans le peloton de tête, juste après le trio Messi-Cristiano Ronaldo-Neymar. Deux autres Parisiens, David Luiz et Javier Pastore, manquent de peu de figurer dans notre classement (16,5 M€). Ce cinq majeur truste évidemment les premiers rangs du top 20 de Ligue 1 où le PSG se taille la part du lion *(voir pages 48-49)*. Le possible recrutement d'une nouvelle star mondiale l'été prochain pourrait accentuer le phénomène, voire rebattre certaines cartes du « Salaires des stars ». ■ R. N.

Les chiffres du top 20 international prennent en compte les salaires bruts, primes et revenus publicitaires.

La Chine à fond la caisse

Lorsque, début février, on lui demanda s'il fallait voir dans les clubs chinois de redoutables concurrents, Arsène Wenger n'hésita pas un instant. « Je crois, en effet, que nous devons nous inquiéter. La Chine semble disposer d'une telle surface financière qu'elle peut s'offrir les meilleurs joueurs européens. » Comme de nombreux observateurs, le coach d'Arsenal avait été impressionné par les sommes déboursées par les clubs de Chinese Super League (CSL) pendant ce mercato d'hiver, avec notamment les 50 M€ versés par le Jiangsu Suning pour Alex Teixeira (Chakhtior Donetsk), les 28 M€ pour Ramires (Chelsea) de la part de ce même club et les 45 M€ déboursés par le Guangzhou Evergrande pour Jackson Martinez (Atletico Madrid). Une offensive en règle favorisée, comme nous l'indiquions dans notre numéro du 8 mars, par le régime politique et la volonté des grands groupes industriels d'ouvrir un marché à l'énorme potentiel.

600 000 € PAR SEMAINE POUR ROONEY ? Cette volonté de compter dans le monde du football a, bien évidemment, des répercussions sur les salaires. La CSL va-t-elle envahir notre top 20 à terme ? La présence de joueurs du Championnat chinois n'est pas une nouveauté. Il y a quelques années, Dario Conca (Evergrande), Didier Drogba et Nicolas Anelka (Shanghai Shenhua) l'avaient intégré grâce à de belles piges. La différence aujourd'hui est dans le nombre et les salaires proposés : 15 M€ pour Asamoah Gyan et 7 M€ pour Elkeson au Shanghai SIPG, 13 M€ (plus 2 M€ de bonus) pour Ezequiel Lavezzi et 10 M€ pour Gervinho au Hebei Fortune, 13,5 M€ pour Ramires, 12 M€ pour Alex Teixeira et 7,5 M€ pour Fredy Guarin à Jiangsu, 12,5 M€ pour Jackson Martinez à Evergrande, etc. Arrivé à l'été 2015, Asamoah Gyan figure déjà dans notre top 20. Ce sera sûrement le cas l'an prochain de Lavezzi, lorsqu'on prendra en compte l'intégralité de son salaire chinois. Et, peut-être, d'autres cadors. À titre d'exemple, le Shanghai SIPG d'Eriksson entend proposer un contrat à 600 000 € par semaine à Rooney. Jorge Mendes, l'agent de Cristiano Ronaldo, s'est lancé avec enthousiasme sur le marché chinois et, après avoir servi d'intermédiaire aux plus gros transferts de cet hiver, il pourrait envoyer ses propres poulains en CSL. À quand un Radamel Falcao dans l'empire du Milieu ? ■ R. N.

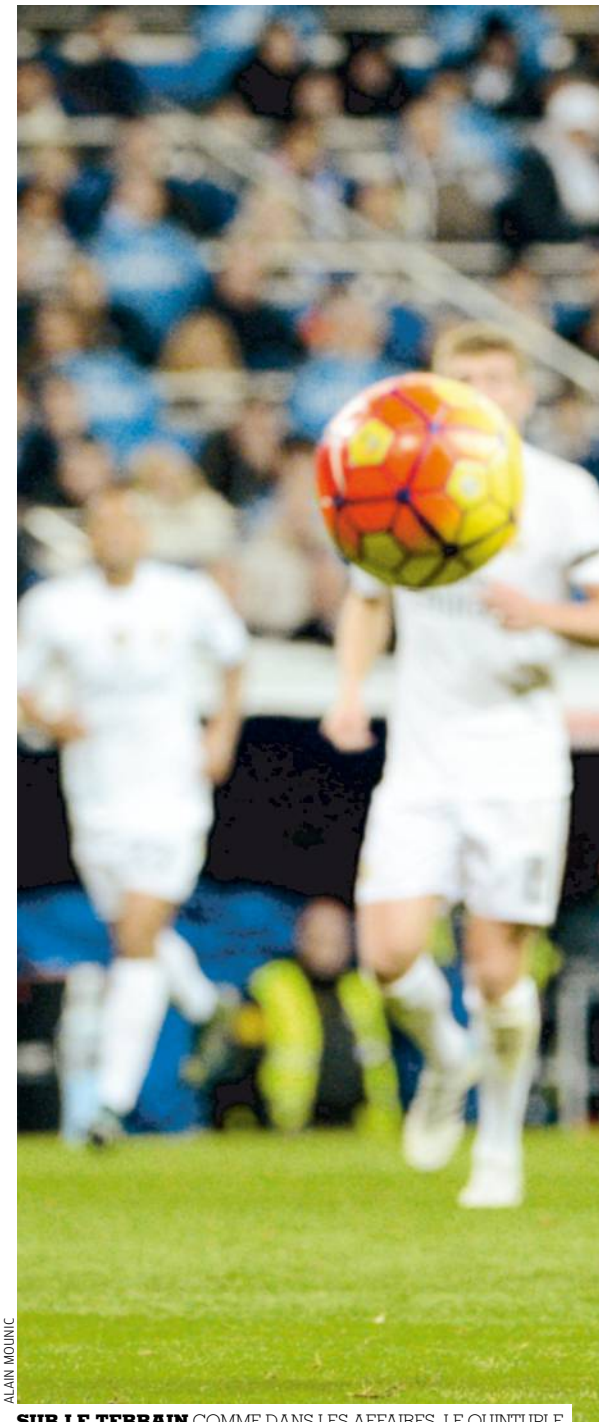
TOP 20 INTERNATIONAL

1 LIONEL MESSI

74 M€

Argentin, attaquant, FC Barcelone, 28 ans.

« La Pulga » (la Puce) Messi s'impose pour la sixième fois à la tête de notre top 20. Une quasi-hégémonie dans la présente décennie puisque, depuis 2010, l'Argentin n'a été battu, par David Beckham, que lors de l'édition 2013. Une domination impressionnante, tout comme l'augmentation de ses gains depuis 2012, battant record sur record. S'il y a quatre ans, ceux-ci atteignaient 33 M€, égalant le millésime 2010, la progression s'est ensuite avérée irrésistible : 36 M€ en 2013, 41 M€ en 2014, 65 M€ en 2015, 74 M€ aujourd'hui ! Vous avez bien lu : en trois ans, Leo Messi a doublé la mise ! Car l'Argentin a réinventé le mouvement perpétuel. Il ne cesse de générer des bénéfices, multipliant les opérations publicitaires d'envergure. Depuis quelque temps, le joueur du Barça se disperse moins dans des opérations « one shot », très chronophages. Il a réduit ses sponsors à une douzaine de marques, toutes à rayonnement mondial. C'était d'ailleurs une nécessité, car tous les annonceurs qui s'octroient les services de Messi veulent du « lourd », des campagnes spectaculaires, au casting souvent prestigieux. Ainsi, il s'est retrouvé avec sa majesté Pelé et le basketteur américain Kobe Bryant dans un spot pour FIFA 16 et avec Agüero dans un « spécial Noël » pour ce même jeu vidéo. Au printemps 2015, il a tourné avec le cycliste suisse Fabian Cancellara, la star du football américain des Green Bay Packers Eddie Lacy et le surfeur pro John John Florence pour Samsung, dans le but de promouvoir deux produits : un modèle de téléphone mobile (le S6) et un casque de réalité augmentée (Gear VR). Pour lui, les producteurs inventent les scénarios les plus loufoques. Exemple : à l'occasion d'un spot pour l'opérateur de téléphonie Ooredoo, il rencontre son clone, mi-humain mi-gadget électronique. Rassurez-vous, il arrive encore à Messi de croiser des footballeurs. Comme pour la campagne de pub de Gatorade avant la Copa America, où il était accompagné de James Rodriguez et d'Arturo Vidal. Et même de se contenter de tenir un ballon en main, à l'image des photos prises pour le lancement de sa collaboration avec Tata Motors, le géant indien de l'automobile, à l'automne 2015. Un partenariat qui, au passage, souligne la volonté du joueur et de son entourage de développer au maximum l'énorme potentiel du marché asiatique. Comme du reste les deux derniers deals conclus par Messi, le rôle d'ambassadeur de l'Expo internationale 2020 de Dubaï puis la signature pour trois ans d'un contrat avec Huawei, le fabricant de téléphones mobiles chinois. On parle d'un cachet de 5 M€ par an, du très gros, même si bien inférieur (au moins d'un tiers) à celui avec son équipementier de toujours, Adidas. En additionnant tous ses annonceurs et tous ses investissements, le natif de Rosario pulvérise son précédent record de gains hors terrain (28 M€ en 2015). Et comme à son mégasalaire de 36 M€ avant impôts du Barça, il a pu ajouter 3 M€ de primes pour le « quintuplé » blaugrana en 2015 (Liga, Coupe du Roi, Ligue des champions, Mondial des clubs, Supercoupe d'Europe), le numéro 10 de l'Albiceleste franchit pour la première fois la barre des 70 M€. Un exploit qui aurait dû lui permettre de devenir le sportif le plus « profitable » de la planète dans les sports collectifs, derrière l'intouchable duo de boxeurs Mayweather-Pacquiao. Pourtant, il n'y est pas arrivé, chutant même du podium des sportifs aux plus hauts revenus *(voir page 37)*. La faute



ALAIN MOUNIC

SUR LE TERRAIN COMME DANS LES AFFAIRES, LE QUINTUPLE BALLON D'OR SE MONTRE INTRAITABLE ET IRRÉSISTIBLE.

au « contrat du siècle » entre LeBron James et Nike (on parle de plus de 40 M€ par saison) qui, ajouté à ses revenus aux Cleveland Cavaliers et à un bataillon d'autres sponsors, assure à la star de la NBA un petit coussin protecteur de 5 M€ . ■

Salaire annuel : 36 M€ (3 M€ par mois). **Primes :** 3 M€. **Autres revenus :** 35 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Ooredoo, EA Sports, Gatorade, Pepsi, Samsung, Gillette, Audemars Piguet, Space Scouter, Lay's, Tata Motors, Huawei) et d'opérations diverses (campagnes publicitaires pour la sélection d'Argentine et pour le FC Barcelone, Dolce & Gabbana, Expo 2020 Dubaï, merchandising, Web TV, restauration, viticultures, complexe de cottages de luxe, placements immobiliers et financiers).

2 CRISTIANO RONALDO

67,4 M€

Portugais, attaquant, Real Madrid, 31 ans.

On se demande comment Cristiano Ronaldo trouve le temps de souffler. Lorsqu'il ne porte pas le maillot du Real ou ne s'entraîne pas à la Ciudad Deportiva, le triple Ballon d'Or est par monts et par vaux à courir le cachet ! Et surtout à multiplier les heures passées sur les plateaux de tournage des dizaines d'annonceurs qui l'ont choisi comme ambassadeur. Un jour, on le voit dans un spot à la télévision israélienne pour la compagnie de téléphonie HOT ; le lendemain, sur les écrans japonais pour promouvoir les électro-stimulateurs Sixpa ; le surlendemain, on remarque sa silhouette sur les bouteilles de boissons énergisantes Soccerade trônant sur les étalages d'un hypermarché britannique. Le crack de Madère possède un pouvoir d'attraction phénoménal. C'est ce qu'a compris un groupe comme Altice qui a fait le forcing pour signer un partenariat avec lui afin d'utiliser son image sur les marchés portugais, américain, israélien, belge, suisse et, bien sûr, français où « CR7 » s'implique pour SFR. Mais l'attaquant du Real ne se contente pas de jouer les hommes-sandwichs. Il veut souvent être partie prenante d'un projet, à l'image d'Herbalife, qui l'a impliqué dans le lancement d'une boisson énergisante à son nom (CR7 Drive), ou en supervisant un jeu vidéo dont il est le héros (lui et le fameux Hugo Bros doivent échapper à des paparazzis !) pour les applications de mobile (IOS et Android). Et, de plus en plus, Cristiano Ronaldo s'engage à la première personne : après les parfums, les vêtements et sous-vêtements, les cravates et les chaussures, il a récemment mis sur le marché un casque audio (Roc by Monster). Heureusement pour lui, tous ces efforts donnent de magnifiques fruits. Aujourd'hui, Cristiano pèse autant que Leo Messi (35 M€) sur le plan des revenus extra-football. Et l'accord signé en juin dernier avec le groupe Mint Media de l'homme d'affaires de Singapour (et boss du Valence CF) Peter Lin devrait multiplier à terme les débouchés sur le marché asiatique. « La Puce » n'a qu'à bien se tenir ! ■

Salaire annuel : 32 M€ (2,6 M€ par mois). **Primes :** 400 000 €. **Autres revenus :** 35 M€ de contrats publicitaires (Nike, Altice-SFR, Pokerstars.com, Herbalife, Novo Banco, Soccerade, Clear, Sacoor Brothers, Sixpa, Hot, Pestana, Brandinext, Refa active Pao) et d'activités diverses (Sportlobster, Fly Emirates, CR7 underwear, CR7 footwear, Roc by Monster, applications pour mobiles, placements dans l'immobilier et l'hôtellerie de luxe, droits d'image-Mint Media).

3 NEYMAR JR

43,5 M€

Brésilien, attaquant, FC Barcelone, 24 ans.

Troisième année de suite sur le podium du top 20 pour Neymar. Et, pour la première fois, l'attaquant brésilien dépasse la barre des 40 M€ de gains par an. Pour l'instant, ce dernier reste à distance du duo infernal Messi-Cristiano Ronaldo, mais les choses pourraient évoluer d'ici à quelques mois. On pense, bien sûr, à l'offensive de cadors européens comme le PSG, Manchester City ou le Real Madrid, prêts à faire des folies pour lui. Neymar touche aujourd'hui le deuxième plus gros salaire du Barça après Messi, et les Catalans aimeraient le prolonger au-delà de 2018 en lui assurant au moins 30 M€ bruts par an. La concurrence, elle, pourrait aller encore plus loin : on parle de 40 M€ à Paris, 50 M€ chez les Citizens. Exagéré ? Si ces clubs acceptaient de débourser les 190 M€ de sa clause libératoire, ce type de salaire ne serait pas un barrage. Neymar coûte très cher, mais il peut rapporter gros. Chouchou des annonceurs, il fédère une quinzaine de marques. Ces derniers mois, il a ainsi vu pokerstars.com (site de poker en ligne), les jeans Replay (également sponsor du Barça) et Ultrafarma (industrie pharmaceutique brésilienne) lui garantir des ponts d'or. Désormais, Neymar encaisse quasiment autant en sponsoring que par son club, et il a plus que doublé ses revenus en trois ans (20 M€ en 2013). Une aubaine, souffleront ses détracteurs, au regard des contentieux qui s'accumulent avec un fisc brésilien qui n'a pas hésité voilà deux mois à mettre sous séquestre son yacht et son jet personnels ! ■

Salaire annuel : 20 M€ (1,6 M€ par mois). **Primes :** 2,5 M€. **Autres revenus :** 21 M€ de contrats publicitaires (Nike, Konami, Panasonic, pokerstars.com, Claro, Tenys-Pé, Lupo, Guarana Antartica, Volkswagen, Red Bull, Heliar, Rexona, Listerine, Police, Replay, Ultrafarma) et d'opérations diverses (Universal, campagnes publicitaires FC Barcelone, merchandising NJR, ligne sportwear NJR, placements immobiliers).

Messi l'égal de Beckham

Les précédents podiums

1999*		
1.	**Ronaldo**	10,61 M€
2.	Beckham	5,60 M€
3.	Zidane	5,50 M€
2000*		
1.	**Del Piero**	12,52 M€
2.	Ronaldo	10,44 M€
3.	Vieri	7,40 M€
2001*		
1.	**Zidane**	15,12 M€
2.	Batistuta	11,20 M€
3.	Ronaldo	9,65 M€
2002		
1.	**Zidane**	13,6 M€
2.	Beckham	10,3 M€
3.	Batistuta	10,1 M€
2003		
1.	**Beckham**	15 M€
2.	Zidane	14 M€
3.	Ronaldo	11,7 M€
2004		
1.	**Beckham**	22,4 M€
2.	Ronaldo	16,5 M€
3.	Zidane	14 M€
2005		
1.	**Beckham**	25 M€
2.	Ronaldo	19,6 M€
3.	Zidane	13 M€
2006		
1.	**Ronaldinho**	23 M€
2.	Beckham	18 M€
3.	Ronaldo	17,4 M€
2007		
1.	**Ronaldinho**	24 M€
2.	Beckham	7 M€
3.	Henry	15,7 M€
2008		
1.	**Beckham**	31 M€
2.	Ronaldinho	24,1 M€
3.	Messi	23 M€
2009		
1.	**Beckham**	32,4 M€
2.	Messi	28,6 M€
3.	Ronaldinho	19,6 M€
2010		
1.	**Messi**	33 M€
2.	Beckham	30,4 M€
3.	C. Ronaldo	30 M€
2011		
1.	**Messi**	31 M€
2.	C. Ronaldo	27,5 M€
3.	Rooney	20,7 M€
2012		
1.	**Messi**	33 M€
2.	Beckham	31,5 M€
3.	C. Ronaldo	29,2 M€
2013		
1.	**Beckham**	36 M€
2.	Messi	35 M€
3.	C. Ronaldo	30 M€
2014		
1.	**Messi**	41 M€
2.	C. Ronaldo	39,5 M€
3.	Neymar	29 M€
2015		
1.	**Messi**	65 M€
2.	C. Ronaldo	54 M€
3.	Neymar	36,5 M€

**En euros constants.*

4 ZLATAN IBRAHIMOVIC — 28,5 M€

Suédois, attaquant, Paris-SG, 34 ans.

Irrésistible. C'est l'impression qu'il dégage ces derniers temps sur les terrains. C'est aussi le qualificatif qui s'adapte le mieux à son comportement à la table des négociations. Démonstration : en juin dernier, Ibra profite du stage du PSG au Qatar pour parler contrat avec ses dirigeants. En théorie, la dernière saison de son bail (2015-16) devrait le voir perdre un quart de ses émoluments. Eh bien, Zlatan va finir par trouver un accord encore plus avantageux, à 1,5 M€ brut mensuel plus bonus, qui porte son salaire annuel à 20 M€. Sans oublier les primes, abondées deux ou trois fois par rapport à celles de ses coéquipiers ! Le Suédois a aussi gagné le bras de fer avec son équipementier (Nike) après avoir joué un an avec des chaussures noires : 2,5 M€ par saison jusqu'en 2019. Avec ça, Ibra peut se permettre de snober une offre de pokerstars (3 M€ ?) et s'amuser à lancer son propre parfum !

Salaire annuel : 20 M€ (1,6 M€ par mois, bonus compris). **Primes :** 2,5 M€. **Autres revenus :** 6 M€ de contrats (Nike, Volvo, Vitamin Well, Dressmann) et d'opérations diverses (parfums, développement réseaux sociaux, campagnes publicitaires PSG, édition, Internet, application téléphones mobiles, placements immobiliers).

5 THIAGO SILVA — 26,5 M€

Brésilien, défenseur, Paris-SG, 31 ans.

Le défenseur central auriverde recule d'une place et perd 1 M€ en un an. Mais, même s'il a la larme facile, Thiago Silva a gardé le sourire. Entre bonus divers et primes de fidélité, il continue de touche 23 M€ par saison au Paris-SG. Sans compter ce que rapportent les trophées glanés par les Parisiens au printemps dernier : 600 000 € pour le triplé L1-Coupe de France-Coupe de la Ligue. Plus 250 000 € pour avoir atteint les quarts de finale de la présente Ligue des champions. En fait, la grosse différence avec l'an dernier, c'est que le capitaine du PSG ne bénéficie plus des retombées financières de la campagne de pub avec la compagnie aérienne portugaise TAM juste avant le Mondial au Brésil. Thiago Silva demeure cependant l'ambassadeur de Nissan pour la Ligue des champions et des casques audio Scullcandy, avec pour ces derniers une promotion remarquée dans le métro parisien.

Salaire annuel : 23 M€ (1,9 M€ par mois, bonus compris). **Primes :** 1 M€. **Autres revenus :** 2,5 M€ de contrats publicitaires (Nike, Nissan, Scullcandy) et d'opérations diverses (campagnes publicitaires du PSG).

6 ANGEL DI MARIA — 26 M€

Argentin, milieu de terrain, Paris-SG, 28 ans.

Entré l'an dernier dans notre top 20 à la treizième place, le talentueux argentin gagne sept rangs en douze mois. C'est que pour déloger d'Old Trafford un joueur que les Red Devils avaient payé 75,6 M€ au Real Madrid à l'été 2014 et qu'ils rémunéraient plus de 16 M€ par an, il fallait vraiment que les dirigeants du PSG mettent les moyens. Jugez plutôt : 63,7 M€ d'indemnité de transfert pour Manchester United et une enveloppe de 24 M€, prime à la signature comprise, à Di Maria pour l'exercice 2015-16 ! À ce tarif-là, on comprend pourquoi « Angelito » (le petit Angel) a vaincu sa timidité pour jouer les durs (et les rois du bras de fer !) dans un spot de Nivea sous l'égide du Paris-SG.

Salaire annuel : 24 M€ (2 M€ par mois, bonus compris). **Primes :** 800 000 €. **Autres revenus :** 1,2 M€ de contrats publicitaires (Adidas) et d'opérations diverses (campagnes publicitaires du PSG).

7 GARETH BALE — 24,5 M€

Gallois, attaquant, Real Madrid, 26 ans.

Gareth Bale est heureux. Pour la première fois de sa carrière, il ne va pas assister à un tournoi majeur devant son poste de télévision. Car l'ailier gallois va jouer l'Euro avec sa sélection nationale, qu'il est parvenu à qualifier grâce à un fantastique rendement en inscrivant sept des onze buts de son équipe pendant les éliminatoires. Et, pour marquer cet événement, Konami a décidé d'en faire sa tête d'affiche pour le jeu vidéo officiel prévu à l'occasion du Championnat d'Europe, un PES 2016 Spécial Euro. Le joueur plaît aux annonceurs. Il y a quelques mois, Sony l'avait choisi pour la promotion de son mobile Xperia Z3. Plus récemment, c'est Foot Locker qui a décidé d'en faire son ambassadeur pour l'Europe, au même titre que le Français Anthony Martial. De quoi grossir un peu plus le bas de laine d'un garçon qui touche désormais plus de 5 M€ par an par le biais de son équipementier Adidas.

Salaire annuel : 14 M€ (1,16 M€ par mois). **Primes :** 500 000 €. **Autres revenus :** 10 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Foot Locker, Konami, Sony, BT Sports) et d'opérations diverses (merchandising, droit d'image).

8 THOMAS MÜLLER — 23,6 M€

Allemand, attaquant, Bayern Munich, 26 ans.

En 2015, Robert Lewandowski faisait une apparition remarquée dans le top 20, se classant dixième grâce à une prime à la signature de 10 M€. Cette année, son coéquipier aux avant-postes du Bayern fait mieux. Thomas Müller profite là de la prolongation de son contrat jusqu'en 2022 avec le club munichois. À l'automne dernier, il a obtenu (avec effet rétroactif sur le début de saison) un salaire brut annuel de 16 M€, le plus gros de tout l'effectif et le double de ses émoluments précédents. Coqueluche des annonceurs allemands (les saucisses BiFi en passant par les supermarchés REWE et les automobiles Volkswagen) ainsi que de la marque américaine de barbecues Weber, il est devenu le joueur le plus banquable de la Bundesliga. Mais, attention à Lewandowski qui séduit nombre de publicitaires (Nike, Gillette, Coca-Cola, Change, Vistula, Huawei) et pourrait prolonger à 18 M€ par saison au Bayern.

Salaire annuel : 16 M€ (1,3 M€ par mois). **PRIMES :** 600 000 €. **Autres revenus :** 7 M€ de contrats publicitaires (Volkswagen, Weber, REWE, Gillette, BiFi, Young Wings) et d'opérations diverses (merchandising, campagnes publicitaires du Bayern).

9 WAYNE ROONEY — 22 M€

Anglais, attaquant, Manchester United, 30 ans.

Cinq places perdues pour Wayne Rooney en l'espace de deux ans (il était quatrième en 2014). Certains parleront de lent déclin, s'appuyant sur les pépins de santé qui éloignent actuellement l'attaquant des terrains. On pourrait aussi remarquer que la star de MU est beaucoup moins active qu'il y a quelques années auprès des annonceurs, même si sa fidélité à Nike lui permet de rester sur des gains très « convenables ». Mais Rooney ne s'inquiète pas outre mesure. Sous contrat jusqu'en 2019 avec MU, il bénéficie cette saison d'un salaire de 16,7 M€, bonus compris, et participe à toutes les rémunératrices campagnes publicitaires des Red Devils. Suffisant pour résister aux avances chinoises ? *(Voir encadré page 42.)*

Salaire annuel : 16,7 M€ (1,4 M€ par mois). **Primes :** 300 000 €. **Autres revenus :** 5 M€ de contrats publicitaires (Nike, Samsung, Five Star, Triple S, Harper Collins) et d'opérations diverses (édition, droit d'image, campagnes publicitaires de Manchester United).

10 ANDRÉS INIESTA — 21,5 M€

Espagnol, milieu de terrain, FC Barcelone, 31 ans.

Mieux vaut tard que jamais ! C'est après avoir dépassé la trentaine que le cerveau du jeu blaugrana intègre notre top 20 international. Troisième joueur catalan à y figurer avec Piqué et Xavi, Iniesta doit bien évidemment sa présence à ses émoluments au Barça. Engagé jusqu'en 2018, il a vu son salaire progressif passer cette saison à 15 M€ avant impôts. Et il pourrait toucher en fin de saison un bonus supplémentaire de près de 3 M€. Un beau pactole, sachant que les cinq trophées remportés par son club en 2015 lui ont assuré 2 M€ de primes et que sa cote auprès des publicitaires est au beau fixe. Iniesta fait notamment duo avec Thiago Silva pour le constructeur automobile Nissan et avec Casillas pour les cliniques Dentix. Mais l'Espagnol ne se contente pas de courir les sponsors, il investit aussi à titre personnel : production de vins (Bodega Iniesta), agrotourisme, immobilier, télécommunications (First1 vision-telefonica).

Salaire annuel : 15 M€ (1,25 M€ par mois). **Primes :** 2 M€. **Autres revenus :** 4, 5 M€ de contrats publicitaires (Nike, Nissan, Sony, Dentix, Damm, Arcos) et d'opérations diverses (école de foot, placements immobiliers et financiers, agrotourisme, viniculture).

11 IKER CASILLAS — 21 M€

Espagnol, gardien, FC Porto, 34 ans.

« San Iker » est de retour ! Présent pour la dernière fois en 2013, le portier espagnol réintègre le top 20 de *FF*. Et il permet du coup au Championnat portugais d'y faire enfin son entrée puisque Casillas évolue depuis l'été dernier au FC Porto. À vrai dire, ce n'est pas grâce à son salaire chez les Dragons (3,5 M€ avant impôts), même s'il est le plus élevé de la Liga Zon Sagrés. En fait, Iker explose les compteurs parce que le Real, avec qui il était sous contrat jusqu'en 2017, lui a versé 12 M€ de prime de départ au moment du transfert, compensant ainsi la baisse de ses émoluments à Porto. À noter que Casillas a perdu BBVA en quittant la Liga, comme l'incluait une clause dans son accord avec la banque espagnole. Sans conséquence pour son portefeuille, le capitaine de la Roja ayant su accroître efficacement ses partenariats (Arriaga Associados, Dentix, Futbol Factory).

Salaire annuel : 3,5 M€ (290 000 € par mois). **Primes :** 12 M€. **Autres revenus :** 5,5 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Hyundai, Arriaga Associados, Head & Shoulders, Dentix, Pelayo, Futbol Factory) et d'opérations diverses (ligne 1K, merchandising, placements immobiliers).

12 LUIS SUAREZ — 20,3 M€

Uruguayen, attaquant, FC Barcelone, 29 ans.

En 2015, « el Pistolero » s'était arrêté aux portes du top 20 et à 100 000 € de l'Allemand Götze (20e avec 16,9 M€), payant sa folie de la morsure sur Giorgio Chiellini lors du Mondial 2014 par la résiliation de plusieurs contrats de pub. Aujourd'hui, l'attaquant uruguayen s'est refait une virginité, même si les annonceurs ne se battent pas encore pour lui. Bien positionné chez Adidas, Suarez a été à nouveau sollicité par la firme uruguayenne Abitab – spécialisée dans les assurances et la gestion de services administratifs – pour tourner un spot très divertissant où il fait travailler des sosies à sa place. Au Barça, Luis n'a, en revanche, besoin de personne pour trouver le chemin des filets et celui du... service paie ! Cette saison, il a encaissé 17,5 M€ entre son salaire et les primes pour les cinq trophées remportés par le Barça en 2015 (C1-Liga-Coupe du Roi-Supercoupe d'Europe-Mondial des clubs). Et il serait en négociation pour prolonger son contrat au-delà de 2019, passant à 20 M€ par saison.

Salaire annuel : 15 M€ (1,25 M€ par mois). **Primes :** 2,5 M€. **Autres revenus :** 2,8 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Abitab) et d'opérations diverses (campagnes publicitaires Barça).

13 SERGIO AGÜERO

20,2 M€

Argentin, attaquant, Manchester City, 27 ans.

« El Kun » rétrograde. Sergio Agüero perd quatre places par rapport à l'édition 2015, six en deux ans. La faute en partie à la dévaluation de la livre sterling, mais aussi et surtout à une concurrence féroce. Car si Agüero compense une baisse de presque 2 M€ sur son salaire de base par un pactole de 3,6 M€ entre primes, bonus et droit d'image, le buteur des Citizens ne progresse pas aussi spectaculairement que l'auraient laissé supposer les efforts déployés sur les plateaux de tournage. Agüero n'a, en effet, pas chômé. On l'a vu œuvrer avec Messi dans un spot de FIFA 16 pour Noël, faire la surprise à deux livreurs de Pepsi en tapant le cuir avec eux à l'Etihad Stadium en compagnie d'Alexis Sanchez, David De Gea, Vincent Kompany et James Rodriguez dans le spot « Carton bleu », ou encore vanter les mérites de Wix-Com, créateur de sites en ligne.

Salaire annuel : 10,6 M€ (883 000 € par mois). **Primes :** 600 000 €. **Autres revenus :** 9 M€ de contrats publicitaires (Puma, Pepsi-Cola, Gillette, EA Sports, Wix-Com, DirecTV) et d'opérations diverses (école de football, Office du tourisme argentin, édition, Internet, Web TV, campagne publicitaire Manchester City, droit d'image).

14 PHILIPP LAHM

18,9 M€

Allemand, défenseur, Bayern Munich, 32 ans.

Après un an d'absence, le capitaine du Bayern est à nouveau au rendez-vous. Et à sa meilleure place depuis 2012 (10e). Logique, son salaire est monté cette saison à 14 M€ brut, soit le deuxième plus important du club après celui de Thomas Müller (16 M€), auquel s'ajoutent les primes (250 000 € pour le titre de champion 2015, 100 000 € pour avoir atteint les demi-finales de C1 en 2014-15 et 50 000 € pour avoir terminé à la première place de la phase de groupes de l'actuelle campagne). Et puis, Lahm a adroitement renouvelé son pool de sponsors autour du fidèle Adidas : Deutsch Sportlotterie (loto sportif), Drutex (constructeur de fenêtre dont il est l'ambassadeur avec Andrea Pirlo), FTI Turistik (séjours de vacances) et Sixtus (produits pharmaceutiques) ont pris la place ces deux dernières années de Nintendo, Cewe et autres Hypo Wereinsbank.

Salaire : 14 M€ (1,16 M€ par mois). **Primes :** 0,4 M€. **Autres revenus :** 4,5 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Deustche Sportlotterie, Drutex, Sixtus, FTI Touristik) et opérations diverses (événements BT Sport, école de football, campagnes publicitaires du Bayern).

14 ARTURO VIDAL

18,9 M€

Chilien, milieu de terrain, Bayern Munich, 28 ans.

Ne pas se fier aux apparences. Si Arturo Vidal a beaucoup fait parler de lui ces derniers temps pour ses déboires avec l'alcool, ses sorties nocturnes et son accident de la route en pleine Copa America au volant de sa Ferrari, il a la tête sur les épaules. En tout cas lorsqu'il s'agit d'argent. Entre son salaire au Bayern (12 M€ brut, soit 3 M€ de plus qu'à la Juve), ses primes (450 000 € à la Juve entre Scudetto, Coupe d'Italie et finale de C1, 50 000 au Bayern et 180 000 avec le Chili pour la Copa America 2015) et la pub (notamment une campagne avec James Rodriguez et Messi pour Gatorade), il fait bien mieux qu'Alexis Sanchez, l'autre star chilienne (13 M€). Car Vidal, c'est aussi un chef d'entreprise audacieux, qui a multiplié les investissements au pays dans des domaines aussi variés que la location de limousines de luxe, les chevaux et les sociétés de haute technologie.

Salaire annuel : 12 M€ (1 M€ par mois). **Primes :** 700 000 €. **Autres revenus :** 6,2 M€ de contrats publicitaires (Nike, Gatorade, EA Sports) et d'opérations diverses (placements immobiliers, fonciers, commerciaux et financiers, création d'entreprises, complexes sportifs, applications pour mobiles, écoles de foot, écurie de chevaux de course).

16 BASTIAN SCHWEINSTEIGER

18,8 M€

Allemand, milieu de terrain, Manchester United, 31 ans.

« Schweini » a quitté la Bavière un an avant le terme de son contrat. Ce qui a permis au Bayern de ne pas rester bredouille (9 M€ d'indemnité de transfert versés par MU) et au principal intéressé de faire la culbute sur le plan salarial. Le milieu de terrain a obtenu des Red Devils quelque 230 000 livres sterling par semaine (c'est sur cette périodicité que l'on communique traditionnellement les salaires outre-Manche), soit 295 000 € au taux de change actuel. Ce qui nous donne 15,3 M€ par saison, et ceci jusqu'en 2018. Bastian Schweinsteiger augmente donc de plus de 5 M€ son salaire par rapport au Bayern ! Et, comme il a empoché 3,5 M€ supplémentaires entre primes (Bayern et sélection allemande) et sponsors, il bat largement son record de gains de 2014 (14,5 M€).

Salaire : 15,3 M€ (1,275 M€ par mois). **Primes :** 0,5 M€. **Autres revenus :** 3 M€ de contrats publicitaires (Adidas, Funny Fisch, Beats by Dr.Dre, Right Guard) et d'opérations diverses (merchandising, campagnes publicitaires de Manchester United).

17 YAYA TOURÉ

18 M€

Ivoirien, milieu de terrain, Manchester City, 32 ans.

L'été dernier, la presse italienne s'était fait l'écho d'un fort intérêt de l'Inter Milan pour Yaya Touré. Ce qui a beaucoup fait sourire en Angleterre : comment le club milanais pourrait-il s'aligner sur Manchester City ? Sous contrat avec les Citizens jusqu'en 2017, le milieu ivoirien gagne 13,5 M€ par an, plus 1 M€ en droit d'image. C'est moins que la saison passée (16,7 M€, bonus compris), mais toujours le double de ce que proposeraient les Nerazzurri. En clair, Yaya n'ira en Italie que s'il veut connaître son septième Championnat européen après la Belgique, l'Ukraine, la Grèce, la France, l'Espagne et l'Angleterre. L'attrait de la nouveauté plus que celui de l'argent. C'est que, de ce côté-là, le premier Africain du top 20 a assuré ses arrières depuis longtemps. Par son salaire de nabab et par son activité publicitaire qui, dernièrement, l'a vu promouvoir les véhicules utilitaires légers de Nissan, l'Europower 1.2 de Puma ou encore l'opérateur téléphonique Airtel.

Salaire annuel : 13,5 M€ (1,125 M€ par mois). **Primes :** 700 000 €. **Autres revenus :** 3,8 M€ de contrats publicitaires (Puma, Nissan, Airtel Africa) et d'opérations diverses (école de football, droit d'image, placements immobiliers).

17 KARIM BENZEMA

18 M€

Français, attaquant, Real Madrid, 28 ans.

Au-delà des polémiques sur les affaires extrasportives, Karim Benzema reste le joueur français à la plus grosse surface financière. N'est-il pas le premier joueur français à atteindre les 18 M€ de gains depuis Thierry Henry en 2010 (5e du top 20 international) ? Cette progression est essentiellement due à une hausse de son salaire au Real (plus 10 % environ), ainsi qu'à des primes et des bonus sur le droit d'image. Il est évident que l'image négative qui lui colle à la peau freine la conquête de nouveaux annonceurs, en dehors de son équipementier Adidas (2,5 M€ par an). L'Euro 2016, s'il y participe, pourrait venir à point nommé pour relancer la machine, histoire de repousser la concurrence des autres Français. Et là, plus qu'à Franck Ribéry (un peu plus de 15 M€ entre le Bayern et Nike), on pense à Paul Pogba, qui gagne 8,3 M€ avant impôts à la Juve, vient de signer un contrat de longue durée avec Adidas (on parle de dix ans à 4 M€ par exercice) et pourrait faire sauter la banque dans le cadre d'un transfert hors norme (PSG, Barça, Real, Manchester City).

Salaire annuel : 14,5 M€ (1,2 M€ par mois). **Primes :** 0,5 M€. **Autres revenus :** 3 M€ de contrats publicitaires (Adidas) et d'opérations diverses (droit d'image).

19 ASAMOAH GYAN

17,5 M€

Ghanéen, attaquant, Shanghai SIPG, 30 ans.

Trois ans que l'on n'avait pas eu un pensionnaire de la Chinese Super League (CSL) dans notre top 20 ! Mais si, en 2013, la présence de Dario Conca (Guanghzou Evergrande) paraissait quasi anecdotique, celle de l'attaquant ghanéen a une tout autre portée. Elle est là pour signifier les ambitions du football chinois, comme nous vous en faisions état dans le *France Football* du 8 mars. Son transfert à Shanghai l'été dernier en est la démonstration. Sven-Göran Eriksson, le coach du SIPG, lorgnait cet attaquant à 113 buts en 104 matches officiels avec Al-Aïn ? Eh bien, pour le convaincre de quitter le club émirati malgré un contrat courant jusqu'en 2018 à presque 8 M€ par saison, les dirigeants chinois lui ont offert pas loin du double ! Voilà comment Asamoah Gyan est devenu le plus gros salaire de CSL avec 15 M€, somme agrémentée de son partenariat avec Puma (qui l'a aidé à lancer sa propre ligne, BJ3) et un accord avec une grosse banque ghanéenne.

Salaire annuel : 15 M€ (1,25 M€ par mois). **Primes :** 1 M€. **Autres revenus :** 1,5 M€ de contrats publicitaires (Puma, Uni Bank Ghana Limited) et d'opérations diverses (merchandising, placements immobiliers et financiers).

20 EDEN HAZARD

17 M€

Belge, attaquant, Chelsea, 25 ans.

Troisième année de présence d'affilée pour le numéro 10 belge dans notre top 20. Mais Eden Hazard enregistre là son moins bon classement après la neuvième place de 2014 et la onzième de 2015. S'il bénéficie toujours (et jusqu'en 2020) de son somptueux contrat à 200 000 £ par semaine (255 000 €), la dévaluation de la livre sterling par rapport à l'euro a un impact dans nos calculs : sa fiche de paye annuelle ne « vaut » plus 14,6 M€ mais 13,2 M€. Au rayon des annonceurs, Hazard n'est plus une tête d'affiche chez Konami et a disparu des spots pour Nivea. L'ancien Lillois compense en partie avec son beau contrat chez Nike (plus de 1 M€ par an), un accord avec la plate-forme numérique chinoise Sina Sports et une campagne pour Lotus. Pour les besoins de la marque de biscuits, on l'a vu tourner une pub où il frappe dans une cible au beau milieu d'un mur de 10 000 tasses de café !

Salaire annuel : 13,2 M€ (1,1 M€ par mois). **Primes :** 300 000 € (sélection de Belgique). **Autres revenus :** 3,5 M€ de contrats publicitaires (Nike, Lotus, Sina Sports) et d'opérations diverses (campagnes publicitaires sélection de Belgique et Chelsea, droit d'image, immobilier, placements financiers, FIFA 16 Ultimate Team, WWF).

Messi au pied du podium

LE TOP 15 MONDIAL DES SPORTIFS EN FONCTION DES GAINS SUR LES DOUZE DERNIERS MOIS

1.	**Floyd Mayweather Jr.** (États-Unis, boxe)	225 M€
2.	**Manny Pacquiao** (Philippines, boxe)	120 M€
3.	**LeBron James** (États-Unis, basket-ball)	79 M€
4.	**Lionel Messi** (Argentine, football)	74 M€
5.	**Cristiano Ronaldo** (Portugal, football)	67,4 M€
6.	**Roger Federer** (Suisse, tennis)	60 M€
7.	**Kevin Durant** (États-Unis, basket-ball)	54 M€
8.	**Kobe Bryant** (États-Unis, basket-ball)	46 M€
9.	**Novak Djokovic** (Serbie, tennis)	45 M€
	Tiger Woods (États-Unis, golf)	45 M€
11.	**Jordan Spieth** (États-Unis, golf)	44 M€
12.	**Ben Roethlisberger** (États-Unis, foot américain)	43,5 M€
12.	**Neymar** (Brésil, football)	43,5 M€
14.	**Phil Mickelson** (États-Unis, golf)	43 M€
15.	**Rory McIlroy** (Irlande du Nord, golf)	40 M€

TOP 20 ENTRAÎNEURS

Mourinho, la onzième symphonie

Chez les entraîneurs, il y a José Mourinho et les autres. Le « Special One » s'impose dans notre classement pour la onzième année, la septième d'affilée. Un véritable rouleau compresseur qui tue tout suspense avant même d'établir le classement. C'est que « Mou » ne se contente pas de disposer du plus gros salaire de technicien au monde, tous sports confondus, il possède aussi plusieurs longueurs d'avance sur la concurrence en ce qui concerne les gains des sponsors. L'ex-manager de Chelsea (mais toujours payé par le club londonien) est une star des spots publicitaires, comme peuvent l'être Messi, « CR7 » et Neymar chez les joueurs. Chaque tournage devient un petit événement médiatique, comme celui pour présenter la Jaguar F-Pace, réalisé sur la surface gelée du lac d'Arjeplog, en Suède. Impossible alors de détrôner Mourinho ? Bénéficiant à partir de l'été prochain d'un salaire record à City (20 M€), Pep Guardiola pourrait y parvenir. À condition, bien sûr, que le Portugais n'en signe pas un tout aussi imposant, par exemple chez les voisins de MU. Ce qui, au passage, ne ferait que conforter la domination de la Premier League sur notre top 20. Cette année, ils sont bien huit (y compris Benitez) à être employés ou indemnisés par un club anglais. Ce qui en fait de loin le plus fort contingent. Derrière, six autres Championnats (et sélections) sont représentés, dont la Chine, là aussi en pleine offensive, avec Scolari et Eriksson. Et Mano Menezes demain. Pour débaucher le Brésilien, le Shandong Luneng n'a en effet pas hésité à payer une clause libératoire de 1,7 M€ au Cruzeiro, puis à lui assurer 12,4 M€ sur deux ans à partir de janvier 2016 ! ■ R. N. (AVEC A. F.)

PALMARÈS **2015 :** Mourinho. **2014 :** Mourinho. **2013 :** Mourinho. **2012 :** Mourinho. **2011 :** Mourinho. **2010 :** Mourinho. **2009 :** Scolari. **2008 :** Mourinho. **2007 :** Mourinho. **2006 :** Mourinho. **2005 :** Mourinho. **2004 :** Ferguson.

Les chiffres du top 20 des entraîneurs prennent en compte les salaires bruts, primes et revenus publicitaires.

1 JOSÉ MOURINHO — 24 M€

Ex-entraîneur de Chelsea (Angleterre). Portugais. 53 ans.

Il paraît que Manchester United tient la corde pour l'embaucher la saison prochaine. Mais le « Special One » n'a aucune raison de se précipiter. Écarté du banc de Chelsea en décembre, il est toujours appointé par les Blues. Après l'avoir prolongé jusqu'en 2019 en début de saison, ses dirigeants ont préféré continué à le payer jusqu'à ce qu'il trouve un club plutôt que négocier une indemnité de licenciement (plus de 20 M€). Ce qui serait un moindre mal si « Mou » trouve un nouveau club cet été, vu que son salaire à Chelsea atteint les 13 M£ (16,5 M€). Et comme, outre ses placements et ses meetings extrême-orientaux, il obtient également bien plus que les autres des sponsors (plus de 6,5 M€ entre Adidas, Hublot, Top Eleven 2016, Jaguar, BT Sports et Lipton Ice Tea, le p'tit nouveau !), le Portugais reste intouchable.

2 PEP GUARDIOLA — 16,5 M€

Entraîneur du Bayern Munich (Allemagne). Espagnol. 45 ans.

Le coach catalan gagne une place par rapport à la saison dernière, même si l'écart avec Mourinho reste important. Il a même augmenté depuis 2015, vu que l'entraîneur lusitanien a été sensiblement revalorisé avant de se voir mettre au placard par Chelsea. De son côté, Pep Guardiola progresse de 1,3 M€ grâce notamment à son bail de quatre ans signé l'été dernier avec Gore-Tex. Le coach du Bayern collabore toujours avec Adidas, mais l'accord prendra fin d'ici à deux mois lorsqu'il quittera Munich. Qu'à cela ne tienne, Guardiola va toucher 20 M€ de salaire annuel (plus 2 M€ de primes) à Manchester City jusqu'en 2019, au lieu des 14 M€ par saison chez les Bavarois.

2 FABIO CAPELLO — 16,5 M€

Ex-sélectionneur de la Russie. Italien. 69 ans.

Presque septuagénaire, « Don Fabio » est toujours dans le coup. Mieux même, il retrouve le podium des entraîneurs pour la première fois depuis huit ans après avoir été le dauphin de Mourinho en 2008. Mais cette présence si haut, au côté de Guardiola, ne tient pas à une performance sportive. Capello est sans équipe et ne semble pas intéressé par l'idée de prendre en main l'Italie après l'Euro. C'est qu'il a de quoi voir venir : en sus de ses différents placements, il a touché 15 M€ en juillet 2015 pour son limogeage de la sélection de Russie. Sous contrat jusqu'en 2018, l'Italien bénéficiait d'une clause de départ de 1,5 milliard de roubles (24 M€ au cours de l'époque), mais il a vite compris qu'il serait plus judicieux de trouver un accord immédiat plutôt que de s'engager dans une longue procédure.

4 RAFAEL BENITEZ — 14,8 M€

Entraîneur de Newcastle (Angleterre). Espagnol. 55 ans.

Pourtant habitué des divorces rémunérateurs (à Liverpool puis à l'Inter en 2010), « Rafa » n'avait jamais touché autant en une saison ! C'est qu'en signant pour trois ans au Real à l'été 2015, il s'était vu assurer un salaire… royal de 12 M€ brut. Au final, c'est le montant du chèque pour ses six mois chez les Merengue, touché après son limogeage le 4 janvier dernier. Chèque qui comprenait les six mois effectifs, plus six mois d'indemnités. Prudent, Florentino Pérez avait fait inclure dans le contrat de Benitez une clause qui limitait ainsi le dédommagement s'il était viré avant le 15 janvier 2016 ! Depuis, notre homme (toujours fidèle consultant d'Amisco, Venmore et Eurosport) a retrouvé du boulot pour une pige à Newcastle, pour 2 M£ (2,5 M€). Et il en touchera autant si par miracle les Magpies restent en Premier League.

5 JÜRGEN KLOPP — 13 M€

Entraîneur de Liverpool (Angleterre). Allemand. 48 ans.

Cela faisait six ans (Klinsmann en 2010) qu' un Allemand ne s'était aussi bien classé dans notre top 20. C'est que Jürgen Klopp a bien manœuvré ces derniers mois. Lorsqu'il avait quitté Dortmund à la fin du printemps 2015, malgré un contrat jusqu'en 2018, il savait très bien qu'il ne resterait pas longtemps en stand-by. De fait, début octobre, il signait pour trois ans à Liverpool, obtenant un salaire annuel de 7 M£ (8,9 M€), soit 35 % de plus qu'au Borussia. De loin le technicien allemand le mieux payé, il est aussi le chouchou des publicitaires : ses collaborations avec Opel-Vauxhall, Phillips, les assurances Deutsche Vermögensberatung et la bière Warsteiner (chez qui il a succédé aux frères Klitschko) lui permettent d'encaisser près de 4 M€ supplémentaires.

6 DIEGO SIMEONE — 12,5 M€

Entraîneur de l'Atletico Madrid (Espagne). Argentin. 45 ans.

Nouvel entrant, Diego Simeone ne fait pas les choses à moitié en se positionnant à la sixième place, une véritable prouesse pour un coach argentin. C'est que le gourou des Colchoneros a plus que doublé son salaire en prolongeant à l'Atletico jusqu'en juin 2020, malgré les sirènes anglaises (en particulier celles de Chelsea). Il a obtenu quelque 12 M€ brut, la plus grosse rémunération assurée à un entraîneur sur le banc de Vicente Calderon. Une récompense sonnante et trébuchante pour un Simeone qui est parvenu à faire jouer l'Atletico dans la cour des grands. Personnalité incontournable de la Liga, il a récemment été la vedette d'un spot de la RENFE, les chemins de fer espagnols. Un beau coup pour un entraîneur qui se limitait jusque-là à quelques opérations avec son club.

7 LUIS ENRIQUE — 12 M€

Entraîneur du FC Barcelone (Espagne). Espagnol. 45 ans.

Il est rare qu'un doublement de salaire (de 5,5 M€ à 12 M€) soit consenti avec autant de facilité. C'est que Josep Maria Bartomeu, le président du Barça, était bigrement content de voir Luis Enrique entrer dans son bureau, un peu avant la mi-juin 2015. Le technicien asturien venait répondre favorablement à sa proposition de prolonger d'un an son contrat et de se projeter ainsi jusqu'en 2017. Le numéro 1 blaugrana se voyait mal se présenter aux élections du club sans l'entraîneur de tous les triomphes. À deux doigts du limogeage en janvier, Luis Enrique a su pacifier ses relations avec Messi puis driver admirablement une équipe qui gagnera coup sur coup Liga, Coupe du Roi, C1, puis Supercoupe d'Europe et Mondial des clubs la saison suivante.

8 ARSÈNE WENGER — 11 M€

Entraîneur d'Arsenal (Angleterre). Français. 66 ans.

Le numéro 1 français. Et le seul entraîneur présent dans notre top 20 depuis sa création, voilà douze ans. Sous contrat jusqu'en 2017, Arsène Wenger touche cette saison 8,3 M£ (10,5 M€) à Arsenal. Des émoluments qui ont légèrement baissé (moins 0,6 M€) en raison de la dévaluation de la devise britannique, mais qu'il compense en partie par sa collaboration avec le groupe Al-Jazira. À ce propos, Wenger va participer à l'Euro 2016 en tant que consultant de beIN Sports dans une écurie qui compte notamment Robert Pirès, Marcel Desailly, Omar Da Fonseca et Jean-Pierre Papin.

9 BRENDAN RODGERS — 10 M€

Ex-entraîneur de Liverpool (Angleterre). Irlandais du Nord. 43 ans.

En octobre dernier, le technicien natif de Carnlough (village situé à une quarantaine de kilomètres au nord de Belfast) a quitté Liverpool après un peu plus de trois ans sur le banc des Reds. Une énorme déception pour celui qui, au printemps 2014, avait prolongé de quatre ans son bail sur les rives de la Mersey. Mais il s'est consolé en touchant une indemnité de départ de 7 M£ (8,9 M€), qui s'ajoute au demi-million déjà engrangé avec les premières mensualités de l'exercice 2015-16. Depuis son départ d'Anfield, Rodgers a effectué quelques piges de consultant pour la BBC, avant de bifurquer vers beIN Sports.

9 LOUIS VAN GAAL

9,5 M€

Entraîneur de Manchester United (Angleterre). Néerlandais. 64 ans.

Dans les parages d'Old Trafford, on ne donne pas cher des chances de Louis van Gaal de rester sur le banc de MU la saison prochaine, surtout si le Batave ne parvient pas à qualifier les Red Devils pour la prochaine Ligue des champions. Et encore, cela risque de ne pas être suffisant en observant l'ombre de plus en plus menaçante de José Mourinho sur le banc mancunien. L'ancien coach de l'Ajax, du Barça et des Pays-Bas pourra toujours se dire que l'opération ne sera pas indolore pour ses actuels dirigeants : Van Gaal perçoit 7,3 M£ par saison (9,250 M€) sur la base d'un bail qui expire en juin 2018. Cela laisse présager d'alléchantes indemnités qui lui permettront de booster encore plus efficacement ses fructueux placements au pays.

11 ANDRÉ VILLAS-BOAS

8,5 M€

Entraîneur du Zénith St-Pétersbourg (Russie). Portugais. 38 ans.

Enfin un contrat entièrement respecté par ses employeurs ! Après avoir été remercié en cours de route à Chelsea et à Tottenham, André Villas-Boas ira jusqu'au terme de l'accord signé en mars 2014 avec le Zénith. Mais, malheureusement pour lui, pas au-delà de juin prochain. C'est bien dommage, sachant que ce job lui garantit des revenus annuels de 8,5 M€, bonus compris ! « AVB » a grillé ses chances de prolonger en se faisant sortir par Benfica (cruels compatriotes !) en huitièmes de finale de la Ligue de champions, le mois dernier. L'ancien entraîneur du FC Porto aimerait partir la tête haute en conduisant le club de Saint-Pétersbourg à un deuxième titre russe en deux ans, ce qui n'est pas gagné. Avant de signer au Valence CF ?

12 LAURENT BLANC

8 M€

Entraîneur du Paris-SG (France). Français. 50 ans.

Considéré comme un « choix par défaut » à son arrivée, Laurent Blanc a fini par convaincre pleinement ses dirigeants, qui ont arrêté de lui chercher un remplaçant. « Le Président » a vu son excellent travail conforté par une prolongation de deux ans de son contrat, qui désormais échoit en juin 2018. S'il n'a pas obtenu de revalorisation spectaculaire, il parvient à gagner 8 M€ avant impôts par saison, primes et bonus compris. Des émoluments à la hauteur de la qualité de son travail : la saison passée, le coach du PSG a réalisé un triplé historique L1-Coupe de France-Coupe de la Ligue. Champion 2016 à huit journées du terme, il est toujours en lice pour remporter à nouveau les deux Coupes nationales, tout en espérant atteindre le dernier carré de la C1. Avec d'autres super primes en perspective...

12 CARLO ANCELOTTI

8 M€

Ex-entraîneur du Real Madrid (Espagne). Italien. 56 ans.

Quel plongeon ! D'un top 20 à l'autre, Carlo Ancelotti a perdu dix places et réduit ses revenus quasiment de moitié. Logique : l'Italien a été poussé vers la sortie du Real au printemps 2015, malgré un contrat valable encore pour un an tout en ne touchant que six mois d'indemnité, comme prévu dans une clause s'il n'entamait pas la dernière saison de son bail. Du coup, il a quitté Madrid avec 7,5 M€ brut. Mais l'Italien ne se plaint pas : en congé sabbatique forcé, il a pu animer de lucratives conférences aux États-Unis et au Canada, tout en signant un accord de collaboration avec SINA Sports, une plate-forme numérique chinoise. Et dès juillet prochain, il est attendu à Munich pour coacher pendant trois saisons le Bayern.

14 ROBERTO MANCINI

7,5 M€

Entraîneur de l'Inter Milan (Italie). Italien. 51 ans.

Le technicien le mieux payé de la Serie A cette saison : Roberto Mancini gagne 7,2 M€ brut par exercice, soit 4 M€ net, comme le lui assure un contrat jusqu'en juin 2017. Ce qui en fait le plus gros salaire de son club, devant ses propres joueurs (Geoffrey Kondogbia et Mauro Icardi émargent à 3,5 M€ net). Déçu par le rendement de son équipe, Mancini a laissé entendre à un moment qu'il pourrait partir l'été prochain. Ce qui a conduit ses dirigeants à lui promettre un recrutement ambitieux à la fin de la saison, les noms de Yaya Touré (qu'il a eu sous ses ordres à Manchester City), Lassana Diarra (OM) et Banega (Valence) circulant avec insistance. En dehors de l'Inter, Mancini est resté fidèle à l'horloger suisse Richard Mille et poursuit ses confortables placements, en particulier dans sa région natale des Marches.

15 MASSIMILIANO ALLEGRI

6,8 M€

Entraîneur de la Juventus Turin (Italie). Italien. 48 ans.

Capable de remporter le Scudetto dès sa première saison à la Juve, tout en hissant les Bianconeri jusqu'en finale de C1, Max Allegri avait vu l'été dernier son contrat prolongé jusqu'en juin 2017 et ses émoluments grimper à 6,3 M€ brut (3,5 M€ net), tout en touchant environ un demi-million de primes. Un temps courtisé par Chelsea, il de nouveau accepté de prolonger chez la Vieille Dame. Au lendemain de la terrible élimination en huitièmes de la Ligue des champions par le Bayern, la direction du club lui a proposé de continuer jusqu'en 2018. À partir de l'été prochain, Allegri gagnera 9 M€ brut par saison, ce qui en fera le plus gros salaire pour un entraîneur dans la Péninsule.

16 SVEN-GÖRAN ERIKSSON

6,5 M€

Entraîneur de Shanghai SIPG (Chine). Suédois. 68 ans.

Le Suédois entame sa deuxième saison dans le club de Shanghai financé par la société qui gère le gigantesque port de la capitale économique chinoise. Et il verrait d'un bon œil une prolongation de son contrat de deux ans signé en décembre 2014. Pour tout un tas de raisons : son salaire, bien sûr, 5,7 M€ par saison, plus quelques bonus, mais aussi un budget XXL qui permet de verser plus de 15 M€ par an à Asamoah Gyan et d'en proposer le double à Wayne Rooney ! Et si jamais Eriksson se lasse de la Chinese Super League, il pourra toujours s'occuper à plein temps de ses investissements en Suède, au Portugal, en Angleterre et en Italie. Et pourquoi pas exporter son vin sicilien en Chine !

17 ANTONIO CONTE

6 M€

Sélectionneur de l'Italie. Italien. 46 ans.

Cinquième et dernier technicien italien présent dans notre top 20, Antonio Conte est aujourd'hui le sélectionneur au cachet le plus élevé : avec 6 M€ brut (3 M€ de fixe de la Fédération, plus 1 M€ de prime de qualification à l'Euro 2016 et 2 M€ de Puma), il devance son collègue anglais Roy Hodgson (5 M€, primes comprises), Fatih Terim, patron de la sélection turque, et Joachim Löw, le boss de la Nationalmannschaft (3,5 M€ chacun). Mais devant le manque de collaboration des clubs italiens avec la Nazionale, Conte a décidé de partir au terme de l'Euro. Et il a déjà trouvé chaussure à son pied : Chelsea lui a offert un contrat de trois ans à 5 M£ par saison (6,3 M€) plus de très grosses primes pour chaque trophée remporté. Bingo !

18 LUIZ FELIPE SCOLARI

5,8 M€

Entr. du Guanghzou Evergrande (Chine). Brésilien. 67 ans.

Après le désastreux final du Mondial 2014 et ses adieux à la Seleçao, « Felipao » n'avait pas voulu souffler, acceptant de coacher le Gremio. Une expérience qu'il bouclera par une démission en mai 2015 après dix mois mitigés dans le club de Porto Alegre. N'aimant décidément pas l'inaction, il acceptait dès le mois suivant le banc du Guanghzou Evergrande. Aujourd'hui, Scolari est toujours à Canton. Il est vrai que sous sa coupe l'équipe a remporté la Ligue des champions asiatique et le Championnat chinois. Et qu'il bénéficie d'un salaire de 5,6 M€, agrémenté de quelques bonus, qui en fait le technicien brésilien le mieux payé, devant Mano Menezes (3,7 M€ de gains, soit 500 000 € pour la pige au Cruzeiro entre septembre et décembre 2015 et 3,2 M€ pour ses six premiers mois au Shandong Luneng).

PICS UNITED/PRESSE SPORTS

19 GARY MONK

5,4 M€

Ex-entraîneur de Swansea (pays de Galles). Anglais. 37 ans.

Avec 1,5 M£ de salaire (1,9 M€) au Swansea City, le manager anglais ne risquait pas de figurer dans notre top 20, ni de s'approcher des trente ou trente-cinq entraîneurs les mieux payés au monde. Sauf que Gary Monk avait prolongé de trois ans en septembre dernier son bail avec le club gallois. Et que pour se débarrasser de lui trois mois plus tard, le patron des Swans, Huw Jenkins, a dû faire un gros chèque. Monk a donc encaissé 3,5 M£ (4,4 M€) de liquidation, plus les salaires des six premiers mois de la saison. Un belle enveloppe pour l'ancien attaquant de Swansea, devenu entraîneur dans ce même club voilà à peine deux ans.

20 MANUEL PELLEGRINI

5,2 M€

Entraîneur de Manchester City (Angleterre). Chilien. 62 ans.

Pour la saison en cours, il va encaisser 4 M£ (5 M€), plus un petit bonus pour la récente victoire en Coupe de la League. Et rien de plus, en dehors, bien sûr, d'une très conséquente prime si d'aventure les Citizens remportaient la Ligue des champions. Vraiment rien ? Le Chilien avait pourtant paraphé un contrat comprenant une extension jusqu'en 2017. Exact, sauf qu'il existait une clause de séparation mutuelle au terme de l'actuel exercice que le club a fait jouer pour engager Pep Guardiola. Ce que Pellegrini a pris avec beaucoup de philosophie, officialisant la chose avec un flegme qui lui fait honneur. Pellegrini ne devrait pas avoir le temps de s'ennuyer puisque Valence et le Zénith s'intéressent beaucoup à lui, les Russes ayant même déjà fait une offre à plus de 4 M€ par an.

Largement devant les coaches US

Seize millions d'euros, c'est ce que Chelsea a garanti en début de saison à José Mourinho pour prolonger son contrat, avant de l'écarter du banc. Cela représente, et de loin, le plus gros salaire pour un technicien dans le monde, tous sports collectifs confondus. Le Special One, mais aussi Pep Guardiola, ainsi que les coaches des trois ténors de la Liga (Real, Barça, Atletico Madrid) font mieux que les plus nantis dans les autres disciplines, qui se trouvent tous aux États-Unis. En haut de l'affiche, deux entraîneurs de NBA, Greg Popovich, qui a prolongé jusqu'en 2020 aux San Antonio Spurs sur une base annuelle de 11 M$ (9,7 M€) et Glenn « Doc » Rivers, 10 M$ (8,8 M€) chez les Los Angeles Clippers, ainsi que Mike Krzyzewski, leur collègue de NCAA, le Championnat de basket universitaire, qui émarge à 9,8 M$ (8,6 M€). Derrière eux, le mieux loti est Sean Peyton, coach des New Orleans Saints, franchise de foot américain de NFL, avec 8 M$ (7 M€). ■ R. N.

TOP 20 LIGUE 1

Ici, c'est Paris !

Il n'y a pas que sur le terrain que le PSG écrase la concurrence. S'il a remporté le Championnat de France à huit journées de la fin, battant tous les records en la matière, il transpose cette domination tyrannique sur le top 20 des salaires de Ligue 1 : on dénombre par moins de quatorze joueurs de Laurent Blanc dans notre classement, dont les neuf premiers ! C'est le plus imposant contingent pour un club de l'Hexagone depuis 2004, et, bien évidemment, pour le Paris-SG version qatarie, qui comptait déjà neuf éléments sur vingt en 2011, douze en 2013 et 2015, treize en 2014. Face à l'hégémonie parisienne, un seul club semble avoir du répondant financier, même s'il reste à des années-lumière du PSG. Il s'agit de l'Olympique Lyonnais qui place trois joueurs dans le top 20 (Mathieu Valbuena, Alexandre Lacazette, Clément Grenier) et deux autres à proximité (Maxime Gonalons, Nabil Fekir). Preuve que Jean-Michel Aulas, fort depuis janvier d'un stade qui est la propriété du club, n'abdique pas toute ambition de jouer les premiers rôles et de profiter d'éventuels passages à vide de l'ogre parisien. ■ **R. N. (AVEC F. V.)**

PALMARÈS 2015 : Thiago Silva. **2014 :** Ibrahimovic. **2013 :** Ibrahimovic. **2012 :** Hazard. **2011 :** Heinze. **2010 :** Heinze. **2009 :** Benzema. **2008 :** D. Cissé. **2007 :** D. Cissé. **2006 :** Barthez. **2005 :** Yepes. **2004 :** Morientes.

Si le top 20 international intègre tous les revenus (salaires, primes, contrats publicitaires) le top 20 de Ligue 1 ne prend en compte que les salaires et les primes contractuelles.

1 ANGEL DI MARIA

24 M€

Argentin, milieu de terrain, Paris-SG, 28 ans.

Plus gros transfert de l'été 2015 en Ligue 1 (63,7 M€ pour le débaucher de Manchester United), le brillant joueur argentin déboule directement à la première place de notre top 20 hexagonal, occupé pour la quatrième année de suite par un joueur du PSG. Il s'y installe en battant le record de L1 : 24 M€ de salaire pour le présent exercice, prime à la signature incluse ! Angel Di Maria s'est engagé avec le club francilien jusqu'en juin 2019. Un investissement de taille pour le PSG, qui espère un riche retour en trophées et en contrats publicitaires. Comme celui de la dernière campagne de Nivea Men, où le milieu offensif s'est produit en compagnie de Trapp, Lucas Moura et Marquinhos.

2 THIAGO SILVA

23 M€

Brésilien, défenseur, Paris-SG, 31 ans.

Encore sous contrat pour deux ans, le capitaine du PSG dispose toujours d'un salaire à la hauteur de l'estime que ses dirigeants lui portent. On parle de 23 M€ brut, bonus compris, qui en font le défenseur le mieux payé de la planète. À cela, Thiago Silva a vu se greffer en fin de saison dernière près de 1 M€ de primes pour le triplé L1-Coupe de France-Coupe de la Ligue, et la qualification pour les quarts de finale de la Ligue des champions. On devrait naviguer dans les mêmes eaux au terme de la campagne 2015-16, voire même dépasser largement cette barre du million d'euros si l'équipe de Laurent Blanc accède à la finale de la C1.

3 ZLATAN IBRAHIMOVIC

20 M€

Suédois, attaquant, Paris-SG, 34 ans.

Que va faire Zlatan ? Il ne se passe pas un jour sans que l'on ne parle d'un transfert de l'attaquant suédois. Cela va d'un nostalgique retour en Italie (au Milan AC, notamment) à une proposition délirante de la Chinese Super League, le Jiangsu Suning étant prêt, paraît-il, à tripler son salaire du PSG ! Affaires à suivre. La seule certitude, aujourd'hui, c'est précisément le salaire parisien d'Ibra, renégocié en début de saison et qui lui permet de gagner 20 M€, bonus inclus. Sans oublier des primes qui avoisinent les 2,5 M€, mais qui pourraient grimper beaucoup plus haut au cas où Ibrahimovic réaliserait le doublé de meilleur buteur et passeur de Ligue 1, tout en produisant encore quelques exploits en Coupe d'Europe.

4 JAVIER PASTORE

15 M€

Argentin, milieu de terrain, Paris-SG, 26 ans.

Une entrée remarquée dans le top 20 de la Ligue 1 ! C'est que « el Flaco » (« le Maigre ») a touché le jackpot l'été dernier en prolongeant jusqu'en 2019 son contrat avec le PSG. Il a obtenu un beau pactole de 15 M€, bonus compris. Un salaire 2015-16 qui vient marquer sa fidélité aux couleurs parisiennes : premier transfert à sensation du PSG version qatarie (42 M€ pour l'acheter à Palerme), Pastore a débarqué au Parc des Princes en août 2011. S'il va jusqu'au bout de son contrat, il aura donc fait huit ans au club. Avec lui, les supporters du PSG peuvent dormir sur leurs deux oreilles. C'est d'autant plus vrai que l'Argentin est là pour les réveiller, comme l'a rappelé la campagne de promotion d'une application mobile (Wake up call), où il figurait aux côtés de Matuidi, Marquinhos, Rabiot et Aurier.

5 DAVID LUIZ

12 M€

Brésilien, défenseur, Paris-SG, 28 ans.

Défenseur le plus coûteux de l'histoire de la Ligue 1 (49 M€ pour venir de Chelsea en 2014), il est l'un des sept joueurs du PSG à disposer d'un salaire à double chiffre (10 M€ ou plus). Sorti de notre top 20 international pour quelques contrats publicitaires en moins, David Luiz reste quand même très attractif, comme le démontrent ses partenariats avec son équipementier Nike, ainsi qu'avec Pepsi, BT Sports (dont il est l'un des « testimonial » avec Bale, Hart et Lahm) et Vivo, filiale de Telefonica, avec qui le défenseur auriverde a rempilé pour deux ans en avril 2015. Sans compter les campagnes pour le PSG, comme celle pour Hugo Boss avec ses compatriotes Thiago Silva et Lucas Moura.

6 MARCO VERRATTI

10,3 M€

Italien, milieu de terrain, Paris-SG, 23 ans.

Le talentueux Italien fait une percée de six places et ne s'arrêtera pas en si bon chemin. L'an prochain, il devrait encore grignoter quelques rangs lorsque l'on prendra en compte sur une saison le nouveau contrat, signé en février et rétroactif à partir du 1er janvier 2016, sur une base de 5,4 M€ net et qui, entre bonus et primes, avoisine les 15 M€. Pour cette année, nous avons effectué une moyenne avec l'ancien bail. Désormais engagé jusqu'en 2020 dans la Ville lumière, Marco Verratti devrait également voir son contrat avec Puma revu à la hausse, en adéquation avec son nouveau statut de joueur majeur du PSG, mais aussi de la sélection italienne dont la firme allemande est l'équipementier.

7 EDINSON CAVANI

10 M€

Uruguayen, attaquant, Paris-SG, 29 ans.

« El Matador » recule de trois rangs en douze mois. C'est que, contrairement aux autres stars sud-américaines du PSG, l'attaquant de la Celeste ne s'est pas encore vu proposer de prolongation à un contrat qui expire dans deux ans. Et son nom circule toujours avec insistance pour un retour en Italie, l'été prochain, la Juve faisant partie de ses admirateurs de longue date. À moins qu'il ne se retrouve dans le viseur du Chelsea dont Antonio Conte prendra la direction à la fin du printemps. En attendant, il peut tabler sur son confortable salaire de 10 M€ brut, son contrat d'équipementier avec Nike et ses bonus pour ses participations aux campagnes de pub du PSG. Après une prestation réussie pour Nivea Men, il a participé au spot « multisports » du pmu.fr avec Verratti, Matuidi, David Luiz et Aurier.

8 BLAISE MATUIDI

9 M€

Français, milieu de terrain, Paris-SG, 28 ans.

Sous contrat jusqu'en 2018, Blaise Matuidi pourrait être l'un des prochains à renégocier une prolongation qui lui permettrait d'obtenir une revalorisation et de dépasser ainsi les 10 M€ de salaire annuel. Mais le milieu français ne se plaint pas, sachant qu'il bénéficie d'une bonne cote auprès des annonceurs. Il est toujours lié à Nike, Orange, Danone (parrain de la Danone Cup) et fait encore partie de l'écurie Uthink I Sport d'Universal (toujours avec des stars comme Pelé et Tyson, mais plus avec Ibra). Et un Euro 2016 plein d'entrain et de réussite pourrait lui ouvrir d'autres portes.

9 THIAGO MOTTA

7,8 M€

Italien, milieu de terrain, Paris-SG, 33 ans.

L'international transalpin ne voulait pas que sa fin de saison 2015-16, entre Ligue des champions avec le PSG et phase finale de l'Euro sous le maillot de la Nazionale, soit polluée par des histoires de contrat. Alors, Thiago Motta a largement anticipé les choses en prolongeant jusqu'en juin 2017 son contrat avec le club parisien, l'été dernier. Et l'ex joueur du Barça et de l'Inter a été plutôt gâté, son salaire atteignant désormais les 650 000 € mensuel.

10 MATHIEU VALBUENA

6 M€

Français, attaquant, Lyon, 31 ans.

En quittant le Dynamo Moscou, Valbuena craignait de perdre en pouvoir d'achat (il touchait 4 M€ brut en Russie), mais espérait gagner en qualité de vie. C'est plus ou moins le contraire qui est arrivé... L'ancien de l'OM n'imaginait pas vivre un retour extra-sportif aussi compliqué en France. Si l'affaire de la sextape n'est pas terminée, elle a déjà fragilisé son statut en équipe de France. Côté financier, en revanche, tout va bien au vu des bonnes conditions salariales assurées par l'OL : 500 000 € par mois, entre une base à 300 000 € et des primes (prime annuelle et prime... d'éthique), pour arriver à 6 M€ par an. Il s'agit du plus haut salaire de la Ligue 1 hors PSG.

10 LASSANA DIARRA

6 M€

Français, milieu de terrain, Marseille, 31 ans.

Le milieu récupérateur de l'OM aura gagné cette saison autant que Valbuena grâce à une prime à la signature qui représente les deux tiers du montant. De fait, le salaire de base de Lassana Diarra n'est « que » de 160 000 € par mois. L'excellent boulot réalisé à Marseille et en équipe de France a cependant attiré vers lui les yeux de nombreux recruteurs européens, à commencer par ceux de l'Inter Milan, de Tottenham, de Manchester United et du Paris-SG, ce qui pourrait lui valoir une spectaculaire culbute salariale en cas de transfert. Surtout si « Lass » dispute un grand Euro 2016. À noter que le Francilien est sous contrat avec l'OM jusqu'en juin 2019.

10 LUCAS MOURA

6 M€

Brésilien, milieu de terrain, Paris-SG, 23 ans.

On se disait que les négociations traînaient en longueur. Et beaucoup d'observateurs se demandaient pourquoi les dirigeants parisiens ne bétonnaient pas un élément aussi talentueux et volontaire que Lucas Moura. Après des mois de tractations avec Wagner Ribeiro, l'agent du joueur brésilien, les patrons du PSG ont refermé ce dossier en juin dernier en prolongeant l'attaquant de deux ans, jusqu'en 2019. Ce qui lui permet de faire un très significatif bond en avant de huit places. Pour le reste, Lucas continue à s'impliquer à fond sur le terrain, mais aussi avec les sponsors, tant pour le PSG qu'à titre personnel. Il est notamment l'un des ambassadeurs de Gatorade au Brésil.

13 MAXWELL

5,5 M€

Brésilien, défenseur, Paris-SG, 34 ans.

Cela pourrait bien être la dernière apparition de Scherrer Maxwell dans le top 20 de la Ligue 1. Le contrat du latéral gauche brésilien prend fin en juin, et il n'a toujours pas renouvelé. Irréprochable à son poste et physiquement intègre, celui-ci pourrait continuer encore un ou deux ans sans problème. Mais il s'agit pour lui avant tout d'un choix qui implique sa famille : décider d'un retour au bercail ou prolonger son aventure en Europe qui dure depuis quinze ans. Il ne s'agit en aucun cas d'un problème d'argent. Ni pour lui ni pour le Paris-SG.

14 ALEXANDRE LACAZETTE

4,9 M€

Français, attaquant, Lyon, 24 ans.

Après son extraordinaire exercice 2014-15 (27 buts marqués en L1, meilleur buteur du Championnat de France), l'attaquant lyonnais est passé à la caisse, obtenant une belle revalorisation. Il s'est vu attribuer par Jean-Michel Aulas un salaire de 400 000 € mensuel (primes annuelles et primes d'éthique incluses, comme pour Valbuena) jusqu'en juin 2019, plus un bonus de 100 000 € à la signature. Ce Lyonnais de naissance a ainsi plus que doublé son salaire (2,4 M€ par an sur l'ancien contrat). Rayon équipementiers, Alexandre Lacazette fait partie de l'écurie Adidas.

15 KEVIN TRAPP

4,8 M€

Allemand, gardien, Paris-SG, 25 ans.

Kevin Trapp n'est pas prêt d'oublier l'été 2015. En l'espace de quelques jours, le gardien allemand est passé d'une écurie de bas de tableau de la Bundesliga, l'Eintracht Francfort, à l'un des cadors européens. Comme titulaire, s'il vous plaît, et avec le plus gros salaire du Championnat de France parmi les gardiens. Trapp s'est en effet mis d'accord sur des appointements de 400 000 € par mois pour une durée de cinq saisons. Ce qui le place juste devant Salvatore Sirigu, le précédent titulaire au poste.

15 MARQUINHOS

4,8 M€

Brésilien, défenseur, Paris-SG, 21 ans.

Entre les avances de Manchester United (on avait parlé d'un transfert à 46 M€) et la perspective d'un départ de Maxwell à l'horizon de juin 2016, le président Al-Khelaïfi s'était dit que le moment était venu de prolonger Marquinhos au-delà de 2018. C'est ce qu'il a fait au printemps dernier en doublant quasiment le salaire de ce joueur que le Paris-SG avait acheté à la Roma pour 31,4 M€ en 2013, alors qu'il n'avait que dix-neuf ans et une seule saison de Serie A, exceptionnelle il est vrai, à son actif. Désormais lié au PSG jusqu'en juin 2019, Marquinhos pourrait être appelé à revoir à nouveau ses dirigeants pour écarter les avances du Barça. Mais le joueur, qui veut des garanties au plan sportif, n'en fait pas forcément une question d'argent.

17 SALVATORE SIRIGU

4,6 M€

Italien, gardien, Paris-SG, 29 ans.

Poussé sur le banc autant par Trapp que par les critiques récurrentes de certains observateurs, le portier italien ne veut pas s'en faire une raison. Ainsi, il a écarté l'idée de partir au mercato de janvier, malgré quelques touches du côté des clubs italiens (Juve, Inter, Roma), faisant dire à son entourage, et en particulier à son agent Giovanni Branchini, qu'il ne lâcherait pas le morceau parisien. Après tout, Sirigu dispose d'un contrat jusqu'en 2018 à 4,6 M€ et peut voir venir, surtout que Conte l'a gardé dans le groupe de la Nazionale et qu'il sera de la partie à l'Euro, deux ans après un Mondial honnête à titre personnel – il avait été bon lors de l'unique victoire des Azzurri –, le 2-1 face à l'Angleterre, avant que Buffon ne reprenne sa place.

18 JOAO MOUTINHO

4,2 M€

Portugais, milieu de terrain, Monaco, 29 ans.

Le milieu portugais reste le joueur monégasque à la fiche de paye la plus élevée. Embauché pour cinq ans à l'été 2013, Joao Moutinho émarge aujourd'hui à 350 000 € par mois, ce qui donne un salaire annuel de 4,2 M€, quasiment net d'impôt puisque seules les cotisations retraite lui sont ponctionnées. Le coéquipier qui s'approche le plus de ses appointements est Jérémy Toulalan, un bon million d'euros en deçà. Cadre de la sélection du Portugal, Moutinho sera l'ambassadeur de McDonald's pour l'Euro 2016 en France, après l'avoir déjà été au Mondial brésilien de 2014.

19 STEVE MANDANDA

3,96 M€

Français, gardien, Marseille, 31 ans.

En salaire fixe, le deuxième gardien des Bleus est le numéro 1 à l'OM : 330 000 € par mois, soit quasiment 4 M€ par saison. C'est presque plus d'une fois et demi le salaire de Nicolas Nkoulou, le joueur de champ le mieux payé de l'équipe phocéenne (2,4 M€). Une suprématie qui ne durera sans doute pas. En principe, le contrat de Mandanda arrive à terme en juin prochain, mais une clause du contrat permettrait à l'OM de le prolonger unilatéralement d'une saison à la suite de la participation des Olympiens à la Ligue des champions 2013-14. Pour le moment, les dirigeants marseillais n'ont pas encore levé l'option. Et Mandanda est bien décidé à partir...

20 CLÉMENT GRENIER

3,6 M€

Français, milieu de terrain, Lyon, 25 ans.

Au niveau salarial, Clément Grenier a connu une progression irrésistible dans son club formateur. En juillet 2013, il signait un contrat de trois ans, passant de 80 000 € par mois à 200 000 €. L'été dernier, nouvelle prolongation jusqu'en 2018 et 100 000 € de plus par mois, primes comprises. Il est juste dommage pour Grenier, un temps sur les tablettes de quelques cadors européens (Juventus, Milan AC, Roma, Leverkusen, Arsenal, Inter), que les blessures se soient succédé à un rythme impressionnant ces derniers temps, mettant un frein à ses ambitions. Troisième plus gros salaire du club devant Gonalons et Fekir (3 M€ pour ce dernier, un tout petit peu plus pour son capitaine), le milieu offensif entend démontrer que Jean-Michel Aulas n'a pas jeté l'argent par la fenêtre en misant sur lui.

Le rugby en force

Si les footballeurs vivent sur une planète à part, d'autres sportifs touchent des salaires plus que corrects dans les sports collectifs en France. Ils sont même trois à dépasser le million d'euros : le rugbyman australien Matt Giteau au RC Toulon (1,1 M€) et son confrère néo-zélandais Dan Carter au Racing-Métro (1,8 M€), ainsi que le handballeur français Nikola Karabatic au Paris-SG (1,1 M€). Deux autres joueurs du Top 14, le Championnat de France de rugby, émargent à 750 000 €, et sont tous deux à Toulon : le Gallois Leigh Halfpenny et le Néo-Zélandais Ma'a Nonu. Les salaires des basketteurs sont, en revanche, nettement inférieurs puisque le mieux payé d'entre eux n'atteint « que » les 260 000 € par an. Il s'agit du Français Charles Kahudi (Lyon-Villeurbanne), qui devance l'Australien David Andersen (Lyon-Villeurbanne) et le Jamaïquain Adrian Uter (AS Monaco), respectivement à 250 000 € et 230 000 €. ■ R. N.

SLOVAQUIE DUNAJSKA STREDA

BONS BAISERS DE HONGRIE

Dans ce club à majorité magyare qui joue dans le Championnat de Slovaquie, rien n'est simple. Après des années marquées par la corruption et la violence, il se lance dans une opération de réhabilitation, en s'efforçant de canaliser les sentiments identitaires et nationalistes. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À DUNAJSKA STREDA | **PHOTOS** THIERRY GROMIK/L'ÉQUIPE

Jusqu'au 24 mai, *FF* consacrera dans chacun de ses numéros plusieurs pages à l'Euro 2016. Avec un reportage – ou un dossier – sur l'une des nations qualifiées, unsujet sur l'organisation de l'événement en France et une histoire liée à une précédente édition, de 1960 à 2012.

Nous avons entamé la semaine dernière un périple le long du Danube en trois volets. Voici la deuxième étape de notre voyage. Après l'Autriche, sur les traces de David Alaba, voici la Slovaquie et un club déchiré entre deux pays. Mardi prochain, nous irons à Budapest, où la magie de Puskas opère toujours.

Un Occidental surgi en droite ligne d'une opulente capitale étrangère, Vienne, par exemple, distante d'une centaine de kilomètres, trouvera fort désuète et monotone cette campagne slovaque, le long du Danube. Une sorte de Beauce du XIXe siècle. Puis, arrivé devant le Mestsky Stadion de Dunajska Streda, il griffonnera rapidement sur son carnet de route : « Ville pauvre, stade ad hoc, Syldavie façon *Sceptre d'Ottokar.* »

Les tintinophiles auront compris. Et de s'adresser à son accompagnateur : « Dis donc, Peter, il n'y a pas beaucoup d'argent, par ici…

– Oh, que si ! Dunajska Streda est une ville riche ! Les terres agricoles qu'on a traversées donnent des légumes, des patates, des betteraves, des fruits, du blé, des vignes… Et puis, il y a les thermes, ici. Détrompe-toi ! »

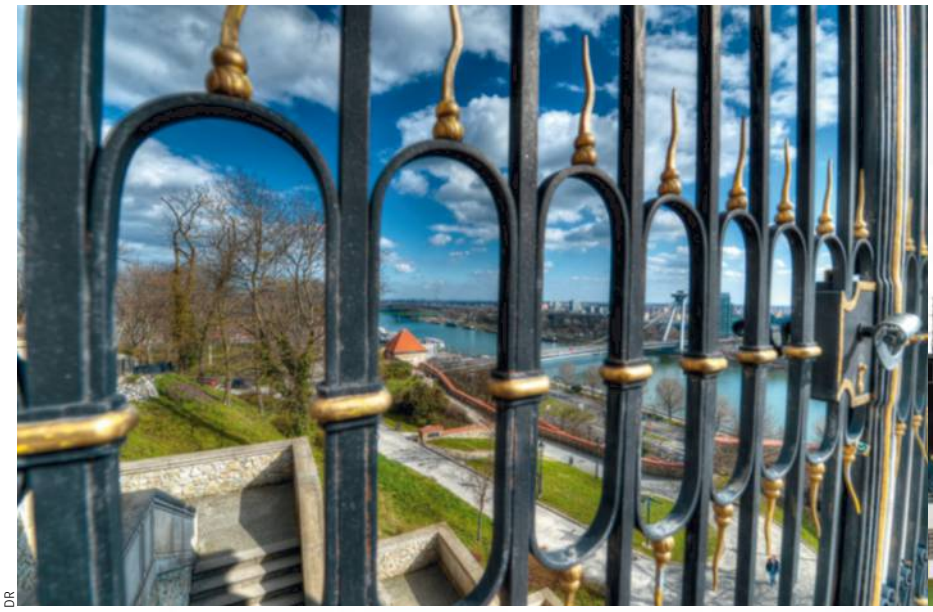
On a rougi silencieusement, rayé nos notes et pesté contre nos visions étriquées du FC Nanti. Sous le panneau indiquant la ville Dunajska Streda, il est écrit « Dunaszerdahely ». C'est son nom en hongrois. Il faut dire que 80 % de la population du coin est d'origine magyare. C'est le cas d'une bonne partie de la vallée du Danube à l'est de Bratislava et l'histoire ancienne et récente du club le chante à vos oreilles. Quand le club reçoit en Championnat, la Fortuna Liga, c'est l'hymne hongrois qui est entonné et dont voici les derniers mots : « Donne à qui fut longtemps broyé / Des jours paisibles et sans peine / Ce peuple a largement payé / Pour les temps passés ou qui viennent. » Ou alors, celui du club : « Aussi longtemps que nous vivrons et que nous mourrons / Nous ne sommes qu'un seul sang. »

> « LE DAC, C'EST PLUS QU'UN CLUB. C'EST UN SYMBOLE DE FIERTÉ, D'ETHNIE »
> **Tibor Poor, supporter**

SOUVENIRS DU TRIANON.

Un rapide petit cours d'histoire est ici nécessaire. Alain Decaux aurait dit : « 1919. Fin de la Première Guerre mondiale. Un an plus tard, à Versailles, le traité du Trianon démantèle l'empire austro-hongrois. » Pour ce qui est de la Hongrie, elle perd les deux tiers de son territoire, passant de 325 000 à 93 000 km², et voit s'envoler son accès à la mer en Croatie, rattachée au royaume des Serbes, Croates et Slovènes (l'ex-Yougoslavie), sans compter l'essentiel d'un sous-sol riche en minerais, ses plus grandes villes, ses ressources, etc. Seuls demeurent l'amour propre, le ressentiment sur lesquels peut surfer encore aujourd'hui un nationalisme exacerbé, voire extrême. Du coup, après-guerre, un Hongrois sur trois vit en dehors de ses anciennes frontières. Du coup, jusque dans un passé récent, les matches opposant le DAC (Dunaszerdahelyi Athlétikai Club, né en 1904, appellation contrôlée magyare, donc de rigueur) aux grands clubs slovaques, le Spartak Trnava ou le Slovan Bratislava ont donné lieu à de douloureux incidents.

Assis dans la tribune la moins vétuste du Mestsky Stadion, Tibor Poor se souvient du terrible 1er novembre 2008 quand une charge de la police dans la tribune des ultras fit plus de soixante blessés dont l'un d'entre eux perdit l'ouïe. On peut voir les images du drame sur l'excellent site de nos amis de footballski.fr. Tibor, lui, était dans les gradins d'en face, où nous sommes maintenant assis : « Pour moi et pour beaucoup de gens, le DAC, c'est plus qu'un club. C'est un symbole de fierté, d'ethnie. Mais je sais que cette histoire d'hymne hongrois est source de désaccords. J'étais là au moment des incidents de DAC-Slovan Bratislava. J'avais un sentiment d`impuissance, je ne pouvais rien faire. J'étais en colère. Je ne comprenais pas toute cette



DR

violence contre nous. Aujourd'hui, je pense toujours à Christian Vogel que j'ai revu un an plus tard. J'ai revu sa mère, aussi. J'ai compris qu'il était la victime, notre victime. Et que notre colère n'est rien à côté de ce qu'il endure depuis. » Bref, depuis le retour du DAC parmi l'élite en 2008, la vie du plus hongrois – et donc du plus honni – des clubs slovaques n'est pas un long Danube tranquille. La preuve, sa renaissance puis sa vie emplie de turpitudes. Quel club ! Quelle histoire ! Quelles histoires ! Auxquelles les nouveaux dirigeants du club tournent délibérément le dos. On va y revenir.

EN 2014, L'ATTAQUANT INTERNATIONAL SLOVAQUE IVAN HODUR A ÉCOPÉ DE VINGT-CINQ ANS DE SUSPENSION

LICENCES DOUTEUSES ET MATCHES TRUQUÉS. En attendant, il était une fois un président homme d'affaires d'origine iranienne, Khashayar Mohseni, qui s'était déjà fait connaître dans les milieux du ballon rond. Ainsi, faisait-il partie de l'organigramme du club autrichien Admira Wacker au milieu des années 2000 avant d'en devenir persona non grata. On le retrouve ensuite en Slovaquie, président du FC Senec, qu'il fait fusionner en 2008 avec le DAC. Senec, à vingt kilomètres au nord-est de la capitale Bratislava, là où l'équipe nationale se regroupe avant les matches internationaux, était alors en L1, et Dunajska, champion du groupe ouest en Troisième Division. Quarante bornes les séparent. Désormais, 50 % du club appartient à l'homme d'affaires, 45 % à son vice-président, Barnabas Antal et 5 % à la ville. DAC végète alors en queue de classement, miné par les incidents que l'on a évoqués et qui émaillent son Championnat, et par une sombre affaire de licences octroyées à des joueurs africains qui contestent la présence de leurs signatures au bas des contrats. Antal fait appel à un graphologue qui en authentifie pourtant les paraphes. Se seraient-ils fait abuser par les agents non licenciés avec lesquels fraye la direction ? Là-dessus, c'est au tour de la municipalité de se plaindre des agissements de la présidence du club qui ne paie plus ni eau ni électricité, contrairement à ce qui avait été convenu au moment du tour de table initial. Elle coupe donc les robinets au sens figuré comme au sens propre. C'est le bras de fer. Mohseni argue que « la ville est contre nous », celle-ci rétorque : « Nous ne sommes pas contre le club mais contre la fraude. »

En tout cas, un tour du stade ouvert aux quatre vents – et ce n'est plus une vision d'Occidental – montre clairement que la direction d'alors n'a pas fait grand-chose pour le rénover. L'argent n'est certainement pas parti là-dedans. Sous la pression des supporters, de la ville, et des salades internes, Mohseni va se désengager – mais pas Antal qui conservera quelques participations au club – quand apparaîtra l'homme providentiel, celui qui va permettre au club de repartir sur des bases plus transparentes : Oszkar Vilagi. Lui est né il y a cinquante-deux ans à… Dunajska Streda. Un plus. C'est un businessman de calibre européen puisqu'il est président du conseil d'administration de la Slovnaft, principale compagnie pétrolière de Slovaquie dont les torchères lardent le gris paysage de la banlieue est de Bratislava, sur la route de Dunajska. Cette Slovnaft fait elle-même partie du deuxième groupe d'hydrocarbures hongrois d'Europe centrale : MOL.

UN PATRON QUI CHANGE TOUT. Autant dire que ce partisan convaincu d'une Europe centrale économique, mais sans nationalisme, a les reins solides et une légitimité de tous

À UNE QUARANTAINE DE KILOMÈTRES DE BRATISLAVA ET DU DANUBE, LES SUPPORTERS DU DUNASZERDAHELYI ATHLÉTIKAI CLUB DE DUNAJSKA STREDA SONT FIERS DE LEURS COULEURS, DE LEURS ORIGINES HONGROISES ET DE LEUR STADE SI DÉSUET. AU POINT PARFOIS DE COMMETTRE DES EXCÈS EN SON NOM.

les diables dans sa ville natale. Pourtant, pendant ses pourparlers avec son prédécesseur, va éclater une ultime affaire : des matches truqués ! Voilà qui manquait dans l'ancien décor… La police arrête quatre joueurs du DAC, soupçonnés d'avoir touché de l'argent au début de la saison 2013-14 à l'occasion de cinq ou six rencontres. Les joueurs avouent leur forfaiture en arguant qu'ils n'étaient plus payés depuis belle lurette, ce que nient leurs dirigeants de l'époque. Bilan des courses : dix-huit mois de prison avec sursis pour tout le monde et privation par la FIFA de football pendant… vingt-cinq ans pour l'attaquant international slovaque Ivan Hodur. Et, cerise sur le gâteau, moins sept points pour le DAC.

Le club tourne à la caricature du football corrompu qui fait tant de mal à ses amoureux, fussent-ils ultras. On dirait une mauvaise bande dessinée. Après s'être maintenu aux forceps de 2008 à 2012 et avoir subi une relégation en 2013 avant de remonter, le club, sous la nouvelle présidence de Vilagi, traîne son lest de points comme un boulet. En janvier 2014, il pointe à la dernière place. Pourtant, grâce aux bons soins de son entraîneur Mikulas Radvanyi, qui fut en son temps l'adjoint du globe-trotter allemand Werner Lorant et qui connaît donc son club comme sa poche, le DAC va jouer sa vie en Corgon Liga (devenue Fortuna depuis), lors de l'avant-dernière journée et la sauver face à Nitra. Ce miracle a soudé tout le monde.

Le président est un héros, son entraîneur, n'en parlons pas. Ou plutôt, parlons-en. Après l'euphorie d'un maintien des plus inattendus, la saison 2014-15 démarre mal et Vilagi débarque son héros Mikulas Radvanyi, ce que les supporters acceptent mal. Il le remplace par le Croate Tomislav Maric, quarante-trois ans, ancien international qui fit les beaux jours de Wolfsburg et Hoffenheim. Arrive aussi, en guise de manager général, une vieille connaissance du Championnat de France, le Croate Aliocha Asanovic (Metz, Cannes, Montpellier) qui fera long feu, au contraire de son défenseur de fils, Antonio, toujours au club même s'il n'y est pas souvent titulaire. Vilagi veut donner un certain éclat à son staff pour européaniser le club. Mais cette saison-ci n'est pas brillante non plus. Pourtant, le DAC a vraiment tourné les pages les plus tourmentées de sa récente histoire, et son président lui donne les moyens de le faire.

« SI LES GENS ICI DOIVENT CHOISIR UN CAMP, C'EST CELUI DE LA HONGRIE »
Krisztian Nemeth, directeur du DAC

POUR KRISZTIAN NEMETH, LE DIRECTEUR SPORTIF DU DAC, LE CLUB DOIT DÉSORMAIS SE MODERNISER ET SE CONSTRUIRE UN AVENIR SANS RENIER SON PASSÉ.

BLOKHINE, GROSICS ET… NOBILO.

L'académie du renouveau. Il y a quand même des gravats d'un côté du stade. Une tribune a été démolie. Celle des incidents de 2008 aussi. Dans le couloir sombre mais aux couleurs jaune et bleu du club, des cadres, des photos au mur. Ici, Oleg Blokhine, à l'occasion d'un match du Dinamo Kiev contre le DAC en 1984 ; là, Gyula Grosics, le gardien de but de la grande Hongrie de 1954, celle de Puskas qui se fit étendre en finale de la Coupe du monde contre toute attente par l'Allemagne, le fameux « Miracle de Berne ». Oui, la Hongrie est bien ici. D'ailleurs, mis à part l'entraîneur Maric et son adjoint, tous les membres du staff de Dunajska Streda sont d'origine magyare, même s'ils sont de nationalité slovaque. Et après tout, la Croatie ne faisait-elle pas partie jadis de l'empire austro-hongrois ? Mais le club a décidément changé de régime, d'hommes et pour nous le prouver, son attaché de presse Christian Nagy et son directeur Krisztian Nemeth nous emmènent à la périphérie nord-est de la ville. Du milieu des bouleaux surgit un vaste terrassement et deux terrains, l'un en herbe, l'autre en synthétique. Dans deux ans, il y en aura dix. Des chiffres rapides : 17 hectares, 1,5 M€ déjà investis, 7,8 M€ au total pour cette radicale transformation. Nemeth, quarante et un ans, sourit : « L'équipe s'est entraînée pour la toute première fois ici, jeudi dernier. Les conditions sont incomparables ! Avant, on s'entraînait parfois sur le stade, parfois sur les terrains autour. L'ambiance du club a changé. Le DAC est

vivant et dans deux ou trois ans, on espère avoir notre nouveau stade.» De douze mille places. Le DAC est aussi en train de se construire une académie doublée d'un centre pour ses joueurs professionnels. Et, pour mettre tous les atouts de son côté, il a reçu la visite toute fraîche de… Jean-Marc Nobilo, actuel responsable du centre de formation de l'AJ Auxerre mais qui quittera ses fonctions en fin de saison. Pour mieux travailler avec le DAC ?

LES GOUVERNEMENTS SE RENVOIENT LA BALLE. L'objectif du club est de retrouver en toute légalité l'aura qui était la sienne quand il remportait la Coupe de… Tchécoslovaquie, encore unifiée en 1987, ou qu'il affrontait un an plus tard le Bayern Munich, lors du deuxième tour de la Coupe de l'UEFA. Des photos des deux équipes, le gardien Raimond Aumann et le capitaine Klaus Augenthaler, en tête côté allemand, viennent rappeler près du bureau de Krisztian Nemeth la réalité de cet éphémère mais glorieux passé. Et puis, après tout, c'est l'un des clubs qui compte le plus de supporters dans le pays, fussent-ils issus d'une minorité… majoritaire dans cette région. Malgré la vétusté du Mestsky Stadion, le DAC a réuni la meilleure affluence moyenne du Championnat derrière celle du Spartak Trnava, un adversaire qui, comme le Slovan Bratislava, aiguise les plus ultras des ultras. Même si ses nouvelles infrastructures doivent amener le DAC sur de nouveaux rivages européens « d'ici quatre à cinq ans », dit Nemeth, il ne perdra jamais son identité. Et quand on demande à ce dernier ce qui fait la spécificité du supporter magyar, il répond : « Peut-être qu'il est dans un registre plus émotionnel… Il passe vite d'un extrême à l'autre. Ou tout est trop beau, ou tout est trop mauvais. C'est assez typique… Il faut dire qu'ici, c'est : un, le football ; deux, la politique.
Et que si les gens doivent choisir un camp, c'est celui de la Hongrie. Mais il n'y pas d'extrémisme, ici. »
Hélas, les deux se rejoignent très fréquemment au quotidien. En 2009, la Slovaquie a promulgué une loi où la langue slovaque est considérée comme langue nationale, utilisée pour communiquer à l'oral et à l'écrit dans tous les organismes étatiques et dans les lieux publics. Avec amende si utilisation du hongrois. On imagine la tête des habitants de Dunajska Streda. Du coup, et en guise de réponse, le gouvernement hongrois du Premier ministre Viktor Orban a réformé sa loi de nationalité, permettant aux personnes de descendance magyare parlant la langue d'obtenir la nationalité hongroise. Le gouvernement slovaque a répliqué en décidant de retirer la nationalité à toute personne naturalisée dans un autre pays, en premier chef la Hongrie. C'est dans ce contexte souvent électrique et parfois mis à profit par une poignée de hooligans associés à ceux du club hongrois de Ferencvaros que le DAC doit grandir et refaire son trou en Fortuna Liga. Son patron Ozkhar Vilagi, sorte de Bernard Tapie danubien question popularité, en sera un élément déterminant. Et pacificateur ? ■ J.-M. LA.,
(AVEC PETER SURIN)

Un accent francophone

Aux confins de la Slovaquie et de la Hongrie, on peut croiser des joueurs camerounais, sénégalais et même français.

Le monde est de plus en plus petit. On ne s'attendait pas à trouver des francophones impliqués dans la bonne marche du Dunajska Streda. À peine évoquée la récente présence de Jean-Marc Nobilo dans les couloirs du Metsky Stadion *(voir par ailleurs),* voici qu'apparaît le kiné de l'équipe, le Français Nicolas Charton, arrivé ici en janvier 2015. Il a travaillé sept années à Auxerre, dont plus de quatre à la formation. Il était le préparateur physique de l'équipe alors drivée par Jean-Guy Wallemme, avant de partir en Arabie saoudite, à Al-Hilal. C'est son relationnel avec Nobilo, alors en charge de la formation de l'AJA et qui épaule le club dans son projet « académique », qui l'a amené non loin des rives du Danube. Il faut dire aussi que sa femme est slovaque. Ça aide. Cette nouvelle expérience lui plaît : « C'est un club qui se construit, et ma femme a un bon travail à Bratislava. Il a fallu que je m'adapte aux conditions particulières du club, mais le projet est intéressant. J'ai la possibilité de professionnaliser les joueurs, de leur apprendre à s'entraîner et à surveiller leur santé. On avance petit à petit. »

DE DOUALA À DUNAJSKA. Si sa femme lui a appris le slovaque, Nicolas Charton peut néanmoins échanger en français avec Yves Simon Pambou, formé au FC Nantes, passé à Trélissac puis à la Reggina avant d'échouer ici, le Sénégalais Pape Macou Sarr, qui n'a pas percé à Angers de 2012 à 2015, et le Camerounais Noé Kwin, vingt-six ans, qui n'a pas passé le « cut » au moment voulu. Après avoir pris la pause avec son maillot jaune et bleu, le natif de Douala nous raconte son périple : « J'ai débuté à la Jeunesse de Bonamoussadi *(NDLR : un quartier de Douala),* puis j'ai disputé le tournoi de Montaigu *(2005)* avec le Cameroun en compagnie de Moukandjo et de Nkoulou. J'étais en défense centrale avec lui ! J'ai été sollicité ensuite pour faire un essai à l'OM, puis à l'OL lors du tournoi de Saint-Joseph. Celui-ci avait été, selon moi, concluant, mais mon agent ne s'est pas mis d'accord avec les Lyonnais et a préféré m'envoyer faire un essai avec Ferencvaros, en Hongrie.
Ma famille était restée en France et je n'étais pas d'accord avec les propositions du club. J'ai fini par casser mon contrat avec mon agent, et je suis revenu au Cameroun, au Cotonsport. »
Édifiant, mais classique, hélas ! C'est là-bas que l'ancien président du DAC est allé le chercher pour le faire venir aux confins de la Slovaquie et de la Hongrie. « Le simple fait de pouvoir goûter au football européen m'a convaincu, explique-t-il avec ardeur. Je n'ai pas réfléchi, je suis venu. » Bien sûr, il souhaite maintenant que son séjour slovaquo-magyar lui permette « de rebondir ailleurs et si possible en France », car il a de la famille un peu partout, à Lille, à Marseille, à Lyon. « C'est l'objectif de tout joueur d'évoluer un jour dans un grand club », explique-t-il. À moins que le DAC, où son contrat expire en juin 2017, ne lui offre quelques perspectives. Mais alors, vite ! ■ J.-M. LA., AVEC P. SU.

NOÉ KWIN, VINGT-SIX ANS, OU L'ITINÉRAIRE D'UN ENFANT DE DOUALA DU CAMEROUN À LA SLOVAQUIE EN PASSANT PAR L'OM ET L'OL.

À LA RAMASSE

Le recrutement des ramasseurs de balle pour l'Euro a débuté en février, à travers des ateliers foot, des événements en boutique ou de bonnes vieilles méthodes de marketing. La grande majorité des heureux élus est déjà connue. **TEXTE** FLORIAN PERRIER

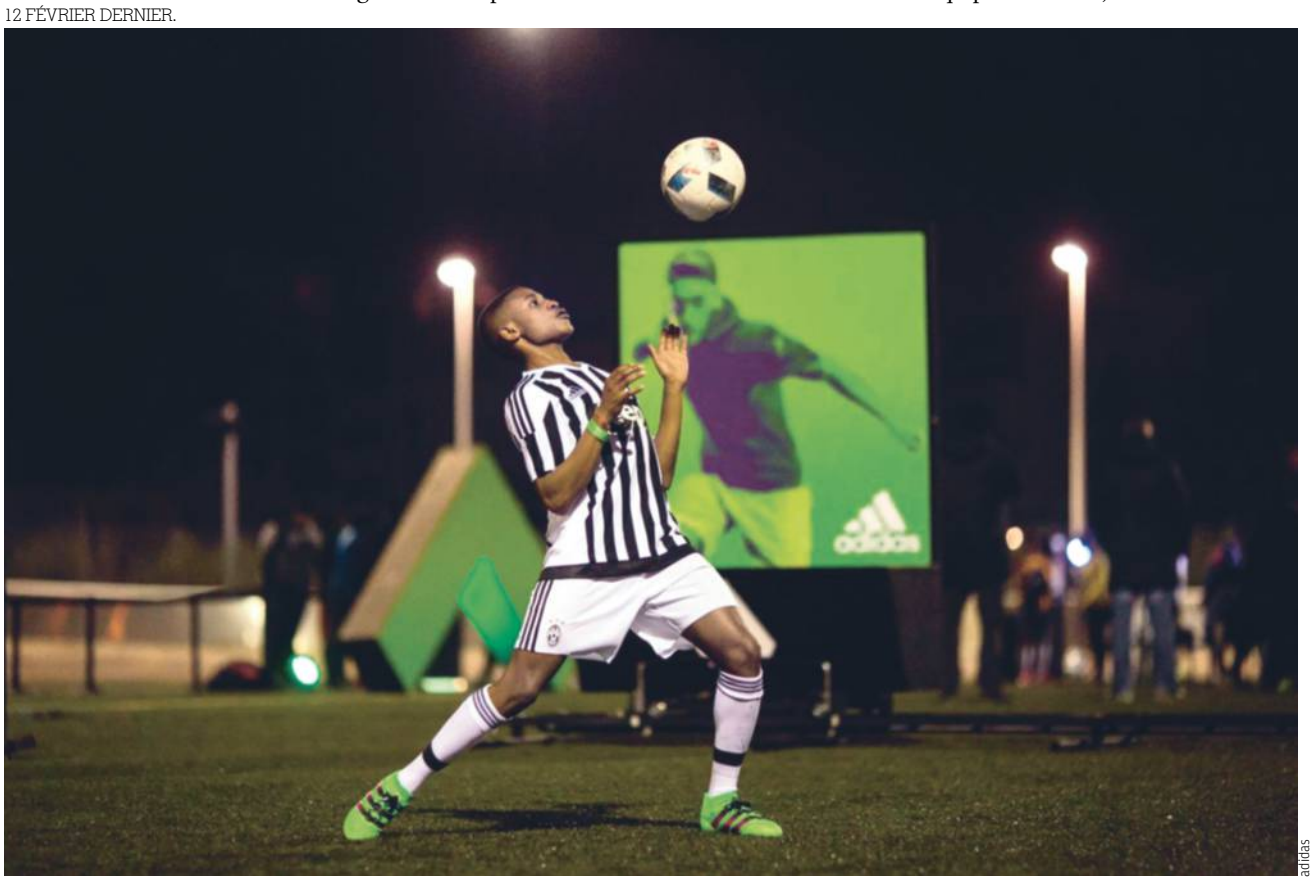
En ces soirées de février et de mars, ils jouent (déjà) leur place pour la finale de l'Euro. À l'abri des projecteurs braqués sur les Bleus, ces joueurs-là avancent à la seule lumière de l'éclairage de leur stade. Les jeunes de Montrouge, Aulnay-sous-Bois, Trappes, Torcy, Créteil, Colombes ou Évry, tentent de se démarquer sur plusieurs ateliers. Dans un seul but, accrocher un poste de ramasseur de balle, le 10 juillet prochain, lors de la finale de l'Euro au Stade de France. Pour obtenir le fameux sésame, il faut tout combiner, vitesse, enchaînement et précision. Sur le terrain, une machine envoie des balles vers les jeunes joueurs, des missiles qu'ils doivent contrôler avant de viser un bac mobile à une dizaine de mètres. Le programme de la soirée ne s'arrête pas là. Ce serait trop simple. Place ensuite au côté free-style de chacun. Les joueurs se lancent dans une série de jonglages avant d'envoyer le ballon dans un autre bac. Et pour varier les plaisirs, un exercice prévoit de battre le gardien en reprenant un centre de volée.

UNE SÉLECTION FRANÇAISE ET EUROPÉENNE. À chaque session, les meilleurs sont retenus et, à l'issue de son petit tour d'Île-de-France, Adidas, en charge du programme, accueille les finalistes à Paris. Une épreuve de gestes techniques sous forme de duels les attend, animée entre autres par l'ex-champion du monde de free-style Séan Garnier. Un jeune de l'Étoile Sportive de Trappes, Shelley, a remporté cette étape. Avec onze autres footeux âgés de seize à dix-huit ans, il a obtenu le ticket rêvé pour le dernier match du tournoi, qu'il verra du bord du terrain au plus près des vingt-deux finalistes de l'Euro. Comme pour chaque match de la compétition, douze ramasseurs de balle seront sélectionnés pour assurer l'intensité de la partie. La marque allemande recrute des Français pour six rencontres du tournoi, les trois matches de l'équipe de France, les deux demi-finales (à Lyon le 6 juillet et à Marseille le 7) et donc la finale.

> SIX CENT DOUZE ADOS MOBILISÉS POUR L'ÉVÉNEMENT

Si le repérage pour la finale se limite à la région parisienne, Adidas tient à ne pas faire de jaloux en province. Le processus de sélection diffère légèrement selon les régions. À Marseille, il se fait dans une boutique proche du Vélodrome, à Lyon à travers un programme de fidélité. « On a essayé de diversifier le recrutement de ces jeunes », précise Fabien Jacqueline, responsable des relations publiques foot chez Adidas. Et de l'ouvrir à l'Europe car l'équipementier enrôle également des jeunes Allemands, Espagnols, Suédois et Belges, pour une seule rencontre. Douze « kids » de chacun de ces pays viendront donc passer quelques jours en France en amont de leur grand rendez-vous. Au total, Adidas gère les ramasseurs de balle sur dix matches de la compétition.

DES JOUEURS DE QUATORZE À DIX-HUIT ANS. Assez spontanément, certains clubs amateurs se sont fait les relais de la campagne avec des techniques plus classiques. Dans l'Essonne, le CO Savigny a placardé sur ses murs une affiche avec un appel à candidatures. En complément, il a posté sur son site web l'annonce de la marque allemande qui énonce des critères précis : des joueurs de quatorze à dix-huit ans, de préférence les « boss » de leur équipe. Mais le message ne semble pas avoir convaincu. « Si les jeunes ont voulu postuler, alors ils l'ont fait de leur côté », indique Nathalie Delassus, bénévole au CO Savigny.
En plus des dix matches dont s'occupe le partenaire de l'UEFA, la FFF s'est occupée des quarante et une autres rencontres de la compétition. Avec un processus privilégiant des équipes plutôt que des joueurs. Pour chaque ville hôte, la Fédération s'est efforcée de concerner au maximum les districts des régions environnantes. À Lyon, par exemple, des équipes du Jura, de Haute-Savoie et de l'Isère ont été sollicitées. À raison de douze ramasseurs par rencontre, six cent douze ados participeront donc à la fête cet été. Ils alimenteront les joueurs en ballons, côtoieront leurs stars préférées et, surtout, ramasseront des souvenirs inoubliables. ■



RIEN N'EST LAISSÉ AU HASARD. POUR ÊTRE RAMASSEURS DE BALLE, LES CANDIDATS, ICI BINDIKA NDALLA SHELLEY, DOIVENT RÉUSSIR DES TESTS DE SÉLECTION COMME À TRAPPES, DANS LES YVELINES, LE 12 FÉVRIER DERNIER.

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

LE NÉERLANDAIS RONALD KOEMAN RENVERSE L'ALLEMAND LOTHAR MATTHÄUS: LE SYMBOLE DU SENTIMENT DE REVANCHE SUR LE VOISIN HONNI QUI ANIME LES PAYS-BAS, EN CE 21 JUIN 1988.

Pays-Bas, une si longue attente

1988. La victoire des Oranje en demies face à la RFA a expurgé la haine que les Néerlandais vouent aux Allemands. Ce jour-là, ils ont gagné bien plus qu'un match. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

C'est l'histoire d'une haine féroce, d'une implacable détestation qui puise ses racines dans un passé déjà presque lointain, dans cette Seconde Guerre mondiale qui a changé le cours de l'histoire des Pays-Bas. Cet antagonisme s'est nourri de l'invasion surprise de 1940 et des exactions nazies qui ont décimé 80 % de la population juive néerlandaise et près de trois cents mille personnes. Il s'est longtemps gavé, jusqu'à saturation, d'un désir de vengeance et de représailles, dont on pensa en 1974 qu'il allait trouver son aboutissement sur un terrain de foot. La frustration de la défaite en finale du Mondial, renommée là-bas « de moeder aller nederlagen » (la mère de toutes les défaites), ne fera qu'amplifier un peu plus l'exécration du voisin, celui qu'on appelle « l'autre » sans jamais le nommer. Ce jour-là, à Munich, quand M. Taylor siffle le penalty qui va offrir l'égalisation à la RFA, le commentateur de la télé néerlandaise s'écrira : « Ça recommence, mais on a déjà donné », en référence à l'envahissement nazi de mai 1940. Cette rencontre-là était de fait la première sur un terrain de football entre Néerlandais et Allemands de l'Ouest depuis 1945.

DE MUNICH À HAMBOURG. Quand ces deux-là se retrouvent à Hambourg en demi-finales de l'Euro 1988, l'animosité est restée tangible. Huit ans plus tôt, lors du tournoi italien (3-2 pour la RFA), Harald Schumacher et Huub Stevens en sont venus aux mains, et René van de Kerkhof a expédié son poing dans l'œil droit de Bernd Schuster. Comme en 1978, au cours du Mundial argentin (2-2), les Néerlandais n'ont pas assouvi leur volonté de revanche. À cette occasion, Karl-Heinz Rummenigge avait regretté l'état d'esprit de ses rivaux : « C'est terriblement dommage qu'ils voient le football comme l'échappatoire de leur haine née durant la Seconde Guerre mondiale. » Un écho aux propos de Wim van Hanegem, qui avait déclaré quatre ans auparavant, après la défaite de Munich : « Je ne voulais pas seulement gagner, je souhaitais les humilier. Ils *(les Allemands)* ont tué mon père, ma sœur, et deux de mes frères. Chaque fois que je les affronte, je suis rempli de haine. » Dans la nuit de Hambourg, ce 21 juin 1988, les bannières se sont dressées dans les tribunes du Volksparkstadion. On peut y lire ceci : « Mamy, j'ai retrouvé ton vélo. » Une allusion au fait que les Nazis avaient confisqué les bicyclettes durant l'occupation. Ou encore cela : « Le temps de la revanche a sonné. » Quand, à la 55e, l'arbitre roumain Ioan Igna accorde à la RFA un penalty (bidon selon les Oranje, pour une présumée faute de Rijkaard sur Klinsmann), transformé par Matthäus, l'histoire semble reprendre son cours. Mais le vent a tourné. Littbarski s'est blessé à l'échauffement et Franck Mill, l'attaquant de Dortmund, a pris sa place.

> « JE PEUX VOIR D'ICI LES LARMES ET L'ÉMOTION DES ANCIENS »
> **Ruud Gullit**

Comme un présage. Compensation ou pas, Ronald Koeman égalise à un quart d'heure de la fin, également sur un penalty loin d'être flagrant. Sur l'action, Van Basten a bien joué le coup. Il le jouera encore mieux à soixante-quinze secondes de la fin, en taclant du droit une ouverture de Wouters. Immel est battu. Rinus Michels, déjà sélectionneur en 1974, sourit comme jamais, lui d'habitude si réservé. Le banc est en liesse. Le pays pavoise.

« JUSTICE EST FAITE. » Dans les rues d'Amsterdam, c'est la délivrance. Les gens sautent dans les canaux. À la frontière germano-néerlandaise, des drapeaux allemands brûlent. On frôle l'incident diplomatique. Idem sur le terrain. Koeman s'essuie publiquement les fesses avec le maillot d'Olaf Thon, avec qui il a échangé le sien. Gullit, pourtant si neutre, déclare : « Justice est faite. » Avant d'ajouter, en évoquant 1945 : « Je peux voir d'ici les larmes et l'émotion des anciens. » Le gardien Hans van Breukelen est sur le même registre : « J'ai attendu ça depuis tellement longtemps. Cette victoire est un cadeau à nos ancêtres, à ceux qui ont survécu à la guerre. » Après le titre, remporté face à l'URSS (2-0) quatre jours plus tard, Rinus Michels dira, lors d'une réception au palais royal : « La demi-finale était la vraie finale. » Pour les Pays-Bas, la guerre est enfin terminée. ■

Repères

Phase finale : en Allemagne, du 10 au 25 juin, 8 pays (32 en phase éliminatoire).
Meilleur buteur: Van Basten (Pays-Bas), 5 buts.
FINALE
Le 25 juin 1988 à Munich (Olympiastadion).
Pays-Bas - URSS: 2-0 (1-0). **Spectateurs:** 62 770. **Arbitre:** M. Vautrot (France).
Buts: Gullit (30e), Van Basten (54e).
Pays-Bas: Van Breukelen – Van Aerle, Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen – Vanenburg, Wouters, Mühren, E. Koeman – Gullit, Van Basten. Entr. : Michels.
URSS: Dassaev – Rats, Khidiatouline, Aleïnikov, Demianenko – Gotsmanov (Baltasha, 69e), Mikhaïlitchenko, Zavarov, Litovtchenko – Belanov, Protasov (Pasulko, 71e). Entr. : Lobanosvsky.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Paris-SG**	**83**	33	26	5	2	83	18	+65	16	12	3	1	45	12	17	14	2	1	38	6
↗	2. **Lyon**	**55**	33	16	7	10	54	34	+20	16	10	3	3	33	13	17	6	4	7	21	21
↘	3. **Monaco**	**55**	33	14	13	6	48	40	+8	16	7	6	3	23	16	17	7	7	3	25	24
↗	4. **Nice**	**53**	33	15	8	10	50	37	+13	17	10	2	5	28	16	16	5	6	5	22	21
↘	5. **Rennes**	**51**	33	13	12	8	50	42	+8	16	6	6	4	23	19	17	7	6	4	27	23
→	6. **Saint-Étienne**	**51**	33	15	6	12	39	34	+5	16	9	3	4	23	14	17	6	3	8	16	20
→	7. **Lille**	**49**	33	12	13	8	33	25	+8	17	9	4	4	21	11	16	3	9	4	12	14
↗	8. **Angers**	**46**	33	12	10	11	35	32	+3	17	6	8	3	18	11	16	6	2	8	17	21
↘	9. **Caen**	**46**	33	14	4	15	35	44	-9	17	8	2	7	18	23	16	6	2	8	17	21
→	10. **Nantes**	**44**	33	11	11	11	30	35	-5	16	7	5	4	18	16	17	4	6	7	12	19
→	11. **Bastia**	**43**	33	12	7	14	31	37	-6	17	10	2	5	22	13	16	2	5	9	9	24
→	12. **Bordeaux**	**43**	33	10	13	10	41	50	-9	16	7	6	3	22	16	17	3	7	7	19	34
↗	13. **Lorient**	**42**	33	10	12	11	45	51	-6	16	6	6	4	24	19	17	4	6	7	21	32
↘	14. **Marseille**	**40**	33	8	16	9	43	38	+5	17	2	10	5	25	23	16	6	6	4	18	15
→	15. **Guingamp**	**39**	33	10	9	14	39	49	-10	17	6	6	5	28	24	16	4	3	9	11	25
→	16. **Montpellier**	**37**	33	10	7	16	38	42	-4	17	7	0	10	20	22	16	3	7	6	18	20
→	17. **Reims**	**36**	33	9	9	15	37	48	-11	17	6	5	6	22	19	16	3	4	9	15	29
→	18. **GFC Ajaccio**	**34**	33	7	13	13	31	45	-14	16	4	7	5	18	22	17	3	6	8	13	23
→	19. **Toulouse**	**32**	33	7	11	15	38	49	-11	17	5	7	5	26	18	16	2	4	10	12	31
→	20. **Troyes**	**14**	33	2	8	23	22	72	-50	16	0	6	10	8	30	17	2	2	13	14	42

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Le Paris-SG est champion de France et qualifié pour la Ligue des champions. Troyes est relégué en Ligue 2.

33e journée

Guingamp - Paris-SG	**0-2**	Angers-GFC Ajaccio	**0-0**
Montpellier-Lyon	**0-2**	Caen-Lorient	**1-2**
Lille-Monaco	**4-1**	Reims-Nantes	**2-1**
Nice-Rennes	**3-0**	Toulouse-Bastia	**4-0**
Saint-Étienne - Troyes	**1-0**	Marseille-Bordeaux	**0-0**

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 30 buts.
2. Lacazette (Lyon), Ben Arfa (Nice), 16 buts.
4. Batshuayi (Marseille), Cavani (Paris-SG), Ben Yedder (Toulouse), 14 buts.
7. Moukandjo (Lorient), Dembélé (Rennes), 12 buts.
9. Waris (Lorient), 11 buts.
10. Delort (Caen), Germain (Nice), Braithwaite (Toulouse), 10 buts.
13. Di Maria (Paris-SG), Grosicki (Rennes), 9 buts.
15. N'Doye (Angers), Ayité (Bastia), Rodelin (Caen), Boufal (Lille), Lucas (Paris-SG), 8 buts.
20. Larbi (GFC Ajaccio), Diabaté (Bordeaux), Privat, Salibur (Guingamp), Jeannot (Lorient), 7 buts.
25. Briand (Guingamp), Cornet, Ghezzal (Lyon), Ninga (Montpellier), Sala (Nantes), De Préville (Reims), Sio (Rennes), Eysseric, Roux (Saint-Étienne), 6 buts.
34. Mangani (Angers), Danic (Bastia), Ounas (Bordeaux), Beauvue (Lyon), Boutaïb, Zoua (GFC Ajaccio), Sankharé (Guingamp), Benzia, Eder (Lille), Alessandrini, Cabella, Nkoudou (Marseille), Fabinho, Lemar, Bernardo Silva (Monaco), Camara (Montpellier), Diagne (Rennes), Khazri (Bordeaux), 5 buts.

Répartition des buts

23

DU PIED DROIT	16
DU PIED GAUCHE	7
DE LA TÊTE	0
SUR PENALTY	3
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	822
SAISON DERNIÈRE	797

Guingamp-Paris-SG: 0-2 (0-0)

BUTS: Lucas (56e s.p., 71e).
SAMEDI 9 AVRIL. Spectateurs : 18 363. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Kerbrat (27e), Briand (56e) pour Guingamp. Temps additionnel : 9 min (5 + 4). Note du match : 11/20.
GUINGAMP (4-4-2): Lössl (2✶) - Martins Pereira (5✶), Kerbrat (4✶), Sorbon (4✶), Jacobsen (5✶) - Coco (5✶), Diallo (5✶) (Cardy, 81e), Sankharé (5✶), Giresse (c) (4✶) (Blas, 62e) - Briand (6✶), Erding (3✶) (Dembélé, 62e). Entr. : Gourvennec.
PARIS-SG (4-3-3): Trapp (4✶) (Sirigu, 46e, 5✶) - Van der Wiel (4✶), Marquinhos (6✶) (Rimane, 88e), Kimpembe (5✶), Kurzawa (6✶) - Stambouli (6✶), Nkunku (6✶), Matuidi (c) (6✶) - Lucas (7✶), Ongenda (5✶), Augustin (5✶) (Meïté, 90e). Entr. : Blanc.

Montpellier-Lyon: 0-2 (0-2)

BUTS: Cornet (34e, 40e).
VENDREDI 8 AVRIL. Spectateurs : 15 066. Arbitre : M. Gautier (6✶). Avertissements : Saihi (38e) pour Montpellier ; Cornet (66e), Ferri (68e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1): Jourdren (6✶) - Rémy (4✶), Hilton (c) (4✶), Congré (5✶), Roussillon (5✶) - Saihi (3✶) (Dabo 4✶, 43e), Martin (4✶) - Sanson (5✶), Boudebouz (4✶), Ninga (4✶) - Yatabaré (3✶) (Camara, 61e). Entr. : Hantz.
LYON (4-3-3): Lopes (7✶) - Jallet (4✶), Yanga-Mbiwa (6✶), Umtiti (6✶), Bedimo (6✶) - Ferri (6✶), Gonalons (c) (6✶), Darder (5✶) (Tolisso, 69e) - Ghezzal (4✶) (Valbuena, 77e), Lacazette (6✶), Cornet (7✶) (Fekir, 86e). Entr. : Genesio.

Lille-Monaco: 4-1 (1-0)

BUTS: Amalfitano (37e), Eder (67e), Obbadi (77e), Sidibé (88e) pour Lille ; Bahlouli (90e + 2) pour Monaco.
DIMANCHE 10 AVRIL. Spectateurs : 32 125. Arbitre : M. Moreira (4✶). Avertissements : Obbadi (32e) pour Lille ; Raggi (43e), Fabinho (44e) pour Monaco. Expulsions : Civelli (55e) pour Lille ; Echiejile (64e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
LILLE (4-1-2-3): Enyeama (8✶) - Corchia (7✶), Civelli (0✶), Basa (6✶), Sidibé (7✶) - Amadou (6✶) - Balmont (c) (6✶) (Soumaoro, 59e), Obbadi (7✶) (Mavuba, 82e) - Amalfitano (7✶), Eder (7✶), Boufal (7✶) (Tallo, 85e). Entr. : Antonetti.
MONACO (5-1-3-1): Subasic (4✶) - Fabinho (4✶), Raggi (4✶), Ricardo Carvalho (4✶), Jemerson (4✶), Echiejile (0✶) - Toulalan (c) (4✶) - Dirar (4✶) (Carrillo, 59e), Bernardo Silva (6✶), Lemar (4✶) (Mbappé Lottin, 59e) - Vagner Love (3✶) (Bahlouli, 69e). Entr. : Jardim.

Affluences

TOTAL 33e j. : 220 776.
MOYENNE 2015-16 : 20 560.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Nice-Rennes: 3-0 (2-0)

BUTS: Ben Arfa (33e s.p., 40e, 56e).
DIMANCHE 10 AVRIL. Spectateurs : 23 622. Arbitre : M. Turpin (6✶). Temps additionnel : 2min (0 + 2). Note du match : 12/20.
NICE (4-4-2): Cardinale (6✶) - R. Pereira (7✶), Baysse (6✶), Le Marchand (6✶), Pied (6✶) - Koziello (7✶), N. Mendy (c) (6✶), Ben Arfa (8✶) (Hult, 72e), Seri (7✶) (Wallyson, 83e) - Germain (6✶), Plea (5✶) (Caddy, 90e + 1). Entr. : Puel.
RENNES (4-2-3-1): Costil (5✶) - Danzé (c) (5✶), Diagne (4✶), Armand (3✶), M'Bengue (5✶) (Baal, 76e) - Gelson Fernandes (3✶), André (4✶) - Grosicki (3✶) (Sio 5✶, 46e), Dembélé (4✶), Gourcuff (4✶) (Pedro Henrique, 69e) - Boga (3✶). Entr. : Courbis.

Saint-Étienne-Troyes: 1-0 (0-0)

BUT: Maupay (75e).
SAMEDI 9 AVRIL. Spectateurs : 29 824. Arbitre : M. Hamel (5✶). Avertissements : Bayal Sall (37e), Roux (60e) pour Saint-Étienne ; Pi (20e), Thiago (52e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 13/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3): Ruffier (7✶) - Théophile-Catherine (5✶), Bayal Sall (6✶), Perrin (c) (6✶), Assou-Ekotto (6✶) - Clément (5✶), Lemoine (5✶), Cohade (5✶) (Eysseric, 59e) - Monnet-Paquet (4✶) (Maupay, 71e), Bahebeck (non noté) (Tannane, 15e, 7✶), Roux (6✶). Entr. : Galtier.
TROYES (4-3-3): Dreyer (7✶) - Confais (5✶), Rincon (6✶), Saunier (5✶), Mavinga (4✶) - Thiago (5✶), Pi (5✶), Nivet (c) (5✶) (Darbion, 82e) - Karaboué (6✶) (Azamoum, 78e), Hümmet (4✶) (Camus 5✶, 46e), Jean (5✶). Entr. : Bradja.

Angers-GFC Ajaccio: 0-0

SAMEDI 9 AVRIL. Spectateurs : 11 474. Arbitre : M. Miguelgorry (4✶). Avertissements : Mangani (18e) pour Angers ; Le Moigne (17e), Filippi (18e), Youga (51e), Poggi (56e), Sylla (79e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.
ANGERS (4-3-3): Letellier (5✶) - Andreu (5✶), Traoré (5✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (5✶) - N'Doye (c) (4✶), Saïss (5✶), Mangani (5✶) (Diers, 87e) - Sunu (4✶) (Benrahma, 77e), Ketkeophomphone (5✶), Capelle (4✶) (Yattara, 63e). Entr. : Moulin.
GFC AJACCIO (4-4-2): Maury (5✶) - Sylla (5✶), Filippi (4✶), Bréchet (5✶), P. Martinez (5✶) - Youga (5✶), Le Moigne (4✶), Larbi (4✶), Poggi (c) (4✶) (Chermiti, 82e) - Boutaïb (4✶), Pujol (5✶) (Tshibumbu, 69e). Entr. : Laurey.

Caen-Lorient: 1-2 (0-1)

BUTS: Appiah (64e) pour Caen ; Jeannot (17e), Waris (47e s.p.) pour Lorient.
SAMEDI 9 AVRIL. Spectateurs : 17 408. Arbitre : M. Chapron (6✶). Avertissement : Vercoutre (75e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 12/20.
CAEN (4-1-4-1): Vercoutre (7✶) - Appiah (6✶), Yahia (4✶), Da Silva (3✶), Imorou (4✶) (Adéoti, 79e) - Diomandé (3✶) (Seube, 59e) - Rodelin (4✶), Delaplace (5✶), Féret (c) (3✶) (N'Kololo, 71e), Bazile (5✶) - Delort (3✶). Entr. : Garande.
LORIENT (4-4-2): Lecomte (c) (7✶) - Gassama (5✶) (Paye, 71e), Rose (6✶), Touré (6✶), Guerreiro (5✶) - Philippoteaux (6✶), Ndong (5✶), Mesloub (6✶), Barthelmé (6✶) (Bellugou, 64e) - Waris (6✶) (Musavu King, 84e), Jeannot (7✶). Entr. : Ripoll.

Reims-Nantes: 2-1 (1-0)

BUTS: Oniangué (11e), Sabaly (80e c.s.c.) pour Reims ; Audel (68e) pour Nantes.
SAMEDI 9 AVRIL. Spectateurs : 12 143. Arbitre : M. Varela (6✶). Avertissements : Kankava (6e), Signorino (74e) pour Reims ; Bammou (30e), Audel (59e), Cana (79e) pour Nantes. Expulsion : Bammou (85e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
REIMS (3-4-1-2): Carrasso (6✶) - Conté (5✶), Mandi (c) (5✶), Weber (5✶) - Traoré (5✶), Kankava (5✶), Devaux (6✶), Signorino (6✶) - Oniangué (6✶) (Ndom, 76e) - De Préville (7✶) (Turan, 88e), Bifouma (4✶) (Ngog, 83e). Entr. : Guégan.
NANTES (4-2-3-1): Dupé (6✶) - Sabaly (4✶), Vizcarrondo (c) (5✶), Cana (5✶), Dubois (4✶) - Bi. Touré (5✶), Gillet (5✶) - Thomasson (5✶) (Lenjani, 58e), Bammou (0✶), Audel (5✶) (Adryan, 71e) - Sigthorsson (3✶) (Sala, 58e). Entr. : Der Zakarian.

Toulouse-Bastia: 4-0 (0-0)

BUTS: Ben Yedder (57e, 80e), Braithwaite (62e), Trejo (70e).
SAMEDI 9 AVRIL. Spectateurs : 17 407. Arbitre : M. Buquet (7✶). Avertissements : Doumbia (67e) pour Toulouse ; Cahuzac (67e) pour Bastia. Expulsion : Cahuzac (67e) pour Bastia. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 14/20.
TOULOUSE (4-3-3): Lafont (6✶) - Yago (6✶), Diop (6✶), Tisserand (7✶), Moubandjé (6✶) - Didot (7✶) (Sirieix, 74e), Blin (8✶), Doumbia (6✶) (Trejo, 69e) - Regattin (5✶) (Akpa Akpro, 58e), Ben Yedder (9✶), Braithwaite (c) (6✶). Entr. : Dupraz.
BASTIA (4-2-3-1): Leca (5✶) - Djiku (6✶), Modesto (4✶), Peybernes (4✶) (Marange, 68e), Palmieri (5✶) - Cahuzac (c) (0✶), Mostefa (5✶) - Kamano (6✶), Fofana (3✶) (Brandao, 46e, 3✶), Danic (4✶) (Ngando, 76e) - Ayité (4✶). Entr. : Ciccolini.

Marseille-Bordeaux: 0-0

DIMANCHE 10 AVRIL. Spectateurs : 43 344. Arbitre : M. Schneider (5✶). Avertissements : Rekik (22e), Nkoulou (58e), Batshuayi (77e) pour Marseille ; Touré (19e), Pablo (28e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 6/20.
MARSEILLE (4-2-3-1): Mandanda (c) (6✶) - Manquillo (4✶), Rekik (4✶), Nkoulou (4✶), Mendy (4✶) - Isla (3✶) (Romao, 46e, 4✶), Lucas Silva (3✶) (Batshuayi, 72e) - Sarr (4✶), Cabella (3✶), Thauvin (4✶) (Nkoudou, 63e) - Fletcher (4✶). Entr. : Michel.
BORDEAUX (4-2-3-1): Prior (6✶) - Debuchy (5✶) (Sané, 82e), Guilbert (4✶), Pablo (4✶), Contento (5✶) - Yambéré (4✶), Plasil (c) (5✶) - Poko (5✶), Ounas (6✶) (Rolan, 55e), Touré (4✶) - Crivelli (4✶) (Jussiê, 76e). Entr. : Ramé.

Rendez-vous

34e journée

VENDREDI 15 AVRIL, 20 H 30
Lyon-Nice
SAMEDI 16 AVRIL, 17 HEURES
Paris-SG - Caen
20 HEURES Bastia - Saint-Étienne
GFC Ajaccio-Lille
Bordeaux-Angers
Lorient-Toulouse
Troyes-Reims
DIMANCHE 17 AVRIL, 14 HEURES
Nantes-Montpellier
17 HEURES
Rennes-Guingamp
21 HEURES
Monaco-Marseille

35e journée

VENDREDI 22 AVRIL, 20 H 30
Nice-Reims
SAMEDI 23 AVRIL, 17 H 30
Toulouse-Lyon
DIMANCHE 24 AVRIL, 14 HEURES
Marseille-Nantes
17 HEURES Saint-Étienne - Lorient
Guingamp-Caen
GFC Ajaccio-Bastia
Montpellier-Troyes
21 HEURES Rennes-Monaco
MERCREDI 27 AVRIL, 18 H 30
Lille-Angers
MERCREDI 11 MAI, 21 HEURES
Bordeaux - Paris-SG

Ligue 2

Passeurs

1. Di Maria, Ibrahimovic (Paris-SG), 11 passes.
3. Boudebouz (Montpellier), 9 passes.
4. De Préville (Reims), 8 passes.
5. Khazri (Bordeaux), 7 passes.
6. Ketkeophomphone (Angers), Briand, Salibur (Guingamp), Ghezzal (Lyon), Barrada, Batshuayi (Marseille), Dirar (Monaco), Germain (Nice), Sio (Rennes), 6 passes.
15. Danic (Bastia), Féret (Caen), Boufal (Lille), Jouffre, Mesloub (Lorient), Tolisso, Valbuena (Lyon), Seri (Nice), Lucas, Matuidi (Paris-SG), Dembélé (Rennes), 5 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 83 buts.
2. Lyon, 54 buts.
3. Nice et Rennes, 50 buts.
5. Monaco, 48 buts.
6. Lorient, 45 buts.
7. Marseille, 43 buts.
8. Bordeaux, 41 buts.
9. Guingamp et Saint-Étienne, 39 buts.
11. Montpellier et Toulouse, 38 buts.
13. Reims, 37 buts.
14. Angers et Caen, 35 buts.
16. Lille, 33 buts.
17. Bastia et GFC Ajaccio, 31 buts.
19. Nantes, 30 buts.
20. Troyes, 22 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 18 buts.
2. Lille, 25 buts.
3. Angers, 32 buts.
4. Lyon et Saint-Étienne, 34 buts.
6. Nantes, 35 buts.
7. Bastia et Nice, 37 buts.
9. Marseille, 38 buts.
10. Monaco, 40 buts.
11. Montpellier et Rennes, 42 buts.
13. Caen, 44 buts.
14. GFC Ajaccio, 45 buts.
15. Reims, 48 buts.
16. Guingamp et Toulouse, 49 buts.
18. Bordeaux, 50 buts.
19. Lorient, 51 buts.
20. Troyes, 72 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Cahuzac** (Bastia), **Civelli** (Lille), **Alessandrini** (Marseille), **Echiéjilé** (Monaco), **Bammou, Sabaly** (Nantes),

Étoiles

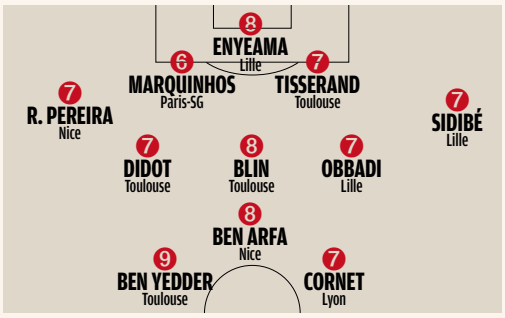
Joueurs de champ

1. Dembélé (Rennes), 6,56✶.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,21✶.
3. Di Maria (Paris-SG), 6,15✶.
4. Thiago Silva (Paris-SG), 6,08✶.
5. Aurier (Paris-SG), 6✶.
6. Ben Arfa (Nice), 5,89✶.
7. Matuidi (Paris-SG), 5,87✶.
8. B. Silva (Monaco), 5,78✶.
9. Saïss (Angers), 5,71✶.
10. Koziello (Nice), 5,67✶.
11. Diarra (Marseille), 5,65✶.
12. Umtiti (Lyon), 5,64✶.
13. De Préville (Reims), 5,63✶.
14. David Luiz (Paris-SG), 5,62✶.
15. Traoré (Angers), 5,61✶.
16. Thomas (Angers), Marquinhos, Maxwell (Paris-SG), 5,59✶.
19. Pied (Nice), 5,57✶.
20. Corchia (Lille), 5,56✶.
21. Squillaci (Bastia), Boufal (Lille), Jouffre (Lorient), 5,5✶.
24. Gonalons (Lyon), 5,48✶.
25. Lemar (Monaco), 5,47✶.
26. Mangani (Angers), 5,46✶.
27. Seube (Caen), 5,45✶.
28. Hilton (Montpellier), 5,44✶.
29. Thiago Motta (Paris-SG), 5,42✶.
30. Perrin (Saint-Étienne), 5,4✶.
31. Rabiot (Paris-SG), 5,39✶.
32. Plasil (Bordeaux), 5,38✶.
33. Ducourtioux (GFC Ajaccio), 5,37✶.
34. Briand (Guingamp), Roussillon (Montpellier), 5,36✶.
36. Ketkeophomphone (Angers), 5,35✶.
37. Armand (Rennes), 5,34✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 5,88✶.
2. Lopes (Lyon), 5,84✶.
3. Lafont (Toulouse), 5,79✶.
4. Mandanda (Marseille), 5,72✶.
5. Pionnier (Montpellier), 5,63✶.
6. Subasic (Monaco), 5,58✶.
7. Maury (GFC Ajaccio), Cardinale (Nice), Ruffier (Saint-Étienne), 5,52✶.
10. Enyeama (Lille), 5,5✶.
11. Leca (Bastia), 5,48✶.
12. Trapp (Paris-SG), 5,44✶.
13. Vercoutre (Caen), 5,41✶.
14. Lössl (Guingamp), Lecomte (Lorient), 5,34✶.
16. Carrasso (Bordeaux), 5,32✶.
17. Bernardoni (Bordeaux), 5,29✶.
18. Riou (Nantes), 5,28✶.
19. Placide (Reims), 5,24✶.

Équipe type



Cartons

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**64**	33	18	10	5	55	27	+28	16	10	4	2	30	10	17	8	6	3	25	17
→	2. **Nancy**	**59**	32	16	11	5	49	28	+21	16	11	3	2	32	14	16	5	8	3	17	14
→	3. **Le Havre**	**55**	33	16	7	10	39	31	+8	16	10	3	3	20	12	17	6	4	7	19	19
↗	4. **Red Star**	**55**	33	15	10	8	35	30	+5	16	6	4	6	19	22	17	9	6	2	16	8
↘	5. **Metz**	**53**	33	15	8	10	43	37	+6	17	9	4	4	26	15	16	6	4	6	17	22
↗	6. **Lens**	**52**	33	13	13	7	33	28	+5	16	7	7	2	18	12	17	6	6	5	15	16
↘	7. **Clermont**	**51**	33	14	9	10	51	48	+3	17	10	3	4	30	20	16	4	6	6	21	28
→	8. **Auxerre**	**48**	33	13	9	11	41	40	+1	17	8	5	4	26	16	16	5	4	7	15	24
→	9. **Brest**	**45**	33	12	9	12	33	35	-2	16	8	5	3	19	11	17	4	4	9	14	24
→	10. **Tours**	**44**	33	10	14	9	30	30	0	16	7	5	4	16	11	17	3	9	5	14	19
→	11. **Bourg-en-Bresse**	**43**	33	12	7	14	45	49	-4	17	9	3	5	30	19	16	3	4	9	15	30
→	12. **AC Ajaccio**	**40**	33	9	13	11	31	33	-2	17	8	6	3	22	11	16	1	7	8	9	22
↗	13. **Nîmes**	**36**	33	11	11	11	41	41	0	17	7	8	2	26	18	16	4	3	9	15	23
↘	14. **Valenciennes**	**36**	33	8	12	13	29	36	-7	16	2	10	4	13	16	17	6	2	9	16	20
↘	15. **Laval**	**35**	33	7	14	12	28	38	-10	16	5	5	6	20	21	17	2	9	6	8	17
↗	16. **Sochaux**	**33**	33	6	15	12	26	31	-5	16	4	7	5	13	14	17	2	8	7	13	17
↘	17. **Évian-TG**	**32**	33	7	11	15	33	36	-3	17	4	6	7	16	15	16	3	5	8	17	21
↘	18. **Niort**	**31**	33	5	16	12	27	39	-12	17	3	8	6	14	18	16	2	8	6	13	21
→	19. **Créteil**	**29**	32	7	8	17	33	53	-20	16	2	6	8	12	23	16	5	2	9	21	30
→	20. **Paris FC**	**26**	33	3	17	13	27	39	-12	17	2	10	5	13	16	16	1	7	8	14	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Nancy-Créteil disputé le lundi 11 avril. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

33e journée

Clermont-Dijon	2-3	Niort-Lens	0-1
Nancy-Créteil	lundi	Évian-TG - Tours	0-0
Brest-Le Havre	0-0	Paris FC - Bourg-en-Bresse	2-0
AC Ajaccio-Red Star	1-2	Nîmes-Valenciennes	2-0
Auxerre-Metz	4-0	Laval-Sochaux	1-2

Clermont-Dijon : 2-3 (1-0)

BUTS : Laborde (41e), Dugimont (65e) pour Clermont ; Tavares (48e), Lees Melou (55e), Rivière (83e) pour Dijon.
SAMEDI 9 AVRIL. Spectateurs : 5 319. Arbitre : M. Bastien (6✶). Avertissements : Ekobo (39e) pour Clermont ; Sammaritano (54e), Lees Melou (68e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
CLERMONT (4-1-4-1) : Jeannin (4✶) - Rivieyran (5✶), Salze (4✶), Laporte (6✶), Djellabi (c) (5✶) (Jobello, 90e + 2) - Ekobo (non noté) (Reale, 42e, 5✶) - Dugimont (6✶) (Genest, 82e), Hunou (5✶), Boulaya (7✶), Laborde (6✶) - Diedhiou (4✶). Entr. : Diacre.
DIJON (4-4-2) : Reynet (5✶) - Souquet (5✶), Varrault (c) (5✶), Jullien (6✶), Bamba (5✶) - Lees Melou (6✶) (Rivière, 81e), Marié (6✶), Gastien (5✶) (Lotiès, 90e + 2), Sammaritano (6✶) (Belmonte, 72e) - Tavares (6✶), Diony (5✶). Entr. : Dall'Oglio.

Brest-Le Havre : 0-0

VENDREDI 8 AVRIL. Spectateurs : 6 113. Arbitre : M. Lannoy (6✶). Avertissements : Henry (68e) pour Brest ; Chebake (13e), Gamboa (65e) pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.
BREST (4-3-1-2) : Hartock (7✶) - Belaud (6✶), Sané (6✶), Falette (6✶), Keita (6✶) - Sankoh (5✶), Jacob (5✶), Grougi (c) (5✶) - Battocchio (4✶) - Henry (5✶) (Pelé, 72e), Alphonse (4✶) (Joseph-Monrose, 63e). Entr. : Dupont.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Farnolle (6✶) - Chebake (5✶), Fortes (c) (6✶), Cambon (6✶), Mombris (6✶) - Bain (5✶), Ayasse (5✶) - Gimbert (4✶) (Mousset, 61e), Bonnet (5✶), Gamboa (4✶) (Mendes, 68e) - Duhamel (4✶). Entr. : Bradley.

AC Ajaccio-Red Star : 1-2 (1-0)

BUTS : Cavalli (43e s.p.) pour l'AC Ajaccio ; Bouazza (56e s.p.), Fournier (90e + 4) pour le Red Star.
VENDREDI 8 AVRIL. Spectateurs : 3 522. Arbitre : M. Delpech (5✶). Avertissements : Diabaté (56e), Nouri (59e), Cavalli (68e), Cissé (81e) pour l'AC Ajaccio ; Chavalerin (41e), Jeanvier (42e), Hergault (59e), Aristeguieta (63e) pour le Red Star. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (7✶) - Gonçalves (5✶), Cissé (5✶), Diallo (5✶), Diabaté (4✶) - Abergel (4✶) (C. Vincent, 87e), Marchetti (6✶) - Nouri (5✶), Cavalli (c) (5✶), Madri (4✶) (Diop, 81e) - Toudic (4✶). Entr. : Pantaloni.
RED STAR (4-4-2) : Balijon (5✶) - Palun (5✶), Jeanvier (5✶), Fournier (6✶), Hergault (4✶) (Cros, 75e) - Boe Kane (5✶), Chavalerin (5✶), Da Cruz (c) (5✶), Bouazza (6✶) - Sliti (5✶), Aristeguieta (6✶) (Baradji, 90e). Entr. : Almeida.

Auxerre-Metz : 4-0 (1-0)

BUTS : Courtet (45e + 1 s.p., 90e + 4 s.p.), Sefil (54e), Puygrenier (77e).
VENDREDI 8 AVRIL. Spectateurs : 5 078. Arbitre : M. Batta (6✶). Avertissements : Seck (35e), Ba (47e), Sylla (60e) pour Auxerre ; Ngbakoto (39e), Mandjeck (53e), Udol (74e) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
AUXERRE (4-4-2) : Boucher (6✶) - Aguilar (non noté) (Sefil, 41e, 6✶), Hountondji (6✶), Puygrenier (c) (6✶), Sylla (6✶) - Vincent (6✶) (Ayé, 88e), Lefebvre (7✶), Seck (6✶), Ba (6✶) (Gragnic, 83e) - Courtet (8✶), Guirassy (6✶). Entr. : Vannuchi.
METZ (4-3-3) : Didillon (4✶) - Balliu (5✶), Milan (5✶), Rivierez (5✶), Udol (5✶) - Mandjeck (5✶), Reis (5✶) (Sassi, 81e), Doukouré (5✶) (Bekamenga, 56e) - Candeïas (5✶) (Krivets, 69e), Diallo (5✶), Ngbakoto (c) (5✶). Entr. : Hinschberger.

Niort-Lens : 0-1 (0-0)

BUT : Cyprien (78e).
VENDREDI 8 AVRIL. Spectateurs : 4 951. Arbitre : M. Brisard (5✶). Avertissements : Dona Ndoh (57e), Omrani (60e), Roye (78e) pour Niort ; Nomenjanahary (90e) pour Lens. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✶) - Lahaye (5✶), Choplin (6✶), Sans (6✶), Sambia (5✶) - Batisse (6✶) (Koukou, 83e), Roye (c) (6✶) - Selemani (5✶), Omrani (7✶), Djigla (4✶) (Koné, 83e) - Dona Ndoh (5✶). Entr. : Faure.
LENS (4-4-2) : Vachoux (5✶) - Ikoko (5✶), Landre (6✶), Ba (6✶), Lala (5✶) - Cyprien (6✶), Gbamin (5✶), Bourigeaud (6✶) (Olsen, 70e), Autret (6✶) (Cvetinovic, 90e) - Chavarria (c) (6✶), N'Diaye (5✶) (Nomenjanahary, 70e). Entr. : Kombouaré.

Évian-TG - Tours : 0-0

VENDREDI 8 AVRIL. Spectateurs : 3 390. Arbitre : M. Stinat (5✶). Avertissements : Khaoui (51e), Cillard (73e) pour Tours. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 8/20.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Leroy (5✶) - Centonze (5✶), Betao (5✶), Appindangoyé (5✶), Fall (4✶) - Kamin (4✶), Sorlin (c) (5✶), Campanharo (5✶), Diarra (6✶) (Kaye, 69e) - Ngakoutou (4✶) (Barbosa, 59e), Nsikulu (6✶). Entr. : Revelli.
TOURS (4-3-3) : Kamara (5✶) - Gradit (4✶), Louvion (5✶), Cillard (5✶), Bouhours (5✶) - Belkebla (5✶), Agouazi (c) (6✶), Khaoui (4✶) - Santamaria (4✶), Bédia (3✶) (Miracoli, 79e), Malfleury (4✶) (Do Couto, 59e). Entr. : Simone.

Rendez-vous

34e journée

VENDREDI 15 AVRIL, 20 HEURES
Red Star-Niort
Bourg-en-Bresse - Metz
Lens-AC Ajaccio
Valenciennes-Clermont
Créteil-Auxerre
Sochaux-Brest
Tours-Nîmes
Laval - Évian-TG
SAMEDI 16 AVRIL, 14 HEURES
Le Havre-Nancy
LUNDI 18 AVRIL, 20 H 30
Dijon-Paris FC

35e journée

VENDREDI 22 AVRIL, 20 HEURES
Évian-TG - Le Havre
Metz-Red Star
Nîmes-Lens
Clermont-Tours
Brest-Laval
Niort - Bourg-en-Bresse
AC Ajaccio-Valenciennes
Paris FC-Créteil
SAMEDI 23 AVRIL, 14 HEURES
Auxerre-Dijon
LUNDI 25 AVRIL, 20 H 30
Nancy-Sochaux

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 20 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), Dalé (Nancy), 12 buts.
4. Courtet (Auxerre), Tavares (Dijon), 11 buts.
6. Andriatsima (Créteil), Mousset (Le Havre), Robic (Nancy), 10 buts.
9. Adnane (Brest), Mollet (Créteil), Ngbakoto (Metz), Dona Ndoh (Niort), Koura, Mounié (Nîmes), Toko Ekambi (Sochaux), 9 buts.
16. Toudic (AC Ajaccio), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Alioui (Laval), S. Cissé (Sochaux), 8 buts.
20. Laborde (Clermont), Diony, Jullien (Dijon), H. Diallo (Metz), Bouazza, Ngamukol (Red Star), 7 buts.
26. Nouri (AC Ajaccio), S. Guirassy (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Kouakou (Tours), Boulaya, Dugimont, Hunou (Clermont), Sammaritano (Dijon), Hoggas, S. Keita (Évian-TG), Duhamel, Gimbert (Le Havre), Cétout, Hadji (Nancy), C.F. Diarra (Auxerre, 4 ; Paris FC, 2), Grange (Paris FC), Da Costa, Slidja (Valenciennes), 6 buts.
44. Cavalli (AC Ajaccio), Battocchio, B. Pelé (Brest), Barbosa (Évian-TG), Jo. Mendes (Le Havre), Autret, Cyprien (Lens), Bekamenga (Lens, 1 ; Metz, 4), K. Lejeune (Metz), Ripart (Nîmes), Malfleury (Tours), 5 buts.
55. Panioukov (AC Ajaccio), A. Vincent (Auxerre), Alphonse (Brest), Bela (Dijon), Bruno (Évian-TG), Bonnet (Le Havre), Chavarria, Olsen (Lens), Bahamboula (Paris FC), Sliti (Red Star), Butin, S. Diarra (Valenciennes), 4 buts.
67. Marchetti (AC Ajaccio), Ad. Ba, Berthier (Auxerre), M. Alphonse, M.I. Ba, Bègue (Bourg-en-Bresse), Joseph-Monrose, Koubemba (Brest), Lesage (Créteil), R. Amalfitano, Thiam, Varrault (Dijon), Campanharo, Centonze (Évian-TG), Nazon, Zeoula (Laval), J.-P. Fontaine (Le Havre), Bourigeaud, D. N'Diaye, Nanizayamo (Lens), Busin (Nancy), Maoulida (Nîmes), Abo. Camara, Jean Tahrat (Paris FC), Makhedjouf (Red Star), F. Martin (Sochaux), Bédia, Santamaria, Tandia (Tours), 3 buts.

Passeurs

1. Campanharo (Évian-TG), 9 passes.
2. Sammaritano (Dijon), Ngbakoto (Metz), Bouazza (Red Star), 8 passes.
5. Courtet (Auxerre), Puyo (Nancy), Savanier (Nîmes), 7 passes.
8. Vincent (Auxerre), Fontaine (Le Havre), 6 passes.
10. Berthomier, Damour, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Habran (Laval), Bonnet (Le Havre), Pedretti (Nancy), Roye (Niort), Martin (Sochaux), 5 passes.
19. Diaw (Auxerre), Battocchio (Brest), Hunou (Clermont), Amalfitano, Tavares (Dijon), Gonçalves (Laval), Chavarria (Lens), Cétout, Dalé (Nancy), Mounié (Nîmes), Sliti (Red Star), 4 passes.
30. Cavalli, Z. Diabaté, Madri, Nouri (AC Ajaccio), Konaté (Auxerre), M.I. Ba, Boujedra (Bourg-en-Bresse), Boulaya, F. Diedhiou, Dugimont (Clermont), Andriatsima, Mahon de Monaghan (Créteil), J. Gastien (Dijon), Hoggas (Évian-TG), Malonga (Laval), Autret (Lens), K. Lejeune (Metz), Djigla, Lahaye (Niort), Cordoval (Nîmes), Bahamboula (Paris FC), Hergault (Red Star), Agouazi, Khaoui (Tours), Mbenza (Valenciennes), 3 passes.

Ligue 2

Paris FC-Bourg-en-Br. : 2-0 (2-0)

BUTS : Bahamboula (6e), Camara (19e s.p.).

VENDREDI 8 AVRIL. Spectateurs : 2 426. Arbitre : M. Aubin (5✶). Avertissements : Bahamboula (20e), Camara (52e), I. Keita (61e) pour le Paris FC ; N'Simba (18e), Boujedra (43e), Nirlo (85e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.

PARIS FC (4-3-2-1) : Thébaux (c) (7✶) - Cantini (5✶), Mohsni (6✶), Pierre (5✶), T. Keita (5✶) - Jean Tahrat (6✶), Gamiette (6✶), I. Keita (6✶) - Pereira de Sa (5✶) (Traoré, 77e), Bahamboula (7✶) (Grange, 69e) - Camara (7✶) (Diarra, 69e). Entr. : Vasseur.

BOURG-EN-BRESSE (4-4-2) : Fabri (5✶) - Alphonse (5✶), Ogier (6✶), Traoré (5✶), N'Simba (4✶) - Nirlo (c) (6✶), Dembélé (5✶), Damour (6✶), Boujedra (4✶) (Berthomier, 66e) - Ba (4✶) (Boussaha, 66e), Sané (4✶) (Bègue, 61e). Entr. : Della Maggiore.

Nîmes-Valenciennes : 2-0 (0-0)

BUTS : Mounié (66e), Ripart (70e).

VENDREDI 8 AVRIL. Spectateurs : 9 018. Arbitre : Mme Frappart (6✶). Avertissements : Savanier (51e), Fabre (52e), Ripart (70e) pour Nîmes. Expulsions : Ntim (1re), Ciss (84e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 2 min (1 + 1). Note du match : 12/20.

NÎMES (4-3-3) : Michel (c) (6✶) - Cordoval (6✶), Briançon (5✶), Harek (5✶), Valls (6✶) - Fabre (7✶), Azouni (5✶) (Cissokho, 60e), Savanier (6✶) (Lacourt, 90e) - Ripart (6✶), Mounié (6✶), Maoulida (6✶) (Desprès, 86e). Entr. : Blaquart.

VALENCIENNES (4-3-1-2) : Perquis (5✶) - Ntim (0✶), Aloé (5✶), Abdelhamid (c) (5✶), Ciss (0✶) - Fulgini (6✶), Baradji (5✶), Enza Yamissi (4✶) (Nestor, 74e) - Roudet (5✶) - Diarra (4✶) (Mbenza, 65e), Da Costa (5✶) (Ndao, 74e). Entr. : Hadzibegic.

Laval-Sochaux : 1-2 (0-1)

BUTS : Monfray (90e + 5) pour Laval ; Toko Ekambi (18e s.p.), Sao (90e + 2) pour Sochaux.

VENDREDI 8 AVRIL. Spectateurs : 5 218. Arbitre : M. Palhies (4✶). Avertissements : Monfray (17e) pour Laval ; Tardieu (12e), Sacko (31e), Teikeu (54e) pour Sochaux. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 13/20.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (4✶) - Mukiele (3✶), Afougou (4✶), Couturier (4✶), Quintin (4✶) - Gonçalves (c) (3✶) (Malonga, 80e), Monfray (3✶), Alla (3✶) (Zeoula, 75e) - Alioui (3✶), Viale (3✶) (Nazon, 67e), Habran (3✶). Entr. : Zanko.

SOCHAUX (4-3-3) : Werner (7✶) - Fuchs (6✶), Gibaud (6✶), Teikeu (5✶) (Ilaimaharitra, 73e), Faussurier (5✶) - Tardieu (5✶), Martin (5✶) (Bérenguer, 63e), Ramaré (c) (5✶) - Sacko (6✶) (Sao, 82e), Cissé (6✶), Toko Ekambi (6✶). Entr. : Cartier.

MATCH DÉCALÉ (32e JOURNÉE)

Red Star-Paris FC : 2-4 (1-2)

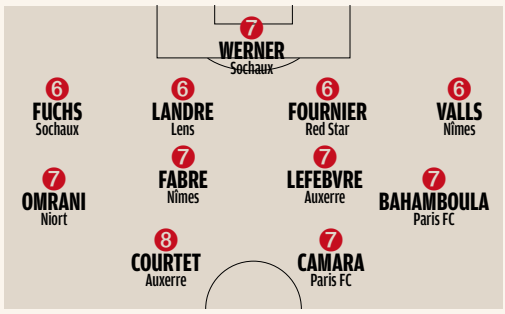
BUTS : Ngamukol (20e), Bouazza (63e) pour le Red Star ; Camara (5e), Bahamboula (37e s.p., 76e), Grange (68e) pour le Paris FC.

LUNDI 4 AVRIL. Spectateurs : 3 012. Arbitre : M. Thual (5✶). Avertissements : Aristeguieta (83e) pour le Red Star ; I. Keita (31e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.

RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (5✶) - Palun (4✶), Fournier (5✶), Cros (4✶), Amieux (4✶) - Da Cruz (c) (5✶), Boe Kane (5✶) - Makhedjouf (4✶) (Aristeguieta, 62e), Sliti (5✶), Bouazza (5✶) - Ngamukol (6✶) (Chavalerin, 67e). Entr. : Almeida.

PARIS FC (4-3-2-1) : Thébaux (c) (5✶) - Glombard (5✶), Mohsni (6✶), Pierre (4✶), T. Keita (6✶) - Jean Tahrat (6✶) (Grange, 67e), Gamiette (6✶), I. Keita (8✶) - Pereira de Sa (6✶) (Ayari, 84e), Bahamboula (8✶) (Cantini, 88e) - Camara (7✶). Entr. : Vasseur.

Équipe type



Attaques

1. Dijon, 55 buts.
2. Clermont, 51 buts.
3. Nancy, 49 buts.
4. Bourg-en-Bresse, 45 buts.
5. Metz, 43 buts.
6. Auxerre et Nîmes, 41 buts.
8. Le Havre, 39 buts.
9. Red Star, 35 buts.
10. Brest, Créteil, Évian-TG et Lens, 33 buts.
14. AC Ajaccio, 31 buts.
15. Tours, 30 buts.
16. Valenciennes, 29 buts.
17. Laval, 28 buts.
18. Niort et Paris FC, 27 buts.
20. Sochaux, 26 buts.

Défenses

1. Dijon, 27 buts.
2. Lens et Nancy, 28 buts.
4. Red Star et Tours, 30 buts.
6. Le Havre et Sochaux, 31 buts.
8. AC Ajaccio, 33 buts.
9. Brest, 35 buts.
10. Évian-TG et Valenciennes, 36 buts.
12. Metz, 37 buts.
13. Laval, 38 buts.
14. Niort et Paris FC, 39 buts.
16. Auxerre, 40 buts.
17. Nîmes, 41 buts.
18. Clermont, 48 buts.
19. Bourg-en-Bresse, 49 buts.
20. Créteil, 53 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Lippini** (AC Ajaccio), **Falette** (Brest), **Barrillon** et **Dabo** (Créteil), **Jullien** (Dijon), **Fall** (Évian-TG), **Azouni** et **Mounié** (Nîmes), **Bong** (Niort), **Tardieu** (Sochaux), **Bouhours** et **Cillard** (Tours), **Ciss** et **Ntim** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pedretti (Nancy), 6,1 ✶.
2. Diedhiou (Clermont), 5,93 ✶.
3. Sammaritano (Dijon), 5,91 ✶.
4. Hunou (Clermont), Savanier (Nîmes), 5,85 ✶.
6. Belaud (Brest), 5,83 ✶.
7. Jullien (Dijon), 5,81 ✶.
8. Marchetti (AC Ajaccio), Mollet (Créteil), Sliti (Red Star), 5,71 ✶.
11. Amalfitano (Dijon), 5,7 ✶.
12. Da Cruz (Red Star), 5,69 ✶.
13. Varrault (Dijon), 5,66 ✶.
14. Bourigeaud (Lens), Koura (Nîmes), Makhedjouf (Red Star), 5,65 ✶.
17. Boulaya (Clermont), Ngbakoto (Metz), Azouni (Nîmes), Bouhours (Tours), 5,64 ✶.
21. Aït Bennasser (Nancy), Briançon (Nîmes), 5,63 ✶.
23. Grougi (Brest), 5,62 ✶.
24. Gamiette (Paris FC), 5,61 ✶.
25. Diaw (Auxerre), Lejeune (Metz), Agouazi (Tours), 5,58 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,03 ✶.
2. Michel (Nîmes), 6 ✶.
3. Thébaux (Paris FC), 5,97 ✶.
4. Balijon (Red Star), 5,79 ✶.
5. Hartock (Brest), 5,76 ✶.
6. Didillon (Metz), 5,73 ✶.
7. Perquis (Valenciennes), 5,7 ✶.
8. Boucher (Auxerre), 5,69 ✶.
9. Kerboriou (Créteil), 5,65 ✶.
10. Reynet (Dijon), 5,58 ✶.
11. Mandanda (AC Ajaccio), 5,57 ✶.
12. Farnolle (Le Havre), Werner (Sochaux), 5,55 ✶.
14. Kamara (Tours), 5,52 ✶.
15. Leroy (Évian-TG), 5,47 ✶.
16. Cappone (Laval), 5,45 ✶.
17. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,44 ✶.
18. Delle (Lens), 5,35 ✶.
19. Ndy Assembe (Nancy), 5,3 ✶.
20. Jeannin (Clermont), 5,27 ✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Strasbourg**	**50**	27	14	8	5	29	15	+14
2. **Marseille Consolat**	**46**	27	13	7	7	42	31	+11
3. **Orléans**	**42**	27	10	12	5	36	29	+7
4. **Luçon**	**40**	27	11	7	9	38	34	+4
5. **Belfort**	**38**	27	9	11	7	23	22	+1
6. **Amiens**	**38**	27	9	11	7	33	30	+3
7. **Dunkerque**	**37**	27	10	7	10	31	34	-3
8. **Boulogne**	**36**	27	10	6	11	38	36	+2
9. **CA Bastia**	**36**	26	9	9	8	23	24	-1
10. **Avranches**	**36**	27	8	12	7	35	30	+5
11. **Chambly**	**35**	27	8	11	8	33	27	+6
12. **Sedan**	**35**	27	8	11	8	24	22	+2
13. **Châteauroux**	**34**	26	9	7	10	37	40	-3
14. **Béziers**	**33**	27	8	9	10	25	32	-7
15. **Les Herbiers**	**31**	27	6	13	8	32	35	-3
16. **Colmar**	**26**	27	7	7	13	29	39	-10
17. **Épinal**	**23**	27	4	11	12	29	41	-12
18. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**22**	27	3	13	11	15	31	-16

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

27e journée

Strasbourg-Châteauroux	**1-1**
CA Bastia-Marseille Consolat	**1-1**
Orléans-Colmar	**1-3**
Avranches-Luçon	**1-0**
Belfort-Boulogne	**1-2**
Amiens-Sedan	**1-1**
Dunkerque-Chambly	**1-2**
Béziers-Épinal	**2-1**
Les Herbiers - Fréjus-St-Raphaël	**1-1**

Rendez-vous

28e journée

VENDREDI 15 AVRIL, 20 HEURES
Chambly-Orléans
Luçon-CA Bastia
Châteauroux-Belfort
Avranches-Amiens
Boulogne-Dunkerque
Fréjus-Saint-Raphaël - Sedan
Colmar-Béziers
Épinal-Les Herbiers

20 H 30
Marseille Consolat-Strasbourg

29e journée

VENDREDI 22 AVRIL, 20 HEURES
Belfort-Marseille Consolat
Orléans-Boulogne
Amiens - Fréjus-Saint-Raphaël
Dunkerque-Châteauroux
CA Bastia-Avranches
Béziers-Chambly
Sedan-Épinal
Les Herbiers-Colmar

20 H 30
Strasbourg-Luçon

Strasbourg-Châteauroux : 1-1 (0-0). Spectateurs : 14 907. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Saad (54e) pour Strasbourg ; Chergui (90e + 1) pour Châteauroux. Avertissements : Marester (40e), Liénard (50e), Bahoken (67e), Belahmeur (88e) pour Strasbourg ; Tait (90e + 2), Mateta (90e + 2) pour Châteauroux. Expulsions : Crillon (69e), Tounkara (70e) pour Châteauroux.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Saad, Seka, N'Dour (✶) - Bouanga, Grimm, N'Doye, Liénard (Belahmeur, 82e) - Bahoken, Blayac (Kanté, 62e). Entr. : Duguépéroux.
Châteauroux : Souchaud - Fofana, Samnick, Mbone, Crillon - Lebrun (Pinteaux, 76e), Tait (✶), Das Neves, Diogo (Mateta, 70e), Obiang (Chergui, 82e) - Tounkara. Entr. : Daury.

CA Bastia-Marseille Consolat : 1-1 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Delajod. Buts : Mendes (65e) pour le CA Bastia ; Manset (90e) pour Marseille Consolat. Avertissements : M'Ramboini (44e), Wilwert (85e), Laassami (86e), Lopez (90e + 3) pour Marseille Consolat.
CA Bastia : Pichot - Doumbia, Durimel, Lemaire - Lina, Derouard, Flochon (✶), Robail - Mendes (Diawara, 80e), Kanté (Abarouai, 65e), Thioub. Entr. : Gennarielli.
Consolat : Sauvage - Rachidi, Wilwert, Nicodème - Laassami, M'Changama (✶), M'Ramboini (Manset, 74e), Borgniet, Y. Amiri (Nagui, 73e) - Gigliotti (Lopez, 62e), M. Amiri. Entr. : Usaï.

Orléans-Colmar : 1-3 (1-1). Spectateurs : 2 302. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Pepe (11e) pour Orléans ; Belvito (23e s.p., 52e), Soubervie (88e) pour Colmar. Avertissements : Saint-Ruf (86e) pour Orléans ; Gherardi (68e) pour Colmar.
Orléans : Sissoko - Pinaud, Saint-Ruf, Yahia, Pagerie - Pepe (✶), Ahoulou (Gomis, 81e), Bouby, Houla (Barreto, 61e) - Delclos (Armand, 77e), Dupuis. Entr. : Frapolli.
Colmar : Mensah - Soubervie, Sapina, Varsovie, Pierre-Charles - Gherardi (Beynié, 68e), Burel, Mohamed, Touré - Benkaïd (Diakota, 81e), Belvito (✶) (Diawara, 84e). Entr. : Ollé-Nicolle.

Avranches-Luçon : 1-0 (0-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Benchabane. But : Lekhal (59e). Avertissements : Lekhal (35e), Guyonnet (41e), Derrien (71e), Herauville (86e) pour Avranches ; Insou (51e), Chemin (64e) pour Luçon. Expulsion : Boateng (85e) pour Avranches.
Avranches : Beuve - Traoré, Derrien, Herauville, Fofana - Boateng - Beziouen (Michel, 90e), Lekhal, Guyonnet (Ricaud, 73e), Blondel (✶) (Thiaré, 82e) - Sangaré. Entr. : Ott.
Luçon : Martin - Ringayen, Chemin, Guillon, Gasser - Charrier, Ruault (Gbelle, 46e), Germann - Pessalli (Baldé, 65e), Insou (✶) - Heyman (Ajorque, 64e). Entr. : Reculeau.

Belfort-Boulogne : 1-2 (1-2). Spectateurs : 987. Arbitre : M. Depechy. Buts : Régnier (7e) pour Belfort ; Vandenabeele (16e), Thil (19e s.p.) pour Boulogne. Avertissements : Couturier (28e), Bedimé (78e) pour Belfort ; Teuma (39e) pour Boulogne.
Belfort : Véron - Bedimé, Arisi, Manzinali, Tango - Khadda, Couturier (✶), Ahamadi (M'Baiam, 75e), Houri (Babit, 65e) - Haguy, Régnier (Cuskic, 80e). Entr. : Goldman.
Boulogne : Fabre - Vandenabeele (Argelier, 80e), Bonenfant, Mango, Fachan - Lopy, Ducasse, Teuma, Hébras (✶) - Vincent (Araujo, 49e), Thil. Entr. : Pochat.

Amiens-Sedan : 1-1 (1-0). Spectateurs : 5 223. Arbitre : M. Kherradji. Buts : Tinhan (43e s.p.) pour Amiens ; Tabekou (62e) pour Sedan. Avertissements : Fofana (37e), Adenon (61e) pour Amiens ; Garcia (42e) pour Sedan.
Amiens : Gurtner - El-Hajjam, Adenon, Fontaine, Ielsch - Monconduit (Héloïse, 86e) - Tinhan (Henaini, 80e), Fofana (✶), Bourgaud (Eickmayer, 84e), Gope-Fenepej - Kamara. Entr. : Pelissier.
Sedan : Maeyens - Wachter, Garcia, Camacho (✶), Vardin - Leroy (Oudrhiri, 80e), Durand, Baning, Tabekou - Rocchi, Goba. Entr. : Lemerre.

Dunkerque-Chambly : 1-2 (1-1). Spectateurs : 820. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Fofana (22e) pour Dunkerque ; Heinry (14e), Popelard (86e) pour Chambly. Avertissements : Aït-Bahi (76e), Cvitkovic (85e) pour Dunkerque ; Sert (15e), Pontdemé (88e) pour Chambly.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Fachan (✶), Aït-Bahi, Cvitkovic - Coulibaly (Muraglia, 74e), Mandouki, El-Hamzaoui (Moussiti-Oko, 74e) - De Parmentier (Tamboura, 69e), Bayard, Fofana. Entr. : Mercadal.
Chambly : Pontdemé - L. Doucouré (G. Doucouré, 64e), Sert (Rocher, 74e), Sangante, Bakayoko - Rodrigo - Martin, Popelard (✶), Miranda (Nzuzi Mata, 83e), Heinry - Louisy Daniel. Entr. : Luzi.

Béziers-Épinal : 2-1 (1-0). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Kristo. Buts : Gavory (10e), Lina (90e) pour Béziers ; Chadili (50e) pour Épinal. Avertissements : Lina (22e) pour Béziers ; Kharbouch (20e), Robin (90e + 1) pour Épinal. Expulsion : Chardonnet (55e) pour Épinal.
Béziers : Novaes - Martin, Lina, Lomar, Gavory - Adukor (Soukouna, 69e), Ramon (✶), Atassi, Mazzei - Fortuné, Ebuya (Testud, 78e). Entr. : Chabert.
Épinal : Robin - Seidou, Yohou, Chardonnet, Léonard - Kharbouch (✶) (Moli, 82e), Guyon, Chouleur (Guibert, 60e), Gbegnon Amoussou - Di Pinto (Dia, 70e), Chadili. Entr. : Bénier.

Les Herbiers - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-1 (1-1). Spectateurs : 1 488. Arbitre : M. Paradis. Buts : Rivas (37e) pour Les Herbiers ; Mouillon (42e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Avertissements : Rivas (28e) pour Les Herbiers ; Orinel (8e), Outrebon (32e), Hennion (71e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Les Herbiers : Aubeneau - Brelivet (✶), Gace, J.-B. Rocu, C. Rocu - Makalou (Danfa, 70e), Kisamba (Vuillemot, 76e), Schuster, Billy - Glombard (Sarr, 61e), Rivas. Entr. : Rizzetto.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Digbeu, Diarrassouba, Outrebon, Benmelouka - Orinel, Paul, Mouillon (Hennion, 68e), Delvigne (Diri, 52e) - Mathlouthi (Gendrey, 63e), Grain (✶). Entr. : Paquillé.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), 13 buts.
2. Fortuné (Béziers), 12 buts.
3. Tinhan (Amiens), 11 buts.
4. Thil (Boulogne), Louisy Daniel (Chambly), Tounkara (Châteauroux), 10 buts.
7. Belvito (Colmar), Dupuis (Orléans), 9 buts.
9. Schuster (Les Herbiers), 8 buts.
10. Bayard (Dunkerque), Lopez (Marseille Consolat), Pepe (Orléans), Goba (Sedan), Blayac (Strasbourg), 7 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), Pepe (Orléans), 9 ✶.
3. Haguy (Belfort), Bayard (Dunkerque), 8 ✶.
5. Gurtner (Amiens), Tait (Châteauroux), Charrier (Luçon), 7 ✶.
8. Mercier (Boulogne), Tounkara (Châteauroux), Schuster (Les Herbiers), Chadili (Épinal), 6 ✶.

CFA

Groupe A

24e journée

Dieppe - Quevilly-Rouen	**0-1**
Aubervilliers-Poissy	**2-2**
Arras-Croix	**0-1**
Entente SSG - Boulogne-Bill.	**1-1**
Wasquehal-Lens B	**3-3**
Calais-Amiens AC	**3-1**
Mantes - Roye-Noyon	**1-1**
Paris-SG B - Troyes B	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly-Rouen	**70**	24	12	10	2	33	18
2. Poissy	**67**	24	12	7	5	44	32
3. Croix	**67**	24	12	7	5	47	32
4. Entente SSG	**63**	24	10	9	5	38	32
5. Wasquehal	**62**	24	10	8	6	37	33
6. Boulogne-Bill.	**60**	24	10	6	8	39	31
7. Amiens AC	**58**	24	10	4	10	26	26
8. Mantes	**57**	24	9	6	9	27	29
9. Troyes B	**56**	24	8	8	8	38	35
10. Paris-SG B	**55**	24	8	7	9	25	27
11. Calais	**55**	24	8	7	9	24	28
12. Dieppe	**53**	24	7	8	9	27	20
13. Arras	**49**	24	6	7	11	31	40
14. Lens B	**45**	24	4	9	11	27	40
15. Aubervilliers	**43**	24	3	10	11	21	38
16. Roye-Noyon	**40**	24	4	5	15	29	52

Dieppe - Quevilly-Rouen : 0-1 (0-0). But : Guezoui (75e).
Dieppe : Burel - Hamel (Delestre, 72e), Mendy, Letombe, Lucas - Dabo, Berthaut, Plisson (Levasseur, 64e), Achili - Konté, Joly. Entr. : Giguel.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard, Vignaud, Sery, Sanson - Oliveira, Rogie - Mendy, Colinet (Barthélemy, 62e), Géran (Basque, 69e) - Guezoui (Firmin, 90e). Entr. : Da Costa.

Aubervilliers-Poissy : 2-2 (0-1). Buts : Badaoui (54e), Traoré (62e) pour Aubervilliers ; Diarrassouba (8e), Sylla (48e) pour Poissy.
Aubervilliers : Salamone - Samba, Delgado, Traoré, Modeste - Camara, Tomasevic - Badaoui (Lapouge, 62e), Zahiri (Ben Boudaoud, 81e), Chebbi (Ibrahimi, 58e) - Brisset. Entr. : Youcef.
Poissy : Renot - Moussaoui, A. Fofana, D. Fofana, Sy (Sarr, 60e) - Diarrassouba, Bru, Piètre, Raddas (Mamilonne, 67e) - Sylla (Sylva, 74e), Rouag. Entr. : Kourichi.

Arras-Croix : 0-1 (0-1). But : Hassani (2e).
Arras : Meunier - Delaine, Dzierzynski, Debarros, Averlant - Deledeuil, Razakanantenaina - Boumahammed (Diallo, 76e), Robail, Bernard - Herbaut. Entr. : Dabrowski.
Croix : Atrous - Fradj (Debuchy, 54e), Carvalho, Zmijak, Derville - Oumedjeber, Robail (Dos Santos, 83e) - Bekhechi, Hassani, Dumortier (Minang Ndema, 70e) - De Araujo. Entr. : Antunes.

Entente SSG - Boulogne-Billancourt : 1-1 (0-1). Buts : Diarra (90e + 3 s.p.) pour Entente SSG ; L. Konté (31e) pour Boulogne-Billancourt. Expulsion : N'Simba (90e) pour Boulogne-Billancourt.
Entente SSG : Catrin - Goaziou, Traoré, Kébé, Mendy (Diarra, 69e) - Dieye (Sissoko, 69e), Diaby, Dramé (Doremus, 78e), Sylla, Marena - Etshimi. Entr. : Bordot.
Boulogne-Billancourt : Baqué - N'Simba, Mendy, L. Konté, Paupin - Perez, N'Dinou (Regragui, 62e), Pottier, Vaugeois (Zambi, 72e), Alledji - Bouyer (Lefort, 76e). Entr. : Benarib.

Wasquehal-Lens : 3-3 (1-1). Buts : Rabeï (20e, 85e, 90e) pour Wasquehal ; Duverne (35e), Aït-Malek (58e s.p.), Nanizayamo (75e) pour Lens.
Wasquehal : Lebas - Plancque, Qrita, Goret, Fernandes - Akli, Souga (Lefrançois, 65e), Cabaye (Bendaoud, 60e) - Diakité, Rabeï, Loore. Entr. : Da Cruz.
Lens : Belon - Milville, Duverne, Ebosse, Robert - Moore, Bellegarde - Zedadka, Aït-Malek, Baouia (Madiani, 82e) - Nanizayamo. Entr. : Sikora.

Calais-Amiens AC : 3-1 (1-0). Buts : Fori (39e), Briesmalien (60e), Danset (90e + 3) pour Calais ; Sankaré (80e) pour Amiens AC.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin (Moges, 75e), Marque, Gaillard, Delannoy - Darré (Steppé, 71e), Chauvin, Briesmalien (Cottet, 71e), Merlen - Fori, Danset. Entr. : Boutoille.
Amiens AC : Gningue - Maquinghem, Tchouatcha, Martinez, Makuma (Franqueville, 14e) - Kharbouchi (Matondo, 68e), Meliani, Akichi, Despois de Folleville (Isambart, 52e) - Sankaré, Samb. Entr. : Hamdane.

Mantes - Roye-Noyon : 1-1 (1-1). Buts : Dembelé (37e) pour Mantes ; Mayenga (26e) pour Roye-Noyon.
Mantes : Gueye - Keita, B. Diabira, N'Diaye, Mbobilelo - Hanffou (Konate, 67e), Dembelé, Lelevé - Duventru, B. Preira (Babinga, 74e), Massampu (M. Sassi, 62e). Entr. : Mendy.
Roye-Noyon : Dauphy - Desenzani, Durand, Villier, Dovergne (P.-A. Diallo, 65e) - P. Diallo, Gueye (Fourdinier, 55e) - Fallempin - Benaries, Lavie - Mayenga. Entr. : Dailly.

Paris-SG-Troyes : 2-2 (1-0). Buts : Demoncy (45e s.p.), Petrilli (51e) pour Paris-SG ; Ombella (58e s.p.), Sissoko (90e) pour Troyes.
Paris-SG : Descamps - Lambese, Batubinsika, Eboa Eboa, Doumbia (Ballo-Touré, 84e) - D'Almeida, Demoncy, Traoré - Labissière, Petrilli, Romil. Entr. : Huard.
Troyes : Paillon - Pham-Ba, Arcus, Dasquet, Abdallah - Sissoko, Grandsir, Goteni, Ombella (Perez, 90e) - Bienvenu (Atoiyi, 46e), Perea. Entr. : Amzine.

Buteurs

1. Mayenga (Roye-Noyon), 17 buts.
2. Bekhechi (Croix), Mamilonne (Poissy), 13 buts.
4. Rouag (Poissy), Guezoui (Quevilly-Rouen), 12 buts.
6. Dumortier (Croix), Etshimi (Entente SSG), B. Preira (Mantes), 10 buts.
9. De Araujo (Croix), 9 buts.
10. Despois de Folleville (Amiens AC), Pottier (Boulogne-Billancourt), Hümmet (Troyes B), 8 buts.
13. Bouyer (Boulogne-Billancourt), Scotté (Entente SSG), Bouardja, Rabeï (Wasquehal), 7 buts.
17. Bernard, Herbaut (Arras), Vaugeois (Boulogne-Billancourt), Sainte-Luce (Dieppe), Ongenda (Paris-SG B), 6 buts.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
SAMEDI 16
ET DIMANCHE 17 AVRIL
Quevilly-Rouen-Mantes
Poissy-Dieppe
Croix-Aubervilliers
Lens B-Entente SSG
Roye-Noyon-Wasquehal
Boulogne-Billancourt-Calais
Amiens AC-Paris-SG B
Troyes B-Arras

Groupe B

24e journée

Sarre-Union - Lyon Duchère	**1-0**
Grenoble-Lyon B	**0-1**
Le Puy-Auxerre B	**0-1**
Jura Sud-Mulhouse	**1-0**
Chasselay-Drancy	**0-0**
St-Louis Neuw. - Villefranche/S.	**2-1**
Sochaux B-Moulins	**1-0**
Yzeure-Montceau	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	73	24	14	7	3	34	16
2. Grenoble	72	24	14	6	4	33	15
3. Auxerre B	68	24	13	5	6	33	18
4. Jura Sud	64	24	10	10	4	34	24
5. Lyon B	62	24	11	5	8	29	27
6. Chasselay	58	24	7	13	4	21	21
7. Drancy	54	24	7	9	8	22	23
8. St-Louis Neuw.	54	24	8	6	10	19	25
9. Villefranche/S.	53	24	7	8	9	26	29
10. Mulhouse	53	24	8	5	11	28	30
11. Moulins	51	24	6	9	9	26	29
12. Yzeure	49	24	5	10	9	19	23
13. Le Puy	49	24	6	7	11	21	27
14. Montceau	48	24	6	6	12	23	41
15. Sochaux B	46	24	5	7	12	20	31
16. Sarre-Union	45	24	4	9	11	24	33

Sarre-Union - Lyon Duchère : 1-0 (0-0). But : Schermann (74e).
Sarre-Union : Ozcan - Lippmann, Keita, Schneider, Durieu - Schermann, Zerbini, Mounass, Simsek (Benchenane, 64e) - Benedick, Dje (Hayef, 80e). Entr. : Becker.
Lyon Duchère : Cassara - Kipré, Romany, Seguin (Ogier, 90e), Sbaï - Toko, Banor, Ezikian (Niang, 79e), Bouderbal - Tuta, N'Diaye (Talhaoui, 64e). Entr. : Mokeddem.

Grenoble-Lyon : 0-1 (0-0). But : Paye (86e).
Grenoble : Maubleu - Cianci (Dos Santos, 87e), Abdoulaye, Giraudon, Bengriba - Elogo Guintangui (Focki, 77e), Ayari, Thomas, M'Madi (Pinto-Borges, 68e) - David, Akrour. Entr. : Garcia.
Lyon : Mocio - Moufi, Moutoussamy, Diakhaby, Jenssen - Tousart (D'Arpino, 89e), Grenier (Aouar, 83e), Fofana (Paye, 68e) - Kemen, Perrin, Del Castillo. Entr. : Flachez.

Le Puy-Auxerre : 0-1 (0-0). But : Jobava (76e).
Le Puy : Chazottes - Coelho (Battle, 65e), Favier, Ichane, Pouille - Pierre-Louis, Defour (Tack, 80e), Douline, Sall - Gbadamassi, Djabour (Debal, 65e). Entr. : Vieira.
Auxerre : Lenogue - Mabiala, Diarra, Touré, Boto - Jobava, Goujon, Diallo, Berthier - Montiel, Ayé. Entr. : Nobilo.

Jura Sud-Mulhouse : 1-0 (1-0). But : Bentahar (14e). Expulsion : Ras (85e) pour Mulhouse.
Jura Sud : Cattier - Rangoly, Keita, Settaout, Grampeix - Deletraz, Bentahar, Miranda, Partouche (Lebesgue, 81e) - Oulahri, Do Pilar Patrao. Entr. : Moulin.
Mulhouse : Sommer - Dardouri, Konki, Dutot, Patin - Kodjia (Kébé, 57e), Brahmia, Reichstadt - Gele (Ras, 57e) - Rosenfelder - Genghini. Entr. : Aibèche.

Chasselay-Drancy : 0-0.
Chasselay : Jaccard - Heekeng, Jean-Baptiste, Charvet, Alioui - Farras, Traoré, Esparza (Perrin, 68e), Etamé - Angani (Pereira Cardoso, 68e), Gomez (Mbida, 80e). Entr. : Tosi.
Drancy : Liégeois - Thekita, Basimba Mutienga, C. Gueye, Magassouba - Salmier, Dahchour (Villeneuve, 80e), Etou, Khous (Ghili, 68e) - Wade, Diomandé (Ebongue, 82e). Entr. : Hebbar.

Saint-Louis Neuweg - Villefranche/Saône : 2-1 (1-0). Buts : Jennane (41e, 63e s.p.) pour Saint-Louis Neuweg ; Billemaz (88e) pour Villefranche/Saône. Expulsions : El-Bounadi (70e) pour Saint-Louis Neuweg ; Linord (77e) pour Villefranche/Saône.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Nouicer, El-Bounadi, Niang, Saidou - Kalenga (Brom, 66e), Ekwe-Ebele, Bellahcene - Bidouzo (Anatole, 83e), Jennane (Crequit, 67e), Holtz. Entr. : Rychen.
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet, Linord, Barthomeuf, Atlan - Dumas, Antoinat, Dedola - Bettiol (Bulur, 66e), Boudrandi, Fostier (Billemaz, 74e). Entr. : Ndzana.

Sochaux-Moulins : 1-0 (0-0). But : Mbombo (55e).
Sochaux : Prevot (Gnanhouan, 25e) - Senzemba, Vivian, Mignot, Collaço - Sagun, François, Daham, Léo (Souprayen, 78e) - Robinet, Mbombo. Entr. : Hély.
Moulins : Guichard - Fugier, Bertho, Thioune, Bétéhé - Ligoule, Suchet, Ruffaut, Lobo - Cuvier (M. Allouache, 59e) - Diaby (S. Allouache, 56e). Entr. : Loubat.

Yzeure-Montceau : 0-1 (0-1). But : Bouazzaoui (45e).
Yzeure : Colard - Bellamy, Mbaye, Madiadia, Guillou - Rousseau (Millot, 46e), Gérard, Hardouin - Ollier, Biamou, Sauvadet (Harrison, 67e). Entr. : Dupuis.
Montceau : Lapeyre - Bouazzaoui, Behlow, Boucansaud, Bloch - El-Rhayti, Dahmoune, Missilou, Koriche (Santiago, 79e), Mahla (Biaye, 85e) - Bonifacino (Kada, 88e). Entr. : Chandioux et Large.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), Do Pilar Patrao (Jura Sud), 12 buts.
3. Montiel (Auxerre B), David (Grenoble), Tuta (Lyon Duchère), Kébé (Mulhouse), 9 buts.
7. Labidi, Paye (Lyon B), 8 buts.
9. Jennane (Saint-Louis Neuweg), Schermann (Sarre-Union), 7 buts.
11. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Joufreau (Jura Sud), Djabour (Le Puy), Cuvier, Suchet (Moulins), Dje (Sarre-Union), 6 buts.
17. Miranda (Jura Sud), Toko (Lyon Duchère), Bonifacino (Montceau), Ba (Moulins), Ras (Mulhouse), Touré (Sochaux B), Biamou (Yzeure), 5 buts.
24. Ayé (Auxerre B), Angani, Etamé (Chasselay), Wade (Drancy), Bentahar (Jura Sud), Psaume (Le Puy), Ezikian (Lyon Duchère), Koriche (Montceau), Rayos, Vivian (Sochaux B), Bando Ngambé (Villefranche/Saône), 4 buts.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
SAMEDI 16
ET DIMANCHE 17 AVRIL
Lyon Duchère-Yzeure
Drancy-Grenoble
Auxerre B-Jura Sud
Lyon B-Le Puy
Moulins-Chasselay
Mulhouse - Saint-Louis Neuweg
Villefranche/Saône - Sarre-Union
Montceau-Sochaux B

Groupe C

24e journée

Pau - Mont-de-Marsan	**1-1**
Nice B-Monaco B	**1-3**
Colomiers-Marseille B	**3-1**
Marignane-Bayonne	**1-0**
Hyères-Martigues	**0-1**
Le Pontet-Tarbes	**0-2**
Rodez-Sète	**1-0**

Exempt : Le Las Toulon.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	66	22	13	5	4	29	14
2. Mt-de-Marsan	59	23	10	6	7	24	22
3. Monaco B	58	22	11	4	7	39	25
4. Colomiers	58	22	10	6	6	23	19
5. Marignane	56	23	9	6	8	27	30
6. Nice B	53	22	9	4	9	31	33
7. Hyères	53	22	8	7	7	25	18
8. Le Pontet	51	23	7	7	9	32	33
9. Martigues	51	22	7	8	7	17	21
10. Marseille B	50	22	6	10	6	22	22
11. Sète	49	22	6	9	7	19	20
12. Le Las Toulon	49	22	5	12	5	20	24
13. Tarbes	48	23	6	7	10	23	31
14. Rodez	47	23	6	6	11	18	23
15. Bayonne	41	23	5	3	15	18	32

Arles-Avignon est forfait général.

Pau - Mont-de-Marsan : 1-1 (0-1). Buts : Sanchez (59e) pour Pau ; Gasparoto (5e) pour Mont-de-Marsan.
Pau : Mendive - Martin, Oswald, Laborde, Douillard (Lubrano, 57e) - Even, Jamaï, Maisonneuve - Sanchez, Pierre-Charles (Séguret, 62e), Le Poulichet (Bical, 77e). Entr. : Vignes.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Deheegher, Abrassart, Diarra - Acédo, Camara, Elissalt, Lafourcade - Gasparoto, Bréthous. Entr. : Aristouy.

Nice-Monaco : 1-3 (1-1). Buts : Ranieri (40e) pour Nice ; Dabila (33e), Chaibi (64e s.p.), Tirard (90e + 4) pour Monaco.
Nice : Mandrea - Burner, Borges, Boscagli, Correia - Mze Ali, Marcel (Barnwell, 87e) - Honorat, Ranieri (Onda, 65e), Perraud (Abdelli, 81e) - Diatta. Entr. : Bonadei.
Monaco : Sourzac - Nguinda, Dabila, Diarra, Tirard - Andzouana (Rotsen, 72e), Ndoram, Amoros, Mexique - Labeau (Martinez y Morales, 56e), Chaibi (Mills, 80e). Entr. : Cissé.

Colomiers-Marseille : 3-1 (1-0). Buts : Kolczynsky (12e), Barthie-Fortassin (57e), Misere (77e) pour Colomiers ; Lopez (49e) pour Marseille.
Colomiers : Goryl - Ventrice (Abou, 80e), Leoni, Kolczynsky, Barthie-Fortassin - Sarrabayrousse, Donné, Corominas (Quenet, 74e) - Coffi, Zalmate (Fichten, 23e), Misere. Entr. : Maurel.
Marseille : Escales - Dubois, Kamara, Nlaté (Araaï, 68e), Sané - Da Costa, Porsan-Clemente, Kraichi, Lopez - Rabillard (Apruzesse, 52e), Chabrolle (Omrani, 68e). Entr. : Fernandez.

Marignane-Bayonne : 1-0 (0-0). But : Arlaud (90e + 2 s.p.).
Marignane : Vanni - Dridi, Sagoua, Latard, Fondi - Théréau - Faggion (Caldeirinha, 80e), Vayson (Rabah, 90e), Lamatina (Orsattoni, 67e), Bosca - Arlaud. Entr. : Eyraud.
Bayonne : Lesca - Maura, Pérou (Goikoetxa, 34e), Degoul, Mendy - Claverie, Lestable, Dos Santos, Hirigoyen - Duventru (Moracchini, 80e), Brayon (Fataki, 82e). Entr. : Gay.

Hyères-Martigues : 0-1 (0-0). But : Ledy (73e).
Hyères : Manero - Souames, Oyedotum, M. Blanc, Decugis - Migliore, Ressa (Junca-Parent, 85e), Gache (Pin, 78e), Amofa (Manas, 59e), Brun - Thibault. Entr. : A. Blanc.
Martigues : Kouakbi - Douhet, Canet, Ba, Leparmentier - Shaïek, Rakotoharisoa, Akeb-Daoud, Ouchmid - Ledy, Garcia (Perez, 72e). Entr. : Priou.

Le Pontet-Tarbes : 0-2 (0-1). Buts : Thiam (8e, 87e). Expulsion : Lançon (82e) pour Le Pontet.
Le Pontet : Saintot - Nehari, Lançon, Djelaiba (D'Artibale, 80e), Assoumani - Messaoudi, Akdime (Sainrimat, 63e), Belhadj, Toledo - Tlili, Moulet. Entr. : Nogueira.
Tarbes : Koné - Quéré, Mouret, Goncalves, Baudin - Villard, Dos Santos, Djacko (Katshimuka, 81e), Thiam - Randriantsara, Delanys (Samhi, 90e). Entr. : Vostanic.

Rodez-Sète : 1-0 (1-0). But : Bonnet (20e).
Rodez : Zelazny - Rosier, Roumégous, Bardy, Daillet - Bobek, Boissier, Pereira Lage (Lorthioir, 79e), Ouadah - Bonnet, Chougrani (Fofana, 87e). Entr. : Peyrelade.
Sète : Pappalardo - Geslin (Diakhaté, 61e), Nelson, Fernandez (Oudjani, 74e), Balp - Forestier, Isola (Segura, 82e), Gensel, Gregorio - Assoumin, Gelly. Entr. : Scala.

Buteurs

1. Manas (Hyères), 19 buts.
2. Chaibi (Monaco B), 18 buts.
3. Caddy (Nice B), 17 buts.
4. Toledo (Le Pontet), 13 buts.
5. Zalmate (Colomiers), Tlili (Le Pontet), Covin (Pau), Da Silva (Rodez), 12 buts.
9. Honorat (Nice B), 10 buts.
10. Moulet (Le Pontet), Arlaud, Chabaud (Marignane), Le Poulichet (Pau), Thiam (Tarbes), 9 buts.
15. Béhé (Le Las Toulon), Rabillard (Marseille B), Ouchmid (Martigues), Andzouana (Monaco B), Lafourcade (Mont-de-Marsan), Gensel (Sète), Bastiao Dias (Monaco B), 8 buts.
22. Brun (Hyères), Tirard (Monaco B), 7 buts.
24. Fataki (Bayonne), Bosca (Marignane), Apruzesse (Marseille B), Ledy (Martigues), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Perraud (Nice B), Sanchez, Séguret (Pau), Baka (Tarbes), El-Hemdaoui (Sète), Dias (Monaco B), 6 buts.
35. Misere (Colomiers), Barnoussi, Riflard (Le Las Toulon), Kraichi (Marseille B), Labeau (Monaco B), Labarbe (Mont-de-Marsan), J. Cannac (Sète), Djacko, Randriantsara (Tarbes), 5 buts.
44. Duventru (Bayonne), Donné, Kolczynsky (Colomiers), Blanc, Ressa (Hyères), Atcham-Atcham, Niang (Le Las Toulon), Assoumani (Le Pontet), Rabah (Marignane), Porsan-Clemente, Chabrolle (Marseille B), Nouar (Martigues), Mbappé (Monaco B), Diarra (Mont-de-Marsan), Jamaï (Pau), Boissier, Coupin, Lorthioir (Rodez), Gregorio (Sète), 4 buts.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
SAMEDI 16
ET DIMANCHE 17 AVRIL
Monaco B-Pau
Mont-de-Marsan - Le Pontet
Sète-Colomiers
Tarbes-Marignane
Martigues-Nice B
Marseille B-Hyères
Le Las Toulon-Rodez
Exempt : Bayonne.

Groupe D

24e journée

Concarneau - Fontenay-le-C.	**1-0**
Saint-Malo - Viry-Châtillon	**5-2**
Châteaubriant-Bergerac	**2-0**
Lorient B-Bordeaux B	**1-0**
Fleury-Mérogis - Romorantin	**3-1**
Trélissac-Plabennec	**1-1**
Stade Bordelais-Cholet	**2-0**
Nantes B-Vitré	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	74	24	14	8	2	33	18
2. Saint-Malo	69	24	13	6	5	41	21
3. Bergerac	65	24	12	5	7	28	28
4. Lorient B	62	24	10	8	6	35	24
5. Romorantin	62	24	11	5	8	37	33
6. Châteaubriant	62	24	10	8	6	39	31
7. Trélissac	58	24	8	10	6	33	22
8. Cholet	56	24	8	8	8	25	25
9. Fleury-Mérogis	54	23	7	10	6	29	28
10. Nantes B	53	24	8	5	11	31	30
11. Plabennec	50	24	6	8	10	26	39
12. Stade Bordelais	47	24	5	8	11	15	23
13. Vitré	47	24	5	8	11	28	40
14. Viry-Châtillon	45	23	4	10	9	19	28
15. Fontenay-le-C.	45	24	3	12	9	29	40
16. Bordeaux B	43	24	4	7	13	15	33

Concarneau - Fontenay-le-Comte : 1-0 (0-0). But : Koré (66e).
Concarneau : Seznec - Benamara, Jannez, Cotty, Toupin - N'Doye (Jacq, 87e), Illien (Clément, 61e), Gégousse, Moyo - Gourmelon, Damessi (Koré, 54e). Entr. : Cloarec.
Fontenay-le-Comte : Pigeau (Guérin, 46e) - Ehua (Cosset, 49e), Camara, Domarin, Dupas - Belissaoui, Bizolon, Blais, Lescaille (Beunaiche, 72e) - Garot, Seck. Entr. : Gauvin.

Saint-Malo - Viry-Châtillon : 5-2 (2-0). Buts : Oumaouche (10e), Vermet (43e), Maïga (63e s.p.), Lahaye (81e, 89e) pour Saint-Malo ; Harab (46e s.p.), Ben Brahim (76e s.p.) pour Viry-Châtillon. Expulsions : Touré (46e) pour Saint-Malo ; Senou (63e) pour Viry-Châtillon.
Saint-Malo : Sail - Oumaouche, Leblanc, Touré - Beauverger (Laurent, 85e), Bouchard, Bisson, Vieira, Vermet (Le Ho, 76e) - Lahaye, Maïga (Delalande, 77e). Entr. : David.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Kourekama (Ouelhazi, 46e), Diakhaté, Miatoudila - Diasivi, Ben Brahim, Harab, Bensaïdi - Lourdelet (Touré, 69e), Marcilla (Dembele, 76e). Entr. : Aïchour.

Châteaubriant-Bergerac : 2-0 (0-0). Buts : Martin (58e), Vernet (85e).
Châteaubriant : Douard - Bioret, Bommé, Gueguen, Vespuce - El-Mimoune, Bloudeau, Binet, Chehata (Touré, 65e) - Kréyé (Vernet, 46e), Martin (Chevalier, 88e). Entr. : Mottin.
Bergerac : Loustallot - Zidane (Chevalier, 65e), Lacrampe, Kamissoko, Gaillard - Jamin, El-Kihel, Fuchs, Bangré (Choury, 82e) - Dia, Dupuy (Pinto, 61e). Entr. : Pujo.

Lorient-Bordeaux : 1-0 (0-0). But : Claude-Maurice (87e).
Lorient : Lamonge - Koffi, Karamoko, Laurent, Mazikou - Gakpa, Mulumba, Ben Khémis, Claude-Maurice - Fofana (Mara, 70e), Yaisien (Etuin, 77e). Entr. : Le Bris.
Bordeaux : Bobe de Belleville - Gajic, Corinus, Traoré, Sambissa - Alceus - Diarra (Shamal, 63e), Maulun, Fdaouch, Soni - Valla. Entr. : Battiston.

Fleury-Mérogis - Romorantin : 3-1 (2-1). Buts : Passape (4e, 56e), Hébert (43e) pour Fleury-Mérogis ; Kehound (32e) pour Romorantin.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Boisseau, Mabunda, Maxwell, Basse - Slijepcevic, Laïfa, Autret, Hamzaoui - Passape, Hébert. Entr. : Bouger.
Romorantin : Djidonou - V. Girard, Nicolas, Bernardet, Jean-Étienne - Charpentier, Kehound, Kibundu (Olou, 72e), Persico - Souyeux (J. Girard, 62e), Adjet (Touré, 62e). Entr. : Dudoit.

Trélissac-Plabennec : 1-1 (0-0). Buts : Demacon (68e) pour Trélissac ; Tanguy (58e) pour Plabennec.
Trélissac : Rucart - Burgho, Gérard (Ben Tairi, 66e), Gnaleko, Eglin - Lacroix (Desenclos, 70e), Attoukora, Lafont, Demacon - Keyta, Cavaniol (Leymarie, 80e). Entr. : Slijepcevic.
Plabennec : Mottier - Turette, C. Le Roux, J.-P Le Roux, Begoc - Pinvidic, Saive (Quéméneur, 76e), Coat - Diatta, Bergot (Guillou, 80e), Tanguy (Fayolle, 88e). Entr. : Kerdilès.

Stade Bordelais-Cholet : 2-0. Buts : Morlan (64e), Gosselin (90e + 2). Expulsion : Camus (10e) pour Stade Bordelais.
Stade Bordelais : Radhouani - Dia, Sow, Roland, Gostisbehere - Niang (Lavie, 72e), Jarsalé (Prévot, 61e), Camus, M. Belbachir - Morlan (Gosselin, 72e), Janin. Entr. : Parisot.
Cholet : Ahamada - R. Martin, Gomes, Cesto, Rippert (Sango, 13e) - Zouhir (Bertrand, 73e), Bouyer, Diop (Youlou, 73e), Trabelsi - Bakir, Sarr. Entr. : Le Bellec.

Nantes-Vitré : 3-1 (1-0). Buts : Gandi (21e), Ah Ting (62e c.s.c.), Iloki (90e + 3) pour Nantes ; N'Zinga (51e) pour Vitré.
Nantes : Olliero - Kwateng, Le Sourne, Walongwa, Alcibiade - A. Touré, Bouriaud - Iloki, Gandi (Cakin, 94e), Ndongala (Keita, 82e) - Niane (Prado, 90e). Entr. : Mao.
Vitré : Ah Ting - Guilbault, A. Sorin, Lusinga, Barru - Cretin (Menoret, 73e), E. Sorin, Besnard - Soly, Laurent, N'Zinga. Entr. : M. Sorin.

Buteurs

1. Maïga (Saint-Malo), 16 buts.
2. Laurent (Vitré), 13 buts.
3. Danso (Châteaubriant), Passape (Fleury-Mérogis), Cavaniol (Trélissac), 10 buts.
6. Vernet (Châteaubriant), Garot (Fontenay-le-Comte), Niane (Nantes B), 9 buts.
9. Souyeux (Romorantin), Ben Brahim (Viry-Châtillon), 8 buts.
11. Pierre-Charles (Lorient B), 7 buts.
12. Bakir (Cholet), N'Doye, Richetin (Concarneau), M'Laab (Nantes B), Persico (Romorantin), Lahaye (Saint-Malo), Keita (Trélissac), Soly (Vitré), 6 buts.
20. Pinto (Bergerac), Moyo (Concarneau), Seck (Fontenay-le-Comte), J.-P Le Roux (Plabennec), J. Girard (Romorantin), Creac'h (Saint-Malo), Papin (Trélissac), 5 buts.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
SAMEDI 16
ET DIMANCHE 17 AVRIL
Plabennec-Concarneau
Vitré - Saint-Malo
Bergerac-Stade Bordelais
Cholet-Lorient B
Romorantin-Trélissac
Viry-Châtillon - Châteaubriant
Bordeaux B - Fleury-Mérogis
Fontenay-le-Comte - Nantes B

CFA2

Groupe A

20e journée

Saint-Lo - Rennes B	1-1
Dinan-Léhon - Granville	1-1
Brest B-Sablé	2-0
Fougères-Guingamp B	3-0
Rennes TA-Lannion	3-2
US Changé-Laval B	2-1
Pontivy - Saint-Brieuc	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	65	20	14	3	3	46	18
2. Granville	59	20	11	6	3	39	24
3. Brest B	52	20	8	9	3	29	22
4. Fougères	49	20	8	5	7	34	35
5. Guingamp B	48	20	7	7	6	37	35
6. Rennes TA	48	20	8	4	8	32	36
7. Laval B	47	20	8	3	9	33	33
8. Dinan-Léhon	45	20	6	7	7	27	28
9. Saint-Brieuc	45	20	5	10	5	20	17
10. Sablé	44	20	5	9	6	26	27
11. Saint-Lo	42	20	5	7	8	21	28
12. US Changé	39	20	5	4	11	21	37
13. Lannion	37	20	4	5	11	17	30
14. Pontivy	37	20	4	5	11	22	34

Rendez-vous

21e JOURNÉE

SAMEDI 16

ET DIMANCHE 17 AVRIL

Rennes B-Brest B
Granville-Pontivy
Guingamp B - Saint-Lo
Laval B-Fougères
Saint-Brieuc - US Changé
Sablé-Rennes TA
Lannion - Dinan-Léhon

Groupe B

20e journée

Châtellerault-Chartres	0-0
Vertou-Avoine	1-1
La Roche-sur-Yon - Le Mans	2-0
Bressuire-Tours B	1-1
Bourges - Le Poiré-sur-Vie	0-0
St-Pryvé-St-Hilaire - Angers B	3-1
Challans-Châteauroux B	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	60	19	12	5	2	35	16
2. Avoine	57	20	10	7	3	29	20
3. Vertou	54	19	11	2	6	23	16
4. Le Mans	53	19	10	4	5	23	16
5. Tours B	50	20	9	3	8	36	27
6. La Roche/Yon	46	20	8	3	9	23	32
7. Châtellerault	45	20	6	7	7	26	27
8. Le Poiré/Vie	44	20	6	6	8	24	27
9. Angers B	44	20	6	6	8	31	30
10. Bourges	44	20	6	6	8	19	22
11. Bressuire	41	20	5	6	9	21	27
12. St-Pryvé-St-Hil.	41	20	5	6	9	23	26
13. Châteauroux B	39	20	5	4	11	26	43
14. Challans	35	19	3	7	9	13	23

Rendez-vous

21e JOURNÉE

SAMEDI 16

ET DIMANCHE 17 AVRIL

Chartres-Vertou
Avoine - La Roche-sur-Yon
Le Mans-Bourges
Tours B - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Angers B-Challans
Le Poiré-sur-Vie - Bressuire
Châteauroux B-Châtellerault

Groupe C

20e journée

Paulhan-Péz. - Montpellier B	0-3
Anglet Genêts-Marmande	0-2
Angoulême-Toulouse B	0-0
Lège-Cap-Ferret - Limoges	2-0
Castanet-Balma	2-0
Aurillac-Villenave	2-1
Niort B-Blagnac	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan-Péz.	56	20	10	6	4	38	25
2. Montpellier B	55	20	10	5	5	29	18
3. Marmande	53	20	10	3	7	34	24
4. Toulouse B	51	20	9	4	7	29	27
5. Lège-Cap-Ferret	51	20	8	7	5	35	34
6. Balma	47	20	7	6	7	21	20
7. Aurillac	47	20	6	9	5	21	21
8. Anglet Genêts	46	20	8	2	10	22	25
9. Niort B	46	20	6	8	6	22	19
10. Angoulême	45	20	6	7	7	18	23
11. Limoges	43	20	6	5	9	18	24
12. Blagnac	42	20	5	7	8	25	33
13. Castanet	41	20	5	6	9	19	29
14. Villenave	38	20	5	3	12	21	30

Rendez-vous

21e JOURNÉE

SAMEDI 16

ET DIMANCHE 17 AVRIL

Balma - Paulhan-Pézenas
Montpellier B-Anglet Genêts
Marmande - Lège-Cap-Ferret
Toulouse B-Castanet
Blagnac-Angoulême
Limoges-Aurillac
Villenave-Niort B

Groupe D

20e journée

Toulon - L'Île-Rousse	1-0
Borgo - Le Cannet-Rocheville	3-1
Aubagne-Annecy	0-2
Fabrègues-Alès	3-1
Agde-Bastia B	2-2
Aix - Évian-TG B	1-0

Exempt : Nîmes B.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes B	57	18	12	3	3	34	15
2. Toulon	57	19	11	5	3	37	17
3. Borgo	51	19	10	2	7	30	23
4. Annecy	49	18	9	4	5	20	14
5. Alès	42	18	6	6	6	29	30
6. Fabrègues	42	19	5	8	6	22	27
7. Le Cannet-Roch.	42	18	6	6	6	26	25
8. Agde	41	19	6	4	9	24	31
9. Aix	38	19	4	7	8	15	26
10. Évian-TG B	38	18	5	5	8	23	25
11. Aubagne	37	19	4	6	9	30	40
12. L'Île-Rousse	37	18	5	5	8	17	27
13. Bastia B	36	18	5	3	10	25	32
14. Arles-Avignon B	0	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon est forfait général.

Rendez-vous

21e JOURNÉE

SAMEDI 16

ET DIMANCHE 17 AVRIL

Le Cannet-Rocheville - Nîmes B
Bastia B-Toulon
Annecy-Borgo
Alès-Agde
Évian-TG B - Aubagne
L'Île-Rousse - Aix

Exempt : Fabrègues.

Groupe E

20e journée

Sens-Andrézieux	1-3
Saint-Priest - Selongey	1-0
Thiers-Pontarlier	0-0
Bourgoin-Jallieu - Cournon	2-1
Clermont B-Besançon FC	4-2
Racing Besançon-Dijon B	1-1
Gueugnon - Saint-Étienne B	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	59	20	12	3	5	33	20
2. Saint-Priest	58	20	11	5	4	30	15
3. Pontarlier	55	20	10	5	5	23	16
4. Bourgoin-Jallieu	53	20	10	3	7	26	21
5. Clermont B	49	20	7	8	5	41	32
6. Rac. Besançon	48	20	8	4	8	25	29
7. Besançon FC	45	20	6	7	7	21	25
8. Cournon	44	20	6	6	8	25	31
9. Dijon B	44	20	7	3	10	19	26
10. Saint-Étienne B	44	20	6	6	8	21	23
11. Gueugnon	44	20	6	6	8	22	21
12. Sens	40	20	5	5	10	28	41
13. Selongey	40	20	5	5	10	18	28
14. Thiers	39	20	3	10	7	24	28

Rendez-vous

21e JOURNÉE

SAMEDI 16

ET DIMANCHE 17 AVRIL

Andrézieux-Thiers
Saint-Étienne B - Saint-Priest
Pontarlier-Gueugnon
Besançon FC - Bourgoin-Jallieu
Cournon-Racing Besançon
Selongey-Clermont B
Dijon B-Sens

Groupe F

20e journée

Reims B-Forbach	5-2
Pagny/Moselle - Raon-l'Étape	0-2
Thaon-Nancy B	0-2
Illzach Modenheim-Metz B	2-1
Sarreguemines-Schiltigheim	2-0
Biesheim-Haguenau	1-1
Strasbourg B-Épernay	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	66	20	14	4	2	52	19
2. Raon-l'Étape	56	20	11	3	6	49	31
3. Nancy B	54	20	10	4	6	35	27
4. Metz B	52	20	9	5	6	45	41
5. Sarreguemines	51	20	9	4	7	30	28
6. Schiltigheim	47	20	7	6	7	27	26
7. Illzach Mod.	47	20	8	3	9	30	36
8. Haguenau	47	20	6	9	5	27	25
9. Pagny/Moselle	47	20	7	6	7	23	30
10. Strasbourg B	44	20	7	3	10	35	38
11. Forbach	40	20	4	8	8	26	40
12. Épernay	40	20	5	5	10	22	30
13. Biesheim	38	20	3	9	8	29	40
14. Thaon	34	20	3	5	12	17	36

Rendez-vous

21e JOURNÉE

SAMEDI 16

ET DIMANCHE 17 AVRIL

Schiltigheim-Reims B
Raon-l'Étape - Thaon
Metz B-Biesheim
Nancy B-Sarreguemines
Haguenau - Pagny-sur-Moselle
Épernay-Illzach Modenheim
Forbach-Strasbourg B

Groupe G

20e journée

Noisy-le-Sec - Lille B	3-2
Marck - Grande-Synthe	0-0
Aulnoye - Saint-Maur Lusitanos	2-2
Ailly-sur-Somme - Ivry	2-0
Boulogne/Mer B - Saint-Quentin	6-2
Amiens B-Feignies	1-0
Tourcoing-Valenciennes B	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	58	20	11	5	4	39	23
2. Grande-Synthe	57	20	11	4	5	35	27
3. St-Maur Lusit.	55	20	9	8	3	30	23
4. Noisy-le-Sec	54	20	10	4	6	33	25
5. Ailly/Somme	54	20	9	7	4	26	23
6. Boulogne/Mer B	50	20	8	6	6	31	24
7. Feignies	47	20	8	3	9	29	29
8. Ivry	46	19	7	6	6	23	20
9. Tourcoing	42	20	5	7	8	29	36
10. Saint-Quentin	42	20	6	4	10	26	33
11. Amiens B	41	20	6	6	8	21	25
12. Marck	39	20	4	7	9	16	22
13. Aulnoye	35	20	2	9	9	28	38
14. Valenciennes B	32	19	3	4	12	21	39

Rendez-vous

21e JOURNÉE

SAMEDI 16

ET DIMANCHE 17 AVRIL

Lille B-Aulnoye
Grande-Synthe - Noisy-le-Sec
Saint-Maur Lusitanos - Ailly/Somme
Feignies - Boulogne-sur-Mer B
Ivry-Tourcoing
Saint-Quentin - Marck
Valenciennes B-Amiens B

Groupe H

20e journée

Moissy-Cramayel - Le Havre B	0-0
Beauvais-Évreux	3-1
Paris FC B-ASPTT Caen	2-1
Ste-Geneviève - St-Ouen-l'Aum.	0-0
Caen B-AC Ajaccio B	2-0
Dreux-Gonfreville	1-0
Oissel-Maccabi Paris	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	62	20	12	6	2	39	17
2. Beauvais	54	20	10	4	6	22	18
3. Paris FC B	51	20	8	7	5	21	21
4. St-Ouen-l'Aum.	51	20	8	7	5	22	13
5. Caen B	50	20	8	6	6	29	29
6. Dreux	50	20	8	6	6	27	23
7. Ste-Geneviève	47	20	7	6	7	28	20
8. Oissel	47	20	8	3	9	27	28
9. AC Ajaccio B	46	20	7	5	8	35	31
10. Moissy-Cram.	46	20	7	5	8	21	28
11. Évreux	45	20	6	7	7	22	24
12. Maccabi Paris	43	20	6	5	9	24	28
13. ASPTT Caen	39	20	4	7	9	19	33
14. Gonfreville	26	20	1	6	13	15	38

Rendez-vous

21e JOURNÉE

SAMEDI 16

ET DIMANCHE 17 AVRIL

Le Havre B-Paris FC B
ASPTT Caen-Beauvais
St-Ouen-l'Aumône - Moissy-Cramayel
Gonfreville-Oissel
Maccabi Paris-Caen B
Évreux-Dreux
AC Ajaccio B - Sainte-Geneviève

Régionaux

Alsace

18e journée

Pierrots Strasb.-Oberlauterbach	1-0
Hegenheim-Schiltigheim B	1-1
Mulhouse B-Illkirch	1-5
Bischheim Soleil-Erstein	2-4
Colmar B-Reipertswiller	1-0
Hirtzbach-Dinsheim	1-3
Obernai-Geispolsheim	4-1

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 63 pts. **2.** Hegenheim, 52. **3.** Illkirch, 52. **4.** Erstein, 49. **5.** Mulhouse B, 48. **6.** Reipertswiller, 46. **7.** Dinsheim, 45. **8.** Oberlauterbach, 45. **9.** Colmar B, 42. **10.** Bischheim Soleil, 41. **11.** Obernai, 33. **12.** Hirtzbach, 32. **13.** Geispolsheim, 26. **14.** Schiltigheim B, 26.

Aquitaine

21e journée

Pau B-Anglet Genêts B	3-0
Mérignac Arlac-Trélissac B	1-1
Cestas-Lormont	1-3
Saint-Médard - Libourne	3-1
B. d'Arcachon-Langon	2-5
Labrède-Mérignac	1-0
Sarlat-Marcillac - Biarritz	0-2

Classement

1. Pau B, 67 pts. **2.** Mérignac Arlac, 63. **3.** Lormont, 59. **4.** Libourne, 57. **5.** Cestas, 55. **6.** B. d'Arcachon, 51. **7.** Saint-Médard, 50. **8.** Langon, 49. **9.** Mérignac, 46. **10.** Trélissac B, 46. **11.** Biarritz, 40. **12.** Anglet Genêts B, 37. **13.** Labrède, 36. **14.** Sarlat-Marcillac, 29.

Atlantique

21e journée

Cholet B-Segré	2-1
Les Herbiers B-Orvault	3-1
Les Sables-d'Olonne - Rezé	2-0
Saint-Nazaire - Chap.-Marais	1-0
Beaucouzé-Saumur	0-1
Fontenay-le-C. B - La Roche/Y. B	4-2
La Chapelle/Erdre - Carquefou	1-4

Classement

1. Segré, 67 pts. **2.** Les Herbiers B, 67. **3.** Les Sables-d'Olonne, 63. **4.** Saint-Nazaire, 56. **5.** Cholet B, 55. **6.** Saumur, 54. **7.** Fontenay-le-Comte B, 52. **8.** Beaucouzé, 46. **9.** Orvault, 46. **10.** La Roche-sur-Yon B, 46. **11.** La Chapelle-sur-Erdre, 40. **12.** Rezé, 38. **13.** Chap.-Marais, 37. **14.** Carquefou, 34.

Auvergne

20e journée

Montluçon-Chamalières	1-2
Domérat-Polignac	2-1
Cournon B - St-Georges-Anc.	2-1
Volvic-Ytrac	1-0
Moulins B-Clermont C	2-0
Ent. Nord Lozère - Saint-Flour	3-0
Vichy-Yzeure B	0-1

Classement

1. Chamalières, 52 pts. **2.** Domérat, 52. **3.** St-Georges-Anc., 52. **4.** Polignac, 49. **5.** Volvic, 48. **6.** Moulins B, 47. **7.** Ent. Nord Lozère, 46. **8.** Cournon B, 46. **9.** Vichy, 46. **10.** Yzeure B, 45. **11.** Montluçon, 44. **12.** Ytrac, 43. **13.** Clermont C, 42. **14.** Saint-Flour, 41.

Bourgogne

22e journée

Louhans-Cuiseaux - St-Marcel	5-2
Chalon-sur-Saône - Quetigny	1-2
Paray-Montceau B	1-4
Mâcon-Nevers	0-1
Imphy-Decize - Auxerre C	2-0
Selongey B-Avallon	1-0
Paron-Saint-Clément - Beaune	0-1

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 71 pts. **2.** Quetigny, 63. **3.** Montceau B, 60. **4.** Chalon-sur-Saône, 54. **5.** Nevers, 51. **6.** Auxerre C, 51. **7.** Mâcon, 51. **8.** Selongey B, 49. **9.** Avallon, 49. **10.** Imphy-Decize, 47. **11.** Paron-Saint-Clément, 45. **12.** Paray, 40. **13.** Beaune, 36. **14.** Saint-Marcel, 35.

Bretagne

21e journée

Vannes-US Montagnarde	2-3
Saint-Malo B - Concarneau B	0-0
Guichen-Plouzané	4-1
Saint-Brieuc B - Plouvorn	5-1
CPBB Rennes-Locminé	1-3
Vitré B - Rannée-La Guerche	1-1
Ploermel-Trégunc	1-2

Classement

1. Vannes, 67 pts. **2.** US Montagnarde, 60. **3.** Saint-Malo B, 59. **4.** Plouzané, 55. **5.** Saint-Brieuc B, 55. **6.** Locminé, 49. **7.** Guichen, 49. **8.** CPBB Rennes, 47. **9.** Concarneau B, 46. **10.** Vitré B, 44. **11.** Trégunc, 44. **12.** Rannée-La Guerche, 43. **13.** Ploermel, 40. **14.** Plouvorn, 40.

Centre

21e journée

Blois-Orléans B	2-1
Vierzon-Chartres Horizon	1-1
Bourges Foot-Montargis	1-3
Bourges B - Saint-Amand	1-1
Chartres B-Saran	1-2
Vineuil - Saint-Jean-de-Braye	2-1
Montlouis-Déols	3-0

Classement

1. Blois, 73 pts. **2.** Vierzon, 63. **3.** Orléans B, 59. **4.** Chartres Horizon, 55. **5.** Montargis, 54. **6.** Bourges B, 53. **7.** Saint-Amand, 51. **8.** Bourges Foot, 51. **9.** Saran, 50. **10.** Saint-Jean-de-Braye, 43. **11.** Montlouis, 43. **12.** Vineuil, 41. **13.** Chartres B, 40. **14.** Déols, 29.

Centre-Ouest

21e journée

Cozes-Chauvigny	2-1
Poitiers-Chauray	0-0
Isle-La Rochelle	2-0
Feytiat-Thouars	0-1
Montmorillon - Royan-Vaux	1-1
Saint-Pantaléon - Cognac	3-3
Échiré-St-Gelais - Niort-St-Ligu.	2-0

Classement

1. Cozes, 61 pts. **2.** Chauvigny, 56. **3.** Chauray, 55. **4.** Poitiers, 54. **5.** La Rochelle, 51. **6.** Thouars, 50. **7.** Isle, 44. **8.** Montmorillon, 42. **9.** Cognac, 42. **10.** Feytiat, 42. **11.** Saint-Pantaléon, 41. **12.** Niort-Saint-Liguaire, 40. **13.** Royan-Vaux, 39. **14.** Échiré-Saint-Gelais, 34.

Champagne

21e journée

Sézanne - Prix-lès-Mézières	0-2
Troyes FCA-Cormontreuil	0-3
Sedan B-Rethel	1-1
Bazeilles-Chaumont	1-3
Taissy - Reims Ste-Anne	1-1
Barsequanais-Nogent	2-1
Charleville - Éclaron-Valcourt	4-0

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 79 pts. **2.** Troyes FCA, 59. **3.** Sedan B, 59. **4.** Chaumont, 56. **5.** Reims Ste-Anne, 50. **6.** Sézanne, 47. **7.** Nogent, 42. **8.** Rethel, 42. **9.** Cormontreuil, 40. **10.** Éclaron-Valcourt, 37. **11.** Barsequanais, 36. **12.** Bazeilles, 34. **13.** Taissy, 28. **14.** Charleville, 25.

Corse

Match avancé

19e journée

Biguglia-Gallia Lucciana	3-1

Classement

1. Furiani Agliani, 61 pts. **2.** Gallia Lucciana, 50. **3.** Bastia EF, 47. **4.** Biguglia, 46. **5.** Sud FC, 45. **6.** Basteliccia, 45. **7.** Propriano, 40. **8.** Corte, 40. **9.** Porto-Vecchio, 39. **10.** Bocognano, 39. **11.** Neb. Conca d'Oru, 36. **12.** L'Île-Rousse B, 25.

Franche-Comté

20e journée

Pontarlier B - Roche-Novillars	0-1
Champagnole-Ornans	2-0
Saint-Vit - Pont-de-Roide	3-1
Belfort Sud-PS Besançon	2-5
Grandvillars-Belfort B	1-4
Jura Sud B - Baume-les-D.	1-2
Planoise-St-Ferj. - Bresse Jura	0-0

Classement

1. Pontarlier B, 56 pts. **2.** Ornans, 52. **3.** Saint-Vit, 49. **4.** Champagnole, 49. **5.** Roche-Novillars, 47. **6.** Pont-de-Roide, 46. **7.** PS Besançon, 45. **8.** Grandvillars, 44. **9.** Baume-les-D., 43. **10.** Belfort B, 41. **11.** Bresse Jura, 37. **12.** Jura Sud B, 35. **13.** Planoise-Saint-Ferjeux, 28. **14.** Belfort Sud, 21.

Guadeloupe

22e journée

Phare du Canal - US Ste-Rose	1-1
Marie-Galante - CS Le Moule	0-1
CAM Capesterre-La Gauloise	0-1
Juventus SA - US Baie-Mahaut	0-0
Sir. Les Abymes - Pointe-à-Pitre	2-1
Gourbeyre-Arsenal Club	1-0
Solid. Scolaire - E. Morne-à-l'E.	0-0

Classement

1. US Sainte-Rose, 74 pts. **2.** CS Le Moule, 66. **3.** La Gauloise, 59. **4.** Juventus SA, 57. **5.** US Baie-Mahaut, 55. **6.** Siroco Les Abymes, 53. **7.** Phare du Canal, 51. **8.** Marie-Galante, 49. **9.** Gourbeyre, 47. **10.** Solidarité Scolaire, 45. **11.** Red Star Pointe-à-Pitre, 43. **12.** CAM Capesterre, 42. **13.** E. Morne-à-l'Eau, 41. **14.** Arsenal Club, 40.

Languedoc-Roussillon
23e journée

Mende - St-Clément Montferrier	4-1
Narbonne - Bagnols-Pont	2-1
Canet - La Grande-Motte	2-1
Conques-OC Perpignan	4-2
Lattes - Aigues-Mortes	2-3
Frontignan - Albères-Argelès	0-0
Perpignan Bas-V. - Carcassonne	0-12

Classement

1. Mende, 73 pts. **2.** Narbonne, 70. **3.** Canet, 63. **4.** Bagnols-Pont, 59. **5.** OC Perpignan, 58. **6.** Saint-Clément Montferrier, 58. **7.** Aigues-Mortes, 56. **8.** Lattes, 55. **9.** Frontignan, 53. **10.** Albères-Argelès, 52. **11.** Carcassonne, 51. **12.** La Grande-Motte, 43. **13.** Conques, 40. **14.** Perpignan Bas-Vernet, 38.

Lorraine
23e journée

Neuves-Maisons - Lunéville	0-4
Saint-Avold - Jarville	2-1
Amnéville-Sarrebourg	2-0
Magny-Épinal B	1-5
Bar-le-Duc - Metz Municipaux	1-1
Trémery - Saint-Dié	1-3
Sarreguemines B-Veymerange	3-1

Classement

1. Lunéville, 52 pts. **2.** Saint-Avold, 39. **3.** Amnéville, 39. **4.** Épinal B, 35. **5.** Metz Municipaux, 33. **6.** Trémery, 29. **7.** Magny, 29. **8.** Neuves-Maisons, 29. **9.** Saint-Dié, 28. **10.** Bar-le-Duc, 25. **11.** Sarreguemines B, 24. **12.** Jarville, 22. **13.** Veymerange, 19. **14.** Blénod, 16. **15.** Sarrebourg, 14.

Maine
21e journée

La Flèche - Mulsanne-Teloché	0-0
Bonchamp-La Suze	3-0
Connerré-Coulaines	3-1
Mayenne Stade - St-Saturnin	4-1
La Ferté-Laval Bourny	0-1
Le Mans B-Guécelard	3-2
Moncé-en-Belin - Louverné	2-2

Classement

1. La Flèche, 75 pts. **2.** Bonchamp, 60. **3.** Connerré, 59. **4.** Mulsanne-Teloché, 56. **5.** Mayenne Stade, 55. **6.** Coulaines, 51. **7.** La Suze, 50. **8.** La Ferté, 49. **9.** Laval Bourny, 48. **10.** Le Mans B, 42. **11.** Saint-Saturnin, 41. **12.** Guécelard, 40. **13.** Louverné, 38. **14.** Moncé-en-Belin, 37.

Martinique
20e journée

Golden Lion - Rivière-Pilote	5-1
Le Marin-Club Franciscain	0-1
Essor Préchotin-Club Colonial	2-2
Case-Pilote-Good Luck	0-0
Golden Star-Aiglon	2-2
E. Fort de France-Samaritaine	1-0
New Star-Émulation	1-1

Classement

1. Golden Lion, 70 pts. **2.** Club Franciscain, 64. **3.** Club Colonial, 64. **4.** Case-Pilote, 57. **5.** Essor Préchotin, 53. **6.** Rivière-Pilote, 52. **7.** Golden Star, 52. **8.** Good Luck, 51. **9.** Samaritaine, 46. **10.** Aiglon, 46. **11.** New Star, 43. **12.** Excelsior Fort de France, 41. **13.** Émulation, 36. **14.** Le Marin, 23.

Méditerranée
22e journée

Grasse-Cannes	1-1
Salon Bel Air-Gémenos	1-1
Marignane US-End. Marseille	2-2
Pennes-Hyères B	2-1
Pernes - Côte-Bleue	3-1
Ardziv Marseille-Carqueiranne	2-1
Fréjus-St-R. B - ES Fosséenne	8-1

Classement

1. Cannes, 65 pts. **2.** Grasse, 62. **3.** Gémenos, 55. **4.** Salon Bel Air, 54. **5.** Endoume Marseille, 53. **6.** Marignane US, 52. **7.** Pennes, 50. **8.** Pernes, 49. **9.** Ardziv Marseille, 48. **10.** Côte-Bleue, 44. **11.** Carqueiranne, 42. **12.** Hyères B, 41. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 36. **14.** ES Fosséenne, 34.

Midi-Pyrénées
21e journée

Girou-Toulouse Rodéo	0-1
Auch-Golfech	2-1
Albi-Muret	1-1
Toulouse St-Jo - Luzenac	1-2
Onet-le-Chât. - Rodez B	1-0
Luc Primaube-Lourdes	3-1
Fonsorbes-Revel	1-0

Classement

1. Toulouse Rodéo, 67 pts. **2.** Auch, 56. **3.** Albi, 54. **4.** Girou, 53. **5.** Luzenac, 50. **6.** Rodez B, 47. **7.** Onet-le-Chât., 46. **8.** Luc Primaube, 46. **9.** Revel, 46. **10.** Lourdes, 45. **11.** Golfech, 44. **12.** Muret, 42. **13.** Toulouse St-Jo, 39. **14.** Fonsorbes, 36.

Nord
Matches en retard

Lesquin-Le Touquet	0-2
Neuville-Le Portel	0-0
Gravelines - Saint-Omer	1-1
Dunkerque B-Cambrai	1-2

Classement

1. Maubeuge, 65 pts. **2.** Le Portel, 56. **3.** Saint-Amand, 52. **4.** Béthune Stade, 51. **5.** Dunkerque B, 49. **6.** Saint-Omer, 47. **7.** Lesquin, 47. **8.** Roubaix SC, 46. **9.** Neuville, 45. **10.** Hazebrouck, 43. **11.** Le Touquet, 41. **12.** Gravelines, 39. **13.** Loon-Plage, 38. **14.** Cambrai, 32.

Normandie
Matches en retard

AM Neiges-Pacy Ménilles	0-3
Gasny - Deville-Maromme	2-1
Bois-Guillaume - Mont-Gaillard	3-0
Eu-Rouen	0-2
Grand-Quevilly - Sotteville	0-0

Classement

1. Quevilly B, 67 pts. **2.** Rouen, 59. **3.** Deville-Maromme, 58. **4.** Pacy Ménilles, 53. **5.** Bois-Guillaume, 45. **6.** Mont-Gaillard, 45. **7.** Eu, 44. **8.** Sotteville, 44. **9.** Oissel B, 41. **10.** Gasny, 36. **11.** Le Havre Frileuse, 36. **12.** Grand-Quevilly, 33. **13.** Fauville, 29. **14.** AM Neiges, 29.

Basse-Normandie
15e journée

Deauville-Bayeux	0-2
Dives - St-Germain Courseulles	9-2
Avranches B-Flers	1-1
Vire-Tourlaville	4-1
Maladrerie-Mondeville	6-0
Cherbourg-Alençon	0-1
Ducey-Hérouville	1-1

Classement

1. Dives, 64 pts. **2.** Avranches B, 58. **3.** Deauville, 56. **4.** Bayeux, 49. **5.** Mondeville, 48. **6.** Tourlaville, 47. **7.** Maladrerie, 47. **8.** Cherbourg, 47. **9.** Alençon, 41. **10.** Vire, 41. **11.** Ducey, 39. **12.** Flers, 38. **13.** Hérouville, 38. **14.** St-Germain Courseulles, 29.

Paris
22e journée

Créteil B-Gobelins	1-1
Versailles - La Gar.-Colombes	3-0
Villemomble-Les Mureaux	3-0
Montreuil - Le Blanc-Mesnil	1-1
Melun-Les Lilas	1-4
Racing Colombes-Évry	2-0
Les Ulis-Bobigny	remis

Classement

1. Créteil B, 69 pts. **2.** Versailles, 64. **3.** Les Mureaux, 61. **4.** Le Blanc-Mesnil, 59. **5.** La Garenne-Colombes, 51. **6.** Gobelins, 47. **7.** Les Lilas, 46. **8.** Racing Colombes, 46. **9.** Montreuil, 43. **10.** Bobigny, 42. **11.** Évry, 41. **12.** Les Ulis, 36. **13.** Villemomble, 36. **14.** Melun, 33.

Picardie
21e journée

Chambly B-Albert	6-0
Chevrières-Amiens AC B	1-3
Camon-Nesle	3-0
Senlis-Chantilly	0-1
Compiègne-Balagny	4-0
Laon-Breteuil	2-0
Soissons - Choisy-au-Bac	0-1

Classement

1. Chambly B, 59 pts. **2.** Amiens AC B, 56. **3.** Camon, 56. **4.** Senlis, 54. **5.** Compiègne, 54. **6.** Nesle, 48. **7.** Chantilly, 47. **8.** Laon, 46. **9.** Balagny, 44. **10.** Choisy-au-Bac, 42. **11.** Breteuil, 33. **12.** Soissons, 31. **13.** Albert, 29. **14.** Chevrières, 24.

Rhône-Alpes
20e journée

Échirolles - Vaulx-en-Velin	0-1
Seyssinet-Limonest	2-1
Bourg-en-Br. B - Rhône Vallée	1-0
Ain Sud Foot - Cluses-Scionzier	2-1
Vénissieux Minguettes-Cruas	2-2
Montélimar-Lyon Duchère B	1-0
La Tour-St-Clair - Feurs	2-3

Classement

1. Vaulx-en-Velin, 65 pts. **2.** Limonest, 64. **3.** Bourg-en-Bresse B, 57. **4.** Cluses-Scionzier, 55. **5.** Échirolles, 49. **6.** Cruas, 48. **7.** Lyon Duchère B, 48. **8.** Rhône Vallée, 46. **9.** Montélimar, 44. **10.** Ain Sud Foot, 44. **11.** Feurs, 43. **12.** La Tour-St-Clair, 41. **13.** Seyssinet, 36. **14.** Vénissieux Minguettes, 32.

Féminines

Coupe de France
Rendez-vous

DEMI-FINALES

DIMANCHE 17 AVRIL

Lyon-Rodez

Montpellier - Paris-SG

U19

Groupe A
23e journée

Le Havre-Gonfreville	7-1
Rouen-Caen	1-2
Lille - Paris-SG	2-0
Lens-Beauvais	4-1
Entente SSG - Quevilly-Rouen	1-1
Amiens-Orléans	2-1
Valenciennes-Arras	remis

Classement

1. Paris-SG, 75pts. **2.** Le Havre, 74. **3.** Caen, 73. **4.** Lens, 70. **5.** Lille, 70. **6.** Entente SSG, 57. **7.** Valenciennes, 54. **8.** Orléans, 51. **9.** Amiens, 50. **10.** Quevilly-Rouen, 42. **11.** Rouen, 42. **12.** Beauvais, 40. **13.** Arras, 37. **14.** Gonfreville, 31.

Groupe B
23e journée

Pontarlier-Strasbourg	1-2
Lyon-Auxerre	1-3
Troyes-Sedan	3-0
Nancy-Belfort	2-1
Paris FC-Dijon	1-0
Évian-TG - Sochaux	3-1
Metz-Reims	remis

Classement

1. Strasbourg, 67 pts. **2.** Lyon, 66. **3.** Troyes, 61. **4.** Auxerre, 61. **5.** Metz, 59. **6.** Nancy, 59. **7.** Paris FC, 59. **8.** Reims, 56. **9.** Dijon, 55. **10.** Sochaux, 51. **11.** Évian-TG, 49. **12.** Belfort, 42. **13.** Pontarlier, 39. **14.** Sedan, 34.

Groupe C
23e journée

Bordeaux-Niort	0-1
Rennes-Bayonne	5-0
Avranches-Nantes	0-6
Guingamp-Angers	2-1
Tours-Brest	1-2
Laval-Le Mans	2-1
St-Pryvé-St-Hil. - Châteauroux	2-2

Classement

1. Niort, 71 pts. **2.** Bordeaux, 70. **3.** Rennes, 66. **4.** Nantes, 62. **5.** Guingamp, 61. **6.** Brest, 61. **7.** Angers, 57. **8.** Laval, 53. **9.** Bayonne, 50. **10.** Le Mans, 45. **11.** Châteauroux, 45. **12.** Avranches, 44. **13.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 44. **14.** Tours, 44.

Groupe D
23e journée

Cournon-Monaco	0-1
Saint-Étienne - Clermont	2-0
Montpellier-Marseille	0-3
Nîmes-GFC Ajaccio	5-0
Nice-Cannes	3-2
Toulouse-Bastia	4-5
Colomiers - Arles-Avignon	2-2

Classement

1. Monaco, 74 pts. **2.** Saint-Étienne, 74. **3.** Marseille, 71. **4.** Nîmes, 61. **5.** Montpellier, 60. **6.** Nice, 59. **7.** Toulouse, 57. **8.** Colomiers, 57. **9.** Clermont, 54. **10.** Bastia, 48. **11.** Cannes, 47. **12.** Arles-Avignon, 46. **13.** Cournon, 36. **14.** GFC Ajaccio, 33.

U17

Groupe A
Matches en retard

Paris-SG - Lens	3-1
Lens-Orléans	1-1
Caen-Drancy	1-3
Évreux - Paris-SG	0-1

Classement

1. Paris-SG, 85 pts. **2.** Lille, 79. **3.** Le Havre, 77. **4.** Paris FC, 66. **5.** Lens, 61. **6.** Drancy, 59. **7.** Amiens, 56. **8.** Évreux, 54. **9.** Valenciennes, 53. **10.** Boulogne/Mer, 49. **11.** Caen, 47. **12.** Wasquehal, 40. **13.** Orléans, 40. **14.** Aulnoye, 38.

Groupe B
Match en retard

Sochaux-Sedan	1-0

Classement

1. Troyes, 85 pts. **2.** Épinal, 76. **3.** Reims, 76. **4.** Nancy, 73. **5.** Sochaux, 64. **6.** Brétigny, 62. **7.** Metz, 60. **8.** Strasbourg, 58. **9.** Torcy, 55. **10.** Aubervilliers, 53. **11.** Saint-Avold, 46. **12.** Sedan, 45. **13.** Haguenau, 35. **14.** Schiltigheim, 29.

Groupe C
Matches en retard

Pontarlier-Annecy	1-1
Évian-TG - Moulins	4-1

Classement

1. Auxerre, 81 pts. **2.** Saint-Étienne, 74. **3.** Lyon, 73. **4.** Évian-TG, 69. **5.** Clermont, 62. **6.** Montferrand, 60. **7.** Villefranche, 59. **8.** Saint-Priest, 55. **9.** Annecy, 51. **10.** Le Puy, 50. **11.** Dijon, 49. **12.** Pontarlier, 42. **13.** Moulins, 40. **14.** Auxerre Stade, 32.

Groupe D
Match en retard

Marseille-Monaco	5-3

Classement

1. Montpellier, 82 pts. **2.** Nice, 79. **3.** Marseille, 74. **4.** Toulouse, 69. **5.** Monaco, 63. **6.** Ajaccio, 62. **7.** Nîmes, 60. **8.** Bastia, 60. **9.** Istres, 59. **10.** Cannes, 54. **11.** Fréjus-St-Raph., 50. **12.** Béziers, 38. **13.** Toulouse Fontaines, 34. **14.** GFCO Ajaccio, 28.

Groupe E
Match en retard

La Roche-sur-Yon - Angoulême	1-0

Classement

1. Nantes, 90 pts. **2.** Bordeaux, 83. **3.** Niort, 75. **4.** Angers, 64. **5.** SA Mérignac, 58. **6.** Rodez, 58. **7.** Muret, 56. **8.** Bayonne, 55. **9.** Vertou, 49. **10.** La Roche-sur-Yon, 46. **11.** Libourne, 46. **12.** Pau, 45. **13.** Angoulême, 44. **14.** Blagnac, 34.

Groupe F
Match en retard

Le Mans-Vannes	5-4

Classement

1. Rennes, 82 pts. **2.** Tours, 73. **3.** Laval, 70. **4.** Guingamp, 69. **5.** Brest, 68. **6.** Racing Colombes, 66. **7.** Avranches, 59. **8.** Lorient, 56. **9.** Montrouge, 54. **10.** Vannes, 53. **11.** Le Mans, 48. **12.** Alençon, 39. **13.** Chambray, 37. **14.** Mulsanne-Téloché, 29.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Pour passer une annonce, voici nos forfaits.
Pour 5 lignes : 65 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC
(numéros de téléphone compris).
Annonces encadrées : supplément de 10 €.
Domiciliation : supplément de 25 €.
Tél. : 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr
ou 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr.
Fax : 01 40 10 52 93.

FRANCE football

Mardi 12 avril 2016 | N° 3650

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président : Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada.
Directrice générale adjointe : Christèle Campillo.
Directeur de publicité : Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3649 de *France Football*, daté du 5 avril 2016, a été tiré à 104951 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518.
DISTRIBUTION : Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
29e journée

VfB Stuttgart-Bayern Munich	1-3	VfL Wolfsburg-FSV Mayence 05	1-1
Schalke 04-Borussia Dortmund	2-2	Hambourg SV-SV Darmstadt	1-2
Hertha Berlin-Hanovre 96	2-2	Eint. Francfort-Hoffenheim	0-2
FC Cologne-Bayer Leverkusen	0-2	Werder Brême-FC Augsbourg	1-2
Ingolstadt-B. M'gladbach	1-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**75**	29	24	3	2	69	14	+55
2. **Borussia Dortmund**	**68**	29	21	5	3	69	30	+39
3. **Hertha Berlin**	**49**	29	14	7	8	39	34	+5
4. **Bayer Leverkusen**	**48**	29	14	6	9	44	33	+11
5. **Borussia M'gladbach**	**45**	29	14	3	12	59	45	+14
6. **FSV Mayence 05**	**45**	29	13	6	10	40	36	+4
7. **Schalke 04**	**45**	29	13	6	10	41	40	+1
8. **VfL Wolfsburg**	**39**	29	10	9	10	40	38	+2
9. **Ingolstadt 04**	**39**	29	10	9	10	27	31	-4
10. **Hambourg SV**	**34**	29	9	7	13	35	40	-5
11. **FC Cologne**	**34**	29	8	10	11	29	37	-8
12. **VfB Stuttgart**	**33**	29	9	6	14	46	59	-13
13. **SV Darmstadt**	**32**	29	7	11	11	32	44	-12
14. **1899 Hoffenheim**	**31**	29	7	10	12	33	44	-11
15. **FC Augsbourg**	**30**	29	7	9	13	37	48	-11
16. **Werder Brême**	**28**	29	7	7	15	39	59	-20
17. **Eintracht Francfort**	**27**	29	6	9	14	29	46	-17
18. **Hanovre 96**	**18**	29	5	3	21	24	54	-30

● **VfB Stuttgart-Bayern Munich : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Dankert. Buts : Didavi (63e) pour Stuttgart ; Niedermeier (31e c.s.c.), Alaba (52e), Douglas Costa (89e) pour le Bayern Munich.
VfB Stuttgart : Tyton - Klein, Sunjic, Schwaab, Niedermeier, Insua - Didavi, Rupp (Tashchy, 75e), Kostic, Werner - Kravets. Entr. : Kramny.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich (Douglas Costa, 76e), Martinez, Alaba - Rafinha, Vidal (T. Müller, 27e), Xabi Alonso, Bernat - Götze (Thiago Alcantara, 69e), Lewandowski, Ribéry. Entr. : Guardiola.

● **Schalke 04-Borussia Dortmund : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 61 670. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Sané (51e), Huntelaar (66e s.p.) pour Schalke 04 ; Kagawa (49e), Ginter (56e) pour le Borussia Dortmund.
Schalke 04 : Fährmann - Riether, Matip, Neustädter - Junior Caiçara (Meyer, 60e), Geis, Kolasinac (Aogo, 74e), Höjbjerg - Belhanda (Choupo-Moting, 82e), Huntelaar, Sané. Entr. : Breitenreiter.
Dortmund : Bürki - Bender, Papastathopoulos, Hummels (Mkhitarian, 46e) - Durm, Sahin, Leitner (Aubameyang, 73e), Ginter (Gündogan, 73e) - Kagawa, Ramos, Pulisic. Entr. : Tuchel.

● **Hertha Berlin-Hanovre 96 : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 45 229. Arbitre : M. Brand. Buts : Ibisevic (4e), Kalou (72e) pour le Hertha Berlin ; Sobiech (18e), Schmiedebach (58e) pour Hanovre.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Langkamp, Stark, Plattenhardt - Skjelbred, Cigerci (Schieber, 71e) - Weiser (Darida, 57e), Haraguchi, Kalou - Ibisevic. Entr. : Dardai.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Milosevic, Sané, Prib (Sorg, 79e) - Anton, Schmiedebach - Kiyotake, Bech (Karaman, 54e), Sarenren-Bazee (Gülselam, 73e) - Sobiech. Entr. : Schaaf.

● **FC Cologne-Bayer Leverkusen : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Graffe. Buts : Brandt (39e), J. Hernandez (44e). Expulsions : Bittencourt (90e) pour Cologne ; Wendell (90e + 6) pour Leverkusen.
FC Cologne : Horn - Risse, Maroh, Heintz, Hector - Lehmann (Hosiner, 68e), Vogt (Mladenovic, 46e) - Bittencourt, Gerhardt, Zoller (Hartel, 78e) - Modeste. Entr. : Stöger.
Leverkusen : Leno - Jedvaj, Tah, Ramalho, Wendell - Kramer, Yourtchenko (Mehmedi, 80e) - Bellarabi (Kiessling, 56e), Calhanoglu, Brandt - Hernandez (Aranguiz, 73e). Entr. : Schmidt.

● **Ingolstadt-M'gladbach : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 15 200. Arbitre : M. Welz. But : Hartmann (88e).
Ingolstadt : Özcan - Da Costa, Matip, Hübner, Bauer - Gross, Roger, Hinterseer (Cohen, 81e) - Christiansen, Lezcano (Leckie, 64e), Hartmann (Brégerie, 90e). Entr. : Hasenhüttl.
M'gladbach : Sommer - Elvedi, Christensen, Nordtveit - Wendt, Johnson (Herrmann, 78e), Xhaka (Jantschke, 46e), Hahn - Stindl - Dahoud (Hinteregger, 68e), Hazard. Entr. : Schubert.

● **VfL Wolfsburg-FSV Mayence 05 : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 27 844. Arbitre : M. Perl. Buts : Schürrle (52e) pour Wolfsburg ; Jairo Samperio (66e) pour Mayence. Expulsion : Dante (90e) pour Wolfsburg.
Wolfsburg : Casteels - Träsch - Dante, Naldo, Schäfer (Ri. Rodriguez, 78e) - Luiz Gustavo, Guilavogui, Arnold (Kruse, 66e) - Schürrle, Dost (Vieirinha, 71e), Henrique. Entr. : Hecking.
Mayence : Karius - Brosinski, Bell, Balogun, Donati - Baumgartlinger, Latza - Clemens (Onisiwo, 87e), Malli (F. Frei, 90e), De Blasis (Jairo Samperio, 61e) - Cordoba. Entr. : Schmidt.

● **Hambourg SV-SV Darmstadt : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Sippel. Buts : Holtby (90e + 2e) pour Hambourg ; Sulu (38e), Gondorf (54e) pour Darmstadt.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Spahic, Cléber, Sakai - Holtby, Ekdal (Lasogga, 56e) - Müller, Ilicevic (Bahoui, 67e), Gregoritsch (Kacar, 78e) - Schipplock. Entr. : Labbadia.
Darmstadt : Mathenia - Jungwirth, Sulu, Caldirola, Rajkovic - Niemeyer, Gondorf - Rausch (Platte, 82e), Vrancic (Sirigu, 84e), Heller (Kempe, 79e) - Wagner. Entr. : Schuster.

● **Eintracht Francfort-1899 Hoffenheim : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. Brych. Buts : Amiri (62e), Uth (90e).
Francfort : Hradecky - Zambrano (Ayhan, 57e), Chandler, Abraham, Ben-Hatira, Aigner - Hasebe - Djakpa, Kittel (Fabian, 76e) - Stendera - Castaignos (Seferovic, 65e). Entr. : Kovac.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Strobl, Süle, Schär - Toljan, Rudy - Ochs (Amiri, 61e), Kramaric, Volland (Polanski, 86e) - Vargas (Uth, 46e). Entr. : Nagelsmann.

● **Werder Brême-FC Augsbourg : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Siebert. Buts : Grillitsch (43e) pour Brême ; Finnbogason (53e), Hong (87e) pour Augsbourg.
Werder Brême : Wiedwald - Galvez, Gebre Selassie, Fritz, Garcia - Grillitsch (Kleinheisler, 81e) - Vestergaard, Junuzovic, Bartels (Lorenzen, 88e), Oztunali (S. Yatabaré, 61e) - Ujah. Entr. : Skripnik.
Augsbourg : Hitz - Opare, Gouweleeuw, Klavan, Max - Janker (Hong, 86e), Baier - Hal. Altintop, Esswein (Bobadilla, 38e), Caiuby - Finnbogason (To. Werner, 80e). Entr. : Weinzierl.

Buteurs
1. Lewandowski (Bayern), 25 buts.
2. Aubameyang (Dortmund), 23 buts.
3. T. Müller (Bayern Munich), 19 buts.
4. J. Hernandez (Leverkusen), 16 buts.

Rendez-vous
30e JOURNÉE
VENDREDI 15 AVRIL, 20 H 30
Hanovre 96-B. M'gladbach
SAMEDI 16 AVRIL, 15 H 30
1899 Hoffenheim-Hertha Berlin
Bayer Leverkusen-Eint. Francfort
Werder Brême-VfL Wolfsburg
SV Darmstadt-Ingolstadt
FC Augsbourg-VfB Stuttgart
18 H 30 Bayern Munich-Schalke 04
DIMANCHE 17 AVRIL, 15 H 30
Borussia Dortmund-Hambourg SV
17 H 30
FSV Mayence 05-FC Cologne

Bundesliga 2
Match décalé, 28e journée

Greuther Fürth-SC Fribourg	2-3

29e journée

SC Fribourg-Sankt Pauli	4-3
FC Nuremberg-Duisbourg	1-2
VfL Bochum-FSV Francfort	4-1
Heidenheim-Eintr. Brunswick	2-2
Paderborn-Union Berlin	0-4
Munich 1860-Gr. Fürth	0-1
FC Kaiserslautern-Karlsruhe	0-0
Sandhausen-Arminia Bielefeld	1-4
Fort. Düsseldorf-RB Leipzig	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Fribourg	62	29	19	5	5	65	34
2. RB Leipzig	59	28	18	5	5	47	27
3. FC Nuremberg	56	29	16	8	5	58	34
4. VfL Bochum	47	29	12	11	6	49	31
5. FC St. Pauli	46	29	13	7	9	37	33
6. FC Heidenheim	41	29	10	11	8	37	32
7. Union Berlin	40	29	10	10	9	50	41
8. Greuther Fürth	40	29	11	7	11	40	44
9. Eintr. Brunswick	39	29	10	9	10	36	30
10. Karlsruhe SC	39	29	10	9	10	28	32
11. Kaiserslautern	35	29	9	8	12	38	39
12. Arm. Bielefeld	34	29	6	16	7	30	34
13. SV Sandhausen	33	29	10	6	13	35	42
14. FSV Francfort	29	29	7	8	14	30	50
15. F. Düsseldorf	28	28	7	7	14	25	38
16. Munich 1860	25	29	5	10	14	26	42
17. SC Paderborn	24	29	5	9	15	24	50
18. MSV Duisbourg	22	29	4	10	15	25	47

Buteurs
1. Terodde (VfL Bochum), 19 buts.
2. Petersen (SC Fribourg), 18 buts.
3. Wood (Union Berlin), 16 buts.

Rendez-vous
30e JOURNÉE
VENDREDI 15 AVRIL, 18 H 30
RB Leipzig-SV Sandhausen
FSV Francfort-Paderborn
Duisbourg-Munich 1860
SAMEDI 16 AVRIL, 13 HEURES
Karlsruhe-FC Nuremberg
Sankt Pauli-VfL Bochum
DIMANCHE 17 AVRIL, 13 H 30
Union Berlin-FC Heidenheim
Greuther Fürth-Fortuna Düsseldorf
Arminia Bielefeld-FC Kaiserslautern
LUNDI 18 AVRIL, 20 H 15
Eintracht Brunswick-SC Fribourg

Angleterre

Premier League
33e journée

Sunderland-Leicester	0-2	Liverpool-Stoke	4-1
Tottenham-Manchester Utd	3-0	Swansea City-Chelsea	1-0
West Ham-Arsenal	3-3	Aston Villa-Bournemouth	1-2
Manchester City-West Bromwich	2-1	Watford-Everton	1-1
Southampton-Newcastle	3-1	Crystal Palace-Norwich	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Leicester**	**72**	33	21	9	3	57	31	+26
2. **Tottenham**	**65**	33	18	11	4	60	25	+35
3. **Arsenal**	**59**	32	17	8	7	55	33	+22
4. **Manchester City**	**57**	32	17	6	9	58	33	+25
5. **Manchester Utd**	**53**	32	15	8	9	39	30	+9
6. **West Ham Utd**	**52**	32	13	13	6	52	40	+12
7. **Southampton**	**50**	33	14	8	11	44	34	+10
8. **Liverpool**	**48**	31	13	9	9	50	42	+8
9. **Stoke City**	**47**	33	13	8	12	37	43	-6
10. **Chelsea**	**44**	32	11	11	10	49	42	+7
11. **Bournemouth**	**41**	33	11	8	14	40	55	-15
12. **Swansea**	**40**	33	10	10	13	34	42	-8
13. **West Bromwich**	**40**	32	10	10	12	31	39	-8
14. **Everton**	**39**	31	9	12	10	52	43	+9
15. **Watford**	**38**	32	10	8	14	31	37	-6
16. **Crystal Palace**	**37**	32	10	7	15	35	42	-7
17. **Norwich**	**31**	33	8	7	18	35	57	-22
18. **Sunderland**	**27**	32	6	9	17	36	57	-21
19. **Newcastle Utd**	**25**	32	6	7	19	32	61	-29
20. **Aston Villa**	**16**	33	3	7	23	23	64	-41

● **Sunderland-Leicester : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 46 531. Arbitre : M. Taylor. Buts : Vardy (66e, 90e + 5).
Sunderland : Mannone - Yedlin, Kaboul, Koné, Van Aanholt - Kirchhoff - Cattermole, M'Vila (Rodwell, 69e), Khazri (D. N'Doye, 69e), Borini (Lens, 76e) - Defoe. Entr. : Allardyce.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Albrighton (Amartey, 84e), Drinkwater, Kanté, Mahrez (Gray, 81e) - Okazaki (Ulloa, 62e), Vardy. Entr. : Ranieri.

● **Tottenham-Manchester Utd : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 35 761. Arbitre : M. Dean. Buts : Alli (70e), Alderweireld (74e), Lamela (76e).
Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Dembélé, Dier - Eriksen, Alli (Mason, 90e), Lamela (Chadli, 87e) - Kane (Heung-Min Son, 89e). Entr. : Pochettino.
Manchester Utd : De Gea - Fosu-Mensah (Darmian, 68e), Blind, Smalling, Rojo - Carrick, Schneiderlin - Lingard, Mata (Depay, 77e), Martial - Rashford (A. Young, 46e). Entr. : Van Gaal.

● **West Ham-Arsenal : 3-3 (2-2).** Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Pawson. Buts : Carroll (44e, 45e + 3, 52e) pour West Ham ; Özil (18e), A. Sanchez (35e), Koscielny (70e) pour Arsenal.
West Ham : Adrian - Tomkins (Emenike, 46e), Reid, Ogbonna - Cresswell, Kouyaté, Noble, Antonio - Payet, Lanzini, Carroll. Entr. : Bilic.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Gabriel Paulista, Koscielny, Monreal - Elneny (Giroud, 68e), Coquelin (Ramsey, 61e) - Özil, Iwobi, Sanchez - Welbeck (Walcott, 81e). Entr. : Wenger.

● **Manchester City-West Bromwich : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 53 920. Arbitre : M. Jones. Buts : Agüero (19e s.p.), Nasri (66e) pour Manchester City ; Sessègnon (6e) pour West Bromwich.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Otamendi, Mangala, Kolarov - Nasri, Fernando, Delph (Y. Touré, 60e), Navas - Agüero (Clichy, 89e), Bony (De Bruyne, 60e). Entr. : Pellegrini.
West Brom : Foster - Dawson, Evans, McAuley, Chester - Fletcher, Sandro - Sessègnon (Leko, 80e), McClean, Berahino - Rondon (C. Gardner, 21e). Entr. : Pulis.

● **Southampton-Newcastle : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 31 542. Arbitre : M. Mandley. Buts : Long (4e), Pelle (38e), Wanyama (55e) pour Southampton ; Townsend (65e) pour Newcastle.
Southampton : Forster - Martina, Fonte, Van Dijk, Bertrand - Clasie (Romeu, 77e), Wanyama - Mané, Long (Ward-Prowse, 60e), Tadic (Jay Rodriguez, 84e) - Pelle. Entr. : Koeman.
Newcastle Utd : Darlow - Janmaat (De Jong, 40e), Taylor (Lascelles, 46e), Mbemba, Anita - Sissoko, Shelvey - Wijnaldum, Townsend, Perez (P. Cissé, 70e) - Mitrovic. Entr. : Benitez.

● **Liverpool-Stoke : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 43 688. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Moreno (8e), Sturridge (32e), Origi (50e, 65e) pour Liverpool ; Bojan (22e) pour Stoke.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Skrtel, Touré, Moreno - Stewart, Milner, Allen (Lucas Leiva, 78e), Ojo (Origi, 46e) - Roberto Firmino (Lallana, 63e), Sturridge. Entr. : Klopp.
Stoke : Haugaard - Bardsley, Shawcross, Wollscheid, Pieters (Muniesa, 82e) - Cameron, Afellay, Shaqiri (M.-B. Diouf, 71e), Imbula, Bojan (Joselu, 71e) - Crouch. Entr. : Hughes.

● **Swansea-Chelsea : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 20 966. Arbitre : M. Marriner. But : Sigurdsson (25e).
Swansea : Fabianski - Taylor, Williams, Fernandez, Rangel - Cork, Fer - Sigurdsson, Ayew (Routledge, 67e), Montero (Naughton, 85e) - Paloschi (B. Gomis, 75e). Entr. : Guidolin.
Chelsea : Begovic - Azpilicueta, Miazga (Kenedy, 46e), Ivanovic, Baba - Fabregas, Obi Mikel - Oscar, Loftus-Cheek (Falcao, 76e), Pedro - Pato (Traoré, 64e). Entr. : Hiddink.

● **Aston Villa-Bournemouth : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 31 057. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Ayew (85e) pour Aston Villa ; Francis (45e + 2), King (74e) pour Bournemouth.
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Westwood, Lescott, Cissokho - Clark, Richardson (Grealish, 84e), Lyden (Gestede, 46e), Sinclair (Traoré, 71e) - Gueye, Ayew. Entr. : Black.
Bournemouth : Boruc - Francis, Cook, Ritchie, Daniels - Gosling, Surman, Elphick, Gradel (Pugh, 58e) - King (Wilson, 90e), Grabban (McDonald, 87e). Entr. : Howe.

● **Watford-Everton : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 20 663. Arbitre : M. Friend. Buts : Holebas (45e + 3) pour Watford ; McCarthy (45e + 1) pour Everton.
Watford : Gomes - Paredes, Cathcart, Britos, Holebas - Watson, Behrami (Guedioura, 46e), Jurado (Amrabat, 59e), Capoue (Suarez, 82e) - Ighalo, Deeney. Entr. : Sanchez Flores.
Everton : Robles - Coleman, Stones, Jagielka (Funes Mori, 90e), Baines - Barry, McCarthy - Lennon, Barkley (Cleverley, 65e), Deulofeu (Mirallas, 78e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

● **Crystal Palace-Norwich : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 24 960. Arbitre : M. Oliver. But : Puncheon (69e).
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Cabaye, Jedinak - Sako (Zaha, 65e), Puncheon (Ledley, 76e), Bolasie - Gayle (Wickham, 80e). Entr. : Pardew.
Norwich : Ruddy - Wisdom, Klose (Bassong, 40e), Bennett, Olsson - O'Neil, Jarvis (Redmond, 76e), Brady, Howson - Mbokani, Naismith (Bamford, 66e). Entr. : Neil.

Buteurs
1. Kane (Tottenham), 22 buts.
2. Vardy (Leicester), 21 buts.
3. Lukaku (Everton), Agüero (Manchester City), 18 buts.
5. Mahrez (Leicester), 16 buts.
6. Ighalo (Watford), 14 buts.

Rendez-vous
34e J., SAMEDI 16 AVRIL, 13 H 45
Norwich-Sunderland
16 HEURES Man Utd-Aston Villa
Everton-Southampton
Newcastle-Swansea
West Bromwich-Watford
18 H 30 Chelsea-Manchester City
DIMANCHE 17 AVRIL, 14 H 30
Leicester-West Ham
Bournemouth-Liverpool
17 HEURES
Arsenal-Crystal Palace
LUNDI 18 AVRIL, 21 HEURES
Stoke-Tottenham
MATCH AVANCÉ, 35e JOURNÉE
MERCREDI 13 AVRIL, 21 HEURES
Crystal Palace-Everton

Championship
40e journée

Burnley-Cardiff City	0-0
Middlesbrough-Huddersfield	3-0
Birmingham-Brighton	1-2
Derby County-Hull City	4-0
Sheffield Wed.-Blackburn	2-1
Ipswich Town-Charlton	0-0
Preston-Fulham	1-2
Leeds Utd-QP Rangers	1-1
Milton Keynes-Wolverhampton	1-2
Reading-Nottingham Forest	2-1
Brentford-Bolton	3-1
Bristol City-Rotherham Utd	1-1

41e journée

Burnley-Leeds Utd	1-0
Middlesbrough-Preston	1-0
Nottingham Forest-Brighton	
Huddersfield Town-Hull City	2-2
Derby County-Bolton W.	4-1
Bristol City-Sheffield Wed.	4-1
Fulham-Cardiff City	2-1
Ipswich Town-Brentford	1-3
Reading-Birmingham	0-2
QP Rangers-Charlton	2-1
Wolverhampton-Blackburn	0-0
Milton Keynes-Rotherham Utd	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burnley	80	41	22	14	5	64	33
2. Middlesbrough	79	40	24	7	9	55	25
3. Brighton	75	40	20	15	5	56	38
4. Hull City	70	40	20	10	10	56	29
5. Derby County	70	41	19	13	9	60	38
6. Sheffield Wed.	68	41	18	14	9	60	41
7. Cardiff City	63	41	16	15	10	52	44
8. Ipswich Town	60	41	16	12	13	47	47
9. Birmingham	59	40	16	11	13	45	39
10. Preston	56	41	14	14	13	39	39
11. QP Rangers	55	41	13	16	12	52	48
12. Wolverhampton	53	41	13	14	14	48	52
13. Brentford	52	40	15	7	18	57	61
14. Reading	51	40	13	12	15	45	46
15. Leeds Utd	48	40	11	15	14	39	49
16. Blackburn	47	41	11	14	16	39	40
17. Fulham	47	41	11	14	16	63	67
18. Bristol City	47	41	12	11	18	45	64
19. Huddersfield	46	41	12	10	19	54	59
20. Nottingham F.	46	40	11	13	16	35	41
21. Rotherham Utd	46	41	13	7	21	51	64
22. Milton Keynes	37	41	9	10	22	34	59
23. Charlton	36	41	8	12	21	37	72
24. Bolton	26	41	4	14	23	38	76

Buteurs
1. Gray (Burnley), 23 buts.

Rendez-vous
MATCHES EN RETARD, 32e J.
MARDI 12 AVRIL, 20 H 45
Middlesbrough-Reading
Birmingham-Leeds Utd
42e J., VENDR. 15 AVRIL, 20 H 45
Brighton-Fulham
Hull City-Wolverhampton
SAMEDI 16 AVRIL, 13 H 30
Bolton-Middlesbrough
16 HEURES Birmingham-Burnley
Charlton-Derby County
Sheffield Wed.-Ipswich Town
Cardiff City-QP Rangers
Preston-Milton Keynes
Brentford-Bristol City
Leeds Utd-Reading
Blackburn-Huddersfield Town
Rotherham Utd-Nottingham Forest

FA Cup
Rendez-vous
QUART À REJOUER, MERCR. 6 AVRIL
West Ham-Manchester United

Espagne

Liga

32e journée

Real Sociedad-FC Barcelone	**1-0**	Athletic Bilbao-Rayo Vallecano	**1-0**
Espanyol-Atletico Madrid	**1-3**	Valence CF-FC Séville	**2-1**
Real Madrid-Eibar	**4-0**	Grenade FC-Malaga	**0-0**
Villarreal-Getafe	**2-0**	Betis Séville-Levante UD	**1-0**
Sporting Gijon-Celta Vigo	**0-1**	Dep. La Corogne-Las Palmas	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**76**	32	24	4	4	87	27	+60
2. **Atlético de Madrid**	**73**	32	23	4	5	54	16	+38
3. **Real Madrid**	**72**	32	22	6	4	93	29	+64
4. **Villarreal**	**60**	32	17	9	6	41	26	+15
5. **Celta Vigo**	**52**	32	15	7	10	45	52	-7
6. **Athletic Bilbao**	**51**	32	15	6	11	50	40	+10
7. **Séville FC**	**48**	32	13	9	10	45	39	+6
8. **Malaga**	**41**	32	10	11	11	30	29	+1
9. **Real Sociedad**	**41**	32	11	8	13	40	42	-2
10. **Eibar**	**38**	32	10	8	14	43	48	-5
11. **Deportivo La Corogne**	**37**	31	7	16	8	40	44	-4
12. **Betis Séville**	**37**	32	9	10	13	29	45	-16
13. **Valence CF**	**37**	32	9	10	13	36	39	-3
14. **Las Palmas**	**36**	31	10	6	15	34	43	-9
15. **Espanyol Barcelone**	**36**	32	10	6	16	33	60	-27
16. **Rayo Vallecano**	**31**	32	7	10	15	43	64	-21
17. **Grenade FC**	**30**	32	7	9	16	33	57	-24
18. **Sporting Gijon**	**28**	32	7	7	18	32	53	-21
19. **Getafe**	**28**	32	7	7	18	28	56	-28
20. **Levante UD**	**25**	32	6	7	19	28	55	-27

Match décalé, 31e journée

Levante UD-Sporting Gijon : 0-0. Spectateurs : 11 302. Arbitre : M. Melero Lopez. Expulsion : Feddal (90e + 4) pour Levante.
Levante : Marino - Lerma, Medjani, Feddal, Juanfran - Verdu, Camarasa (Xumetra, 83e), Verza, Morales (Victor Casadesus, 69e) - Deyverson, Rossi (Cuero, 74e). Entr. : Rubi.
Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos, Hernandez, Vranjes, Lopez - Cases, Alvarez - Carmona (Halilovic, 59e), Perez Rodriguez (Ndi, 74e), Jony - Sanabria (Castro, 80e). Entr. : Abelardo.

32e journée

Real Sociedad-FC Barcelone : 1-0 (1-0). Arbitre : M. Iglesias Nueva. But : Oiarzabal (5e).
Real Sociedad : Rulli - Gonzalez Martinez, De la Bella, Reyes, Elustondo (Zaldua, 76e) - Prieto - Granero, Zurutuza (Pardo, 80e), Illarramendi - Oiarzabal (Hernandez, 88e), Vela. Entr. : Sacristan.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Roberto (Rakitic, 72e) - Turan (Jordi Alba, 59e), Busquets, Rafinha (Iniesta, 46e) - Messi, Neymar, Munir. Entr. : Luis Enrique.

Espanyol Barcelone-Atletico Madrid : 1-3 (1-1). Spectateurs : 26 638. Arbitre : M. De Burgos. Buts : Diop (29e) pour l'Espanyol Barcelone ; F. Torres (35e), Griezmann (58e), Koke (89e) pour l'Atletico Madrid.
Espanyol Barcelone : Lopez - Gonzalez Soberon, Duarte, Duarte (Caicedo, 64e), Andia Roco, Diop - Sanchez Mata (Burgui, 83e), Gonzalez, Lopez (Sylla Diallo, 74e), Asensio - Moreno. Entr. : Galca.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Godin, Hernandez, Luis - Gabi, Fernandez (Niguez, 85e), Koke - Griezmann (Partey, 61e), Torres, Carrasco (Correa, 61e). Entr. : Simeone.

Real Madrid-Eibar : 4-0 (4-0). Spectateurs : 70 689. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : James Rodriguez (5e), Vazquez (18e), Cristiano Ronaldo (20e), Jesé (39e).
Real Madrid : Casilla - Carvajal (Danilo, 63e), Pepe, Fernandez, Arbeloa - Isco, Casemiro (Kovacic, 53e), James Rodriguez - Vazquez, Ronaldo, Jesé (Mayoral, 76e). Entr. : Zidane.
Eibar : Riesgo - Capa, Ramis, Pantic, Luna - Escalante, Garcia Carrillo - Adrian Gonzalez (Baston, 46e), Jota (Junca, 47e), Keko (Hajrovic, 72e) - Enrich. Entr. : Mendilibar.

Villarreal-Getafe : 2-0 (1-0). Spectateurs : 17 570. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Suarez (15e), Bakambu (85e).
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Victor Ruiz, Bailly, Rukavina - Bruno Soriano, Pina, Suarez (Dos Santos, 78e), Castillejo (Trigueros, 85e) - Lopez (Bakambu, 74e), Baptistao. Entr. : Garcia Toral.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Juan Cala, Rodriguez, Pereira - Lacen, Pedro Leon (V. Rodriguez, 79e), Sarabia, Medran (Wanderson, 83e) - Buendia (Alvaro, 73e), Goitom. Entr. : Escriba.

Gijon-Celta Vigo : 0-1 (0-0). Spectateurs : 24 163. Arbitre : M. Mateu Lahoz. But : Nolito (64e).
Gijon : Cuellar Pichu - Vranjes, Hernandez, Mere, Lopez - Alvarez, Cases - Jony (Ndi, 76e), Perez Rodriguez (Halilovic, 67e), Carmona (Castro, 60e) - Sanabria. Entr. : Abelardo.
Celta Vigo : Blanco - Wass, Gomez, Planas, Cabral, Castro Otto - Nolito, Radoja - Orellana (Mallo, 90e), Guidetti (Beauvue, 83e), Aspas (Hernandez, 63e). Entr. : Berizzo.

Athletic Bilbao-Rayo Vallecano : 1-0 (0-0). Spectateurs : 37 597. Arbitre : M. Gil Manzano. But : Williams (61e).
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Etxeita, Boveda, Lekue - Raul Garcia, Susaeta (Aduriz, 52e), Iturraspe, Rico (Etxebarria, 52e) - Muniain, Williams (San José, 64e). Entr. : Valverde.
Rayo Vallecano : Martin - Quini, Crespo, Castro, Martinez (Embarba, 64e) - Pablo Hernandez, Baena, Trashorras, Bebe - Guerra, Miku (Manucho, 80e). Entr. : Jémez.

Valence-FC Séville : 2-1 (1-0). Spectateurs : 41 569. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Parejo (41e), Negredo (90e + 2) pour Valence CF ; Gameiro (86e) pour Séville.
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi, Abdennour, Siqueira - Fuego, Parejo, Gomes - Rodrigo (Perez, 65e), Alcacer (Negredo, 86e), Mina (Feghouli, 77e). Entr. : Ayestaran.
FC Séville : Rico - Coke, Fazio, Rami, Escudero - Krychowiak, Cristoforo (Gameiro, 60e) - Banega, Krohn-Dehli, Munoz (Vitolo, 46e) - Llorente (Konoplianka, 70e). Entr. : Emery.

Grenade FC-Malaga : 0-0. Spectateurs : 18 979. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Grenade FC : Fernandez Moreno - Lopes, Ricardo Costa, Babin, Biraghi - Perez, Doucouré - Rochina (Ibanez, 80e), Cuenca (Barral, 66e), Success - El-Arabi. Entr. : Gonzalez.
Malaga : Ochoa - Rosales, Weligton Robson, Albentosa, Ricca (Torres, 56e) - Castro, Camacho, Recio, Anor (Fornals, 82e) - Santa Cruz, Cop (Atsu, 68e). Entr. : Gracia.

Betis-Levante : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Prieto Iglesias. But : Ruben Castro (81e).
Betis : Adan - Molinero (Cejudo, 69e), Gonzalez Cabrera, N'Diaye, Montoya - Pezzella, Ceballos, Musonda, Joaquin (Portillo Soler, 79e) - Molina (Van Wolfswinkel, 58e), Ruben Castro. Entr. : Merino.
Levante : Marino - Lopez Munoz, Medjani, Simao (Deyverson, 85e), Juanfran - Navarro, Verdu, Lerma (Morales, 78e), Camarasa (José Mari, 76e) - Victor Casadesus, Rossi. Entr. : Rubi.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 30 buts.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 26 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 22 buts.
4. Neymar (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 21 buts.
6. Griezmann (Atletico Madrid), 20 buts.
7. Aduriz (Athletic Bilbao), Ruben Castro (Betis Séville), Baston (Eibar), 17 buts.
10. Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Bale (Real Madrid), Gameiro (Séville FC), 15 buts.
13. Agirretxe (Real Sociedad), 13 buts.
14. Bakambu (Villarreal), 12 buts.
15. Aspas, Nolito (Celta Vigo), Sanabria (Sporting Gijon), 11 buts.
18. El-Arabi (Grenade FC), Charles (Malaga), Guerra (Rayo Vallecano), 10 buts.

Rendez-vous

33e JOURNÉE
VENDREDI 15 AVRIL, 20 H 30
Levante UD-Espanyol Barcelone
SAMEDI 16 AVRIL, 16 HEURES
Getafe-Real Madrid
18 H 15
Las Palmas-Sporting Gijon
20 H 30
Eibar-Real Sociedad
22 H 5
Celta Vigo-Betis Séville
DIMANCHE 17 AVRIL,
12 HEURES
Malaga-Athletic Bilbao
16 HEURES
FC Séville-Deportivo La Corogne
18 H 15
Atletico Madrid-Grenade FC
Rayo Vallecano-Villarreal
20 H 30
FC Barcelone-Valence CF

Segunda Division

Match décalé, 32e journée

Athletic Bilbao B-Real Oviedo	**2-1**

33e journée

Leganes-Real Valladolid	**4-0**
Alavés-Tenerife	**2-2**
Real Oviedo-Numancia	**1-0**
Huesca-Gimnastic Tarragone	**2-0**
Real Saragosse-Real Majorque	**2-1**
Osasuna Pampelune-Elche CF	**0-0**
Almeria-Alcorcon	**1-1**
Cordoba CF-Albacete	**2-3**
Mirandes-Ponferradina	**1-0**
Lugo-Girona FC	**1-1**
Llagostera-Athletic Bilbao B	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leganes	**57**	33	15	12	6	46	26
2. Alavés	**57**	33	16	9	8	38	30
3. Gim. Tarragone	**52**	33	13	13	7	45	36
Real Oviedo	**52**	33	14	10	9	46	37
5. Real Saragosse	**49**	33	13	10	10	36	31
6. AD Alcorcon	**49**	33	13	10	10	35	34
Osasuna	**49**	33	13	10	10	34	33
8. Elche CF	**49**	33	12	13	8	30	32
9. Cordoba CF	**48**	33	14	6	13	48	48
10. Mirandes	**47**	33	12	11	10	49	40
11. Lugo	**47**	33	11	14	8	37	37
12. Girona FC	**46**	33	11	13	9	36	26
13. Tenerife	**46**	33	11	13	9	38	37
14. R. Valladolid	**45**	33	11	12	10	39	38
15. Numancia S.	**42**	33	9	15	9	43	41
16. Real Majorque	**38**	33	9	11	13	31	37
17. Ponferradina	**38**	33	10	8	15	32	41
18. SD Huesca	**36**	33	8	12	13	34	39
19. UD Almeria	**34**	33	6	16	11	30	39
20. Albacete	**32**	33	8	8	17	34	48
21. Llagostera	**31**	33	9	4	20	32	45
22. Athletic Bilbao B	**27**	33	7	6	20	26	44

Buteurs

1. Sergio Leon (Elche CF), 19 buts.
2. Andone (Cordoba CF), 16 buts.
3. D. Rodriguez (AD Alcorcon), Toché (Real Oviedo), 15 buts.

Rendez-vous

34e JOURNÉE
SAMEDI 16 AVRIL,
18 HEURES
Girona FC-Alavés
Elche CF-Lugo
Athletic Bilbao B-Mirandes
Numancia-Llagostera
20 H 15
Real Valladolid-Real Saragosse
DIMANCHE 17 AVRIL,
12 HEURES
Gimnastic Tarragone-Real Oviedo
17 HEURES
Alcorcon-Leganes
SD Huesca-Cordoba CF
Tenerife-Albacete
Ponferradina-Almeria
19 H 15
Real Majorque-Osasuna Pampelune

Italie

Serie A

32e journée

Milan AC-Juventus Turin	**1-2**	Chievo Vérone-Carpi	**1-0**
Naples-Hellas Vérone	**3-0**	Palerme-Lazio Rome	**0-3**
Frosinone-Inter Milan	**0-1**	Torino-Atalanta	**2-1**
Empoli-Fiorentina	**2-0**	Sampdoria Gênes-Udinese	**2-0**
Sassuolo-Genoa	**0-1**	AS Roma-FC Bologne	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**76**	32	24	4	4	58	17	+41
2. **Naples**	**70**	32	21	7	4	66	27	+39
3. **AS Roma**	**63**	31	18	9	4	66	32	+34
4. **Inter Milan**	**58**	32	17	7	8	42	30	+12
5. **Fiorentina**	**56**	32	16	8	8	51	35	+16
6. **Milan AC**	**49**	32	13	10	9	42	35	+7
7. **Sassuolo**	**48**	32	12	12	8	40	35	+5
8. **Lazio Rome**	**45**	32	12	9	11	42	42	0
9. **Chievo Vérone**	**44**	32	12	8	12	38	40	-2
10. **Genoa**	**40**	32	11	7	14	37	37	0
11. **Torino**	**39**	32	10	9	13	41	44	-3
12. **Empoli**	**39**	32	10	9	13	36	43	-7
13. **Atalanta Bergame**	**36**	32	9	9	14	31	38	-7
14. **FC Bologne**	**36**	31	10	6	15	30	36	-6
15. **Sampdoria Gênes**	**36**	32	9	9	14	46	49	-3
16. **Udinese**	**34**	32	9	7	16	29	48	-19
17. **Carpi**	**28**	32	6	10	16	29	50	-21
18. **Palerme**	**28**	32	7	7	18	29	57	-28
19. **Frosinone**	**27**	32	7	6	19	29	60	-31
20. **Hellas Vérone**	**22**	32	3	13	16	27	54	-27

Match décalé, 31e journée

FC Bologne-Hellas Vérone : 0-1 (0-1). Spectateurs : 16 606. Arbitre : M. Ghersini. But : Samir (42e).
FC Bologne : Mirante - Ferrari, Rossettini, Maietta, Masina - Donsah (Zuculini, 72e), Diawara, Taïder (Brienza, 10e) - Mounier (Rizzo, 46e), Floccari, Giaccherini. Entr. : Donadoni.
Hellas Vérone : Gollini - Pisano, Samir, Bianchetti, Albertazzi (Souprayen, 79e) - Wszolek, Viviani, Ionita, Emanuelson (Moraes, 66e) - Gomez Taleb (Marrone, 74e), Pazzini. Entr. : Del Neri.

32e journée

Milan AC-Juventus Turin : 1-2 (1-1). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Alex (18e) pour le Milan AC ; Mandzukic (27e), Pogba (65e) pour la Juventus Turin.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Alex, Romagnoli, Antonelli - Montolivo, Bonaventura, Honda (Luiz Adriano, 74e), Kucka - Balotelli (Boateng, 77e), Bacca. Entr. : Mihajlovic.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Rugani - Lichtsteiner (Cuadrado, 81e), Marchisio, Asamoah (Évra, 85e), Pogba, Alex Sandro - Mandzukic, Morata (Zaza, 67e). Entr. : Allegri.

Naples-Hellas Vérone : 3-0 (2-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Gabbiadini (33e), Insigne (45e + 1 s.p.), Callejon (70e). Expulsion : Souprayen (44e) pour le Hellas Vérone.
Naples : Reina - Hysaj, Chiriches, Albiol, Ghoulam - Hamsik, Jorginho, David - Callejon, Insigne, Gabbiadini (El-Kaddouri, 68e). Entr. : Sarri.
Hellas Vérone : Gollini - Pisano, Bianchetti, Samir, Souprayen - Emanuelson, Ionita, Viviani (Greco, 52e), Wszolek (Pazzini, 53e), Rebic (Marrone, 72e) - Gomez Taleb. Entr. : Del Neri.

Frosinone-Inter Milan : 0-1 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Tagli. But : Icardi (74e).
Frosinone : Leali - Rosi, Ajeti, Blanchard, Pavlovic - Gucher (Longo, 80e), Gori (Chibsah, 72e), Frara - Kragl (Carlini, 75e), Ciofani, Paganini. Entr. : Stellone.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Juan Jesus, Telles (Santon, 86e) - Murillo, Felipe Melo (Medel, 86e), Brozovic, Biabiany, Perisic - Jovetic (Palacio, 90e), Icardi. Entr. : Mancini.

Empoli-Fiorentina : 2-0 (1-0). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Pucciarelli (41e), Zielinski (88e).
Empoli : Pelagotti - Laurini (Bittante, 57e), Cosic, Tonelli, Mario Rui - Paredes, Zielinski, Croce (Büchel, 70e) - Saponara (Krunic, 76e) - Pucciarelli, Maccarone. Entr. : Giampaolo.
Fiorentina : Tatarusanu - Roncaglia (Blaszczykowski, 82e), Rodriguez, Astori, Alonso - Valero, Vecino - Ilicic (P. Kone, 82e), Bernardeschi (M. Zarate, 57e), Tello - Kalinic. Entr. : Sousa.

Sassuolo-Genoa : 0-1 (0-1). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Gavilucci. But : Dzemaili (43e).
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Magnanelli, Biondini (Falcinelli, 79e), Duncan (Pellegrini, 86e) - Sansone, Defrel, Berardi (Politano, 74e). Entr. : Di Francesco.
Genoa : Perin - De Maio, Marchese (Tachtsidis, 80e), Munoz - Silva, Fiamozzi, Rigoni (Ansaldi, 64e), Dzemaili, Rincon - Suso, Matavz (Pavoletti, 71e). Entr. : Gasperini.

Palerme-Lazio : 0-3 (0-2). Arbitre : M. Gervasoni. Buts : M. Klose (10e, 15e), Felipe Anderson (73e).
Palerme : Sorrentino - Morganella (La Gumina, 52e), Andjelkovic, Struna, Pezzella - Gonzalez, Lazaar (Brugman, 37e), Jajalo, Hiljemark - Quaison (Trajkovski, 74e), Gilardino. Entr. : Novellino.
Lazio Rome : Marchetti - Bisevac, Gentiletti, Patric, Lulic (Mauricio, 76e) - Biglia, Onazi, Parolo - Candreva, Klose (Djordjevic, 78e), Keita (Felipe Anderson, 69e). Entr. : Pioli.

Chievo Vérone-Carpi : 1-0 (0-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Fabbri. But : Pellissier (84e).
Chievo Vérone : Bizzarri - Cacciatore, Gamberini, César, Gobbi - Hetemaj, Radovanovic, Castro - Birsa (Pellissier, 79e) - Meggiorini (Rigoni, 86e), Floro Flores (Inglese, 46e). Entr. : Maran.
Carpi : Belec - Zaccardo, Romagnoli, Suagher, Gagliolo - Bianco (Letizia, 83e), Cofie, Di Gaudio (Lasagna, 64e), Pasciuti - Lollo (Crimi, 68e), Mbakogu. Entr. : Castori.

Torino-Atalanta Bergame : 2-1 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Peres (35e), Lopez (46e) pour le Torino ; Cigarini (82e) pour l'Atalanta Bergame. Expulsion : De Roon (90e) pour l'Atalanta Bergame.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Molinaro, Peres, Vives, Obi (Baselli, 56e), Afriyie (Benassi, 46e) - Lopez, Belotti (Martinez, 73e). Entr. : Ventura.
Atalanta Bergame : Sportiello - Masiello, Stendardo, Paletta, Dramé - Cigarini, De Roon - Kurtic (Gakpé, 69e), Conti (D'Alessandro, 46e), Gomez (Borriello, 74e) - Pinilla. Entr. : Reja.

Sampdoria Gênes-Udinese : 2-0 (0-0). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Russo Carmine. Buts : Armero (58e c.s.c.), Fernando (85e). Avertissement : Kuzmanovic (40e) pour l'Udinese.
Sampdoria Gênes : Viviano - Diakité, Ranocchia, Moisander - De Silvestri, Dodo, Barreto, Krsticic, Soriano (Ivan, 71e ; Fernando, 75e) - Quagliarella, Muriel (Cassano, 65e). Entr. : Montella.
Udinese : Karnezis - Heurtaux (Edenilson, 75e), Danilo, Piris (Wague, 67e) - Widmer, Hallfredsson (Matos, 62e), Kuzmanovic, Lodi, Armero - Théréau, Zapata. Entr. : De Canio.

Buteurs

1. Higuain (Naples), 30 buts.
2. Bacca (Milan AC), Icardi (Inter Milan), Dybala (Juventus Turin), 14 buts.
5. Ilicic, Kalinic (Fiorentina), Eder (Sampdoria Gênes, 12 ; Inter Milan, 0), Insigne (Naples), 12 buts.
9. Salah (AS Roma), Maccarone (Empoli), 11 buts.
11. Pavoletti (Genoa), 10 buts.
12. Pjanic (AS Roma), Belotti (Torino), Théréau (Udinese), 9 buts.
15. Dzeko (AS Roma), Destro (FC Bologne), Ciofani, Dionisi (Frosinone), Mandzukic (Juventus Turin), Gilardino (Palerme), Quagliarella (Torino, 5 ; Sampdoria Gênes, 3), Soriano (Sampdoria Gênes), Defrel (Sassuolo), Paloschi (Chievo Vérone), 8 buts.

Rendez-vous

33e JOURNÉE
SAMEDI 16 AVRIL, 15 HEURES
FC Bologne-Torino
18 HEURES
Carpi-Genoa
20 H 45
Inter Milan-Naples
DIMANCHE 17 AVRIL,
12 H 30
Atalanta-AS Roma
15 HEURES
Juventus Turin-Palerme
Fiorentina-Sassuolo
Udinese-Chievo Vérone
Hellas Vérone-Frosinone
18 HEURES
Lazio Rome-Empoli
20 H 45 Sampdoria Gênes-Milan AC

Serie B

Match décalé, 34e journée

Bari-Cesena **0-0**

35e journée

Ternana-Crotone **1-2**
Ascoli-Cagliari **2-1**
Livourne-Bari **1-2**
La Spezia-Novare **1-0**
Modena-Trapani **1-4**
Avellino-Pescara **1-3**
Cesena-Vicenza **1-1**
Virtus Lanciano-Virtus Entella **1-2**
Côme-Pro Vercelli **1-1**
Salernitana-Latina **3-2**
Brescia-Perugia **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crotone	73	35	21	10	4	55	29
2. Cagliari	68	35	21	5	9	60	36
3. Bari	57	35	16	9	10	49	40
La Spezia	57	35	15	12	8	42	39
5. Trapani	56	35	15	11	9	49	42
6. Cesena	55	35	15	10	10	48	30
Pescara	55	35	16	7	12	55	48
8. Novare	54	35	16	8	11	46	29
Virtus Entella	54	35	14	12	9	44	35
10. Brescia	50	34	13	11	10	45	45
11. Perugia	47	34	13	8	13	32	30
12. Avellino	44	35	12	8	15	46	52
Ternana	44	35	13	5	17	39	44
14. Ascoli	42	35	12	6	17	36	51
15. Latina	39	35	9	12	14	38	44
Pro Vercelli	39	35	10	9	16	34	43
Virtus Lanciano	39	35	11	8	16	34	43
18. Vicenza	38	35	8	14	13	35	46
19. Modena	36	35	10	6	19	30	43
20. Salernitana	35	35	7	14	14	41	55
21. Livourne	33	35	8	9	18	34	46
22. Côme	28	35	4	16	15	32	54

Buteurs

1. Lapadula (Pescara), 21 buts.
2. Caputo (Virtus Entella), 16 buts.
3. Ganz (Côme), Budimir (Crotone), 14 buts.

Rendez-vous

36e JOURNÉE
VENDREDI 15 AVRIL, 19 HEURES
Crotone-La Spezia
21 HEURES
Pescara-Cesena
SAMEDI 16 AVRIL, 15 HEURES
Cagliari-Brescia
Bari-Côme
Trapani-Ascoli
Virtus Entella-Modena
Novare-Livourne
Perugia-Avellino
Vicenza-Ternana
Pro Vercelli-Salernitana
Latina-Virtus Lanciano

Algérie

25e journée

USM Alger-JS Saoura **1-2**
CR Belouizdad-RC Relizane **3-3**
JS Kabylie - Hussein-Dey **1-0**
RC Arbaa-MC Alger **3-1**
MO Béjaïa-USM Blida **vendredi**
ES Sétif-Tadjenanet **vendredi**
MC Oran - El-Harrach **vendredi**
CS Constantine-ASM Oran **vendredi**

Classement

1. USM Alger, 51 pts. **2.** JS Saoura, 38. **3.** MO Béjaïa, 38. **4.** DRB Tadjenanet, 37. **5.** CR Belouizdad, 36. **6.** JS Kabylie, 35. **7.** Hussein-Dey, 33. **8.** MC Oran, 32. **9.** MC Alger, 32. **10.** El-Harrach, 32. **11.** ES Sétif, 31. **12.** CS Constantine, 29. **13.** RC Relizane, 28. **14.** USM Blida, 28. **15.** RC Arbaa, 19. **16.** ASM Oran, 18.

Argentine

Matches décalés, 9e j.

Union Santa Fe-Lanus **0-4**
Velez Sarsfield-Godoy Cruz **1-4**
Defensa Justicia-Ars. Sarandi **0-1**
Gimnasia La Plata-Quilmes **1-0**
Sarmiento-Independiente **0-0**
SM San Juan-Argentinos J. **2-0**

10e journée

Banfield-Lanus **0-2**
Godoy Cruz-San Lorenzo **0-1**
Huracan-SM San Juan **4-3**
Independiente-Olimpo **0-0**
Defensa y Justicia-Temperley **2-1**
Colon S. Fe-Patronato **2-2**
River Plate-Sarmiento **2-2**

Classement Groupe A

1. Godoy Cruz, 20 pts. **2.** Rosario Central, 18. **3.** San Lorenzo, 18. **4.** Ars. Sarandi, 16. **5.** Independiente, 16. **6.** Gimnasia La Plata, 16. **7.** Colon S. Fe, 14. **8.** Patronato, 13. **9.** Velez Sarsfield, 12. **10.** River Plate, 10. **11.** Quilmes, 10. **12.** Olimpo, 9. **13.** Banfield, 8. **14.** Belgr. Cordoba, 7. **15.** Sarmiento, 7.

Classement Groupe B

1. Lanus, 25 pts. **2.** Huracan, 20. **3.** Est. La Plata, 19. **4.** CA Tucuman, 19. **5.** Defensa y Justicia, 16. **6.** SM San Juan, 16. **7.** Racing Club Av., 15. **8.** Boca Juniors, 14. **9.** Aldosivi, 10. **10.** Union Santa Fe, 9. **11.** Temperley, 9. **12.** Tigre, 7. **13.** Newell's, 7. **14.** Atl. Rafaela, 4. **15.** Argentinos J., 3.

Arménie

19e journée

Ararat Erevan-Alashkert FC **0-0**
Gand. Kapan-Pyunik Erevan **1-0**
Shirak Gumri-Banants Erevan **3-1**
Ulisses Erevan-Mika Ashtarak **0-3**

21e journée

Shirak FC Gumri-Alashkert FC **2-1**
Mika Ashtarak-Pyunik Erevan **0-0**
Gand. Kapan-Ararat Erevan **0-0**
Ulisses Erevan-Banants Erevan **0-3**

Classement

1. Alashkert, 42 pts. **2.** Pyunik Erevan, 38. **3.** Shirak Gumri, 35. **4.** Gandzasar Kapan, 32. **5.** Ararat Erevan, 30. **6.** Mika Ashtarak, 25. **7.** Banants Erevan, 24. **8.** Ulisses Erevan, 2.

Belgique

Poule pour le titre

2e JOURNÉE
FC Bruges-La Gantoise **2-0**
Zulte-Waregem - Anderlecht **1-2**
Racing Genk-KV Ostende **4-0**
CLASSEMENT
1. FC Bruges, 38 pts. **2.** Anderlecht, 34. **3.** La Gantoise, 31. **4.** Genk, 27. **5.** Ostende, 25. **6.** Zulte-Waregem, 23.

Poule Ligue Europa

2e JOURNÉE
Standard de Liège-KV Courtrai **1-1**
Mouscron-P. - Waasl.-Beveren **0-0**
CLASSEMENT
1. Standard de Liège, 4 pts. **2.** KV Courtrai, 2. **3.** Mouscron Per., 2. **4.** Waasl. Beveren, 1.

Poule relégation

2e JOURNÉE
FC Malines-SC Lokeren **2-1**
Charleroi SC - Saint-Trond **1-1**
CLASSEMENT
1. FC Malines, 6 pts. **2.** SC Lokeren, 3. **3.** Charleroi, 1. **3.** Saint-Trond, 1.

Écosse

Match en retard, 21e j.

Dundee FC-Celtic **0-0**

Match en retard, 25e j.

Partick Thistle-Dundee Utd **1-0**

33e journée

Motherwell-Celtic **1-2**
Hearts-Aberdeen **2-1**
Kilmarnock-St. Johnstone **3-0**
Ross County-Partick Thistle **1-0**
Hamilton Acad.-Dundee FC **2-1**
Dundee Utd-Inverness CT **0-2**

Classement

1. Celtic, 76 pts. **2.** Aberdeen, 68. **3.** Hearts, 59. **4.** Motherwell, 44. **5.** St. Johnstone, 43. **6.** Ross County, 43. **7.** Dundee FC, 41. **8.** Partick Thistle, 41. **9.** Inverness, 39. **10.** Hamilton, 36. **11.** Kilmarnock, 32. **12.** Dundee Utd, 24.

États-Unis

Matches joués du 3 au 10 avril

Orlando City-Portland **4-1**
Montréal-Columbus **2-0**
New York RB-Kansas City **0-2**
Philadelphia-Orlando City **2-1**
FC Dallas-San Jose **2-2**
R. Salt Lake-Colorado **1-0**
New England-Toronto FC **1-1**
DC United-Vancouver **4-0**

Classement Est

1. Montréal, 9 pts. **2.** Philadelphia, 9. **3.** Orlando City, 8. **4.** New England, 7. **5.** DC United, 6. **6.** New York City FC, 5. **7.** Chicago Fire, 5. **7.** Toronto FC, 5. **9.** New York RB, 3. **10.** Columbus, 2.

Classement Ouest

1. Kansas City, 12 pts. **2.** FC Dallas, 11. **3.** R. Salt Lake, 11. **4.** San Jose, 8. **5.** L. A. Galaxy, 7. **6.** Vancouver, 7. **7.** Colorado, 7. **8.** Houston, 4. **9.** Portland, 4. **10.** Seattle, 3.

Grèce

29e journée

Panaïtolikos-Olympiakos **2-5**
AEK Athènes-Panionios **2-0**
Ast. Tripolis-Panathinaïkos **0-0**
PAOK-Levadiakos **2-0**
PAS Giannina-Platanias FC **2-0**
Kallonis-Atromitos Ath. **2-4**
Panthrakikos-Héraklès **0-3**
Veria FC-Xanthi **1-1**

Classement

1. Olympiakos, 82 pts. **2.** AEK, 54. **3.** Panathinaïkos, 52. **4.** PAOK, 47. **5.** Panionios, 44. **6.** PAS Giannina, 39. **7.** Platanias, 38. **8.** Ast. Tripolis, 38. **9.** Atromitos., 36. **10.** Panaïtolikos, 34. **11.** Levadiakos, 34. **12.** Héraklès, 34. **13.** Xanthi, 33. **14.** Veria, 27. **15.** Panthrakikos, 17. **16.** Kallonis, 16.

Israël

Poule pour le titre

MATCH DÉCALÉ, 3e JOURNÉE
Bétar Jerusalem-H. Beer Sheva **0-2**

4e JOURNÉE
Hapoël Raanana-Bnei Sakhnin **2-3**
Hapoël Beer Sheva-M. Haïfa **1-1**
M. Tel-Aviv - Bétar Jérusalem **lundi**
CLASSEMENT
1. Hapoël Beer Sheva, 70 pts. **2.** Maccabi Tel-Aviv, 68. **3.** Bétar Jérusalem, 54. **4.** Bnei Sakhnin, 43. **5.** Hapoël Raanana, Maccabi Haïfa, 40.

Poule pour la relégation

2e JOURNÉE
Hapoël Akko-Hapoël Haïfa **2-3**
Hap. Kfar Sabah - BY Tel-Aviv **0-1**
M. Petah-Tikvah - H. K. Shmona **2-0**
M. Netanyah - Hapoël Tel-Aviv **0-1**
CLASSEMENT
1. BY Tel-Aviv, Maccabi Petah Tikvah, 39 pts. **3.** Hapoël Tel-Aviv, 36. **4.** Hapoël Akko, 32. **5.** Hapoël K. Shmona, 31. **6.** Hapoël Kfar Sabah, 30. **7.** Hapoël Haïfa, 29. **8.** Maccabi Netanyah, 11.

Maroc

Matches décalés, 22e j.

FAR Rabat-MC Oujda **1-0**
OC Khouribga-KAC Marrakech **2-1**

23e journée

KAC Kénitra - Ch. Al-Hoceima **1-0**
MAS Fès-Mog. Tétouan **2-0**
HUS Agadir-Olymp. Safi **0-0**
MC Oujda-OC Khouribga **1-0**
KAC Marrakech - D. El-Jadida **remis**
R. Casablanca-FAR Rabat **lundi**
FUS Rabat-Ren. Berkane **mardi**
IRT Tanger-WAC **mercredi**

Classement

1. WAC Casablanca, 41 pts. **2.** FUS Rabat, 38. **3.** R. Casablanca, 37. **4.** KAC Kénitra, 34. **5.** IRT Tanger, 34. **6.** Mog. Tétouan, 34. **7.** HUS Agadir, 34. **8.** Renaissance Berkane, 33. **9.** Ch. Al-Hoceima, 28. **10.** FAR Rabat, 28. **11.** MC Oujda, 27. **12.** MAS Fès, 23. **13.** Olymp. Safi, 23. **14.** KAC Marrakech, 22. **15.** D. El-Jadida, 21. **16.** OC Khouribga, 21.

Mexique

Match décalé, 12e j.

Chivas Guadalajara-Pumas **4-0**

13e journée

Queretaro-Deportivo Toluca **0-0**
CS Laguna-Tiburones Veracruz **2-0**
Club America-Tijuana **6-1**
R. Monterrey-Jaguares Chiapas **6-0**
Pachuca-Club Tigres **2-1**
Atlas Guadalajara-M. Morelia **1-2**
Dorados-Cruz Azul **3-0**
Puebla-Chivas Guadalajara **lundi**
Pumas UNAM-Club Léon lundi

Classement

1. Rayados Monterrey, 30 pts. **2.** Club America, 27. **3.** Pachuca, 25. **4.** Club Santos Laguna, 21. **5.** Club Leon, Cruz Azul, Monarcas Morelia, 19. **8.** Club Tigres, 17. **9.** Tijuana, 16. **10.** Chivas Guadalajara, Puebla FC, Pumas UNAM, 15. **13.** Deportivo Toluca, Queretaro, 13. **15.** Jaguares Chiapas, 12. **16.** Dorados, 11. **17.** Tiburones Veracruz, 10. **18.** Atlas Guadalajara, 9.

Pays-Bas

30e journée

SC Cambuur-Ajax **0-1**
PSV-Willem II **2-0**
FC Twente-Feyenoord **0-1**
FC Utrecht-NEC Nimègue **3-1**
Exc. Rotterdam-Heracles Almelo **1-3**
SC Heerenveen-AZ Alkmaar **4-2**
Vitesse Arnhem-ADO La Haye **2-2**
PEC Zwolle-Roda JC **3-1**
FC Groningue-De Graafschap **3-1**

Classement

1. Ajax, 74 pts. **2.** PSV, 72. **3.** Feyenoord, 55. **4.** FC Utrecht, 49. **5.** Heracles Almelo, 48. **6.** AZ Alkmaar, 47. **7.** Vitesse Arnhem, 44. **8.** PEC Zwolle, 44. **9.** NEC Nimègue, 43. **10.** FC Groningue, 40. **11.** SC Heerenveen, 40. **12.** ADO La Haye, 38. **13.** FC Twente, 35. **14.** Roda JC, 31. **15.** Willem II, 25. **16.** Ex. Rotterdam, 25. **17.** De Graafschap, 18. **18.** SC Cambuur, 17.

Portugal

Matches décalés, 28e j.

Belenenses-Sporting **2-5**
FC Porto-Tondela **0-1**

29e journée

Ac. Coimbra-Benfica Lisbonne **1-2**
Sporting-Mar. Funchal **3-1**
Paços de Ferreira-FC Porto **1-0**
Sp. Braga-Moreirense **1-1**
Boavista Porto-Arouca **0-0**
Nac. Funchal-Estoril **4-1**
Vit. Setubal-Belenenses **0-1**
Tondela-Uniao Madeira **1-0**
Rio Ave-V. Guimaraes **lundi**

Classement

1. Benfica Lisbonne, 73 pts. **2.** Sporting, 71. **3.** FC Porto, 61. **4.** Sp. Braga, 51. **5.** Arouca, 45. **6.** Rio Ave, 42. **7.** Paços de Ferreira, 39. **8.** Estoril, 39. **9.** Nac. Funchal, 37. **10.** Belenenses, 36. **11.** V. Guimaraes, 35. **12.** Mar. Funchal, 32. **13.** Vit. Setubal, 29. **14.** Moreirense, 29. **15.** Boavista Porto, 26. **16.** Uniao Madeira, 26. **17.** Ac. Coimbra, 23. **18.** Tondela, 20.

Russie

Match décalé, 22e j.

Dyn. Moscou-FC Krasnodar **1-4**

23e journée

CSKA-Mordovia Saransk **7-1**
A. Makhatchkala-Rostov **0-0**
Amkar Perm-Zénith St-Pét. **0-2**
FC Krasnodar-Ural Yekaterinb. **6-0**
Oufa-Terek Grozny **1-0**
Sp. Moscou-FC Kuban Kras. **2-2**
Rubin Kazan-Dyn. Moscou **4-1**
Kr. S. Samara-Lok. Moscou **lundi**

Classement

1. CSKA, 46 pts. **2.** Rostov, 45. **3.** Zénith St-Pét., 43. **4.** Lok. Moscou, 41. **5.** FC Krasnodar, 40. **6.** Terek Grozny, 38. **7.** Sp. Moscou, 37. **8.** Ural Yekaterinb., 34. **9.** Rubin Kazan, 27. **10.** Amkar Perm, 25. **11.** Dyn. Moscou, 24. **12.** Kr. S. Samara, 22. **13.** Oufa, 20. **14.** FC Kuban Kras., 20. **15.** Anji, 16. **16.** Mordovia Saransk, 16.

Suisse

27e journée

FC Bâle-FC Zurich **2-2**
Young Boys Berne-FC Lugano **7-0**
Grasshopper Zurich-FC Lucerne **1-1**
FC Sion-FC Thoune **2-1**
FC Vaduz - Saint-Gall **3-0**

Classement

1. FC Bâle, 63 pts. **2.** Young Boys Berne, 48. **3.** Grasshopper Zurich, 42. **4.** FC Sion, 37. **5.** FC Lucerne, 34. **6.** FC Thoune, 33. **7.** Saint-Gall, 30. **8.** FC Zurich, 29. **9.** FC Vaduz, 24. **10.** FC Lugano, 24.

Tunisie

21e journée

CS Sfaxien-EO Sidi Bouzid **3-1**
ES Metlaoui-AS Marsa **1-0**
St. Tunisien-JS Kairouan **1-1**
Cl. Africain-ES Zarzis **1-1**
US Ben Guerdane-EGS Gafsa **lundi**
CA Bizerte-ES Sahel **jeudi**
AS Kasserine-ES Tunis **jeudi**
Hammam-Lif - St. Gabésien **jeudi**

Classement

1. CS Sfaxien, 55 pts. **2.** ES Sahel, 53. **3.** ES Tunis, 51. **4.** ES Metlaoui, 33. **5.** CA Bizerte, 27. **6.** JS Kairouan, 26. **7.** EO Sidi Bouzid, 26. **8.** Stade Gabésien, 25. **9.** Cl. Africain, 23. **10.** US Ben Guerdane, 23. **11.** AS Marsa, 23. **12.** Hammam-Lif, 22. **13.** ES Zarzis, 22. **14.** St. Tunisien, 19. **15.** EGS Gafsa, 15. **16.** AS Kasserine, 13.

Turquie

Matches décalés, 27e j.

Kasimpasa-Besiktas Istanbul **2-1**
Rizespor-Kayserispor **0-0**

28e journée

Konyaspor-Fenerbahçe **2-1**
Trabzonspor-Istanbul BB **1-1**
Ankaraspor-Eskisehirspor **0-0**
Galatasaray-Rizespor **1-1**
MI Yurdu-Gençlerbirligi **1-3**
Kayserispor-Antalyaspor **0-0**
Gaziantepspor-Sivasspor **0-1**
Ak. Belediyespor-Kasimpasa **lundi**
Besiktas Istanbul-Bursaspor **lundi**

Classement

1. Besiktas, 63 pts. **2.** Fenerbahçe, 60. **3.** Konyaspor, 53. **4.** Istanbul BB, 45. **5.** Ankaraspor, 41. **6.** Galatasaray, 40. **7.** Ak. Belediyespor, 40. **8.** Kasimpasa, 40. **9.** Bursaspor, 38. **10.** Trabzonspor, 37. **11.** Gençlerbirligi, 35. **12.** Antalyaspor, 33. **13.** Gaziantepspor, 32. **14.** Rizespor, 31. **15.** Kayserispor, 26. **16.** Sivasspor, 24. **17.** Eskisehirspor, 23. **18.** MI Yurdu, 21.

Ukraine

21e journée

Dynamo Kiev-Volyn Lutsk **3-0**
Stal Dniprodz.-Ch. Donetsk **3-3**
Zar. Lugansk-Dniepropetrovsk **1-2**
Olimpik Donetsk-Vorsk. Poltava **1-1**
Carpates Lviv-Oleksandria **2-2**
Tch. Odessa-Hov. Uzgorod **1-0**
Met. Kharkov-Met. Zaporozje **lundi**

Classement

1. Dynamo Kiev, 58 pts. **2.** Ch. Donetsk, 53. **3.** Zar. Lugansk, 41. **4.** Dniepropetrovsk, 40. **5.** Vorsk. Poltava, 33. **6.** Oleksandria, 28. **7.** Carpates Lviv, 23. **8.** Dniprodzerzhynsk, 22. **9.** Ol. Donetsk, 21. **10.** M. Kharkov, 17. **11.** H. Uzgorod, 16. **12.** Tch. Odessa, 15. **13.** Volyn Lutsk, 14. **14.** M. Zaporozje, 3.

Ligue des champions

Quarts de finale aller

FC Barcelone-Atletico Madrid **2-1**
Bayern Munich-Benfica **1-0**
VfL Wolfsburg-Real Madrid **2-0**
Paris-SG - Manchester City **2-2**

● **FC Barcelone-Atletico Madrid : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 88 534. Arbitre : M. Brych (ALL). Buts : Suarez (63e, 74e) pour le FC Barcelone ; F. Torres (25e) pour l'Atletico. Expulsion : F. Torres (36e) pour l'Atletico.
FC Barcelone : Ter Stegen - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic (Rafinha, 64e), Busquets (Roberto, 80e), Iniesta (A. Turan, 83e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Hernandez, Godin, Luis - Niguez (Correa, 90e), Gabi, Koke - Griezmann (Partey, 76e), F. Torres, Carrasco (Fernandez, 53e). Entr. : Simeone.

● **Bayern-Benfica : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Marciniak (POL). But : Vidal (2e).
Bayern : Neuer - Lahm, Kimmich (Martinez, 60e), Alaba, Bernat - Müller (Götze, 85e), Vidal, Thiago Alcantara - Douglas Costa (Coman, 70e), Lewandowski, Ribéry. Entr. : Guardiola.
Benfica : Moraes - Almeida, Lindelöf, Jardel, Eliseu - Pizzi (Samaris, 90e), Fejsa, Sanches, Gaitan - Mitroglou (Jimenez, 70e), Jonas (Salvio, 83e). Entr. : Vitoria.

● **Wolfsburg-Real Madrid : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 26 400. Arbitre : M. Rocchi (ITA). Buts : Rodriguez (18e s.p.), Arnold (25e).
Wolfsburg : Benaglio - Vieirinha, Naldo, Dante, Ri. Rodriguez - Guilavogui, Luiz Gustavo - Henrique (Träsch, 80e), Arnold, Draxler (Schäfer, 90e) - Schürrle (Kruse, 85e). Entr. : Hecking.
Real Madrid : Navas - Danilo, Pepe, S. Ramos, Marcelo - Modric (Isco, 64e), Casemiro, Kroos (James Rodriguez, 86e) - Bale, Benzema (Jesé, 41e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.

● **Paris-SG - Manchester City : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 47 228. Arbitre : M. Mazic (SER). Buts : Ibrahimovic (41e), Rabiot (59e) pour le Paris-SG ; De Bruyne (38e), Fernandinho (72e) pour Manchester City.
Paris-SG : Trapp - Aurier (Van der Wiel, 78e), Thiago Silva, David Luiz, Maxwell - Rabiot (Lucas, 78e), Thiago Motta, Matuidi - Di Maria, Ibrahimovic, Cavani. Entr. : Blanc.
Man City : Hart - Sagna, Otamendi, Mangala, Clichy - Fernando, Fernandinho - Navas, De Bruyne (Delph, 77e), D. Silva (Bony, 88e) - Agüero (Kolarov, 90e). Entr. : Pellegrini.

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE RETOUR
MARDI 12 AVRIL, 20 H 45
Manchester City - Paris-SG
Real Madrid-Wolfsburg
MERCREDI 13 AVRIL, 20 H 45
Benfica-Bayern Munich
Atletico Madrid-FC Barcelone

Ligue Europa

Quarts de finale aller

Villarreal-Sparta Prague **2-1**
Sp. Braga-Chakhtior Donetsk **1-2**
Athletic Bilbao-FC Séville **1-2**
Bor. Dortmund-Liverpool **1-1**

● **Villarreal-Sparta Prague : 2-1 (1-1).** Buts : Bakambu (3e, 63e) pour Villarreal ; Brabec (45e + 4) pour Prague.

● **Sporting Braga-Chakhtior Donetsk : 1-2 (0-1).** Buts : Eduardo (89e) pour Braga ; Rakitski (45e), Ferreyra (75e) pour Donetsk.

● **Athletic Bilbao-FC Séville : 1-2 (0-0).** Buts : Aduriz (48e) pour Bilbao ; Kolodziejczak (56e), Iborra (83e) pour Séville.

● **Dortmund-Liverpool : 1-1 (0-1).** Buts : Hummels (48e) pour Dortmund ; Origi (36e) pour Liverpool.

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE RETOUR
JEUDI 14 AVRIL, 21 H 5
Liverpool-Borussia Dortmund
FC Séville-Athletic Bilbao
Chakhtior Donetsk-Sporting Braga
Sparta Prague-Villarreal

Équipe de France

Féminines

ÉLIMINATOIRES EURO 2017
Ukraine-Albanie **2-0**
Roumanie-France **0-1**
CLASSEMENT
1. France, 15 pts. **2.** Ukraine, 10. **3.** Roumanie, 7. **4.** Grèce, 6. **5.** Albanie (+ 1 m.), 0.
France-Ukraine se jouait le lundi 11 avril.

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

AURIER ? PAS DIGÉRÉ !

Grosse déception pour ce si attendu match aller entre le Paris-SG et Manchester City. Je ne parle pas forcément du penalty raté d'Ibra, des errances défensives de David Luiz (entre autres), de la terne prestation de Di Maria (pour ne citer que lui...), ni encore de la seconde période plus que poussive de toute l'équipe. Non, non, la vraie déception a été de revoir Serge Aurier sous le maillot parisien. Et ça, ça ne passe pas. Vraiment pas ! NICOLAS CANTONNET (PARIS)

NALDO : TROP, C'EST TROP

On a pu voir le comportement stupidement agressif de Naldo, le défenseur de Wolfsburg, contre le Real Madrid en Ligue des champions. Ses fautes grossières contre un certain attaquant du Real auraient mérité le carton rouge. Il est clair qu'il voulait sciemment éliminer ledit attaquant du Real, ce qu'il a réussi à faire en deux temps. Au cours de la rencontre Wolfsburg-Mayence, disputée samedi dernier, le même Naldo s'est de nouveau fait remarquer par une faute grossière (en retenant par l'épaule un attaquant). Il a reçu un carton jaune alors qu'il méritait le rouge. Mais ce qui m'a surtout frappé, c'est sa réaction à la suite de la sanction arbitrale. On a vu Naldo contester avec virulence et de façon théâtrale la décision alors qu'il se savait pertinemment en tort. Ce genre de comportement m'horripile. Les arbitres ne sanctionnent pas suffisamment ce genre d'idiots qui n'ont rien à faire sur un terrain de sport. BERNARD ADLOFF (BOUXWILLER, BAS-RHIN)

DEMBÉLÉ, LA SURPRISE DU CHEF ?

Et si Ousmane Dembélé était la grosse surprise de la liste des vingt-trois pour l'Euro de Didier Deschamps ? Cette question peut, de prime abord, sembler farfelue et les observateurs souligneront, à raison, le fait que notre pragmatique sélectionneur ne l'a pas retenu pour les rencontres face aux Pays-Bas et à la Russie et que le présumé meilleur jeune d'Europe se consolera en disputant l'Euro Espoirs. Cependant, l'attaquant du Stade Rennais présente un profil proche de ceux de Martial et de Coman, mais ses qualités de percussion, de perforation et son sens du but le rendent probablement supérieur à ses deux aînés. Et quid de l'expérience ? En effet, Dembélé ne compte qu'une vingtaine de matches en Ligue 1 et deux sélections avec les Espoirs, mais n'oublions pas que d'autres phénomènes comme Pelé, Messi, Neymar et Ronaldo ont débuté chez les A à dix-huit ans et que l'âge ne doit pas constituer un critère rédhibitoire. Rappelons que le jeune Rennais possède des statistiques impressionnantes en Ligue 1 et que seul Neymar réussit davantage de dribbles par match que lui dans les cinq Championnats européens majeurs. En outre, à l'instar de Fékir, la pépite Dembélé doit rapidement être convoquée chez les Bleus en compétition officielle afin d'éviter de réitérer les exemples de binationaux tels Aubameyang, Mahrez ou Boufal, qui ne peuvent pas revêtir le maillot bleu. THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

Programme TV

DU 12 AU 18 AVRIL

MARDI 12

15.50 L'ÉQUIPE 21 **Serie B,** 35e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
17.15 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.00 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
19.40 CANAL+ SPORT **MOZD Extra-Time.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **L'avant-match.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Manchester City-Paris-SG,** Ligue des champions, quarts de finale retour.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Wolfsburg,** Ligue des champions, quarts de finale retour.
20.40 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
21.45 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**

MERCREDI 13

13.30 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
14.00 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
14.30 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.20 CANAL+ **Avant-match.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Benfica-Bayern Munich,** Ligue des champions, quarts de finale retour.
20.40 BEIN SPORTS 2 **West Ham-Manchester United,** FA Cup, quarts de finale à rejouer.
20.45 CANAL+ **Atletico Madrid-FC Barcelone,** Ligue des champions, quarts de finale retour.
20.50 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Everton,** Premier League, match avancé 35e j.
01.30 D8 **Atletico Madrid-FC Barcelone,** Ligue des champions, quarts de finale retour
02.45 MA CHAÎNE SPORT **Sao Paulo-River Plate,** Copa Libertadores, 2e tour.

JEUDI 14

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
20.55 W9 **Ligue Europa,** quarts de finale retour.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Ligue Europa,** quarts de finale retour.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Ligue Europa,** quarts de finale retour.
21.00 BEIN MAX 4 **Chakhtior Donetsk-Sporting Braga,** Ligue Europa, quarts de finale retour.
21.00 BEIN SPORTS MAX 5 **Sparta Prague-Villarreal,** Ligue Europa, quarts de finale retour.
23.05 W9 **100% Foot.**

VENDREDI 15

11.15 EUROSPORT 1 **Tirage au sort des demi-finales de la Ligue des champions.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Tirage au sort des demi-finales de la Ligue des champions.**
12.55 BEIN SPORTS 2 **Tirage au sort des demi-finales de la Ligue Europa.**
12.55 CANAL+ DÉCALÉ **Chelsea-Anderlecht,** UEFA Youth League, demi-finales.
16.55 CANAL+ DÉCALÉ **Real Madrid-Paris-SG,** UEFA Youth League, demi-finales.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 34e j.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Marseille Consolat-Strasbourg,** National, 28e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Nice,** L1, 34e j.
20.25 BEIN MAX 4 **Hanovre 96-Mönchengladbach,** Bundesliga, 30e j.
20.30 CANAL+ **Lyon-Nice,** L1, 34e j.
22.25 CANAL+ **Jour de foot,** première édition.
22.30 BEIN SPORTS 1 **Ligue 1 l'après-match.**

SAMEDI 16

13.55 BEIN SPORTS 1 **Le Havre-Nancy,** L2, 34e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Multi Bundesliga,** 30e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Hoffenheim-Hertha Berlin,** Bundesliga, 30e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Bayer Leverkusen- Eintracht Francfort,** Bundesliga, 30e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Werder Brême-Wolfsburg,** Bundesliga, 30e j.
15.45 CANAL+ DÉCALÉ **Premier League,** 34e j.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Getafe-Real Madrid,** Liga, 33e j.
17.00 CANAL+ **Paris-SG-Caen,** L1, 34e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Bayern Munich-Schalke 04,** Bundesliga, 30e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Chelsea-Manchester City,** Premier League, 34e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 34e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Inter Milan-Naples,** Serie A, 33e j.
23.00 EUROSPORT 1 **Chicago Fire-Montréal Impact,** MLS.
23.15 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

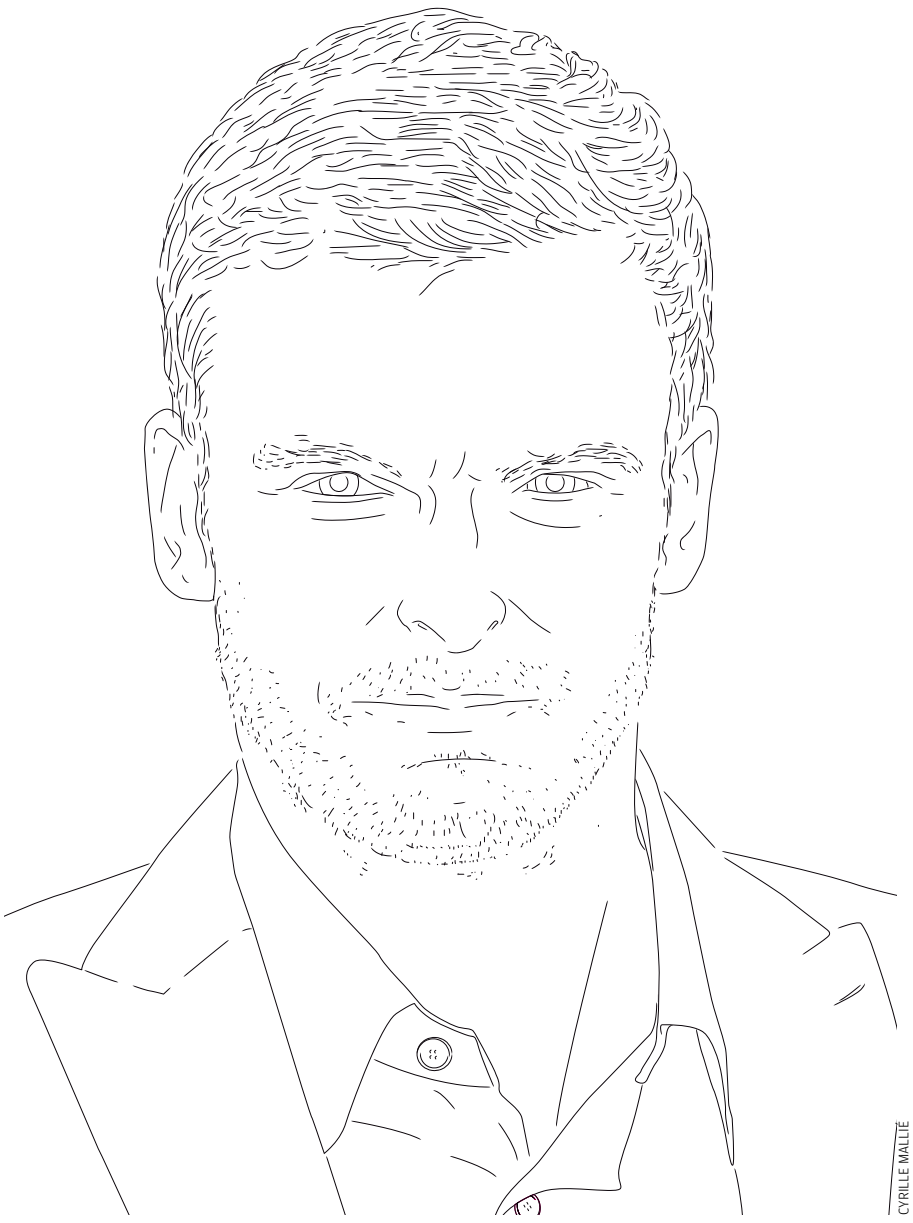
DIMANCHE 17

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS 2 **Atalanta Bergame-AS Roma,** Serie A, 33e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Nantes-Montpellier,** L1, 34e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Leicester-West Ham,** Premier League, 34e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Juventus Turin-Palerme,** Serie A, 33e j.
14.55 BEIN MAX 4 **Fiorentina-Sassuolo,** Serie A, 33e j.
15.55 BEIN MAX 5 **FC Séville-Deportivo La Corogne,** Liga, 33e j.
16.50 CANAL+ SPORT **Arsenal-Crystal Palace,** Premier League, 34e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Rennes-Guingamp,** L1, 34e j.
17.00 EUROSPORT 2 **Montpellier-Paris-SG,** Coupe de France féminine, demi-finales.
18.10 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Grenade,** Liga, 33e j.
18.10 BEIN MAX 5 **Rayo Vallecano-Villarreal,** Liga, 33e j.
19.15 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Valence,** Liga, 33e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Sampdoria Gênes-Milan AC,** Serie A, 33e j.
21.00 CANAL+ **Monaco-Marseille,** L1, 34e j.
23.00 EUROSPORT 1 **Orlando City-New England Revolution,** MLS.
01.00 EUROSPORT 1 **Dallas-Sporting Kansas City,** MLS.

LUNDI 18

06.30 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
10.00 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
10.30 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
11.15 BEIN SPORTS 3 **Magazine.**
16.50 CANAL+ SPORT **UEFA Youth League,** finale.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
17.30 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.00 BEIN SPORTS 1 **Championnat européen.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT 2 **Dijon-Paris FC,** L2, 34e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Stoke-Tottenham,** Premier League, 34e j.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

ADAM JOHNSON

Le prisonnier

L'international anglais de Sunderland a été condamné à six ans de prison pour agression sexuelle sur mineure. Le terrible épilogue d'une vie brûlée et d'un talent gâché.

Toutes les quinze minutes, un œillet de sécurité s'ouvre, un gardien parcourt la cellule du regard. On en a déjà ôté tout objet qui pourrait permettre au détenu placé « en veille de suicide » d'attenter à ses jours. Il ne fait jamais vraiment nuit dans cette pièce exiguë. Une ampoule allumée vingt-quatre heures sur vingt-quatre permet de s'assurer que le prisonnier est toujours en vie. C'est une forme de torture ; c'est aussi le seul moyen de vérifier que ce détenu n'ajoutera pas son nom à la liste de ceux et celles qui préfèrent la mort au confinement, le choix de plus de soixante-dix désespérés chaque année dans les geôles anglaises.

Depuis le 24 mars, Adam Johnson, douze fois sélectionné en équipe d'Angleterre, est de ces convicts qu'on n'ose laisser à eux-mêmes. Condamné à six ans d'emprisonnement pour agression sexuelle sur une mineure, on l'a emmené dans un fourgon grillagé à la prison d'Armley, à Leeds. C'est là qu'il paiera, très cher, l'incartade de trop dans une vie qu'il était incapable de maîtriser. Pendant des mois, Johnson a cultivé la compagnie d'une adolescente de quinze ans, dans le seul but d'en tirer un assouvissement sexuel. Dans l'argot carcéral, il est un nonce, un « pédo », autant dire un punching-bag qui devra faire très attention chaque fois qu'il sera dans la salle des douches, là où il n'y a pas de caméras de vidéosurveillance.

IMMATURE ET ARROGANT. Dire que le 2 février, à Anfield, le même Adam Johnson marquait un coup franc pour Sunderland, le club de la ville où il est né il y a vingt-huit ans de cela. Menés 2-0, les Black Cats repartirent de Liverpool avec le point du nul. Ce jour-là, Johnson, un surdoué duquel on dit que même le Real Madrid s'était intéressé à lui un temps, avait justifié les presque 4 M£ annuels (5 M€) que lui versaient les Black Cats. La machine de la justice était pourtant déjà en marche depuis son inculpation en avril 2015. Sunderland avait choisi, bien légèrement, de faire confiance à son ailier qui avait plaidé « non coupable ».

Tant de footballeurs se sont déjà fait pincer de la sorte, pour des crimes qui n'en étaient pas, par des croqueuses de diams, des tabloïds en panne de scandale, des avocats sans scrupules. Mais, dans ce cas précis, il n'y en avait pas. Johnson avait bel et bien usé de son aura de footballeur pour contraindre une « superfan » de lui donner bien plus qu'un baiser. Il ne l'avait pas violée. Il n'y avait pas eu pénétration sur la banquette arrière de la Land Rover où il avait attiré sa proie, encore que les mots voilés utilisés par la justice ne laissent guère de doutes sur la gravité de l'acte en question.

On ne fut pas trop surpris dans le microcosme. Johnson avait multiplié les dérapages tout au long de sa carrière. On le décrivait comme un obsédé sexuel, un imbécile aussi, dont toutes les capacités intellectuelles étaient concentrées dans son pied gauche et dans l'intérieur de son caleçon. Un de ses coaches de Middlesbrough, où il fit ses débuts pros à l'âge de dix-sept ans dans un match de Coupe de l'UEFA contre le Sporting Portugal, a raconté que, chaque fois qu'une remarque était faite à Johnson à l'entraînement, le premier mot de sa réponse était immanquablement « mais ». Balle au pied, il y avait une part de génie dans ce garçon à qui le grand Johnny Haynes avait promis un magnifique avenir alors qu'il n'avait que sept ans. Hormis cela, il n'y avait qu'un individu « immature et arrogant », selon son juge, une caricature du footballeur qui se croit, littéralement, tout permis.

IL S'ENNUIE À SON PROCÈS. Alors qu'il était assis impassible sur le banc des accusés du tribunal de Durham, on l'entendit dire à un de ses amis, trois semaines après le début du procès : « J'espère que ce sera fini vendredi. C'est devenu un peu chiant. » Chaque fois que le juge quittait la salle, Johnson rallumait son smartphone, celui sur lequel il avait échangé des centaines de messages avec sa victime, lui intimant de les effacer aussitôt. Car il savait pertinemment que la jeune fille n'avait pas atteint « l'âge du consentement » ; il avait même fait quelques recherches sur Internet pour vérifier quel était celui-ci au Royaume-Uni. Il avait aussi surfé sur la Toile pour télécharger des vidéos de zoophilie « extrême », que la police découvrit sur son ordinateur personnel. Il gagna pourtant la Coupe d'Angleterre et le Championnat avec Manchester City du temps de sa splendeur, avant que le club ne le décrète ingérable et s'en débarrasse en août 2012. Johnson ne vivrait jamais que sur son talent. Facile, comme tout le reste de son existence. Le ballon, le pognon, les filles. Rejouera-t-il jamais ? Il compte faire appel d'une sentence extrêmement lourde au regard de cas similaires. Car, pourquoi un joueur devrait-il être un « modèle », plus qu'un vagabond ou qu'un banquier ? Sa compagne l'a quitté. Il réclame le droit de voir sa fille de deux ans. Et toutes les quinze minutes, un œillet s'ouvre sur un homme qui a peur. Un condamné à vie. ■

PHILIPPE AUCLAIR

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

À CE PRIX-LÀ, LE FROID N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI BRANCHÉ

40,90 €

(dont 0,50 € d'éco participation)

GLACIÈRE ÉLECTRIQUE 25 L

En polypropylène, isolation en polystyrène double coque.
Permet de contenir 1 bouteille de 2L en position verticale.
Couvercle intégrant le système Peltier totalement protégé.
Dim. : L. 39,5 x l. 29,5 x H. 39,5 cm. env.
Vendue vide.

A+ ÉNERGIE

+ PRODUIT

BRANCHEMENT ALLUME CIGARE 12 V ET BRANCHEMENT SECTEUR 220 V

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 13 AU 23 AVRIL 2016. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXE Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE
FRANCE football
DEPUIS 1947